

Frédéric Gilet

C'EST LA FOLIE
SUR TERRE

Août 2021

MON NOËL A MOI

Tout ce que je veux pour Noël,
c'est retrouver ma femme à moi,
elle est si belle
quand je la vois ici et là
que des ribambelles de rennes
devraient la ramener chez moi,
cela fait un temps infini
que je ne l'ai pas vue,
c'est avec cette créature
que je veux jouer à la poupée
je veux lui susurrer des mots gentils
comme un superbe coup de magie
je veux une femme à mes côtés
elle m'a tellement manqué
que je ne veux plus attendre
et pourtant on me dit de patienter
car il faut encore batailler
pour me voir marié.
Pourtant à la trêve du nouvel an
elle n'est point à mes côtés
qui peut me promettre
de trouver une seconde moitié,
bien sûr que je ne vois pas ma femme
et pourtant je sens en moi la flamme
qui voit son sourire charmant,
il n'y a quelle qui peut me redonner
une joie qui se lit dans les yeux,
oui, pour me rendre heureux,
ce n'est pas un cadeau ordinaire
qui peut me satisfaire
car la marque de l'arbitraire
nous avait séparés
quand nous étions jeunes et plein d'avenir,
alors aujourd'hui je réclame
quand les chants montent dans l'atmosphère
une femme qui se pâme
face à ma vie extraordinaire
j'ai envie de fredonner
de me rendre ma tendre et chère,
c'est au moins ce que vous me devez
avec cette promesse entière
que la paix ne va arriver
que quand Noël nous aura rassemblés.
Et que le bonheur va nous lier
bien calfeutrés près de la cheminée.
Il ne s'agit plus de faire la guerre
car la paix doit dominer
mais au fond Dieu le père
est le seul à pouvoir calmer
toutes ces tensions altières
de ceux qui voient plus haut que leur nez.

Oui je suis très fier
que ma femme soit la plus belle
c'est grâce au ciel éternel
qu'elle est gracieuse et enjouée
comme Ulysse je me suis absenté
et tous les jours elle a défait
son métier de fils barbelés.
Oui, elle a désobéi aux ordres
pour pouvoir me sauver
quand c'est toute une horde
qui me courait derrière le dos
mais je veux pour bientôt
que celle qui me protège
celle qui donne à ma main
vive sous mon foyer,
les hommes ne sont pas des gamins
ils devraient comprendre
la manière avec laquelle apprendre
comment une femme peut vous sauver,
grâce à la confiance qu'elle a apporté,
c'est ce qu'il m'arrive,
et je suis au fait satisfait
que tous les désirs contrefaits
soient ainsi évacués.
Finis les accords abjects,
il faut que notre couple soit parfait
pour continuer à irradier,
la faiblesse prend les gens
et pourtant ils sont innocents
je n'ai pas voyagé à travers le monde
mais je vois sur la mappemonde
mes trajets imaginaires,
ma moitié m'a suivi de loin,
maintenant nous devons nous rapprocher
pour vivre ensemble pleins de volupté.
Je n'ai aucuns regrets
à ne pas l'avoir tous les jours fréquenté
je veux simplement sentir sa présence
de nous être mutuellement protégés.
Vous vous demandez qui est ma moitié ?
C'est une vraie déesse
et comme les déesse on ne les voit pas
mais on sent leur présence bien bas
elle nourrissent l'essence de l'existence
et répandent les semences
alors ma mie, buvons un verre
à tout ce que nous avons contribué à créer,
personne ne sait vraiment
si on ment à se jurer fidélité
il faut dire que notre œuvre commune
se voit à la pleine lune,
nous ne faisons que la une

des journaux qui sont secrets,
mon vœux d'être heureux
n'a que le mérite d'être discret,
c'est tout simplement la promesse
que nous ne trahirons personne
en répandant comme une liesse
notre union qui se donne.
Ce n'est pas le moment de faiblir,
car la victoire est en ligne de mire,
ne déclenchons par l'ire des Dieux
en adoptant la débauche des vivants,
non, nous sommes du rang
des seigneurs de l'humanité,
et ce qui coule dans notre sang
c'est l'honneur que nous avons mérité.
Alors il faut garder en mémoire
que c'est seulement la Grande Histoire
qui bénira notre couple,
il doit rester tout le temps souple
sans rompre aux vents glacés,
même le Pape ne veut pas
que nous vivions mariés,
nous vivrions dans le péché
et pourtant cette entrave de l'amour
dessine le contour d'une frustration
mais il est écrit dans la Bible
d'aimer son prochain,
moi j'aime ma moitié
mais surtout tout et un chacun,
les sages ont bien fait
de nous lier avec solidité
et ce mariage est parfait,
le voyage a commencé il y a longtemps
et ce n'est que maintenant
que nous désirons convoler
pour consommer notre lien
et vivre plein d'entrain.
Mais il ne faut pas réveiller le monstre
alors faut-il s'habituer
à ne pas pouvoir nous rencontrer ?
Je veux sentir cette présence
que les ondes ont connecté
qui comme un pas de danse
nous protège de l'adversité.
Pour moi elle est la plus puissante
et pour elle je suis son berger
l'étoile du Nord nous guide
à travers ces vastes contrées
protégeons nous mutuellement
et c'est le jugement dernier
qui nous dira si on a bien fait
notre rôle de damnés.

LA MAIN A LA PATE

Après avoir une dernière fois mis la main à la pâte sur le terrain artistique, je vous annonce mes adieux à la littérature car j'ai d'autres priorités. En effet, j'ai déménagé dans une nouvelle résidence où je vis presque en permanence, j'ai donc acquis les nouveaux réflexes de m'initier à l'Art culinaire qui n'est que ma volonté de cuisiner bon et des plats très simples comme le ferait n'importe quel étudiant, d'entretenir mon logement pour le rendre accueillant aux gens de passage. Pour ce faire, j'ai dépensé de l'argent à acheter meubles, fours et autocuiseur ainsi que l'alimentation nécessaire comme si mon garde-manger était une petite épicerie fine avec un stock pouvant éviter les fins de mois difficiles. Entre produits frais, congelés et boîtes de conserve, j'essaie une alimentation variées et peu chère, faire des restes est devenu une façon d'économiser sur la nourriture tout en mangeant bien. Par ailleurs, ma résidence propose un encadrement et des activités pour s'amuser et s'occuper, je maintiens un bon lien social avec les autres résidents et l'équipe d'animateurs. Mais surtout, j'ai aménagé mon appartement comme un petit cocon où, c'est nouveau, je me sens bien car j'ai dans un 25 m² tout mon luxe à proximité : la télé, l'ordinateur, le lecteur DVD et la chaîne hi-fi. Donc j'ai un sentiment de confort qui me fait oublier ces périodes où j'écrivais pour exister, aujourd'hui c'est un plaisir de succéder les mots mais en fait j'ai toujours été attiré par l'exhibition de mon talent, je ne cherche plus le star-system car j'ai d'autres projets mais mes lecteurs seront ravis d'apprendre que je garde mon calme à toutes épreuves et que le lion qui sommeille en moi s'est endormi satisfait de sa condition humaine. Oui, j'ai ce privilège de vivre comme je le désire selon mes envies tout en étant protégé par les institutions et tous ces rôles qui m'ont guidé dans mon appétit de reconnaissance ont disparu dans cette idée qu'on retiendrait de mon personnage l'action et la trace, au fond je n'ai plus besoin de me justifier car j'ai conquis l'opinion de la bonté de mon action. Ceux qui doutaient de ma bonne fois doivent écouter les dernières nouvelles qui sont bonnes pour mes armées : le consensus est de me laisser vivre en paix car je l'ai mérité après tous les risques que j'ai pris, ceux qui visaient d'autres objectifs pour moi doivent savoir que je suis ancré dans ma ville et que je ne peux pas m'en extirper, j'ai dit adieu à ma folle envie de jeunesse de découvrir le monde pour adopter une vie de pacha, j'ai assez bourlingué et fait la fête pour me ranger parmi les vieux croûtons et si j'ouvre volontiers ma porte à mes amis, c'est dans l'esprit de partage et d'accueil pour dévoiler comment j'ai bien aménagé mon petit intérieur, si les gens trouvent que je suis bien installé et me trouvent apaisé par ce nouvel endroit, alors j'ai réussi l'opération de communication de dire au monde de ne plus se soucier pour moi pour les années qui vont suivre. Alors que je vous annonce que je ne ferai pas de bénévolat dans l'association de petits trains, je vous dis en revanche que je compte occuper mon temps libre à programmer comme je vous l'avais promis, c'est la parole donnée à mes armées de m'investir dans une micro-activité comme si j'occupais le poste d'ingénieur que j'ai tant demandé, je revendique toujours haut et fort la validité de mes diplômes car j'ai mérité par mon travail ce statut de cadre qui me tient à cœur. Pourtant, je ne demande pas de travailler dans une entreprise mais je demande qu'on accepte de voir mes efforts récompensés comme à don à la société qui en échange continue à me rémunérer pour ce statut. Ainsi, je suis tranquille jusqu'à la retraite, le moment critique où mes revenus pourraient diminuer. En attendant, au travail les amis et n'oubliez pas de raconter aux gens comment on peut embellir une petite vie par l'investissement dans une passion, oui l'Art m'a sauvé et aujourd'hui je passe la main à ceux qui ont du talent pour raconter de belles histoires, les miennes étaient issues de mes observations et de mon imaginaire, au fond avec l'expérience on devient plus sage et on commence à réfléchir à l'essentiel et aujourd'hui pour moi l'essentiel est que tous ceux que j'ai accompagné aient atteint un niveau d'excellence et de réflexion, c'est le cadeau des jeunes générations qu'elles me font en prouvant que je les ai aidées à mieux les subtilités du monde, mon œuvre n'est pas que la démonstration d'opinions, c'est aussi la porte ouverte aux nouvelles questions et si cela sert de socle aux décideurs, je suis ravi qu'ils utilisent mes travaux comme base de constructions, leur soutien me sera toujours utile dans ma vie faite de fragilités et de doutes mais s'ils peuvent contribuer à mon bonheur en me remerciant par leur aide, c'est avec plaisir que je vous annonce que cette paix avec les puissants rassemble autour de mon consensus et donc ce sera une

preuve que j'ai bien agi et qu'il ne faut pas écouter les rumeurs, beaucoup m'ont sauvé de la noyade à différents niveaux mais la parole officielle est encore plus importante, elle valide mes choix de vie pour le passé, le présent et le futur. Ainsi se termine mon journal personnel et s'achève cette aventure que je n'aurais jamais imaginé vivre, si on me disait aujourd'hui de recommencer par le début, le vertige de cette période passée et le témoignage des difficultés traversées me décourageraient de repartir. Alors ce qui est fait n'est plus à faire et si de nouveaux travaux d'Hercule m'attendent, c'est par l'expertise métier que je les aborderai et non par les tripes à fleur de peau que je les vivrai. Car si j'ai éloigné la menace qui pesait sur mon futur et ma vie, je n'ai toujours pas éloigné l'attente des gens envers moi et cette responsabilité qui m'incombe est éternelle, à moi d'assurer le service après-vente d'avoir pris cette place au soleil mais qui a souvent été ombragée par les menaces, je veux atteindre la vitesse de croisière de mon bateau informatique pour ne pas forcer sur mon talent à chaque fois que je fais quelque chose mais s'habituer comme un senior à fournir la tâche demandée avec une sorte de routine, ce n'est pas que je ne veux plus innover mais je veux un certain confort de tranquillité qui garantit de ne pas stresser pour arriver à des résultats. C'est donc un retour vers le monde connu que j'offre au monde et même si certains algorithmes seront difficiles à produire, mon expérience permettra de lisser certaines de mes angoisses et surtout rassurera le peuple sur la solidité des bases que j'ai déjà fixées, oui, la priorité est de promettre au monde de ne pas s'inquiéter pour ma propre sécurité, si les gens savent que je suis casé alors ils seront contents de constater que les dirigeants seront tenus par cette responsabilité de ne pas détruire le boulot déjà effectué, les forces vont se neutraliser quand on peut constater qu'on n'est plus vulnérable à n'importe qui et si la parole donnée est de me faire confiance, ma vie, mon action et mon message portent à nouveau au loin pour claironner qu'on est désolé d'arriver seulement maintenant à ce résultat mais qu'on ne pouvait pas aller plus vite que la musique d'un orgue de barbarie réglé au millimètre de son papier. Il y a eu assez de dégâts pour tirer les conclusions de ne pas recommencer un tel capharnaüm mais si les puissants ont noté dans leurs tablettes les leçons d'humilité alors il n'est pas vain d'attendre que les artistes aient annoncé leur retrait de la vie publique pour leur annoncer qu'ils ont gagné la confiance des spectateurs, mon rôle de précurseur des idées a je l'espère fait tâche d'huile et c'est avec plaisir que je vois les présentateurs reprendre mes propres refrains de convictions, il a fallu un temps certain pour permettre à tous de fourbir leurs armes, maintenant l'effet boule de neige va emmener vers de nouvelles réflexions et comme chacun souhaite en tirer bénéfice, j'arrête de dissenter pour vous laisser continuer sur cette bonne lancée : à vos plumes, salut...

LES BESOINS

Il y a les besoins fondamentaux tels que se nourrir, boire, se vêtir, se loger, se déplacer, se soigner, communiquer. Puis il y a les besoins non fondamentaux tel que se divertir, profiter de la culture, s'investir dans des causes justes, travailler, aider, jardiner, bricoler, etc... alors même que certains n'ont pas tous accès aux endroits pour remplir ces besoins, il y a une réelle disparité dans la capacité à remplir les besoins fondamentaux ou non selon le prix qu'on peut payer, la proximité, les priorités qu'on doit choisir, la facilité à anticiper les dépenses, etc... Alors certains vivent dans le luxe de remplir les besoins fondamentaux avec des produits de qualité quand la masse laborieuse fait attention aux prix bas et néglige la trace écologique, sociale de tels choix de prix. Alors oui si on considère que l'homme n'est jamais satisfait et qu'il aura toujours plus d'envies alors qu'il est limité par son salaire. Non si on considère que l'ennui vient vite et que ceux qui en ont les moyens n'ont plus d'envies quand elles ont toutes été exhaussées. Mais surtout, c'est l'égalité qui est remise en cause quand chacun remplit ses besoins fondamentaux à sa manière selon ses priorités, il mettra l'argent indispensable au strict minimum mais pourra se faire plaisir en achetant les options supérieures. La liberté existe encore de prioriser ses dépenses quitte à encourager le m'as-tu vu, au fond chacun fait ce qu'il veut de ses sous tant qu'il n'abuse pas de la générosité des autres. Mais surtout, c'est aussi une histoire de marketing dans des marques qui racontent des histoires dans leur spots publicitaires et qui définissent le prix d'après le rêve et le plaisir qu'ils procurent, les victimes sont les jeunes sans sous qui voudraient s'acheter des appareils dernier-cri et qui n'en n'ont pas les moyens, alors attirer le chaland pour l'extraire de ses besoins fondamentaux en expliquant que le plaisir est plus que le minimum vital et qu'il faut acheter cette version est une technique commerciale courante, si bien que les gens se retrouvent avec de beaux produits qui leur donnent le sentiment de s'extraire de leur misère. Alors contrairement à nos anciens nous possédons plus mais sommes-nous plus heureux à tous nous comparer ? l'affichage de sa réussite montre bien qu'on a dépassé les besoins fondamentaux mais cette consommation montre bien le niveau de vie supérieur, après les couches sociales se comparent vis-à-vis de leurs voisins et il faut bien avouer qu'elles se mélangent très peu géographiquement. Alors la publicité serait-elle le lien qu'une marque est universelle et reconnaît ceux qui appartiennent à la même catégorie de personnes ? comment expliquer à ses copains qu'on n'a pas atteint le même niveau de richesse alors qu'on a fait le même parcours ? le hasard de la vie (travail, mariage, maladies, enfants, etc...) fait dire que nul n'est à l'abri d'une différence de parcours mais justement cette différence est le sel de la richesse humaine, alors il ne faut pas rejeter ceux qui ont du mal à joindre les deux bouts car ils ont une histoire personnelle intéressante, les aléas de la vie conduisent à un certain pouvoir d'achat et la solidarité nationale vient aider ceux qui sont dans le besoin, mais justement c'est le strict minimum et rend les gens jaloux, entre ceux qui disent que c'est de l'assistanat et les autres qui parlent d'arrivistes, peu importe finalement les marques qu'on consomme tant que le besoin vu comme nécessaire est rempli. La galère commence quand il manque l'un des besoins fondamentaux, beaucoup de gens sont au chômage de ne pas avoir de voiture ou d'aisance avec internet, la disparité vient donc de cette volonté d'économiser, de calculer, de comparer pour trouver tout au moins cher et vivre au plus juste. Mais la générosité, l'esprit d'entraide, la convivialité ne se paient pas et finalement les rapports humains se nourrissent de cette nourriture divine qu'est l'amitié et la famille, on peut se disputer pour mille raisons y compris financières mais on n'a pas le droit de trahir ceux qui nous font confiance. Alors c'est l'amour le besoin final car il transcende toutes les origines et toutes les privations et pourtant avant de se mariés les futurs conjoints comparent les comptes en banque et les possessions pour ne pas s'unir avec l'adversité et la nécessité, personne ne veut alimenter un panier percé quand il gagne durement sa vie et se faire voler ses biens pour des dépenses futiles, au fond les commerciaux devraient arrêter de tenter au toujours plus de biens acquis vers la qualité et la durée mais il faut bien faire marcher la machine économique et les fashion-victimes sont un pur produit de la modernité, posséder a l'air de vouloir dire exister alors qu'il suffit d'être heureux pour vivre, la seule leçon à prendre est de prévoir les coups durs sous peine d'être submergés car ils ne préviennent pas et peuvent être dévastateurs. C'est souvent le début de la chute qui aboutit à ne plus pouvoir se subvenir, hors l'autosuffisance est le seul moyen

de ne pas franchir la ligne rouge car les dettes doivent être programmées pour être remboursées, vivre à crédit est un subterfuge qui ne dure pas longtemps et finalement le travail et ses responsabilités sont les seuls indicateurs d'un salaire qui permet de bien vivre, le moral et la santé sont déterminants pour le bonheur mais cela est une autre histoire, celle de la constitution humaine, psychologique et corporelle.

QUELLE MORT CHOISIREZ-VOUS ???

L'espèce humaine souffre des défauts incorrigibles de son organisation : elle abuse de l'environnement, se met en conflits, subit les pandémies, écrase les différences. Alors quelle mort choisirez-vous ??? Pour la fin du monde, il y a le choix entre un conflit nucléaire, une asphyxie totale sur une terre sinistrée, des têtes qu'on coupe quand elles gênent les autres, des virus dangereux dont on n'aurait pas le sérum magique. Alors que l'homme continue comme avant à piller et à exploiter ressources et ouvriers, il faudrait se rappeler que la prise de conscience collective est l'unité dans les grands enjeux et que le nationalisme de faire ce qu'on veut dans nos frontières devrait faire place à une coopération internationale car ceux qui souffrent ont une voix et il n'y a pas que les grandes puissances qui ont des idées, au contraire, le maintien de leur train de vie militaire, politique, économique, social les empêche de réformer profondément un système qu'elles ont créé. Mais c'est bien les responsables qui doivent d'abord faire la paix puis engager les pourparlers pour une coopération efficace, la rue réclame des actions fortes quand on leur répond qu'il y a l'urgence industrielle et commerciale de produire et vendre pour calmer les esprits. Alors le jeu subtil de la négociation enlève aux textes réformateurs toute substance de prise en main des problèmes, mais il ne faut pas reporter les engagements car il faut tout faire à la fois : engager la transition économique vers l'écologie, penser à pérenniser les ressources en matériaux et en ressources pour ne pas subir des pénuries, lancer les grands travaux de modernisation des infrastructures pour produire transports, énergie, bâtiments propres, lancer l'innovation des chercheurs pour que les entreprises surfent sur les priorités d'emploi, de respect de l'environnement, de commerce équitable, former les jeunes générations à penser autrement leur vie de citoyen consommateur, pollueur et en colère, demander aux responsables politiques, économiques, sociaux de justifier leur bilan pour les encourager à mettre en place toutes les nouvelles idées, profiter des nouvelles technologies pour démocratiser et développer des comportements vertueux. Il ne suffit plus de se plaindre que tout va mal en regardant les nouvelles alarmantes sur les chaînes d'information en continu, il s'agit maintenant de sonder l'opinion et les électeurs dans leur choix de vouloir le changement global du système sans le détruire car ce serait une révolution catastrophique, alors le pouvoir revient aux couches intermédiaires qui sont aux décisions et à l'action dans les entités d'entreprises, d'administration, d'associations. Il y a bien des initiatives qui sont développées avec des capitaux publiques ou privés mais le temps n'est plus à l'expérimentation, il faut industrialiser tout ce qui marche pour à la fois créer de l'emploi et à la fois se soucier d'environnement. Passer à la vitesse supérieure est donc l'urgence, cette nouvelle révolution industrielle est numérique autant qu'écologique et pourtant l'homme ne peut pas se passer d'un minimum d'objets (se loger, manger et boire, se vêtir, se déplacer, communiquer) et alors que les pays pauvres réclament ces besoins fondamentaux et profitent du boom économique des délocalisations, la terre ne tiendra jamais très longtemps à encaisser ce surplus de blessures béantes à sa surface. Alors si l'homme s'éteint, il y aura toujours une adaptation animale et végétale à ces changements, pourtant on peut encore espérer que des milliards d'enfants n'aient pas à subir la fin du monde, les famines, la réduction d'eau potable, l'absence d'espace vital, etc... rendrait la survie digne des romans d'anticipation de survivalisme alors ce serait une guerre atroce, du même type que celle créée par une crise économique qui aurait provoqué les nazis à faire leur loi. Donc il ne s'agit pas de vouloir balayer d'un coup toutes les mauvaises habitudes mais d'être sincère dans sa vie à tenter de choisir les achats responsables, toute cette machinerie qui se met en branle pas initiatives individuelles doit maintenant être coordonnée pour généraliser les tendances et laisser à chacun le loisir d'évoluer, il ne s'agit pas que de faire du commerce de l'écologie car la nature ne se marchande pas mais de rentrer dans ses frais et vivre dignement d'avoir choisi le camp des verts, au fond il y a une microéconomie de l'écologie et une macro-tendance à développer des investissements lourds, ne nous décourageons pas quand on a l'impression que les moutons ne comprennent pas qu'ils ont chacun une responsabilité, le comportement écologique est né alors l'essentiel serait de prioriser ce qui est indispensable ou non car l'abus de consommation devrait être sanctionné au même titre qu'un excès de vitesse, il n'y a pas de raison de laisser faire les

pollueurs quand soit même on s'est mis à l'écologie, ce n'est pas qu'une question de carotte ou de bâton mais une question de philosophie de vie quand on veut convaincre de la voie sans issue qu'est en train de prendre l'homme et qui pourrait aussi aboutir à son extinction. Finie la tricherie politique d'actions sans effets notables, on veut des organigrammes, des tableaux, des graphiques qui suivent la tendance réelle des transformations et le plus urgent est bien que de nouvelles associations évaluent les bilans des initiatives en toute neutralité, c'est un nouveau journalisme d'investigation qui est urgent pour renseigner la population dans ses journaux préférés. Il ne s'agit pas de faire justice mais de jouer sur le terrain de la réputation des acteurs économiques, une image salie est désastreuse pour les acteurs économiques et il y a le droit d'enquêter avant les juges pour démêler le faux du vrai, pour dénoncer un comportement déloyal, il ne s'agit ni de culpabiliser ni d'humilier mais simplement d'indiquer aux citoyens les préférences à adopter. L'humanité vit au-dessus de ses moyens car le pouvoir d'achat ne prend pas en compte le prix de recyclage, il faut bien se dire qu'à un moment les prix vont augmenter et qu'il va falloir minimiser sa consommation avec son salaire, il ne suffit plus de promettre des augmentations car c'est à la terre que doit revenir les investissements en argent à faire et que ce coût amputera le pouvoir d'achat, à la fois c'est bénéfique pour moins consommer et à la fois c'est mauvais car les pauvres devront choisir le moins cher qui n'est pas forcément écologique. La réflexion globale est donc d'amener les innovations écologiques aux mêmes coûts que l'ordinaire et il serait normal de se révolter contre des bénéficiaires faméliques de ceux qui ont opéré leur transformation, s'ils doivent être récompensés le cheminement naturel serait de reverser une partie de cet argent à des actions bénévoles de dépollution, de sensibilisation, de transformation des outils de travail, ce nouveau commerce prolifère car des start-up ont senti le lien très étroit entre écologie et technologie, peut-être que c'est là le salut de l'humanité d'éviter d'être empoisonné au moment du gong.

LE POIDS DU PÉCHÉ ET DE LA MISÉRICORDE

Le péché est humain car personne n'agit correctement ni parfaitement sur cette Terre. Alors on demande la miséricorde religieuse en implorant Dieu d'accorder le pardon. Pourtant, la justice est aussi humaine car toute infraction ou crime doit être puni à la valeur de l'offense jugée. On trouvera toujours des excuses chez les avocats pour minimiser la peine à payer et pourtant est-ce que la prison et l'amende sont-elles suffisantes pour les victimes dont le préjudice est grand ? Mais quand un homme a payé sa dette envers la société, il ne devrait plus être marqué par le sceau de l'infamie et pourtant il garde sur son front le signe de la culpabilité constatée par un juge un jour. Alors la religion veut apporter une dimension humaine aux infractions en affirmant que chacun est un pécheur, pourtant, comme nul n'est censé ignorer la loi, il est difficile de défendre les criminels et même s'ils avaient des raisons de se venger ou de fauter, au fond il faut réfléchir avant de faire le mal même si le curé parle de compréhension car si la faiblesse est humaine, il y a des vies brisées. Mais au fond, la punition est-elle expiatoire de souffrances ? Est-ce qu'un tribunal peut redonner l'espoir à ceux qui demandent justice face à un préjudice ? Chaque homme est susceptible de commettre un jour un crime malgré-lui, à tous les niveaux il y a la tentation de resquiller, de voler, de se servir dans la caisse et il se trouve qu'il y a des habitudes dans les milieux autorisés qui sont copiées selon la maxime que les autres le font. Au fond, si on peut comprendre la négligence et les responsabilités qui exposent, la vraie question est le sentiment personnel des jurés qui oriente le délibéré, c'est l'opinion qui s'empare de l'émotion et dans ce cas la justice populaire ne devrait pas être exposée dans les médias, entre information et accusation, les journalistes doivent mesurer leurs propos avant de jeter quelqu'un aux fauves, alors le Pape a raison d'appeler à la clémence car chaque être est faillible et est dirigé par une personnalité torturée, oui, quand le mal est fait il faut connaître les circonstances et comprendre l'intention car il peut être involontaire ou impulsif, la nature même du reproche conditionne la gravité des faits et les prières ne suffiront pas pour réparer un crime, quelques fois l'argent suffit mais souvent la conséquence est gravissime pour les proches des victimes, mettre en prison a deux fonctions : punir et isoler les gens dangereux. Mais justement, n'est-ce pas encore plus criminel d'enfermer sans suivi ? Ces gens enfermés sont cassés par l'enfermement et leur réinsertion paraît conditionnelle, oui la société a tendance à se limiter à une décision de justice alors chacun est perdant sur ses attentes, alors je me demande si les prédateurs ne devraient pas être soignés avant d'être libérés, mais la vraie question est de savoir si les gens peuvent changer pendant leur incarcération, des personnes névrosées continueront à nuire et seule l'écoute permet de les évaluer, le système judiciaire devrait être plus clément en pensant à la rédemption en pensant que si on est méchant, ce n'est pas de sa faute mais celle du hasard d'un accident ou de la tentation à laquelle on n'a pas pu échapper. Les matons disent qu'ils n'ont pas des enfants de cœur entre leurs mains, mais comprennent-ils l'inhumanité de l'incarcération ? Alors il faut bien se dire que c'est l'éducation qui donne la responsabilisation des hommes, croire que la religion pardonne tout ce qu'on fait sous prétexte que l'homme ne maîtrise pas ses impulsions et que personne n'a de leçons à recevoir dans la direction de sa vie, c'est dire que les pécheurs ont beau mal agir, ils ne sont finalement pas responsables de leurs actions ou que chacun pourrait être à la place de celui qui a fauté, mais l'homme vit dans une société laïque et ne connaît que la confrontation, si nous sommes tous frères on est des égoïstes qui ne pensent pas forcément aux autres, alors si chacun a la liberté de faire ce qu'il veut il n'est ni juste ni divin d'empiéter sur le terrain des autres, j'accorde une grande place au caractère volontaire d'une action pour pardonner son auteur car je considère que Dieu n'a pas fait les gens méchants mais je suis déçu quand les affaires révèlent une personnalité agressive, au fond le code pénal n'est pas adapté à l'individualisation des peines selon les circonstances atténuantes mais comme il s'agit de ne pas laisser passer les infractions, l'administration a en charge de veiller sur le respect de chacun, le système judiciaire bien lent met les gens sur les nerfs mais finalement, le symbole de la prison est-il adapté pour marquer une accusation ? Cela dépend des crimes et il faudrait étudier les autres façons de satisfaire les parties civiles, oui, Dieu a raison en affirmant de pardonner car on ne peut pas revenir sur une malversation et au fond, est-ce qu'il faut punir pour éduquer, pour transformer, pour rendre bons des gens embarqués dans les malversations parce qu'ils n'ont pas été élevés

correctement ? Alors si la réponse religieuse est la compassion par l'humilité humaine, on donne le pouvoir aux palais de justice de décider sur un procès délimité, il faut des preuves pour accuser et heureusement sinon ce serait une dérive sectaire, mais qui a l'autorité de dire que les autres sont mauvais et doivent être incarcérés ? Souvent, c'est souvent une question de pouvoir et de force de persuasion, la justice équitable socialement est difficile à mettre en place et c'est la demande du peuple que chacun soit un justiciable comme un autre, mais les responsabilités conférées à son métier ne doivent pas céder à l'impulsivité et à l'heure des vidéos instantanées, il est de mauvais ton médiatique d'abuser de son pouvoir, alors il est vrai qu'il est difficile de dire qui a raison quand il y a des animosités créées par la promiscuité des bourreaux et victimes, alors il faut bien voir que la provocation peut conduire à être hors-la-loi et qu'il n'y a pas vraiment de responsable mais les gens veulent le bilan du bien et du mal, alors on discute dans un palais de justice afin de convaincre de sa bonne volonté, ce n'est finalement qu'une histoire de persuasion de dire comment on peut punir. La vérité appartient aux protagonistes et la justice leur demande des comptes, mais au fond n'y a-t-il qu'une réponse à apporter à un crime ? Finalement, en cherchant à enquêter sur quelqu'un, on trouve toujours une faute alors il est croyant de penser que seul Dieu lui donnera l'absolution, mais la compassion religieuse n'est pas loi alors il faudra bien se faire à l'idée qu'on est seuls sur Terre et que le délibéré, ce n'est pas le jugement dernier mais le compte-rendu des jurés, les circonstances atténuantes sont à considérer mais en quelque sorte, la loi est la grille de lecture de la condamnation à accorder, elle n'est plus divine mais écrite par le parlement, finalement cela arrange tout le monde de laisser les magistrats faire l'ombre et la lumière et les policiers enquêter sur la scène de crime, la justice est devenue par son organisation une machine inhumaine, alors une affaire a une portée symbolique pour les partisans du jugement mais juger quelqu'un pour l'exemple, ce n'est pas faire justice, c'est décider arbitrairement de satisfaire les parties civiles selon les grandes peurs de la société, peut-être je suis trop tolérant à vouloir chercher une circonstance atténuante mais je pense qu'on peut souvent s'arranger sans passer devant le juge, sans avoir à se délivrer, sans avoir à risquer de payer une erreur spontanée, le fait d'un désir momentané. Or la tentation est humaine et rend les sens incontrôlables, seule la colère des victimes est entendable mais justement, est-ce à la justice de décider de les contenter dans leurs revendications ? Le droit est la seule matrice qui permet de saluer les volontés des protagonistes mais les mouvements nés pour s'alimenter des rumeurs doivent aussi comprendre qu'une tragédie est compliquée et qu'un homme ne peut pas être seul responsables des travers de la société. Alors j'écoute le curé minimiser la culpabilité comme étant humaine et je voudrais trouver des excuses pour justifier que l'homme n'est pas mauvais mais bon pour dire qu'un comportement n'est malsain que dans l'adversité.

LE BOYCOTT DES JEUX OLYMPIQUES

Alors que les jeux olympiques d'hiver à Pékin approchent, certains pays occidentaux voudraient boycotter l'événement pour protester contre le non-respect des droits fondamentaux en Chine. Pourtant, le sport n'a rien à voir avec la politique et les sportifs devraient être autorisés à concourir quelle que soit leur opinion. Car au fond, il s'agit de performer contre le chronomètre et les autres athlètes et non de délivrer un message, instrumentaliser le sport qui est un événement médiatique pour dénoncer des agissements, c'est peut-être focaliser les gens sur la dénonciation de pratiques douteuses, mais au fond n'est-ce pas la grandeur du sport que de transcender les différences ? oui, le non-respect des droits de l'homme peut être sanctionné mais justement il faut gagner une médaille pour pouvoir être leur porte-parole, fuir n'est pas une loi de dépassement de soi et finalement on laissera faire ces pratiques liberticides au nom de la dignité, mais la dignité justement est de combattre pour gagner alors ce chantage à la participation des athlètes ne colle pas avec le principe de trêve olympique, on peut être révolté par les agissements du parti communiste chinois et le dire sur le podium, ceux qui resteront cachés louperont l'occasion de parler de ce qui ne va pas, on demande aux sportifs des résultats et s'ils ont une opinion, elle leur est individuelle et non collective, les sponsors mesureront eux-mêmes le message qu'ils veulent apporter à une image d'un de leurs représentants, au fond ne pas participer aux jeux olympiques est une excuse faible pour avouer qu'on est impuissant face à l'indicible, bien sûr il ne faut pas entrer dans le jeu officiel de propagande chinoise en faisant de ces jeux la vitrine brillante de Pékin mais c'est bien sur le terrain diplomatique que c'est avouer sa faiblesse en évitant une compétition majeure mondiale, tous ces jeunes qui s'entraînent dans l'espoir de remporter une médaille seraient-ils ainsi punis de jeux sous prétexte que la Chine n'est pas très claire avec ses opposants et ses opprimés ? personnellement, je trouve que les sportifs n'ont rien à voir avec une question de géopolitique mondiale mais comme le sport traverse les continents et déchaîne les passions, ce vecteur est si particulier que chaque symbole compte, oui, il y a une fierté à porter son équipe nationale comme ambassadeur mais justement s'il n'y a plus de voix d'ambassadeur, qui va protester contre les atrocités ? alors je comprends que cela gêne les américains notamment de participer à cette mascarade mais je demande aux sportifs de lutter pour parler, on a tant vanté l'eldorado chinois économique qu'il est bien malin de regretter d'avoir délocalisé en consacrant le système chinois, la première action est bien de négocier par les Etats sur les désaccords profonds, l'instant de grâce des skieurs, des patineurs est bien de reconforter sa nation, ils ne veulent pas être utilisés comme des pantins au nom des tendances globales et s'il est de leur devoir d'annoncer qu'ils jouent la liberté de mouvements, de pensée et d'expression, serait-il judicieux qu'ils refusent d'entrer dans le stade quand tout le monde sait ce qui se passe en Chine, c'est peut-être se cacher les yeux sur les horreurs du régime et légitimer une répression féroce mais justement ce sont les champions éclatants sur le podium qui seront le plus à même d'emmener l'opinion et toute victoire sur la piste est une victoire contre l'obscurantisme, alors l'omerta générale serait de ne pas participer aux jeux d'hiver en laissant les autres se partager le pactole, car il s'agit bien d'un enjeu international dont on ne peut pas dénigrer l'importance et toute nation manquante serait coupable d'échapper à ses obligations car le public attend cette confrontation, bien sûr on peut redouter l'apparat d'une telle démonstration de force des organisateurs mais à ce moment-là il fallait sélectionner d'autres villes pour ne pas créer cet embarras, le comité olympique est coupable de désigner comme hôtes des pays comme la Chine alors que faut-il favoriser : la démonstration éclatante du comité chinois ou le combat exacerbé de pays qui veulent gagner ? La vraie question est donc de savoir qui y gagne le plus, l'hôte qui parade ou le passager qui dénonce ? contre la propagande officielle, il y a la communication mondiale et ces jeux sont peut-être une occasion de raconter la Chine contemporaine, alors même s'il est vrai que participer est contraire à ses valeurs démocratiques, ne pas participer est synonyme de renoncement à propager ses idéaux, si on veut dire qu'on ne veut pas fouler le terrain chinois pour avaliser son comportement, alors c'est passer à côté de sa carrière sportive pour des considérations politiques et pourtant que l'attente des jeux est grande et majeure dans un parcours personnel, briser des rêves de gloire en interdisant l'accès aux jeux, c'est manipuler des instances nationales pour ne

pas avouer qu'on est faible face aux agissements chinois, c'est oublier de dire qu'on a d'autres moyens de pression qu'on a mal utilisés et le fait est implacable : on a laissé la Chine faire ce qu'elle veut de ses opprimés en la laissant entrer dans le jeu stratégique, diplomatique, économique, militaire mondial et maintenant on voudrait inverser la vapeur par une simple protestation ? il va falloir s'y mettre à lutter contre l'empire du Milieu et c'est parce que les paroles des hommes politiques sont molles qu'on veut frapper un grand coup, le coup gagnant est de triompher avec des médailles et non de se défilier au bout de la piste.

LA TRANSMISSION DE VALEURS

En ces moments de crise sanitaire mondiale, la communauté des Gadzarts doit faire preuve de solidarité envers ses étudiants des Arts et Métiers. En effet, comment ces jeunes gens peuvent-ils traverser la pandémie, avec son lot de privations d'études et de fêtes, comment peuvent-ils vivre leur jeunesse, leurs amours, leurs passions, comment peuvent-ils se sentir épanouis quand la pandémie les empêche tout simplement de bénéficier de la transmission des valeurs ? pourtant, en ce jour de baptême de promotion, on ne peut que saluer la performance d'un usinage réussi, au fond leur force de solidarité a survécu au coronavirus et si le bizutage a été perturbé, tous entonnent joyeusement les chants traditionnels et s'imprègnent du vocabulaire, du comportement, des tenues vestimentaires qu'ils n'auront cessé de faire perdurer. Alors, moi, le Gadzarts un peu raté, je leurs dis de ne pas baisser les bras dans l'adversité, ils ont appris autrement les rudiments des ingénieurs et au fond ils ont toujours cette défiance et cette défiance vis-à-vis de l'administration, le Jack leurs interdirait de mettre en danger leur vie en s'exposant au virus qu'ils répondraient qu'ils sont unis, y compris dans la vaccination, alors oui ces jeunes ont du cran à vouloir continuer cette longue lignée de Gadzarts, mêmes menacées les traditions sont toujours vivaces d'autant plus vivantes qu'on a voulu les asphyxier en décrivant la dérive sectaire de ce mouvement. Pourtant, il s'agit bien d'une association de personnes ayant les mêmes valeurs et comme il faut bien former les jeunes à vivre dans cette communauté, leur seule religion est la solidarité et leur seul Dieu est celui qui les lie par leur appartenance aux traditions des Gadzarts. Alors oui, comme toute école ou université les étudiants sont brimés dans leurs libertés mais rien ne les empêche d'adhérer au système qui leur convient, au fond cette école d'ingénieurs a de nombreuses qualités, celle de l'équipement scolaire et des professeurs qualifiés mais surtout celle de cette aptitude à prendre des responsabilités dans l'association des élèves. Au fond, ce n'est pas du folklore mais bien un morceau d'histoire à transmettre car l'héritage des générations anciennes se fait en perpétuant les faits et gestes caractéristiques, entre formation sévère et rapide aux valeurs et rigolades de potaches, il y a un comportement de Gadzarts qui peut être critiqué mais quand ils seront aux responsabilités la formation magistrale des cours ne suffit pas, le réseau leur donne cette force de compter sur les autres pour mieux s'en tirer et la formation humaine gadzarique les rend plus aptes à encaisser les coups, à travailler avec empathie, à être mûre. Oui, après avoir été un taupin de prépa, on se lâche pour ne pas regretter ces années de jeunesse et s'il faut bien obtenir le diplôme pour que le succès soit complet, les ingénieurs Arts et Métiers suivent le chemin tout tracé de futurs cadres prometteurs alors ce virus les empêche dans la vie estudiantine et personnelle à grandir dignement, mais au fond n'est-ce pas le moment de penser aux choses fondamentales qui sont existentielles, oui, ils ont envie de partir, de voyager, de s'embrasser mais les politiques leur impose de se murer, or ce n'est pas gadzarts de se laisser faire comme un mouton alors on trouvera toutes les solutions pour ne pas rompre les maillons de la chaîne de transmission de valeurs. Car l'éducation est celle de l'école et le soutien est celui de tous ingénieurs, quand on arrive aux responsabilités il faut la souplesse intellectuelle et la solidité factuelle, or si on apprend à apprendre on apprend aussi à se comporter et cela n'est pas expliqué dans les cours des professeurs mais cela est inculqué par la transmission des valeurs, celui qui est dans le besoin voit les autres l'aider et il est rassuré d'une telle opportunité à être aidé, personnellement j'ai toujours cru me débrouiller tout seul avec mon bagage sur mon CV mais voilà, il m'a manqué le recul nécessaire pour grandir et relativiser, aujourd'hui je ne regrette pas ma carrière mais je regrette de ne pas être comme les autres, le paraître et l'être s'apprennent jeune et moi j'ai dû louper la marche de l'étage supérieur car je suis le vilain petit canard de ma promotion, ils ont de l'affection quand ils connaissent mon histoire mais moi je me sens à l'écart de toute cette réussite qu'on promet à la sortie de l'école, j'ai pourtant mérité mon diplôme mais comme je me suis éloigné de cette société que je considérais trop machiste et trop masculine, je me suis échappé à l'étranger où on m'a ramassé à la petite cuillère, je n'étais pas suffisamment solide pour aller en Angleterre et mal m'en a pris de m'éloigner des Gadzarts, pourtant aujourd'hui je suis fier de mon parcours des Arts mais je suis si différent que je me sens à l'écart, oui, je ne ressemble pas aux autres Gadzarts, c'est l'adversité qui a menti à ma future carrière pour me destituer de ma

place de choix, décidément les ingénieurs ont la vie rude quand ils doivent défendre leur place face aux jeunes loups qui veulent vous écraser, je n'ai pas vu cette trahison de la hiérarchie et aujourd'hui j'en suis fort contrit parce que je n'ai plus la force d'exercer mon métier, ma seule chance est d'être resté intelligent pour créer et d'avoir acquis la force pour survivre, il y a des ennemis coriaces qui voudraient votre peau, celle de Gadzarts vaut cher alors si vous loupez la solidarité c'est le ball-traps qui va vous menacer, la force des gadzarts est l'aide désintéressée et si j'ai bénéficié de la solidarité de la nation pour suppléer à mes besoins, j'ai bénéficié de ma formation à résister aux coups qu'on peut vous asséner, oui, c'est l'usinage qui vous met un blindage sur le corps et l'esprit et après c'est la fierté d'appartenir à cette élite, elle ne vous quitte pas même dans le besoin et la nécessité, chacun retiendra ce qu'il veut des traditions, moi j'en ai acquis une forme de résilience et l'inconnue je l'ai traversée avec ce bagage qu'on m'a enseigné. Il y a des connaissances à acquérir et des appétences à découvrir, j'ai construit ma stabilité autour de mon expérience et de ma solidité mais il est vrai que je suis spécial, pas comme les autres, un peu décalé par un accident de la vie qui m'avait sinistré avant de me voir redresser la pente, c'est toute cette histoire que je veux raconter aux gadzarts pour dire que la majorité d'entre eux va bien vivre quand une minorité se demande ce qui lui est arrivé, la fortune frappe au hasard et si je ne suis pas malheureux, je me sens à part, un peu en retard mais pas creux, juste qu'il est bien tard pour réenclencher le cercle vertueux...

UNE PIECE DE THEATRE

Hier j'ai assisté à la pièce de théâtre « Aux plus adultes que nous » par la compagnie « Et alors ! ». J'ai apprécié ce spectacle qui est un one woman show accompagné d'un musicien qui donne quelques répliques car le texte est un plaidoyer pour l'écologie, la paix et contre l'imbécilité du monde qui nous entoure. C'est un texte qui porte un vrai message et qui interpelle les enfants à réclamer des comptes aux plus adultes qu'eux et qui appelle les plus anciens à responsabiliser leur action pour laisser un héritage valable de la Terre qui nous entoure. En fait, c'est l'histoire d'Ewa, une jeune ado révoltée contre ceux qui ne l'écoutent pas et qui se met en tête d'être élue par les enfants à un conseil, un parlement, elle veut mettre au point la lettre des enfants d'après leurs écrits et leurs dessins et la transmettre aux dirigeants, elle se heurte à la bureaucratie et à l'indifférence de ses parents qui n'ont pas l'air de comprendre la gravité de la situation. Mais surtout, le jeu de l'actrice est formidable de déclamations et de mimiques, elle déclame même en slams ce qu'elle reproche aux générations précédentes sur fond de musique électro pour parler à tous dans le langage des jeunes. Les artistes insistent sur la colère d'Ewa, ils n'ont pas de parti pris social et politique, ils veulent juste montrer la détresse des jeunes et leurs aspirations à ce que leurs idées soient écoutées par les grands et que ceux-ci cessent de croire qu'ils ont des leçons à donner parce qu'ils savent tout. Lors du débriefing avec le metteur en scène, je leur ai demandé quel était leur position par rapport à la société, il s'avère que ces artistes engagés font d'abord de l'Art et qu'ils laissent à chacun l'opportunité de se faire une opinion, en fait ils se considèrent seulement comme les vecteurs qui permettent de lancer le débat et qui laissent chacun méditer, pourtant c'est la force du jeu qui permet d'insister sur cette frustration des jeunes et moi j'ai apprécié la performance autant que le fond car le jeu insiste sur la révolte quand le texte insiste sur les grandes inquiétudes. Alors il faut bien se dire que l'imaginaire de l'auteur permet de sourire ou encore de réagir par un humour décalé et pourtant le sujet est grave et c'est la poésie qui permet de dédramatiser la situation. Cette pièce de théâtre est donc l'occasion d'engager le débat et la conversation sur les volontés des enfants d'exister et sur la mission des adultes de les éduquer, c'est chose faite quand la compagnie joue dans les écoles et quand l'actrice crie, chante, déclame que nous sommes tous des enfants qui veulent être écoutés par plus puissant que soit, oui, je me suis mis dans la peau d'Ewa car j'ai les mêmes aspirations qu'elle à dire ce que je pense et à vouloir qu'on m'écoute, c'est donc un spectacle où tous voient leur inaction et voient l'opportunité de se rattraper, il y a différentes façons de parler de ces sujets comme le militantisme, la politique, le bénévolat mais l'Art est peut-être la plus belle façon de sensibiliser les gens à agir, c'est quand on a pris conscience du danger que l'artiste met en scène qu'on se sent une responsabilité à se comporter décemment, c'est peut-être facile de brasser des mots pour dire ce qu'il y a à faire mais c'est le talent qui permet de bien le faire, personnellement je n'ai pas d'autres moyens que de faire entendre ma voix que d'écrire ce que je pense alors Ewa sera ravie que je porte ses interrogations en répétant que son mal-être vient de son innocence quand les adultes la considèrent comme trop jeune pour comprendre, je suis ravi d'entendre ces jeunes qui insistent sur l'urgence de faire quelque chose et moi, mon quelque chose, c'est de répéter qu'il n'est pas encore trop tard pour se mettre en ordre de marche et que le parlement des enfants d'Ewa, c'est un conseil de classe, c'est une cour d'école, c'est un repas en famille, c'est défiler dans la rue pour demander aux plus grands de leur proposer un futur acceptable, pourtant Dieu sait que les politiques et les hommes d'affaire n'écoutent personne et n'en font qu'à leur tête, remplacer les statistiques, les chiffres, l'arbitraire en commençant par le partage, l'écoute, la considération, c'est le seul moyen d'engager le combat que cette compagnie d'artistes décrit très bien, finalement il n'y a pas de nouveautés dans le désordre du monde mais le texte décrit joliment et est parfaitement porté par l'artiste pour donner un angle de plus à tous les affres qu'on connaît déjà, répétons encore et encore les messages qu'on connaît de toutes les manières qu'il soit, il ne suffit jamais de s'arrêter à réfléchir, à agir, à décrire les problèmes et y apporter les réponses n'est pas un problème d'Art mais un problème d'administration et de prise de conscience personnelle alors Ewa a raison de porter de la voix bruyamment car elle est le symbole du rassemblement des réclamations des enfants. Ils lui écrivent des lettres spontanées et on pourrait en

faire un programme politique mais qui écoute justement Ewa quand elle se demande si elle n'est pas seule à faire son show, prendre le pouvoir est la prochaine étape et cette compagnie de théâtre permet de donner de l'instruction, des instruments et de la réflexion aux enfants sur leurs crises existentielles qui les angoisse quand ils ont peur, prendre la parole pour eux c'est les rassurer qu'il y a des gens qui croient en eux et leur avenir, maintenant il faut amplifier l'audimat pour atteindre le plus de spectateurs, Ewa juge sans appel qu'elle est comme une carpe muette qui souffre et qui voit le monde mal tourner, il amplifie le son quand le spectacle est bon car les gens informés restent entre eux et ne communiquent pas hors là il s'agit d'atteindre les émotions des spectateurs pour qu'ils réclament à leur tour et revendiquent des solutions pour les remarques, les considérations et les questions d'Ewa, il y a ceux qui savent et ceux qui feignent d'ignorer que l'instant est grave car il leur semble y avoir d'autres priorités alors je que je suis déjà engagé je me fais le porte-parole de la jeunesse entre calme demandé et colère mesurée, au fond Ewa ne veut plus d'hypocrisie dans les discours mais de la compréhension envers tous ceux qu'on ne veut pas écouter en ne les jugeant pas importants, « tu es trop jeune », « tu ne comprends rien » ou encore « mais que peut-on bien y faire » n'est plus l'excuse à apporter aux enfants car ils sont désormais sensibilisés à l'école, dans la rue, à la télévision pour dire que rien ne tourne rond et qu'ils sont bien révoltés qu'on n'apporte pas d'action à leurs questions. Alors ceux qu'on élit, qu'on nomme en considérant qu'ils sont capables auraient intérêt à écouter la pièce d'Ewa, pour une fois ce ne sont pas des paroles mielleuses mais des paroles brutes et si seulement Ewa pouvait s'adresser à tout le monde, elle aurait réussi à atteindre jusqu'aux plus récalcitrants ignares qui ne vont pas au théâtre en disant que c'est pour les gens cultivés, ceux-là même qui voient Ewa dans les enfants de tous les jours et qui voudraient que son discours soit universel, mais l'universalité n'est pas entendue par les parents qui ont des opinions et qui voient leurs priorités ailleurs que les priorités des enfants. Oui, quand on devient adulte on n'est plus innocent et on doit conduire sa vie comme on peut entre le travail, l'argent, la famille, les amis et on devient comme les autres, des ignorants, alors cette nouvelle génération doit être formée à vivre et à aimer sans transgresser ses idéaux, la nouvelle solidarité est autour du social, de l'environnement et des conflits, Ewa ne se calmera que lorsqu'elle sera certaine que des engagements du parlement vont dans le sens de ses demandes, une pièce de théâtre de 50 minutes ne suffit pas à transformer le monde mais elle transforme le spectateur en nouveau militant des causes des enfants.

LES EMOTIONS

L'émotion est une violence qui monte à la tête. De la souffrance aux plaisirs, de l'errance aux désirs, de la haine à l'amour, l'émotion s'invite pour jouer des tours à l'humain, au fond il y a la pensée froide, la réflexion, et la pensée brûlante, l'émotion, et c'est une éternelle interaction entre la conscience et la subconscience, entre ce qu'on a et ce qu'on veut, entre ce qui est possible et ce qui est impossible. Or quand on ressent de l'émotion, ce sont les sens qui manifestent qu'ils sont prêts à l'adoration, ce peut être l'Art, le sport, le jeu, la fête, etc. qui procurent cette sensation de bien-être, mais au fond comment décrire l'émotion par un texte sérieux quand il s'agit de gagner l'irrationnel, oui, il faut être dans une seconde sphère pour comprendre que l'émotion n'a de limites que le champ des possibles, une image, une musique, un goût, un parfum, une caresse, autant de façons de se mettre au septième ciel et finalement on part sur une autre planète, il y a des sensations incroyables qui lancent dans les rêves, la sensualité permet de s'évader mais surtout c'est le corps qui parle pour signifier qu'il est en extase, l'émotion est-elle cérébrale ou sensorielle, à quel moment décolle-t-on vers ce lien charnel avec ce qu'on reçoit ? Il y a le spectacle mais aussi la rencontre qui peuvent éveiller cette soif de ressentiments, l'amour fait franchir des sommets et des ravins et l'émotion doit être entretenue avec soin, quand la reconnaissance de l'autre entretient cette flamme, la curiosité est éveillée et ouvre à de nouveaux territoires, finalement nous sommes tous les explorateurs du mieux-être corporel. Alors ce langage universel qui rend l'être humain capable de transmettre ce qui l'intéresse écrit des pages formidables qui encensent leurs auteurs car on est reconnaissant de nous mettre dans cet état là, oui, l'émotion est une affaire de couple, de fans, d'amitié, d'idolâtrie quand l'autre rend possible cet échange, la justesse est de rendre ce qu'on reçoit par l'expression d'une satisfaction, alors le partage est complet et l'osmose est béate, le groupement de personnes est au summum de la communion collective et on salut ces visionnaires qui ont travaillé sur de nouvelles façons de s'exprimer alors oui, on aime le spectacle qui nous rend un peu fous mais justement il faut maîtriser cette évasion pour ne pas délirer dans les excès, le seul risque est d'être dépendant à cette montée d'adrénaline, quand on se perd pour vivre tout le temps en fonction de ses émotions on perd la raison et parfois la souffrance devient l'émotion dominante, alors entre négatif et positif restons les pieds sur terre pour laisser à l'autre la chance de nous épater, quand on reçoit la claque de fondre à ce que produit l'autre, cela veut dire qu'on a des relations étroites avec cet univers et comme c'est ensemble qu'on est le plus sensibles, faisons de l'union le creuset de ce qui nous plaît. On prend soin de ce qu'on aime alors ceux qui oeuvrent pour le bien commun prennent des allures de stars, mais ce périple de donner des émotions aux autres peut faire sombrer dans l'abîme à la recherche de l'innovation, mais c'est un cadeau merveilleux qu'on donne au monde de procurer cette douceur collective, qu'il ne soit pas transformé en terreur malade car ce serait une erreur punitive de se voir privés de ces sensations privilégiées et significatives d'un état d'esprit en danger de perdre, les fondements de l'homme sont la réflexion et l'émotion et il s'agit avec ces bagages d'affronter l'inconnue quotidienne pour la rendre acceptable, oui, le film de sa vie se produit en 3D et 5 sens, la pensée est cette façon de contenir cette recherche de vérité qui reste vaine en expliquant qu'on a des besoins infinis et pourtant il suffit des émotions pour combler ces fameuses demandes à rassasier alors oui, à l'unisson crions un bonheur collectif, c'est le médicament le plus significatif pour aider la raison.

LE TRAVAIL EST-IL TOUJOURS UTILE ?

Le travail est-il toujours utile ? Oui si on considère que l'argent n'a de valeur que la production associée au travail et que les robots ont beau envahir les usines, il faudra toujours des hommes pour produire avec leur dur labeur. Non si on considère que la mécanisation remplace petit à petit le travail et qu'on partage le travail sur ce qui n'est pas automatisable. Car il existe bien des secteurs où la machine n'a pas l'expertise de l'homme, elle l'aide dans ses tâches (informatique, machines-outils, assistants-robots, etc...) mais finalement le travail a changé et on a toujours des besoins supplémentaires nés de la productivité. Oui, de nouveaux métiers apparaissent et trouvent difficilement des travailleurs qualifiés, c'est la formation professionnelle qui doit évoluer pour s'adapter à ces nouveaux besoins d'emplois, alors la valeur-ajoutée est augmentée et tout le monde devrait profiter de l'augmentation du pouvoir d'achat. Cependant, les entreprises sont souvent cotées et le capital est devenu une autre source de revenus, alors va-t-on laisser travailler les plus fragiles socialement tandis que les plus-aisés vont être des rentiers ? Alors que le marché de l'emploi est soumis à l'offre et à la demande, il y a des chômeurs qui ne demandent qu'à travailler et des travailleurs surchargés de boulot, d'une société agricole puis industrielle elle devient maintenant tertiaire, cela veut dire qu'on attribue à chacun de nouveaux besoins en services, la demande évolue et cherche de nouveaux débouchés, alors il y aura des métiers manuels qu'on ne pourra pas remplacer. La santé, l'artisanat, l'informatique, l'ingénierie, les vacances, autant de métiers où l'humain profite des technologies pour s'améliorer mais pour lesquels il faudra toujours de la main-d'œuvre, au fond il faudrait encore plus partager le boulot dans une société de loisirs qui profite des temps libres pour se ressourcer ou s'amuser, les conditions de travail ont évolué mais la pression sur la production est encore vive, quand la santé des travailleurs sera une nouvelle donne ? car il faut bien le dire, les objectifs de vente, de production, de résultats angoissent les travailleurs alors pour calmer le jeu, il faudrait calmer les capitalistes qui demandent toujours plus de rentabilité, au fond on ne va pas supprimer le travail mais on va le rendre plus agréable en diminuant les heures de présence, une manière sociale de diminuer les tensions, l'évolution naturelle est donc le partage du travail mais il n'est pas aisé quand il est mal divisé, les patrons voient cette compétition mondiale avec des salariés moins productifs, les 35 heures ont été une révolution, maintenant il faut généraliser le dispositif pour que le bien-vivre au travail et chez soi soit le résultat de ces avancées. Par contre, on peut aussi se poser la question de la validation de ce qu'on achète, la société de consommation ne devrait-elle pas limiter la production d'articles peu utiles et nocifs pour l'environnement, une manière de diminuer la quantité totale travaillée en se focalisant sur l'essentiel, les biens de première nécessité ?

L'IMMIGRATION

Aujourd'hui, les noirs attendent une lumière sur la traite des noirs, ils ne sont pas les victimes directes de l'esclavagisme mais ils subissent encore le racisme de leur condition. Alors si le commerce triangulaire est bel et bien terminé, il reste des inégalités flagrantes dont sont victimes les minorités, au fond l'exploitation n'est pas finie car le continent africain sous-développé souffre du caractère colonialiste des pays riches, ils se comportent comme les grands propriétaires des plantations, ils pillent les ressources et ne laissent qu'un véritable bazar, au fond le problème de ces pays n'est pas forcément la couleur de peau mais surtout la pauvreté, le chômage, la faim et on voit bien par l'afflux de migrants que leur pays de naissance ne leur fournit pas sécurité et confort de vie, ceux qui veulent venir en Europe ne sont pas forcément les bienvenus car les habitants se méfient encore de l'étranger, alors l'héritage de la ségrégation est difficile à porter et les excuses ne sont pas suffisantes pour faire justice, c'est le début de la reconnaissance de crimes contre l'humanité, l'Histoire ne doit pas cacher que l'homme a été horrible avec des ethnies mais ensuite il faut aussi apprendre le respect et l'empathie envers ces personnes, certains français voient d'un mauvais œil cette nouvelle communauté qui arrive de leur pays, les à-priori sont nombreux et il ne s'agit pas d'accueillir tout le monde sous prétexte qu'ils ont été bafoués par le passé, nous ne sommes pas responsables du colonialisme et de l'esclavagisme mais peut-être en ces temps anciens nous aurions trouvé cela normal et nous aurions fait la même chose, mais surtout aujourd'hui subsiste cette exploitation dont nous sommes les témoins, la diversité culturelle apporte une certaine richesse d'esprit et pourtant la méfiance est réelle car les migrants sont vus comme des envahisseurs dans un pays qui ne peut plus les accueillir. Sans adhérer à l'extrême-droite, on doit favoriser une intégration réussie par l'école de la République, oui, il est implacable que la vie d'un noir est plus difficile car il doit se battre pour se faire admettre et il doit travailler dur pour subvenir à ses besoins mais quand les demandeurs d'asile profitent de la générosité de l'Etat, il est normal qu'ils acceptent leurs contreparties de s'intégrer dans le peuple, alors il serait juste qu'ils acceptent le boulot qu'on leur propose et non les allocations faciles, l'égalité de traitement et la liberté de venir sont limitées par l'administration pour ne pas voir un afflux de migrants trop élevé, bien sûr on peut accueillir ceux qui sont en danger mais au fond la méfiance est bien réelle pour les français qui associent banlieues et délinquance, c'est une véritable politique migratoire d'insertion qui doit être mise en place et les politiques sont coupables de lâcheté, leurs mots de pardon face aux exactions du passé ne suffisent pas pour régler le problème quand les exactions présentes mettent sur la route des centaines de milliers de migrants, mais personne ne veut prendre la responsabilité lourde d'arrêter les conflits qui font fuir les habitants alors le problème des migrants devient un sujet d'actualité en même temps que la sécurité et la protection des frontières, il y a des profiteurs et des gens honnêtes et il faut arrêter que les passeurs promettent le miroir aux alouettes car la réalité des camps rend les gens mauvais quand ils n'ont aucune perspective d'avenir, quand on voit les enfants d'immigrés par le passé sombrer dans la criminalité par manque de perspectives, cela ne donne pas envie d'en accueillir de nouveaux, ils sont parqués par manque d'investissement de l'administration, il s'agit simplement de calmer le feu mais cela ne satisfait personne car le problème est déplacé et reporté à plus tard.

LA LOGISTIQUE NOUVEL ENJEU MONDIAL ?

Et si la logistique devenait le nouvel enjeu mondial de l'économie ? Il ne suffit pas de fabriquer un produit dans une usine, encore faut-il le transporter et le stocker vers son utilisateur final. Alors le nouvel enjeu est l'automatisation des entrepôts qui passe par leur informatisation, les outils technologiques existent, du QR codes aux terminaux sans fil en passant par les transpalettes automatique, les coûts baissent donc et les consommateurs en profitent pour toujours plus de souplesse de livraison lorsqu'ils achètent un produit. Il faut un algorithme pour optimiser la livraison, un autre pour ne pas perdre d'espace de stockage, un autre pour orienter les produits dans les bonnes cases, etc... Alors quand on gagne en productivité, la démocratisation des ventes par internet rend son utilisation désirable mais maintenant l'enjeu serait aussi d'avoir des algorithmes qui mesurent l'empreinte carbone d'une livraison et de rendre-compte aux dirigeants de ce que les délocalisations leur rapporte vraiment. Oui, c'est bien un enjeu social de mesurer par des outils mathématiques les effets de l'industrie et des transports, quand on constatera qu'il est stupide de charger à ras-bord des porte-conteneurs venus d'orient, on se dira aussi que les poids-lourds c'est aussi peu intelligent à utiliser quand on peut faire autrement. C'est donc les statistiques de toute la chaîne logistique qui rendra les dirigeants responsables, il y a un intérêt certain à augmenter la productivité par la mécanisation pour engendrer des bénéfices sur les relocalisations, le consommateur n'y comprend rien à part le prix final alors c'est aux commerciaux de se mettre à leurs calculettes, la mode des petits prix est terminée quand on voit le pouvoir d'achat diminuer alors on se dit qu'il y en a qui à tous les échelons s'en mettent plein les poches, oui, il faut favoriser les circuits courts et valoriser le made in France, on aime autant rémunérer des travailleurs nationaux que des étrangers, cela enrichit les salariés ainsi que l'Etat et la balance commerciale est un outil stratégique de gestion économique. Bien sûr, les matières premières sont indispensables mais le pays a des ressources agricoles à échanger contre de l'énergie ou du minerai, le rapport de force est donc changé quand on constate qu'on peut échanger aussi des biens alimentaires qui deviennent rares quand la sécheresse frappe ailleurs. Négocions donc des traités équitables de libre-échange et cessons de se faire exploiter par ceux qui utilisent leur force diplomatique et économique pour imposer leurs lois, la souveraineté n'est pas de tout fabriquer mais d'échanger correctement, équitablement et courtoisement, pour cela il faut analyser les tableaux de chiffres qui détaillent l'activité et il y a moyen d'y trouver des relocalisations possibles avec le respect d'un environnement défiguré par le chômage et la pollution, les patrons doivent donc intégrer dans leurs coûts cette nouvelle donne stratégique qu'est la création d'emplois et le respect de l'environnement, bien sûr l'économie est mondialisée et il ne s'agit pas de faire de l'autarcie mais on peut favoriser les exportations car il ya une vraie demande globale de produits spécifiques à la France, il n'y a pas que le bon vin et les fromages qui trouvent preneur mais toute une panoplie d'objets qui ont une histoire à raconter ou une technologie exclusive, gardons cette maîtrise des entreprises en garantissant leur capital, on peut parier qu'elles vont croître et que le chômage va en diminuer, ces entrepreneurs qui arrivent sur le marché rencontrent de nouvelles contraintes : trouver les bons talents et signer avec discernement les contrats, alors quand l'économie mondiale semble perdre son âme dans l'informatisation des postes et de la logistique, le principal est de ne pas perdre la communication sur les qualités de ce qui est vendu, au fond il faudrait signer un accord de bonne conduite quand on voudrait vendre sur internet et la grande distribution, cela passe par une transformation du marketing qui n'est plus de donner l'envie absolue d'acheter mais de fidéliser une clientèle contente et averties des bonnes pratiques du vendeur.

QUAND L'ECONOMIE NE TOURNE PAS ROND

La bourse bat des records en pleine pandémie, c'est à n'y plus rien comprendre quand les mesures barrières conduiraient à moins consommer et quand l'activité serait plombée par le confinement ou le télétravail. Oui mais voilà, les français voient Noël approcher avec l'envie de se faire plaisir, ils dépensent leur argent économisé autrement et finalement les professionnels ouverts sont débordés. En même temps qu'une pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs viennent les hausses de salaire, alors la croissance et l'inflation marquent cette fin d'année et en même temps on veut dépenser ses économies car les taux sont bas, oui c'est le monde à l'envers où la crise sanitaire devrait engendrer une crise boursière mais les traders constatent que les cours des actions se maintiennent alors quelles mauvaises nouvelles pourraient faire chuter les actions ? Est-ce de la spéculation ou le constat de bonne santé des entreprises, certains secteurs sont touchés (transport, restauration, vacanciers, etc...) mais les gens continuent de réserver pour s'amuser, les nouvelles sur le front sanitaire ne sont pas rassurantes mais cela n'a pas l'air d'entamer le moral des français, il y a pourtant des mesures qui vont être prises quand on voit la rapidité de progression du virus et justement dans cette attente les gens en profitent pour consommer, ils sont revenus à des valeurs sûres de bien-être et de consommer-responsable, il faut ajouter que l'endettement de l'Etat pour aider l'économie a apporté de l'air frais sur la santé des entreprises, alors n'est-ce pas dans le futur qu'on craindra une nouvelle récession ? Personne n'a de boule de cristal pour voir l'avenir en revanche on scrute les statistiques pour déceler d'éventuelles failles, finalement l'économie a muté vers plus de proximité, de qualité et d'internet alors les consommateurs sont sensibles au caractère écologique, national et social des produits, oui, ils veulent de la qualité et ils sont prêts à payer plus cher même si l'argument prix est toujours omniprésent, la vraie question est de savoir comment l'économie va intégrer cette nouvelle donne responsable quand le pouvoir d'achat est menacé par la hausse des prix, on se rend compte que les matières premières ne sont pas inépuisables et qu'elles deviennent cher, alors les consommateurs vont-ils être les dindons de la farce économique ? Alors finalement la concurrence déloyale et antisociale perd de son attractivité, l'argument local, écoresponsable et qualitatif semble prendre le dessus, quand on y pense la planète vit à crédit de la pollution, un jour, il va bien falloir payer la dépollution, le capitalisme doit donc responsabiliser son caractère inhumain en argumentant que la loi, l'exigence des consommateurs et la demande des actionnaires est de se diversifier vers l'écoresponsable, les entreprises qui ne savent pas évoluer avec la pandémie et l'écologie vont mourir, le nouveau combat du monde est la sobriété et cela marche avec un libéralisme qui entame une vision globale des dangers, de nouveaux outils mathématiques devraient voir le jour pour évaluer ces nouvelles contraintes, ces nouvelles demandes, ces nouvelles menaces.

LES EMOTIONS

L'émotion est une violence qui monte à la tête. De la souffrance aux plaisirs, de l'errance aux désirs, de la haine à l'amour, l'émotion s'invite pour jouer des tours à l'humain, au fond il y a la pensée froide, la réflexion, et la pensée brûlante, l'émotion, et c'est une éternelle interaction entre la conscience et la subconscience, entre ce qu'on a et ce qu'on veut, entre ce qui est possible et ce qui est impossible. Or quand on ressent de l'émotion, ce sont les sens qui manifestent qu'ils sont prêts à l'adoration, ce peut être l'Art, le sport, le jeu, la fête, etc. qui procurent cette sensation de bien-être, mais au fond comment décrire l'émotion par un texte sérieux quand il s'agit de gagner l'irrationnel, oui, il faut être dans une seconde sphère pour comprendre que l'émotion n'a de limites que le champ des possibles, une image, une musique, un goût, un parfum, une caresse, autant de façons de se mettre au septième ciel et finalement on part sur une autre planète, il y a des sensations incroyables qui lancent dans les rêves, la sensualité permet de s'évader mais surtout c'est le corps qui parle pour signifier qu'il est en extase, l'émotion est-elle cérébrale ou sensorielle, à quel moment décolle-t-on vers ce lien charnel avec ce qu'on reçoit ? Il y a le spectacle mais aussi la rencontre qui peuvent éveiller cette soif de ressentiments, l'amour fait franchir des sommets et des ravins et l'émotion doit être entretenue avec soin, quand la reconnaissance de l'autre entretient cette flamme, la curiosité est éveillée et ouvre à de nouveaux territoires, finalement nous sommes tous les explorateurs du mieux-être corporel. Alors ce langage universel qui rend l'être humain capable de transmettre ce qui l'intéresse écrit des pages formidables qui encensent leurs auteurs car on est reconnaissant de nous mettre dans cet état là, oui, l'émotion est une affaire de couple, de fans, d'amitié, d'idolâtrie quand l'autre rend possible cet échange, la justesse est de rendre ce qu'on reçoit par l'expression d'une satisfaction, alors le partage est complet et l'osmose est béate, le groupement de personnes est au summum de la communion collective et on salut ces visionnaires qui ont travaillé sur de nouvelles façons de s'exprimer alors oui, on aime le spectacle qui nous rend un peu fous mais justement il faut maîtriser cette évasion pour ne pas délirer dans les excès, le seul risque est d'être dépendant à cette montée d'adrénaline, quand on se perd pour vivre tout le temps en fonction de ses émotions on perd la raison et parfois la souffrance devient l'émotion dominante, alors entre négatif et positif restons les pieds sur terre pour laisser à l'autre la chance de nous épater, quand on reçoit la claque de fondre à ce que produit l'autre, cela veut dire qu'on a des relations étroites avec cet univers et comme c'est ensemble qu'on est le plus sensibles, faisons de l'union le creuset de ce qui nous plaît. On prend soin de ce qu'on aime alors ceux qui oeuvrent pour le bien commun prennent des allures de stars, mais ce périple de donner des émotions aux autres peut faire sombrer dans l'abîme à la recherche de l'innovation, mais c'est un cadeau merveilleux qu'on donne au monde de procurer cette douceur collective, qu'il ne soit pas transformé en terreur malade car ce serait une erreur punitive de se voir privés de ces sensations privilégiées et significatives d'un état d'esprit en danger de perdre, les fondements de l'homme sont la réflexion et l'émotion et il s'agit avec ces bagages d'affronter

l'inconnue quotidienne pour la rendre acceptable, oui, le film de sa vie se produit en 3D et 5 sens, la pensée est cette façon de contenir cette recherche de vérité qui reste vaine en expliquant qu'on a des besoins infinis et pourtant il suffit des émotions pour combler ces fameuses demandes à rassasier alors oui, à l'unisson crions un bonheur collectif, c'est le médicament le plus significatif pour aider la raison.

LE POIDS DU PÉCHÉ ET DE LA MISÉRICORDE

Le péché est humain car personne n'agit correctement ni parfaitement sur cette Terre. Alors on demande la miséricorde religieuse en implorant Dieu d'accorder le pardon. Pourtant, la justice est aussi humaine car toute infraction ou crime doit être puni à la valeur de l'offense jugée. On trouvera toujours des excuses chez les avocats pour minimiser la peine à payer et pourtant est-ce que la prison et l'amende sont-elles suffisantes pour les victimes dont le préjudice est grand ? Mais quand un homme a payé sa dette envers la société, il ne devrait plus être marqué par le sceau de l'infamie et pourtant il garde sur son front le signe de la culpabilité constatée par un juge un jour. Alors la religion veut apporter une dimension humaine aux infractions en affirmant que chacun est un pécheur, pourtant, comme nul n'est censé ignorer la loi, il est difficile de défendre les criminels et même s'ils avaient des raisons de se venger ou de fauter, au fond il faut réfléchir avant de faire le mal même si le curé parle de compréhension car si la faiblesse est humaine, il y a des vies brisées. Mais au fond, la punition est-elle expiatoire de souffrances ? Est-ce qu'un tribunal peut redonner l'espoir à ceux qui demandent justice face à un préjudice ? Chaque homme est susceptible de commettre un jour un crime malgré-lui, à tous les niveaux il y a la tentation de resquiller, de voler, de se servir dans la caisse et il se trouve qu'il y a des habitudes dans les milieux autorisés qui sont copiées selon la maxime que les autres le font. Au fond, si on peut comprendre la négligence et les responsabilités qui exposent, la vraie question est le sentiment personnel des jurés qui oriente le délibéré, c'est l'opinion qui s'empare de l'émotion et dans ce cas la justice populaire ne devrait pas être exposée dans les médias, entre information et accusation, les journalistes doivent mesurer leurs propos avant de jeter quelqu'un aux fauves, alors le Pape a raison d'appeler à la clémence car chaque être est faillible et est dirigé par une personnalité torturée, oui, quand le mal est fait il faut connaître les circonstances et comprendre l'intention car il peut être involontaire ou impulsif, la nature même du reproche conditionne la gravité des faits et les prières ne suffiront pas pour réparer un crime, quelques fois l'argent suffit mais souvent la conséquence est gravissime pour les proches des victimes, mettre en prison a deux fonctions : punir et isoler les gens dangereux. Mais justement, n'est-ce pas encore plus criminel d'enfermer sans suivi ? Ces gens enfermés sont cassés par l'enfermement et leur réinsertion paraît conditionnelle, oui la société a tendance à se limiter à une décision de justice alors chacun est perdant sur ses attentes, alors je me demande si les prédateurs ne devraient pas être soignés avant d'être libérés, mais la vraie question est de savoir si les gens peuvent changer pendant leur incarcération, des personnes névrosées continueront à nuire et seule l'écoute permet de les évaluer, le système judiciaire devrait être plus clément en pensant à la rédemption en pensant que si on est méchant, ce n'est pas de sa faute mais celle du hasard d'un accident ou de la tentation à laquelle on n'a pas pu échapper. Les matons disent qu'ils n'ont pas des enfants de cœur entre leurs mains, mais comprennent-ils l'inhumanité de l'incarcération ? Alors il faut bien se dire que c'est l'éducation qui donne la responsabilisation des hommes, croire que la religion pardonne tout ce qu'on fait sous prétexte que l'homme ne maîtrise pas ses impulsions et que personne n'a de leçons à recevoir dans la direction de sa vie, c'est dire que les pécheurs ont beau mal agir, ils ne sont finalement pas responsables de leurs actions ou que chacun pourrait être à la place de celui qui a fauté, mais l'homme vit dans une société laïque et ne connaît que la confrontation, si nous sommes tous frères on est des égoïstes qui ne pensent pas forcément aux autres, alors si chacun a la liberté de faire ce qu'il veut il n'est ni juste ni divin d'empiéter sur le terrain des autres, j'accorde une grande place au caractère volontaire d'une action pour pardonner son auteur car je considère que Dieu n'a pas fait les gens méchants mais je suis déçu quand les affaires révèlent une personnalité agressive, au fond le code pénal n'est pas adapté à l'individualisation des peines selon les circonstances atténuantes mais comme il s'agit de ne pas laisser passer les infractions, l'administration a en charge de veiller sur le respect de chacun, le système judiciaire bien lent met les gens sur les nerfs mais finalement, le symbole de la prison est-il adapté pour marquer une accusation ? Cela dépend des crimes et il faudrait étudier les autres façons de satisfaire les parties civiles, oui, Dieu a raison en affirmant de pardonner car on ne peut pas revenir sur une malversation et au fond, est-ce qu'il faut punir pour éduquer, pour transformer, pour rendre bons des gens embarqués dans les malversations parce qu'ils n'ont pas été élevés

correctement ? Alors si la réponse religieuse est la compassion par l'humilité humaine, on donne le pouvoir aux palais de justice de décider sur un procès délimité, il faut des preuves pour accuser et heureusement sinon ce serait une dérive sectaire, mais qui a l'autorité de dire que les autres sont mauvais et doivent être incarcérés ? Souvent, c'est souvent une question de pouvoir et de force de persuasion, la justice équitable socialement est difficile à mettre en place et c'est la demande du peuple que chacun soit un justiciable comme un autre, mais les responsabilités conférées à son métier ne doivent pas céder à l'impulsivité et à l'heure des vidéos instantanées, il est de mauvais ton médiatique d'abuser de son pouvoir, alors il est vrai qu'il est difficile de dire qui a raison quand il y a des animosités créées par la promiscuité des bourreaux et victimes, alors il faut bien voir que la provocation peut conduire à être hors-la-loi et qu'il n'y a pas vraiment de responsable mais les gens veulent le bilan du bien et du mal, alors on discute dans un palais de justice afin de convaincre de sa bonne volonté, ce n'est finalement qu'une histoire de persuasion de dire comment on peut punir. La vérité appartient aux protagonistes et la justice leur demande des comptes, mais au fond n'y a-t-il qu'une réponse à apporter à un crime ? Finalement, en cherchant à enquêter sur quelqu'un, on trouve toujours une faute alors il est croyant de penser que seul Dieu lui donnera l'absolution, mais la compassion religieuse n'est pas loi alors il faudra bien se faire à l'idée qu'on est seuls sur Terre et que le délibéré, ce n'est pas le jugement dernier mais le compte-rendu des jurés, les circonstances atténuantes sont à considérer mais en quelque sorte, la loi est la grille de lecture de la condamnation à accorder, elle n'est plus divine mais écrite par le parlement, finalement cela arrange tout le monde de laisser les magistrats faire l'ombre et la lumière et les policiers enquêter sur la scène de crime, la justice est devenue par son organisation une machine inhumaine, alors une affaire a une portée symbolique pour les partisans du jugement mais juger quelqu'un pour l'exemple, ce n'est pas faire justice, c'est décider arbitrairement de satisfaire les parties civiles selon les grandes peurs de la société, peut-être je suis trop tolérant à vouloir chercher une circonstance atténuante mais je pense qu'on peut souvent s'arranger sans passer devant le juge, sans avoir à se délivrer, sans avoir à risquer de payer une erreur spontanée, le fait d'un désir momentané. Or la tentation est humaine et rend les sens incontrôlables, seule la colère des victimes est entendable mais justement, est-ce à la justice de décider de les contenter dans leurs revendications ? Le droit est la seule matrice qui permet de saluer les volontés des protagonistes mais les mouvements nés pour s'alimenter des rumeurs doivent aussi comprendre qu'une tragédie est compliquée et qu'un homme ne peut pas être seul responsables des travers de la société. Alors j'écoute le curé minimiser la culpabilité comme étant humaine et je voudrais trouver des excuses pour justifier que l'homme n'est pas mauvais mais bon pour dire qu'un comportement n'est malsain que dans l'adversité.

LE BOYCOTT DES JEUX OLYMPIQUES

Alors que les jeux olympiques d'hiver à Pékin approchent, certains pays occidentaux voudraient boycotter l'événement pour protester contre le non-respect des droits fondamentaux en Chine. Pourtant, le sport n'a rien à voir avec la politique et les sportifs devraient être autorisés à concourir quelle que soit leur opinion. Car au fond, il s'agit de performer contre le chronomètre et les autres athlètes et non de délivrer un message, instrumentaliser le sport qui est un événement médiatique pour dénoncer des agissements, c'est peut-être focaliser les gens sur la dénonciation de pratiques douteuses, mais au fond n'est-ce pas la grandeur du sport que de transcender les différences ? oui, le non-respect des droits de l'homme peut être sanctionné mais justement il faut gagner une médaille pour pouvoir être leur porte-parole, fuir n'est pas une loi de dépassement de soi et finalement on laissera faire ces pratiques liberticides au nom de la dignité, mais la dignité justement est de combattre pour gagner alors ce chantage à la participation des athlètes ne colle pas avec le principe de trêve olympique, on peut être révolté par les agissements du parti communiste chinois et le dire sur le podium, ceux qui resteront cachés louperont l'occasion de parler de ce qui ne va pas, on demande aux sportifs des résultats et s'ils ont une opinion, elle leur est individuelle et non collective, les sponsors mesureront eux-mêmes le message qu'ils veulent apporter à une image d'un de leurs représentants, au fond ne pas participer aux jeux olympiques est une excuse faible pour avouer qu'on est impuissant face à l'indicible, bien sûr il ne faut pas entrer dans le jeu officiel de propagande chinoise en faisant de ces jeux la vitrine brillante de Pékin mais c'est bien sur le terrain diplomatique que c'est avouer sa faiblesse en évitant une compétition majeure mondiale, tous ces jeunes qui s'entraînent dans l'espoir de remporter une médaille seraient-ils ainsi punis de jeux sous prétexte que la Chine n'est pas très claire avec ses opposants et ses opprimés ? personnellement, je trouve que les sportifs n'ont rien à voir avec une question de géopolitique mondiale mais comme le sport traverse les continents et déchaîne les passions, ce vecteur est si particulier que chaque symbole compte, oui, il y a une fierté à porter son équipe nationale comme ambassadeur mais justement s'il n'y a plus de voix d'ambassadeur, qui va protester contre les atrocités ? alors je comprends que cela gêne les américains notamment de participer à cette mascarade mais je demande aux sportifs de lutter pour parler, on a tant vanté l'eldorado chinois économique qu'il est bien malin de regretter d'avoir délocalisé en consacrant le système chinois, la première action est bien de négocier par les Etats sur les désaccords profonds, l'instant de grâce des skieurs, des patineurs est bien de reconforter sa nation, ils ne veulent pas être utilisés comme des pantins au nom des tendances globales et s'il est de leur devoir d'annoncer qu'ils jouent la liberté de mouvements, de pensée et d'expression, serait-il judicieux qu'ils refusent d'entrer dans le stade quand tout le monde sait ce qui se passe en Chine, c'est peut-être se cacher les yeux sur les horreurs du régime et légitimer une répression féroce mais justement ce sont les champions éclatants sur le podium qui seront le plus à même d'emmener l'opinion et toute victoire sur la piste est une victoire contre l'obscurantisme, alors l'omerta générale serait de ne pas participer aux jeux d'hiver en laissant les autres se partager le pactole, car il s'agit bien d'un enjeu international dont on ne peut pas dénigrer l'importance et toute nation manquante serait coupable d'échapper à ses obligations car le public attend cette confrontation, bien sûr on peut redouter l'apparat d'une telle démonstration de force des organisateurs mais à ce moment-là il fallait sélectionner d'autres villes pour ne pas créer cet embarras, le comité olympique est coupable de désigner comme hôtes des pays comme la Chine alors que faut-il favoriser : la démonstration éclatante du comité chinois ou le combat exacerbé de pays qui veulent gagner ? La vraie question est donc de savoir qui y gagne le plus, l'hôte qui parade ou le passager qui dénonce ? contre la propagande officielle, il y a la communication mondiale et ces jeux sont peut-être une occasion de raconter la Chine contemporaine, alors même s'il est vrai que participer est contraire à ses valeurs démocratiques, ne pas participer est synonyme de renoncement à propager ses idéaux, si on veut dire qu'on ne veut pas fouler le terrain chinois pour avaliser son comportement, alors c'est passer à côté de sa carrière sportive pour des considérations politiques et pourtant que l'attente des jeux est grande et majeure dans un parcours personnel, briser des rêves de gloire en interdisant l'accès aux jeux, c'est manipuler des instances nationales pour ne

pas avouer qu'on est faible face aux agissements chinois, c'est oublier de dire qu'on a d'autres moyens de pression qu'on a mal utilisés et le fait est implacable : on a laissé la Chine faire ce qu'elle veut de ses opprimés en la laissant entrer dans le jeu stratégique, diplomatique, économique, militaire mondial et maintenant on voudrait inverser la vapeur par une simple protestation ? il va falloir s'y mettre à lutter contre l'empire du Milieu et c'est parce que les paroles des hommes politiques sont molles qu'on veut frapper un grand coup, le coup gagnant est de triompher avec des médailles et non de se défilier au bout de la piste.

LE GRAND NORD

Mes très chers amis,
J'ai envie de m'évader
Dans le Grand Nord Polaire,
Celui du Père Noël
Et de ses très chers lutins,
Je veux enquêter sur un mystère,
La hotte remplie de cadeaux
Et je veux vraiment savoir
Ce qu'écrivent les marmots,
Mais comme je ne sais pas
Où se trouve la maison du Père Noël,
Je m'habille en bien chaud
Pour affronter l'hiver,
Pourquoi la légende dit
Que les rennes tirent le traineau
Quand les grands affirment
Que les cadeaux arrivent par bateaux ?
Alors si tout est faux,
Je ne veux plus assister au festin,
Ces grandes tablées de Noël
Où le vin coule à flots,
Oui, je veux savoir la vérité
Et les mensonges des adultes,
Mon copain m'a dit
Qu'ils nous faisaient rêver
Pour rendre la vie plus douce
Mais moi je veux croire ce qu'on me dit
Car je veux avoir confiance en quelqu'un
Mon chat n'est pas mythomane à ce point
Alors je m'en vais le caresser,
C'est mon seul ami sur cette terre
Qui ne me ment point
Mais s'il savait parler
Il serait comme les autres
Il me laisserait imaginer
Des films bien enfantins
Alors ce soir j'ai décidé
De camper près de la cheminée
Et de guetter tout mouvement
Auprès du grand sapin
Mais voici que mes paupières se ferment,
Je suis gagné par la fatigue
Et c'est bien mon propre père
Qui me ramène sur mon lit,
Il me dit que le Père Noël est timide
Quand il voit un jeune garçon
Et qu'il n'ose pas faire sa livraison.
Le lendemain matin,
Je me précipite près du sapin
Et je vois tous ces paquets

Qui me sont destinés.
Il n'a rien oublié
Alors ma mère me dit
De bien profiter et de jouer,
Que je ne suis qu'un enfant
Et que j'en saurai bien assez plus grand,
Alors que je lui demande
Où est la base secrète du Père Noël
Elle me tend la carte du monde
Et elle m'indique d'un vaste geste
Que c'est quelque part par là.
De toute façon j'ai mon avion,
Un petit jouet en plastique
Et je décide que le conduirai
A survoler l'Arctique
Ma grand-mère me dit
Qu'il faut être sage à l'école
Pour devenir pilote
Je lui réponds que je ferai
Comme le Père Noël,
J'irai donner des présents
A tous ces enfants
Alors on me dit
Que j'ai enfin compris
La magie de Noël,
En fait je ne comprends pas
Qu'en chantant en donnant
Le Père Noël est altruiste
Alors j'écoute tous ces artistes
Reprendre le refrain
Qu'un bon Noël avec un festin,
Il n'y a rien de mieux
Pour passer des moments merveilleux
Et qu'il ne faut pas oublier d'honorer
Ceux qui vivent dans la pauvreté
Et le petit Jésus qui est à peine né,
Le cadeau divin, le cadeau aimé.

JE VEUX ETRE UN ENFANT A NOEL

Il y a des moments de joie
Et des moments de peine,
Mais Noël existe là
Pour oublier tout cela.
On fête un anniversaire très spécial,
Celui du fils de Dieu,
Alors inventons une période de fastes
Que les lumières scintillent
Et que les tables regorgent de mets,
Noël doit se passer dans la paix
Dans la bonne humeur et dans le calme.
Oui, ce que je veux pour Noël,
C'est retrouver l'esprit d'un enfant
Qui ne se doute même pas
Que le père Noël n'existe pas.
Il rit quand il découvre ses cadeaux,
L'émotion pétille dans ses yeux,
Sa candeur naïve fait sourire tous ceux
Qui ont souffert pendant cette année,
Oui, c'est le seul moment
Où on est en concorde avec Dieu
Alors c'est le moment où je veux être un gamin,
Pour ne plus avoir les soucis des grands
Puis quand j'en aurai assez d'avoir dix ans,
Je reprendrai ma vie d'adulte autrement,
On ne peut pas tricher avec l'âge
Car cela dérèglerait le temps,
L'horloge file vite vers le firmament,
Alors prenons une photo instantanée
De ce moment à partager les délices,
Après on aura toute une année
Pour songer qu'on ne veut pas ces responsabilités
Qui nous écrasent le coin du nez.
Oui, la vie a toujours été difficile,
Alors on se reposera devant la cheminée,
On racontera des contes et des légendes,
Et pour une fois on peut rêver
Que les princesses et les princes vont arriver,
Malheureusement ce ne sont que des poupées
Et il fait si froid en cette période dans les châteaux
Qu'on ne veut pas avoir les titres et les honneurs,
Mais au fond qui les mérite vraiment
Quand on passe sa vie à mentir aux enfants,
C'est pour les protéger qu'on leur raconte des mythes
Et eux croient à toutes ces rumeurs
Pour leur cacher les déshérités et tous ces malheurs.
Alors oui, je veux être un bambin qui voudrait rassembler
Tous ces gens qu'il aime, tous ces gens âgés
Finalement je serais le centre de leur attention
Mais pourquoi après le coucher,
Vont-ils continuer à festoyer ?

Alors je me réveille en douceur,
Je vois qu'ils s'amuse aussi à Noël,
Et d'un coup d'un seul, je me transforme
En ambassadeur des causes perdues,
C'est une responsabilité de gens candides
De croire qu'ils peuvent tout régler par la parole,
Moi, je prends ma baguette de prestidigitateur,
Celle qu'on m'a offerte à Noël,
Et d'un coup il n'y a plus de problèmes,
Je vois que tout le monde s'aime,
Alors j'embrasse ma chérie
Et ensemble nous grandissons d'un coup,
Bientôt nous nous marierons dans une joyeuse ambiance,
Oui, j'ai rencontré une fille qui voulait devenir adulte
Parce qu'elle en avait marre de subir les grands,
Alors cette fois-ci c'est la bonne,
On est unis et on se donne
Car nous avons à transformer tous ces gens méchants,
A leur inculquer un nouveau comportement,
Même s'ils n'ont demandé que de l'argent
ils doivent changer devant le soleil levant,
il n'y a plus de mauvais garnements
simplement ceux qui redoutent le néant
et c'est bien cela qui est angoissant,
pourquoi Jésus nous a quittés
alors qu'on aurait besoin de lui maintenant ?
les gens ne sont pas indispensables
alors ce qui est pensable c'est de prier Dieu
de ne plus subir les sept péchés capitaux,
je reprends ma cape de vétéran
et je leur dis simplement
qu'ils doivent obéir à l'assemblée des enfants
car c'est la seule vérité qui jamais ne nous ment.

UN NOEL MAGIQUE

J'ai envie d'un Noël magique,
Quand les illuminations
Pétillent dans les yeux des enfants,
Quand ils croient que les cadeaux
Ont été fabriqués par des lutins
et quand ils n'ont aucun doute
qu'ils entendront les grelots des rennes
amener le traîneau du Père Noël.
Oui, c'est un mystère de plus
De penser comment les cadeaux
Sont amenés par des bateaux
De loin, de très loin en orient
Il paraît qu'il y a pénurie de composants
Mais le Père Noël n'a pas le droit à l'erreur
Il doit apporter tout ce que les enfants méritent
Alors les jouets se mettront à parler,
C'est du rêve et de la technologie
Pensez qu'avant c'étaient des poupées imaginaires
Et que depuis la société de consommation
On se fait plaisir toute l'année.
Mais là il est impensable de se présenter
Sans une boîte de chocolat, une bouteille de vin,
Que l'alcool coule à flot pour s'amuser
On aura tout le mois de janvier pour découvrir.
Faites attention à ne pas abuser
Des plaisirs de la chair sur une table bien fournie,
Car toute cette nourriture céleste
Rend joyeux de partage et de bonne humeur
Mais après il va falloir digérer
D'avoir célébré Jésus et la nouvelle année
Au fond cette procession chrétienne
Est aussi faite pour les païens
Car cela fait longtemps que la religion
Est une excuse à se faire plaisir
Et si on entend Dieu discourir
Il nous appelle à préparer la paix
Autour du verre de l'amitié,
Oui, évitez de discuter politique
Avec les beaux-parents qui vont vous fâcher,
Discutez de la sympathie des gens
Et des enfants qui attendent à la cheminée
Une preuve que le Père Noël peut passer
Les cendres vont salir sa belle tenue rouge
Mais peu importe il a une formule magique
Pour ne pas rater sa livraison,
Au fond s'il existait vraiment, le Père Noël,
Il n'y aurait plus de pauvres, de guerre, de pollution
Car on lui demanderait toutes les solutions
Comme présent pour bien commencer l'année
Mais les adultes prennent position
En se disant que les politiques ne font pas rêver

Alors Noël est l'occasion pour le Pape
De relier chrétiens et païens
En leur demandant d'offrir à leurs enfants
Le salut de la Terre pour l'avenir,
C'est un cadeau bien difficile à tenir
Car c'est une promesse lourde de sens
Quand on ne sait pas vraiment comment résoudre
Les problèmes d'une année bien difficile
Alors cette fête commerciale doit cesser
Pour revenir aux bases de l'humanité
Quand il suffisait de quatre bouts de bois
Pour fabriquer un cheval à bascule,
Oui, on a perdu les valeurs saines
Lorsque les publicités donnent envie
D'acheter des breloques inutiles
Au fond le symbole des rois mages
C'est de traverser un désert plein d'adversités
Et d'offrir le salut de l'homme
En étant guidé par son étoile,
Oui, quand la nuit noire arrive le soir,
On a envie de voir briller le ciel,
Et si on offrait des histoires aux enfants
Plutôt que le dernier jeu vidéo,
Ne retrouverait-on pas le contact social
D'un foyer qui retrouve son calme d'antan,
On a pourri gâté nos petits
Alors qu'il faut les éduquer
A acheter avec responsabilité
Ce dont on a vraiment besoin
Ce qui est de première nécessité.
Mais Noël est à part,
C'est un rendez-vous avec ses proches
Alors quand vous verrez l'étoile filante
Faites le vœu plein de sobriété
D'arranger les problèmes de la Planète
Moi, je redoute que des missiles
Visés par des soldats comme des comètes
Nous rende la tâche difficile
A résoudre tout ce qui pète
Mais j'entends des grands éclats de rire,
Chut, c'est le Père Noël qui arrive
Oui, ce vieux bonhomme en a vu d'autres
Et il a répondu à ma lettre
Qu'il m'offrait une voiture verte
Et que désormais aux puissants
Il donnerait le dernier manuel
Des responsabilités équitables,
Moi, j'en veux bien un personnellement
Pour vérifier que personne ne ment,
S'ils mentent ils seront méprisables
Devant cette société qui attend
Car ils doivent être redevables

De la mission qu'on leur a confiée
Ils nous font croire qu'ils vont solutionner
Tout ce que j'ai demandé à Noël
Mais je ne me fais pas d'illusions,
A un moment ils devront demander pardon
De ne pas avoir agi, d'avoir fait des compromissions,
Alors s'ils pactisent avec le Diable,
On est foutu, on perdra la raison
Il ne s'agit pas d'un accord à l'amiable
Mais d'une vraie révolution.

LA RUPTURE DE NOEL

La veille de Noël, Lucie apprend par SMS qu'elle se fait larguer par son mec. Peut importe, elle n'était pas vraiment amoureuse, c'était pour faire plaisir à ses parents d'être en couple avec un fils de bonne famille. Alors qu'elle cherche ses derniers cadeaux, elle tombe sur un vendeur de bougies qui exerce ce métier pour payer ses études de langues étrangères. d'un coup, il lui chante Noël dans plusieurs langues et il lui offre une bougie magique, elle lui demande quels sont les effets, il lui répond qu'elle rend amoureux quand on l'allume devant son chéri. Ils sympathisent et elle découvre qu'il n'a pas de famille, alors elle l'invite à la maison en affirmant qu'il y a toujours une place pour l'étranger. Il hésite avant d'accepter et ils se retrouvent le soir même dans la maison familiale.

Lucie apprend qu'elle a une urgence professionnelle sur un logiciel en cour d'installation, elle doit s'absenter alors l'inconnu qui s'appelle Harry décide de l'accompagner et en pleine nuit ils se retrouvent chez le client, une banque internationale qui ne dort jamais. C'est alors qu'ils constatent qu'un hacker profite de la trêve pour voler de l'argent digital, Lucy constate le larcin et lance la contre-attaque informatique, Harry va à l'étage où réveillonent les experts en informatique pour demander de l'aide, ils arrivent en courant mais ils ignorent quelle est la langue des pirates Harry confirme que c'est du grec et qu'ils utilisent des noms de la mythologie pour se connecter. Alors Lucy lance le logiciel de défense et bloque tous les accès en décodant leurs porte d'entrée, le vol a échoué mais le Noël est loupé. Alors Harry l'invite dans une petite taverne pour réveillonner, c'est alors que l'ancien fiancé de Lucie l'appelle pour se réconcilier, elle lui raccroche au nez et décide de demander à Harry s'il veut danser, leur rock'n'roll tumultueux se finit par un baiser mais Harry est timide, il affirme qu'il doit s'absenter pour aller voir un ami malade au petit matin, elle lui répond alors que peu importe elle l'attendra. Alors comme il est en confiance, il lui donne la main et sort de son sac à dos la bouteille de champagne qu'il avait prévu pour Noël, après quelques rasades ils deviennent moins sauvages et elle l'invite dans son appartement personnel, elle allume alors cette fameuse bougie et ils font leur vœu, c'est alors qu'il décide de la quitter en laissant une adresse dans la lointaine banlieue, Lucie attend alors le jour de l'an pour y aller et découvre la pauvreté de son ami, il lui dit qu'il est désolé de ne pas être de sa classe sociale et qu'il ne sait pas comment continuer ses études sans le sou, il veut être professeur pour les enfants alors elle lui dit qu'il pourrait trouver un stage payé de moniteur éducateur, finalement ils reviennent dans la maison familiale en plein banquet et elle annonce à sa famille que Harry est l'homme de sa vie, il répond aux questions avec humilité et comme il fait l'unanimité par sa personnalité, ils s'embrassent sous le gui et deviennent un couple uni.

JE VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOEL

Où que vous soyez dans le monde, quelque soit votre niveau de vie, quelque soient vos origines et croyances, je vous souhaite un joyeux Noël. Il ne faut oublier personne et surtout pas les enfants, c'est le jour où on s'occupe d'eux et le symbole est le cadeau qu'on leur tend. Bien sûr, les conditions actuelles sont difficiles, les tensions, le coronavirus, la pauvreté, l'homme est sur tous les fronts et justement c'est le moment de faire la trêve, de bien manger et de s'amuser en famille. À cet instant-là, vous ne pensez à plus rien d'autre qu'à vos proches et vous oubliez vos misères, demain les difficultés vont ressurgir alors prenez soin de ce temps présent de paix et de bonne humeur, au fond quelque soit le Dieu auquel vous croyez le message à répandre est de faire le bien, tout-à-coup il n'y a pas d'âge pour croire au père Noël car c'est la magie d'oublier que c'est une légende à laquelle on s'accroche, petit ou grand, pour rêver à votre place au soleil il faut aussi rêver que la solidarité de la société est la garantie que vous ne serez pas oubliés, l'assurance réservée à des privilégiés que les avancées sociales par le monde devraient généraliser. Oui, tout le monde se plaint et n'a pas l'air heureux le reste de l'année alors pour être agréable à Noël ne pensez plus aux querelles, il y a tant de divisions entretenues par les médias que la politique n'est ce soir pas le sujet central, si on jugeait les gens sur leurs opinions ils seraient tous en prison alors profitez seulement de votre liberté dans votre Démocratie, c'est un bien rare qui n'est rattrapé que par l'égalité des chances, de traitement et d'orientation. Alors soyez dignes de ce discours général qui vous demande des efforts, la différence est que chacun apporte sa pierre à la communauté et qu'à la fin on habite dans la même maison, pensez simplement à la Terre que vous abîmez tous les jours et pensez que vous avez bien vécu pour laisser vos enfants prendre le pouvoir, leur héritage est bien lourd et ne les enchante pas alors laissez-les parler car ils représentent le futur, le petit Jésus était un bébé attendu et son message est d'être humble, généreux et travailleur, oui, c'est par votre labeur que vous contribuerez à la société d'évoluer, alors ce jour de congé est celui où vous pouvez festoyer et abuser avec modération, le pain et le vin bénis à la messe de minuit vous rappellera simplement que le Christ avant tout était fils de Dieu et après tout était un homme, quand les mythes deviennent religion on peut croire à toutes ces histoires mais on peut aussi se dire qu'on vit chacun Dieu à sa manière et que le respect est de tolérer l'autre, les dissidents ont envie d'être écoutés, ils veulent dire à quel point ils sont choqués par l'homme, moi je dis simplement que je crois en la parole et l'écrit pour dire l'amour qu'il y a tout autours. Alors joyeux Noël à tous, le traîneau ne va pas tarder, dites aux enfants d'aller se coucher et que demain leurs souliers seront remplis de présents, oui, Noël c'est l'union des générations et des communautés, profitez, profitez, cela n'arrive qu'une fois dans l'année...

LE NOËL DES PROFESSIONNELS

En ce jour de Noël où les gens festoient et se ressourcent, je voudrais saluer le travail des pompiers, des hôpitaux et des soins à domicile, des médias, de l'électricité, des serveurs, du commerce de proximité, etc. qui doivent travailler pendant que les autres font la fête. Bien sûr quand ils ont accepté leur métier, ils ont accepté les contraintes qui lui sont liées et notamment d'être disponible pendant les jours fériés mais on doit porter un toast à leur courage et leur abnégation quand on sait que leurs conditions de travail se dégradent et qu'il faut une sacré dose d'investissement pour travailler de manière si désintéressée. Cela ne les empêchera pas de trouver un moment pour réveillonner, au fond ce choix de vie de servir l'autre rencontre la déception que ce sont toujours les mêmes qui font l'effort salutaire et remarquable servir dans des conditions dégradées, il est grand temps de renforcer les services qui sont dépassés par le coronavirus, cet année peut-être pour la première fois les équipes à bout de tant d'efforts avec la pandémie ne reçoit plus les messages officiels de sympathie, quand le président les honore dans ces discours sa sincérité ne s'accompagne pas d'une véritable réforme alors les politiques sont-ils coupables de laisser filer les difficultés rencontrées par ces personnes courageuses qui sont sur le pont quel que soit le temps ? Mais c'est un joyeux Noël où les gens réquisitionnés font leur boulot avec professionnalisme et engagement, ils veillent sur la population, l'amusent ou encore leur apportent les services indispensables, au fond ne se sentent-ils pas plus utiles à travailler qu'à réveillonner comme s'ils se déclaraient impuissants à répondre présents ? Le réveillon festif de bénévoles qui ont choisi le partage avec les plus démunis montre qu'il y a une véritable solidarité et qu'on se réserve plus tard des moments privés, oui, il est honorable de porter ses valeurs humaines de service aux autres, l'admiration de ces gens du quotidien les fait supporter ces responsabilités avec fierté du devoir accompli, un sacrifice supportable quand on sait que les valeurs de Noël sont aussi de s'occuper des autres et d'agir avec fraternité. Oui, c'est leur boulot mais je tiens à les féliciter de répondre présent quand ils auraient envie de tout plaquer par dégoûts des conditions de travail, j'invite les autorités à reconsidérer leurs doléances car on ne peut pas leur demander tous ces impossibles, l'abus de la machine administrative est d'oublier que ces humains sont fatigués même s'ils restent optimistes sur leurs vocations, ils demandent de l'aide dans la détresse des urgences, alors il est grand temps de former la relève et de lui donner envie d'être infirmière, animatrice, régulatrice, les initiatives qui mettent un peu de fête sont à saluer car c'est garder l'esprit de Noël envers les faibles et les déshérités, finalement le constat de professions indispensables se fait quand la pandémie use le système de santé, quand tous se demande quel est le futur, on leur répond qu'ils sont admirables sans leur donner de solutions. Alors tous ceux qui travaillent à Noël sont heureux de vous servir, on applaudit leur dévouement et finalement ils paraissent indispensables, c'est peut-être ce qui les rend finalement heureux de se mettre ainsi sous les feux de la rampe, vos sourires sont vos remerciements et quand on constate que le service continue 24h/24, on se sent rassurés que ces employés soient aussi dévoués.

LA FUSÉE DE NOËL

La fusée Ariane 5 a décollé avec succès de Kourou avec le télescope géant James Webb à son bord. On se demande bien pourquoi lancer ce satellite le jour de Noël mais il n'y a point de trêve quand il faut obéir à la fenêtre de tir. Alors toutes ces équipes réquisitionnées festoieront plus tard, le but de la manœuvre était de ne pas rater ce vol à 10 milliards d'euros et dix ans de travail pour des milliers de techniciens et ingénieurs. Oui, cela peut paraître stupide d'investir autant d'argent dans la recherche spatiale mais la science fait avancer l'humanité, maintenant il s'agit de déployer cette machine avant de la rendre opérationnelle. On se dit qu'avec ces argent on pourrait réduire la faim dans le monde mais la compétition dans l'espace est rude et il faut avancer ses pions. c'est la réputation de ces agences spatiales européennes, canadiennes et américaines qui était en jeu et un échec serait inacceptable, maintenant depuis les premiers vols russes l'occident frappe de sa puissance pour affirmer qu'il sait innover et inventer les nouveaux outils de prospection spatiale, finalement il s'agit de découvrir l'origine de l'univers comme les bateaux de Magellan ont fait le tour du monde en constatant que la terre était ronde, oui les explorateurs sont toujours des héros qui font rêver la jeunesse, celle-ci a besoin de tous ces éléments pour construire un monde meilleur, alors le télescope James Webb est le cadeau en héritage qui permettra de mieux comprendre la Terre et toute cette science permettra d'affronter les défis du XXIème siècle, alors les visionnaires voient bien que l'espace est la terre de toutes les conquêtes privées et publiques qui guideront l'homme vers plus de sagesse, attention à ne pas abuser de sa puissance spatiale pour faire n'importe quoi, à l'origine l'univers est à tout le monde et la démocratisation des résultats sera de diffuser toutes ces images qui permettent d'avancer. La note est salée mais c'est peut-être l'avenir de l'humain qui se joue, la technologie est l'une des compétences nécessaire à la survie de l'espèce avec la prise de conscience de vivre sur une planète en sursis qu'il ne faut plus abîmer, les enfants ont peur de tous ces dérèglements climatiques et de toute cette pollution, montrons leurs qu'on répond présent à leurs revendication en lançant déjà les outils de la reconquête, c'est la garantie qu'on fait déjà les choix pour que les futures générations puissent continuer à espérer dans ce vaste monde.

UN NOËL POUR MAMAN

Il était une fois une petite fille nommée Greta qui avait perdu sa mère dans un accident de voiture provoqué par un chauffard quelques mois avant Noël. Le père devait élever sa fille seul et comme il avait un grand chagrin, il s'était mis à boire de l'alcool. Alors la petite fille voulait retrouver un foyer normal pour qu'il arrête de s'enivrer en cachette, le jour de la fête de fin d'année elle avait prévu de faire venir à la maison un copain et sa mère célibataire divorcée. Elle était responsable des parents d'élèves et elle connaissait les problèmes de cette famille, alors elle accepta le goûter proposé par la petite fille et apporta un présent, une guirlande lumineuse dont les couleurs étaient programmées depuis un portable. Alors le père s'empressa d'en décorer le sapin et la petite fille portait le collier de sa mère comme signe du destin, très vite l'ambiance fut chaude et par fierté le père ne but que du jus d'orange. C'est après avoir joué à une console de jeux vidéos que les enfants réclamèrent à leurs parents de réveillonner ensemble, et c'est ainsi que le 24 décembre au soir ils se retrouvèrent au restaurant, les enfants lançaient la conversation pour rapprocher leurs parents et c'est alors qu'ils dérivèrent sur leur solitude que l'homme et la femme constatèrent qu'ils avaient les mêmes goûts pour l'Art et le sport, après le repas ils allèrent à la messe de minuit et chacun pria Dieu d'apporter leur bonheur, ils se donnèrent rendez-vous à un match de football du boxing day et c'est en riant sur leurs paris respectifs opposés qu'ils se regardèrent droit dans les yeux, alors Cupidon lança sa flèche et les rendit amoureux. Cette complicité née les porta à parler des enfants, c'est alors inconsciemment qu'ils se prirent la main et les enfants témoins de ce spectacle les poussèrent à s'embrasser, l'homme apprit à la femme qu'il prenait des comprimés contre l'alcoolisme, elle lui avoua qu'elle prenait les siens contre la dépression. Alors c'est un couple uni qui alla sur la tombe de la mère déposer une gerbe, ils jurèrent alors d'élever leurs bambins sans leur transmettre leur tristesse de la vie, de toute façon ils avaient ainsi ensemble trouvé une raison de vivre sainement et à l'épiphanie ils s'installèrent ensemble, quand ils mangèrent la galette la femme tomba sur la fève en forme de petit Jésus, elle promit alors aux enfants que la famille serait agrandie de petits frères ou de petites sœurs, ce serait ce qui réunirait cette famille recomposée autour de nouveaux bébés, fruits d'un amour passionnel qui les avait poussé à projeter de fonder leur entreprise, un site internet de vente d'articles qui suivait l'évolution des besoins d'une famille, l'homme était à la technique et la femme au choix commercial, ils allaient ainsi suivre le déroulement de leur vie pour évoluer sur les produits qu'ils allaient proposer selon les priorités de leur vie de famille, c'est en testant eux-mêmes les articles en vente (jeux, vêtements, nourriture, hygiène, etc.) que la qualité de leurs conseils les propulsa à devenir une start-up rentable, l'amour et l'argent firent d'eux un couple heureux et quelques Noëls plus tard, ils étaient six dans la maisonnée, l'éducation devint leur priorité alors ils sélectionnèrent une bibliothèque idéale pour vendre des livres pour parents et enfants, leur activité à plein temps commençait à les user d'autant plus que la charge familiale était élevée alors ils décidèrent de désigner un PDG pour leurs affaires et de n'intervenir qu'en conseillers, c'est ce qui les empêcha de se séparer en revenant aux fondamentaux de leur idylle qui étaient l'amour d'un couple au milieu de frères et sœurs solidaires. Ils imaginèrent donc une fondation qui s'occupait d'aider administrativement les adoptions, c'est avec leur passion commune qu'ils s'engagèrent à propager autour d'eux le bonheur d'une famille avec des bambins, ils reçurent même une médaille de la ville pour leur exemplarité. Alors qu'ils allaient tous les Noëls à la même messe de minuit qu'au début pour prier que cela dure encore, ils invitaient dans leur villa tous les amis de leurs enfants à passer un Noël ensemble, c'était leur façon à eux de remercier la destinée de les avoir mis ensemble. Greta était devenue une jeune adolescente qui portait toujours le collier de sa mère de sang et la barrette de sa mère d'adoption à Noël, une manière d'honorer à la fois celle qui l'avait mis au monde et à la fois celle qui l'avait élevée.

LE CHALET DU PÈRE NOËL

Il était une fois un vieux monsieur, Henri, qui possédait un chalet en Suisse et qui à chaque Noël le décorait fastueusement en invitant des personnes âgées du village avec leurs petits-enfants. Chacun trouvait un cadeau à son nom personnalisé et tous repartaient enchantés. Mais ce vieux monsieur mourut quelques jours avant Noël et sa seule héritière, comme il n'avait pas eu d'enfants, était sa petite-nièce de Paris. Elle prit le train pour Berne et visita le chalet, le promoteur immobilier voulait vendre le bien mais la femme se rappelait ses souvenirs d'enfance, alors que son petit-ami voulait la forcer à revenir à Paris, elle se mit en tête d'en faire une maison d'hôtes, son argument était que ce serait la maison du Père Noël toute l'année, la banque refusait de la financer alors elle allait abandonner quand elle rencontra Greg, un cuisinier coté dans la ville d'à côté. Alors qu'elle déjeunait, il l'avait accostée en lui demandant si elle était bien l'héritière, il lui fit alors la proposition de participer à 50 % de l'aventure et de s'occuper de la restauration. Il avait l'air bien renseigné alors elle se méfiait, elle apprit alors la présence d'un vieil ami d'Henri qui avait répandu la nouvelle de sa présence. Elle décida donc de se fier à son intuition que les puissants voudraient s'offrir un séjour dans son chalet personnel, pour cela elle appela une amie haut-placée et lui demanda si le projet lui paraissait viable, son amie lui dit d'organiser des séminaires pour encourager la solidarité des salariés, pour cela elle avait besoin de l'animateur du village qui lui répondit qu'il menait des jeux de rôle appropriés à la cohésion sociale. Le projet était ficelé mais un homme d'affaire sans foi ni loi qui était tombé amoureux d'elle en prenant connaissance de son projet dans le journal se proposa de l'épouser sinon il allait tout faire échouer, alors qu'elle était désespérée par sa séduction des hommes infréquentables, Greg dévoila le viol de ce businessman sur une de ses employées ce qui engagea un procès, ainsi la voie était libre pour créer la maison d'hôte, la jeune femme se transforma en femme d'affaire humaine qui organisait des réceptions fastueuses autant que des déjeuners humanitaires, ainsi elle ne ressentait pas la solitude dans son chalet mais elle était désespérée du manque d'un petit ami. C'est alors qu'elle organisait un déjeuner pour enterrement de vie de garçon qu'un homme vint la draguer, il lui chanta des chansons et lui raconta des histoires mais surtout il avait eu le don pour organiser cet événement festif, il habitait à Genève où il était banquier mais son métier l'ennuyait, il lui promit de l'aider financièrement et lui suggéra de décorer la maison de façon enchantée par des lumières, il voulait retrouver la magie de Noël quand il lui avoua qu'il n'était pas venu par hasard car enfant il avait été invité par le vieux monsieur à cette période, alors elle fut subjuguée par cette âme enjouée et accepta ses avances, désormais chacun tenait son rôle et la maisonnée n'avait pas connu une telle ambiance depuis une éternité.

UNE VOIX POUR NOEL

Il était une fois une cantatrice qui venait de faire une extinction de voix à quelques jours du concert de Noël. Elle consulta un jeune médecin qui lui annonça que c'était dû au stress et à la fatigue, il lui administra des pastilles et lui demanda de boire beaucoup d'infusions au miel. Mais la cantatrice était paniquée à l'idée que les enfants n'auraient pas leur concert de Noël, elle demanda à une amie de se préparer à la remplacer, son impresario voulut rompre son contrat mais elle se défendit qu'elle était en arrêt maladie et qu'elle ne pouvait pas être virée de l'orchestre. C'est alors qu'elle déambulait dans un centre commercial pour les derniers cadeaux qu'un homme reconnut cette chanteuse célèbre, c'était un directeur de théâtre qui suivait sa carrière, quand il apprit son extinction de voix il lui annonça que sa troupe jouait le soir-même et lui proposa de venir en spectateur voir ce spectacle. C'est alors qu'elle ressentit violemment une vocation pour les comédies musicales, tout à coup comme par magie elle retrouva sa voix, à la fin du spectacle elle alla voir le directeur et lui annonça cette nouvelle qu'elle voulait être chanteuse de cabaret, il avait dans les cartons un tel projet de spectacle chanté mais il lui demanda d'abord d'honorer son contrat de Noël. La salle était comble et on sentit l'inquiétude du public que la voix de la cantatrice ne s'éteigne pendant le spectacle, à la fin tous étaient subjugués par la prestation et c'est là qu'elle fit ses adieux à la musique classique. Alors elle écrivit les paroles de la comédie musicale « il était une fois New York » et le succès mondial ne se démentit pas, elle épousa naturellement son mentor l'ancien directeur de théâtre mais au bout de quelques Noëls plus tard, elle ressentait la monotonie de sa vie et l'envie d'avoir un enfant, c'est alors qu'un de ses amis lui proposa de mettre en scène une petite pièce de théâtre qu'il avait écrite, « Vous, les casseurs !!! » qui parlait de parité, d'écologie, de guerres, elle était séduite par le scénario et se voyait déjà réalisatrice, il l'invita chez elle et après quelques verres de whisky ils étaient désinhibés au point de faire l'amour, comme ils avaient de l'attirance l'un pour l'autre, l'ancien mari jaloux ne voulait pas rompre son contrat, le tribunal des prud'hommes donna raison à la femme en affirmant la liberté de travail, alors commença pour cette femme une nouvelle passion pour le spectacle et pour la famille, elle accoucha au mois d'août et ajouta une scène où elle présentait son bébé comme l'héritier de l'action stupide de l'homme sur son environnement, parallèlement elle s'occupait d'une association d'artistes qui aidait les jeunes auteurs-compositeurs à trouver un public, sa connaissance du métier aidait ceux-ci à monter sur scène, elle fut à l'origine de nombreux succès et elle insistait pour que tous le soir de Noël se retrouvent autour d'un spectacle à but humanitaire, ils s'amusaient réellement et la vente de disques et DVD allait directement à la célèbre fondation « stars d'école » où des artistes connus participaient aux spectacles scolaires des enfants, fondation dirigée par un très ancien ami de conservatoire de la jeune fille, idole rock d'un jeune public enjoué. Celui-ci pour la remercier de son investissement écrivit une chanson pour la pièce de théâtre, la femme après toutes ces années se remit à chanter avec le plus grand plaisir, ils refusèrent même une adaptation au cinéma qui n'adhérait pas à leurs valeurs.

DE LA NOUVELLE ANNEE

Vient la nouvelle année 2022 et sa cohorte de bonne intentions et résolutions. Alors que je pensais pouvoir développer mon logiciel, il apparaît que je suis un artiste attendu sur sa production littéraire. Je suis un peu perdu sur ce qu'on veut de moi et je ne veux pas provoquer l'ire des puissants, alors j'attends le mois de janvier pour m'orienter vers le plus valable pour moi. Bien sûr, je pourrais à la fois écrire et programmer, mais c'est un choix de vie que je dois faire et aujourd'hui je n'en sais fichtre rien de l'avenir. Il est un peu hypothétique, abstrait et obscure quand mon statut social m'empêche de parader, j'estime qu'on m'a volé ma vie de star en même temps que ma vie personnelle et aujourd'hui on me laisse l'os à ronger de ma nouvelle installation dans un appartement en ayant un peu d'argent pour vivre. Mais l'os est beau si on considère que ma vie est extraordinaire dans les pensées, si je marque le public j'ai aussi envie d'être remercié et c'est bien là que le bât blesse : j'ai peu de retours directs de lecteurs enjoués, seulement l'impression d'avoir touché des millions de gens. Alors je serais content de changer d'activité, en plus de ces sorties et ces rencontres nouvelles sur le plan social, j'ai envie de m'occuper à produire comme si j'avais le métier d'informaticien en télétravail à la maison, oui, c'est une sensation par procuration mais ma vie n'est-elle déjà pas parallèle ? Alors ma demande d'être considéré a vu les gens aimer ce que je produis mais ma vie n'en ressent pas les bénéfices comme si j'avais été marqué au fer rouge des cas sociaux, c'est bien cela le plus dur : je ne peux pas être fier et mon manque d'affection me rend malheureux, oui, il manque une femme à mes côtés mais je l'ai déjà expliqué : je ne veux ni partager mon argent ni risquer une rupture alors je garde mon appartement de célibataire où j'ai trouvé mes habitudes et je me fais une raison : l'Histoire retiendra que j'ai une vie imaginaire fabuleuse et j'ai une vie matérielle aujourd'hui heureuse.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET APPRENTISSAGE

Devant le génie de l'espèce animale, végétale, humaine, on peut se dire que la vie est parfaite et inégalable. La manière avec laquelle s'organise le système vivant est phénoménal, mais il paraît être mis en concurrence avec le produit de l'homme : la machine intelligente. Pourtant le cerveau humain neuronale accompagné des relations sociales et celui binaire de la machine avec le réseau internet sont différents. La puissance du calcul paraît menacer un jour l'intelligence humaine, pourtant l'ordinateur n'est pas forcément capable d'imagination, de réflexion et de création mais on veut introduire de l'apprentissage chez les robots pour ressembler à l'homme, mais justement n'est-ce pas se fourvoyer que de vouloir éduquer la machine alors qu'avec de la data et une clé USB, on peut inculquer au bébé ordinateur de quoi remplir sa mémoire en 2 minutes de l'expérience acquise précédemment ? alors face à l'envahisseur informatique dont l'homme ne comprend plus forcément les algorithmes devons-nous avoir peur ? le fonctionnement est totalement différent et s'il faut 20 ans pour élever un homme, il faut des ingénieurs pour créer l'ordinateur. Alors que la machine est capable de plus en plus d'autonomie, elle n'obéit cependant qu'à son code et les difficultés à surmonter sont la pertinence du langage informatique et la capacité à se régénérer. Mais la peur est là : les hommes sont régulièrement expulsés de toute compréhension des ordinateurs en réseau et les spécialistes veulent absolument avoir la machine absolue pour dominer, cette course à l'ordinateur quantique est peut-être stratégique mais au combien dangereuse de perte de contrôle de l'autonomie humaine, le défi informatique est donc la servitude de la machine et l'habitude des combines.

UNE FÉE DESESPÉRÉE

Il était une fois une fée désespérée aux fêtes de Noël car son homme convoité, un petit magicien, n'en voulait voir que la princesse, un sort jeté par la vieille sorcière du bois d'à côté. Rien n'y faisait, ni la baguette magique, ni les potions, ni les incantations, il ne regardait pas la fée quand elle passait devant lui et il se prosternait à l'apparition de l'héritière du trône. Mais un jour, alors que le magicien faisait son tour de carte à la princesse, la fée lui substitua la reine de cœur, la carte à dévoiler. Alors que son tour était loupé, il entra dans une rage telle que la princesse prit peur et demanda de l'enfermer. Alors à l'hospice la fée vint le visiter, il était devenu fou à lier alors elle lui tendit un élixir de raison, il se mit alors à lui parler de la géographie du Mal, l'empire de la sorcière qui s'étendait jusqu'à la mer. Alors la fée, pour délivrer son amoureux, décida de prendre le bateau jusqu'à la plage de l'enfer, elle pénétra dans le bois dont était issu les balais maléfiques, elle alluma un incendie et se prépara au combat, la sorcière paniquée avait peur que la fée découvre son trésor caché dans un temple mais un jeune berger, cette âme pure et esclavagée assomma la sorcière et la fée n'eut plus qu'à lui retirer son pendentif maléfique, La sorcière était mise hors d'état de nuire mais la fée sentait la fumée par les naseaux du dragon de feu, ce gardien du temple fut attiré par la lumière artificielle que produisait la baguette magique de la fée, elle connaissait le langage des dragons et lui parla doucement, comme un murmure qui apaisa sa colère. Le dragon avait trouvé une nouvelle maîtresse et lui remit le trésor si bien qu'elle le rapporta à la reine, la sorcière l'avait volé à la royauté pendant une guerre précédente et d'un coup la générosité s'abattit sur le pays, le magicien remercia celle qui l'avait libéré et il lui promit des tours de magie à volonté.

LES POUPEES

C'étaient des poupées qui étaient nées en Chine et qui se retrouvaient au milieu du Pacifique sur un porte-conteneurs en destination de la France. Mais elles se sentaient à l'étroit dans la boîte en métal alors elles décidèrent de s'évader sur un drone télécommandé. Ainsi, Ken et Barbie s'échappèrent du bateau mais les batteries allaient être à plat quand le Père Noël arriva. Il les mit dans sa hotte et consulta son fichier : les deux poupées devaient éduquer Marie, une petite fille noire orpheline éduquée par sa grand-mère et donc il fila sur ses souliers déposer les deux poupées. Marie n'était pas une petite fille très sage et elle avait déjà cassé la caisse-enregistreuse du précédent Noël, alors le Père Noël lui laissa un petit mot : elle devait considérer comme ses parents les deux poupées et la magie de Noël ferait le reste. Pleine de joie, Marie raconta aux poupées son histoire, ses parents avaient péri lorsqu'ils tentaient de traverser la Méditerranée avec des passeurs et elle, fille de migrants, avait dû aller en foyer avant de rejoindre sa Grand-Mère à Lyon. Alors comme le lui avait demandé le Père Noël elle prit fort soin de ses poupées comme ses parents, mais elle se demandait pourquoi elle était noire et eux blancs. Ken prit alors la parole : il lui expliqua que c'était une adoption, la fille ravie qu'ils prennent vie demanda à ce qu'ils l'accompagnent à l'école, elle les mit dans le panier de sa bicyclette et les présenta à sa maîtresse qui ne comprenait pas à mot à la magie que la petite fille lui racontait. Elle la traita de menteuse et la mit au piquet, alors Barbie se mit à écrire un mot sur le cahier de la professeure, elle excusait les mauvais résultats scolaire par un manque d'amour paternel, quand la maîtresse vit cela elle grommela et appela la directrice, celle-ci était bien plus ouverte et remarqua que les poupées bougeaient alors elle crut la petite fille et la convoqua dans son bureau pour lui dire que le Père Noël l'avait mis au courant que ses poupées blanches étaient ses deux parents, quand la petite fille lui demanda pourquoi elle était noire la directrice lui répondit que la nature tolérait toutes les espèces et que quelle que soit sa couleur elle était une personne comme une autre, alors ravie la petite fille promit de travailler ses leçons et d'écouter ses nouveaux parents, alors la directrice qui avait plus d'un tour de magie dans sa poche fit convoquer Ken et Barbie, ils étaient devenues de grandes personnes qui signèrent le papier de la directrice leur confirmant l'adoption, ils signalèrent leur changement d'adresse : une maison de poupée qu'ils avaient agrandie pour accueillir la petite fille. Alors ils rentrèrent dans la décapotable rouge de Ken et Barbie et la petite fille qui ne savait pas comment les remercier leur proposa un dîner sur sa cuisinière qu'elle avait reçue à son anniversaire, elle leur demanda quel était leur métier : Ken et Barbie lui répondirent qu'ils étaient spécialisés dans la vente de vêtements pour poupées, ainsi la famille recomposée vivait entre rêve et réalité, entre magie heureuse et Noël enchanté.

CE QUI TU AS ARRIVE

Ma pauvre amie,
Vu ce qui tu as arrivée,
Je te félicite pas pour le résultat,
C'est un accident de la route corsé
Que tu viens de réaliser.
Heureusement tu n'es pas choquée
Mais ton véhicule est cassé,
Oui ta voiture est détruite,
Tu vas devoir la changer.
Alors tu vas aller le garagiste
Expliquer que tu allais un peu trop vite
Et que maintenant tu ne peux plus rouler
Il te donnera un beau calendrier
Pour la nouvelle année
Et te vendras une BMW,
C'est juillet en janvier
La fête de la chaleur de l'été
Dans le froid de l'hiver,
Comme tu as glissé
Sur cette route mouillée,
Pour ne pas recommencer,
Il te faut une voiture robuste.
Ton véhicule est mort
Alors il faut casser ta tirelire,
Ça ne pourrait pas être pire
Mais tu dois te sentir en sécurité
Alors si tu ne veux pas prendre le bus
Si j'avais un bon conseil à te donner
C'est de regarder bien la route
Et de ne pas essayer d'accélérer
Quand tu as un doute,
A ce moment là,
Il faut ralentir et se méfier,
Oui, c'est le code de la route
Tu l'as appris en passant ton permis,
Mais tu as peut-être oublié la leçon
Que le conducteur est toujours
Responsable de sa voiture et autour
Alors profite de ce nouveau jour
Pour conduire comme un amour
Pour tracer ton chemin
On verra ça demain
Si tu trouves le conseil un peu lourd,
Pourtant il s'agit de sécurité
Et le moniteur de l'auto-école est intraitable
Les gens sur la route son détestables,
Ils ne pensent qu'à leur propre arrivée
Le téléphone portable va sonner
C'est le garagiste qui t'annonce
Que ta nouvelle voiture est livrée
Cet accident était un coup de semonce

Maintenant tu dois te diriger avec sérénité,
L'objectif est bien une conduite sûre,
L'objectif est de ne pas aller dans le mur,
Cela a fini par un uppercut
car ce stupide plot en béton obscur
a traversé la route devant toi,
alors il faut bien dire zut
quand l'aventure s'arrête là.

ELLE VOULAIT RESTER PETITE FILLE

Il était une fois une belle personne
Qui était restée petite fille,
Inconsciemment elle se comportait
Comme une gamine
qui ne voulait pas vieillir,
et même si elle était à l'étroit dans son corps
Elle voulait garder
l'âme et la tendresse de la jeunesse.
Puis elle a rencontré un homme
Qui l'a fait sentir jeune femme.
Elle gagnait en maturité,
Apprenait ce qu'était la responsabilité
Et ne comptait plus sur son grand frère
Pour venger ses errements.
Elle était d'une beauté insolente,
Celle des adolescentes
Mais elle était amoureuse de ce garçon
Qu'elle voulait séduire de son charme
avec sa générosité comme arme,
Et elle assumait cette attirance
En effectuant en temps et en heure
Les objectifs qu'ils s'étaient fixés.
Alors elle prit des rondeurs
Et se sentit prête à être mère,
Il fallait assumer pour avoir un enfant
Et un soir ils conçurent leur bébé,
La page était tournée avec l'enfance
Elle sentait son ventre devenir rond
Alors qu'elle paniquait parfois
A l'idée de mettre au monde un bébé,
Il lui disait des mots rassurants,
Le jour de la naissance,
Elle sut que c'était une petite fille,
Elle l'appellerait Marie,
Comme sa grand-mère,
Elle avait fait le saut dans le grand vide
Mais bientôt il faudrait retourner au boulot
Femme au foyer et femme active,
Elle était admirable de bonne volonté,
Son chef remarqua qu'elle n'était plus la même
Et pourtant elle jouait à la poupée avec son bébé
Alors elle demanda à ses collègues
Des conseils de mère de famille,
C'était mieux qu'être petite fille
Insolente, candide et entreprenante,
Mais au fond de ses yeux
On pouvait encore lire son innocence,
Une naïveté qui ne l'avait pas quittée
Et qui en faisait tout son charme.
Elle avait l'impression d'avoir
tout à coup pris de l'âge

Et ne supportait pas son corps
Meurtri par l'accouchement
Ce n'était que quelques kilos en plus
Mais elle voulait garder sa beauté
Pour que son mec la désire à rester.
Alors elle se mit à courir, courir
Elle en perdait haleine
Si bien qu'un jour, elle dit à son compagnon
Que l'exigence du corps parfait
Collait avec les magazines people
Mais pas avec sa personnalité,
Alors il lui dit qu'il l'aimait ainsi
Car elle venait de franchir
Le dernier palier pour grandir.
Alors elle lui dit qu'elle aurait voulu avant
Le guide pour devenir une bonne maman,
Ensemble ils rirent de constater leur complicité
D'avoir découvert la vie d'adulte ensemble,
Les effarouchés étaient devenus adorables,
Ils mesurèrent le parcours qu'ils avaient accompli
Et ils se dirent que le médecin avait été déterminant
Quand il leur avait annoncé le profond changement
Que leur paternité et maternité allait provoquer,
Ils y a des gens qui attendent toute une vie
Pour le bonheur qu'ils avaient,
Alors ils firent comme ils pouvaient
Pour protéger leur petit cocon des agressions,
C'était une idée d'enfant que de demander
D'être protégés contre les nuisances,
Désormais adultes ils ne devaient
Compter que sur eux-mêmes
Pour que leur maison ne soit pas envahie
Par les désastres de la vie,
Ils se débrouillaient fort bien
Alors ils décidèrent de se marier
Sous les bons conseils du patriarche
Qui voyait d'un œil attendri
Ces deux garnements
Dont la beauté intérieure
Les faisait regarder ailleurs
En quête d'un monde meilleur
Pour abolir toutes leurs peurs.

L'ART EST-IL UN TRAVAIL ?

En quel sens peut-on parler d'un travail de l'artiste ? L'Art est issu du dur labeur d'un artiste, donc c'est un travail comme un autre. Il existe un marché de l'Art où les œuvres sont vendues à la chaîne (musique, films, livres, etc.) ou à l'unité, ce qui est le propre d'un article issu du travail. Enfin, l'Art est un produit de consommation car il apporte, comme n'importe quel produit, un bienfait monnayable qui rémunère l'artiste comme n'importe quel travailleur. Et pourtant, l'Art n'est pas fabriqué comme n'importe quel produit manufacturé, il apporte du plaisir des sens, de la contemplation, ce n'est pas un bien de consommation ordinaire qui est de remplir une fonction utile, ce n'est pas un bien de première nécessité, on détruit quelque chose pour fabriquer un objet consommable mais l'Art n'est qu'utilisation de vecteurs, de supports qui apportent un message. Oui, l'Art est un produit subjectif issu de la pensée de l'artiste, il parle aux auditeurs, aux spectateurs, au visiteurs et c'est donc le moyen supérieur de parler aux émotions, la nourriture, les objets remplissent une fonction pratique quand l'Art paraît subtile, futile, abstrait. Alors que les objets ont une fonction, l'artiste ne maîtrise pas l'interprétation donc il ne travaille pas, il parle un langage qui doit être compris personnellement, mais l'artisan, l'industriel, le commerçant n'est-il pas un créateur en puissance lui aussi ? Alors il faut délimiter les contours de l'Art comme la spécialité de ce qui touche l'imaginaire, on peut alors certifier que chacun est un créateur mais que l'artiste doit être reconnu pour son Art, c'est cette désignation d'artiste par le public qui le distingue dans le cercle très fermé de la production d'une œuvre d'art. L'artiste peut avoir un esprit commercial s'il estime qu'il doit faire le maximum de chiffre d'affaire avec son talent, et pourtant l'Art n'a pas de prix officiel car il dépend de la reconnaissance qui fixe les prix du marché, mais qui dit marché dit business, alors n'y a-t-il pas plusieurs vitesses quand l'artiste n'est pas un métier mais une occupation rémunérée selon la célébrité ? On ne fabrique pas une œuvre mais on la conçoit, c'est l'âme qui forge ce moyen d'expression, à savoir si penser est un travail ? Journalistes ou artisans ont une mission matérielle, pas l'Art alors ce qui est un travail pour d'autres ne l'est pas pour un artiste. Pourtant, l'innovation appartient autant aux techniciens et ingénieurs qu'à l'artiste, c'est donc une question d'objectifs voulus qui est à souligner, à savoir si le produit doit être beau ou fonctionnel, le marketing a tendance à travestir le travail avec l'esthétique, une façon de vendre qui n'est pas artistique quand l'idéal rendu parfait par l'interprétation de l'artiste est la tendance ultime voulue pour une œuvre d'Art.

LA VEILLÉE DU NOUVEL AN

Les réveillons du nouvel an vont commencer à ressembler à des veillées mortuaires tant le coronavirus perturbe les fêtes. Beaucoup devront s'isoler au lieu de festoyer alors c'est la tristesse qui va envahir les tables, et pourtant aujourd'hui si le nombre de cas de contaminations augmente presque tous laissent passer le feu Covid-19 avant d'être naturellement immunisés, aidés par le vaccin à ne pas tomber gravement malades. Oui, ce réveillon est particulier alors je pense à toutes ces personnes dans le malheur de leur douleur, on ne peut pas partager la souffrance mais on peut écouter les doléances, comme je ne suis pas le plus malheureux des hommes je ne peux que écouter les doléances des plus faibles, des plus malades, des plus pauvres et je demande aux puissants d'être humble avec leurs demandes, là-haut ils ont l'air de se moquer du peuple et le considérer comme la base de chiffres statistiques, mais on ne dirige pas avec des statistiques un pays qui attend des décisions concrètes. Alors le président va faire ses vœux en affirmant qu'il nous a compris et qu'il va s'occuper de nous, personnellement je ne lui dois rien et j'attends toujours son action dans mon quotidien, si je compte sur la puissance publique c'est parce qu'elle m'épaule indirectement à mieux me porter mais dès qu'on parle rémunérations je me sens délaissé, comme je peux vivre dignement et même en m'amusant je ne demande pas la lune mais une petite augmentation aurait bien aidé les fêtes de fin d'année. Finalement je voudrais souhaiter aux gens d'être satisfaits de leurs conditions, il n'y a que dans la nécessité qu'on se met en colère contre la destinée mais je vous conseille d'aller vous-même chercher les conditions de la réussite, ceux qui peuvent travailler, ceux qui veulent se marier, ceux qui veulent enfanter, je les encourage à réaliser leurs rêves de fortune et de bonheur, oui c'est en étant volontaire qu'on obtient de nouveaux avantages et il ne faut pas jalouser le voisin, il peut se trouver qu'il apparaisse heureux alors qu'il va mal, les signes extérieurs de richesse et de statut social ne sont pas l'échelle de la béatitude, la grenouille qui indique le beau temps est sensible à la satisfaction personnelle, alors mes vœux pour ce nouvel an c'est de profiter du temps à faire ce que vous avez envie et de limiter les obligations au strict minimum, vous pourrez raconter en famille ce soir au réveillon comment vous envisagez les bonnes résolutions, moi j'ai du mal à envisager les miennes mais le choix sera le bon, il suffit de se poser les bonnes questions de ce qui est essentiel et la suite des événements viendra au naturel. Alors seul, entre amis ou en famille, faites-vous un petit festin pour marquer le coup, c'est dans les périodes de trouble qu'on aime se rassurer et ce soir on demande la trêve du nouvel an pour boire et manger dignement.

LA MAÎTRISE DU DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

Peut-on maîtriser le développement technique ? A priori, dans le capitalisme libéral dominant, chacun invente ce qu'il veut, la porte est ouverte aux savants fous qui inventeraient n'importe quel outil. Alors même pour les armées qui utilisent une technologie hyper-développée se pose la question de l'homme augmenté, c'est à dire le développement lobotomisant du corps humain et sa modification artificielle. Comme on peut affirmer que le futur des technologies est fastueux, fructueux, ingénieux mais aussi touffu, obscur, sombre, le domaine des possibles est très vaste voir infini et il faut légitimer l'innovation par des limites à ne pas franchir éthiquement parlant. Oui, on peut dire que la concurrence déloyale empêche de contrôler les technologies quand il s'agit d'un combat stratégique entre pays mais chacun doit se raisonner en adhérant à une charte mondiale de bonne conduite, au fond c'est le danger de la supériorité technologique la vraie menace à la maîtrise de l'ingénierie, de la biologie, de l'informatique, déjà les OGM, les clones et les puces mettent en désaccord les partisans du laisser-faire et ceux de la bioéthique, imaginez que déjà il est possible de créer des monstres, il n'y a plus qu'à leurs donner des armes pour gagner une guerre alors si l'innovation apporte de grandes et belles nouveautés, pensez que le domaine militaire va très loin avec ses soldats, il crée les conditions de la victoire tout en préservant l'intégrité de l'être humain, de très belles inventions (miniaturisation, exosquelette, automatisation, etc.) permettent d'envisager des armées très performantes mais justement quel est le but : combattre des pays ayant des technologies similaires ou abattre d'obscurs terroristes en pick-up à mitraillettes ? Oui, il faut dès à présent imaginer les contours du monde du possible de demain et mettre des garde-fous, mais au fond qui a l'autorité pour un tel contrôle ? A priori personne et c'est là que le bât blesse, une autorité de surveillance éthique est souhaitable quand l'ONU est coincée dans son conseil de sécurité, mais quels experts faut-il mandater et selon quels critères de force doivent-ils être notés ? A priori, une démocratie possède les lois vitales comme celle sur l'informatique et les libertés, mais les récents abus des réseaux sociaux et des hackers expérimentés nous autorisent à tirer la sonnette d'alarme : il faut absolument contrôler sa technologie non pas avec des machines mais avec des hommes pour ne pas se laisser dépasser, au fond l'impuissance de l'individuel doit faire confiance au collectif et à la nation pour être protégé, mais beaucoup fait avoir un jour par un abus de position dominante, oui, c'est au niveau des pays que doivent se décider les limites techniques et la domination du gendarme mondial, les USA, est à la fois rassurante d'une fermeté diplomatique et militaire et inquiétante de bases secrètes et de commercialisation de produits envahissant la vie personnelle, déformant la stabilité biologique ou encore menaçant de guerre atomique un monde déstabilisé que les États-Unis ont peine à diriger. Oui, la déformation de l'individu par la technologie est réelle, est-ce l'évolution naturelle de l'homme ou le jeu terrible du chat et de la souris ? Les tensions sont telles qu'on ne sait plus à qui faire confiance, hors la confiance dans la technologie est le cœur même de la démocratie alors seuls les contre-pouvoirs dénoncent les agissements des GAFAM, de Monsanto, des laboratoires privés et publics en médecine, en robotisation, en électronique, le gendarme mondial n'est peut-être pas le plus adapté quand on le dénonce comme Big Brother de la surveillance informatisée, à la fois il faut punir les délinquants et à la fois il ne faut pas faire confiance en l'autorité supérieure, le consommateur citoyen ne sait plus vraiment qui est sincère dans la patrie des libertés et quelle voix officielle prend la défense des opprimés..

LA PENSÉE ET L'ÉMOTION

Descartes avait décrit la pensée cartésienne, c'est-à-dire logique, construite et structurée. Mais voici que des penseurs lui contredisent les émotions comme base de la réflexion humaine, l'ouverture à tous les vents de la colère, des angoisses et des sentiments. Alors s'il est logique que l'homme ressente des émotions, elles doivent être contrôlées dans leurs excès sous peine de faire du mal, il est normal que l'homme ne soit pas une machine à exécuter des ordres binaires et cartésiens mais il n'est pas souhaitable que la peur domine le contrôle de l'individu. En effet, l'hystérie individuelle ou collective enlève les repères cartésiens appris à l'école, le cerveau doit se maîtriser pour ne pas subir la névrose d'une maladie psychique, alors les gens en bonne santé ne font pas forcément de mathématiques mais raisonnent consciemment sans aller vers les limites de l'indécence. L'école est le plus sûr moyen d'acquérir cette base idéologique, la pensée est construite autour de la mémoire, de l'histoire collective et de la déduction, les émotions sont entretenues constamment par l'amour, la haine, le respect et le consensus serait de ne pas se laisser envahir par des idées parasites, on est tous influencés par l'environnement et il faut se construire sa propre ligne de pensée, les cours de citoyenneté sont la garantie du respect de l'autre dans la société en fixant les pulsions humaines par des règles. Quand les sens prennent le dessus sur la raison, c'est l'épicurisme qui domine le stoïcisme, il est normal de vouloir s'amuser car une société de gens sérieux est triste et inhumaine, les communautés ont différents codes de bonne conduite et les abus potentiels des différents penchants humains sont vus différemment aux quatre coins du monde. On ne peut pas toujours être strictement cartésien sans âme festive alors il faut savoir partager dans son être l'émotion et la raison, sans envahir l'autre ce qui est une atteinte aux libertés, les envahisseurs choisissent de faire le mal pour combler leur névrose, ce n'est pas un motif de péter les plombs, soit par l'émotion, soit par le raisonnement, les deux font finalement autant de mal dans un cerveau malade qui ne réfléchit plus très bien alors même si chacun a parfois des pensées irrationnelles ou rêveuses, le but est de ne pas sombrer dans des délires profonds et sombres, la bonne éducation est le seul rempart à la folie, le pétage de plomb peut être apparenté à une perte de contrôle personnelle indésirable par l'autre, il ne faudrait pas céder à ce chantage comme paroxysme des relations humaines, garder son calme et son self-contrôle est donc une qualité qui dépend de la raison et qui tient à distance les émotions, la santé psychique est toujours menacée par des déviances en tout genre, la violence emmène la méfiance, l'errance emmène la défiance, l'arrogance emmène l'impertinence, ce sont des défauts et des discordances à éviter, à écarter dans une société équilibrée.

MES VŒUX POUR LA NOUVELLE ANNÉE

En cette froide journée du 1^{er} janvier, je souhaite à tous une bonne année, vive la famille et les copains, vive les festins et le bon vin mais n'abusez point de ces mets raffinés. Oui, c'est le moment de faire la fête, de bien manger et de bien boire et pourtant il faut raison garder car l'année ne fait que commencer. Alors entre les toasts et la dinde ayons une pensée pour les défis à venir, il y a des élections à tenir et le futur président de la France aura fort à faire pour diriger notre nation vers le respect de la terre et des obligations, oui on a une feuille de route à tenir et elle est serrée car la fenêtre de tir de la politique est restreinte, la guerre éreinte les démocraties et il est grand temps d'apporter de la sérénité aux gens qui sont inquiets de la tournure des événements, mais comment ne pas se soucier de ces problèmes personnels ou collectifs, la communauté doit se souder autour de ses élus pour affronter les années à venir et comme elle n'est pas encore en ordre de marche le but est d'abord de rassembler avant d'agir, la masse de travail est immense et on ne sait pas par où commencer et comment débiter la révolution douce, green et technologique, quand on parle du meilleur système pour résoudre tous ces problèmes on doute que le libéralisme arrive à contrôler les pulsions néfastes des hommes mais on n'a pas de meilleure solution pour affronter le futur, il faut croire que la Démocratie va permettre aux pouvoirs et aux contre-pouvoirs de s'exprimer dans l'esprit du bien et de la sérénité retrouvée mais qui peut dire qu'il détient la vérité quand tant de gens sont divisés ? Alors il est grand temps de passer à l'action, la période de réflexion a précédé la transition qui doit s'effectuer et il faut changer tellement de choses qu'on ne sait plus qui va débiter les réformes, l'effort vient du peuple et est commandé par le président mais a-t-il l'autorité nécessaire et suffisante pour légitimer ce qu'il veut appliquer ? Quand l'homme sera sauvé, c'est-à-dire quand il aura évité la guerre nucléaire et la pollution de la terre entière, alors il aura gagné le droit de vivre paisiblement, mais ce n'est pas pour demain le salut de l'espèce, avant il faut décider de la politique à appliquer et la suivre fidèlement, il n'y a que de petits efforts à effectuer pour obtenir de bon résultats, aujourd'hui on peut s'amuser mais demain il faudra travailler. Alors comptez sur les rois et présidents pour faire de beaux discours mais la taille du labeur doit engager toutes les forces vives et il faut bien dire que la masse laborieuse exténuée par les tensions, la pandémie, le pouvoir d'achat s'inquiète de l'avenir, si on peut rassurer les gens sur leur capacité à transformer le pays alors on aura réussi l'exercice périlleux mais merveilleux d'engager les réformes, sociales, culturelles, idéologiques, environnementales, économiques, elles sont si nombreuses à engager qu'on voudrait se contenter de bonnes résolutions mais maintenant il faut mettre la main à la pâte avant qu'il ne soit trop tard, ce jour de congé du 1^{er} janvier est donc destiné à amorcer les luttes futures, je ne fais que vous annoncer de la sueur à venir mais au fond je sais que chacun sera à sa place en temps que travailleur, consommateur, décideur et je fais confiance à la nature de l'homme qui est de survivre aux épreuves et de surpasser les malheurs, il y est toujours arrivé à s'en sortir, cette fois-ci les questions sont corsées mais nul doute qu'on va réussir, de toute façon on n'a pas d'autre choix que d'affronter les éléments déchaînés et l'encouragement vient des ébauches de solutions que certains visionnaires ont entamé, les individus sont fort ensemble et faibles dans leur vie privée, c'est la nature de l'homme de compter sur la force collective pour se soutenir mutuellement, on doit sentir naturellement la direction à prendre pour éviter l'ire des grands, il n'y a que la division entre les gens qui fait végéter les décisions, il faut effectuer les modifications maintenant pour profiter bientôt de tous ces changements, vive la République, vive la France quand elle est en soins critiques, c'est le chant des partisans qui doit s'élever quand il s'agit d'affronter celui qui ment, les mythomanes ne sont pas beaux ni engageants dans leur fourvoiement car ce n'est pas le moment de se diviser et il faut alors retrousser les manches pour réunir tous ceux qui sont volontaires devant le firmament, il faut suivre l'étoile du berger pour réussir à débiter les réformes, elles prendront forme progressivement mais il faut éclairer la nuit noire de ceux qui veulent se diriger vers la lumière de l'éternité, c'est bien cela qu'il faut négocier, la clémence des dieux pour continuer à vivre et à progresser mais si on attend le ciel pour tout solutionner rien ne va arriver, on ne peut compter que sur nous-mêmes alors c'est lorsqu'il aime que l'homme donne éperdument, il faut donc propager le soin de l'autre comme valeur essentielle des apôtres. Je vous donne donc rendez-vous à votre poste de travail ou chez vous pour répondre à l'exigence de l'excellence, bonne année à tous et propagez l'espérance, vous y arrivez en évitant la décadence de l'errance et en entamant la danse des nouvelles opportunités, des chances nouvelles à provoquer.

DE NIETZSCHE ET DE ROUSSEAU

Nietzsche nous apprend que le bonheur béat, le ciel bleu sans nuages, la vie sans souffrances n'existe pas et qu'il faut mériter de naviguer sur l'océan en traversant les ouragans. Alors l'homme heureux de Rousseau qui cueille les fruits sans effort dans un monde sans société néfaste n'existe pas, il n'y a pas que la société qui le pervertit mais un ensemble de sentiments et de pensées malsains qui en font un homme détestable. Alors quand la réunion des hommes les provoque à détruire tout autour, l'environnement, la communauté ou encore à détourner les avancées scientifiques pour tuer, elle est néfaste et est à l'origine de malheurs qui sont immuables à l'homme et qui en font sa caractéristique. Nietzsche n'a pas tort alors d'affirmer qu'il faut mériter les petits bonheurs en allant au-delà des déserts peu accueillants, la facilité est peut-être un raccourci rapide quand on veut conclure un contrat, oui, le contrat social respecte l'autre dans ses actes et ses pensées et il n'est pas aisé d'obtenir des résultats quand l'homme aime ou déteste l'autre, en tout cas « l'homme est un loup pour l'homme » selon Hobbes, il en résulte des batailles rangées qu'elles soient guerrières ou diplomatiques, publiques ou privées, politiques ou économiques et cela ne promet pas de la tranquillité et c'est tout le sel de la vie selon Nietzsche : il faut mériter sa place au soleil en affrontant les démons de son actualité et donc le bonheur est subtil, fuyant et délicat en plus d'être instantané et momentané. C'est donc une sensation bancal entre le bien et le mal, entre l'acquis et l'inné, entre la certitude et l'interrogation, il n'y a rien de définitif chez l'homme qui est en perpétuel mouvement alors la béatitude va et vient selon les périodes et comme la neige elle ne tient pas, l'éternel recommencement propose des joies suivies de nombreuses peines et finalement l'homme ressent des émotions qu'il tente de contrôler sans arriver au but ultime : l'éternité du nirvana. La vie des hommes est donc faite de paliers temporaires de plaisirs fugaces, peut-on donc dire que l'homme est instable par nature et qu'il faut sans cesse virer de bord pour retrouver des moments délicieux ? La joie est individuelle mais aussi collective, la félicité se retrouve dans les moments de communion des fêtes traditionnelles, il faut ces moments de paix et de retrouvailles pour célébrer ensemble la satisfaction de se retrouver. Alors quand le monde cesse de tourner autour de soi, on se met à provoquer les dieux pour retrouver un peu de bien-être mais l'homme ne peut que compter sur lui pour retrouver son paradis, il n'existe pas vraiment selon Nietzsche et la course est entamée quand le plus valeureux des hommes se trouve en permanence en danger d'errance, être heureux lui échappe alors il désespère dans son coin et pourtant il y a des bonheurs simples qui peuvent le contenter, l'amour, le travail, la fraternité sont atteignables mais il cherche la difficulté pour trouver une sérénité béate qui n'existe pas. Oui, c'est bien l'ignorance des possibles qui rend l'homme malheureux, il a des besoins immenses qu'il ne peut pas contenter, l'argent est limité et même les plus riches ne savent pas comment contenter leurs pulsions, finalement c'est l'équilibre instable de l'homme qui est son actualité et rien n'y fait : il est limité et ne sait pas jusqu'où il peut aller et jusqu'où il faut se diriger pour être dans un état second. Au fond, seules l'altération des sens par les drogues lui procure de douces sensations, attention les lendemains sont difficiles et la réalité est trop subtile pour croire qu'on peut y échapper. Le plaisir n'est donc pas gratuit et il faut aller le chercher, la difficulté étant de se contenter de ce qu'on a pour estimer qu'on a rencontré le bonheur, l'homme en veut toujours plus car il croit à l'infini des ravissements, il ne sait pas à partir de quel moment il doit s'arrêter de chercher l'inconnue pour se satisfaire du monde connu, le progrès l'a rendu insatiable et en perpétuelle espérance que ses assouvissements toujours grandissants vont être comblés par l'augmentation du niveau de vie générale, depuis qu'il a inventé les objets et les outils l'homme croit que la technique est la solution pour contenter ce qu'il a toujours cherché : le bonheur facile, simple et matériel qui lui fait croire qu'il arrive au point ultime, et pourtant c'est dans les pensées qu'il doit chercher la santé qui lui manque tant, il faut se raisonner sur ses désirs et se rationner sur ses revenus quand l'hiver est venu, on a tendance à expliquer aux jeunes qu'il faut être compétent et diplômé pour accéder à ses rêves mais il n'y a que l'honnête citoyen formé à l'école de la République qui sait qu'il ne peut pas tout obtenir et qu'une vie ne suffit pas à rasséréner tous ses désirs, on choisira donc en fonction de ce qu'on a le chemin à parcourir, oui, la plénitude est insaisissable et on ne sait pas comment la rassasier définitivement alors ce sont les instants de vie éphémères qu'il faut goûter au moment où ils arrivent, depuis qu'on a été enfanté par sa mère on rit et on pleure et finalement c'est cela l'existence : la succession d'événements différents.

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

Le business est une matière comme une autre, c'est le cinquième élément après la politique, la stratégie, l'ingénierie, la médecine. Il rassemble tout cela dans un système commercial où le marché régule l'offre et la demande, la connaissance humaine est bien vaste et cette matière, contrairement aux autres qui sont expertes, est transversale : il y a de la sociologie, du commerce, du marketing, de la vente et finalement le business commande à la production les biens en qualité, en quantité, en temps et en heure voulus. L'étude des structures permet la rationalisation des coûts et donc la connaissance de tous les développements à effectuer mais en plus le business a une dimension managériale qui est d'organiser toutes les spécialités autour de l'entreprise, de recruter ou d'acheter les ressources humaines ou matérielles, de déléguer aux services spécialisés leur part de responsabilité dans la fabrication d'un produit. Pourtant, le business est bien hiérarchisé et les jeunes diplômés sont formés à l'efficacité, à la résilience, à la correspondance entre le besoin et la réponse du produit et pourtant rien ne remplace le consommateur pour faire la critique de ce qu'il achète. C'est donc le cercle vertueux de l'imagination, de la production, de la vente et du retour d'expérience que devrait étudier le business, on demande aux commerciaux de vendre mais aussi de tâter le terrain pour percevoir les attentes cachées, en dépend le succès de la marque et sa réputation d'innovation, ceux qui ne savent pas s'adapter aux nouvelles tendances vont mourir et le patron le sait, s'il donne des ordres c'est l'initiative personnelle qui permet de perfectionner le process, alors les cadres justifient leur salaire par l'optimisation des procédés de fabrication et par la perfection de l'article voulue, s'il répond aux attentes en terme de prix et de besoins il se vendra bien hors l'écoute du consommateur et la satisfaction client sont au centre des enquêtes de satisfaction, avec les outils modernes et les réseaux sociaux le conseil et le retour d'expérience devraient permettre la qualité des produits hors les délocalisations, le manque d'informations, la chasse aux coûts on ne trouve plus d'articles solides comme si l'obsolescence était voulue pour fidéliser le client hors celui-ci accepte de mettre le prix s'il en a pour son argent mais ce message est difficile à faire passer quand on juge les ventes sur les courbes statistiques et non sur le retour terrain, tous veulent avoir les meilleures notes des consommateurs mais les chiffres sont biaisés par le manque d'objectivité des questions, tout de suite il s'agit de faire de la publicité au lieu de faire de l'amélioration continue et de la sensibilisation à l'innovation. Alors quand les entreprises décident unilatéralement de modifier les habitudes de consommation, les clients sont perdus parmi les nouveautés quand ils veulent être rassurés par des habitudes, le management se fixe pour objectif de sans cesse modifier l'organisation mais cela dérange tout le monde dans son mode de vie, ceux qui cherchent de nouveaux us et coutumes pour améliorer leur vie voient la création remplir leurs désirs, oui le business doit jongler entre la tranquillité d'un marché acquis et l'adaptation aux nouveaux comportements, le client n'est pas un gibier à chasser alors arrêtez de le tenter vers de nouveaux horizons, cela provoque une rupture sociale entre ceux qui suivent et ceux qui sont distancés, la différence entre les générations impose de proposer des produits différents selon l'âge, le sexe, la communauté et c'est la base du commerce de comprendre comment segmenter les marchés pour qu'ils soient à la fois volumineux, financièrement attractif et spécialisés pour ne personne oublier. Entre le marché de masse et le marché de niche, il y aura toujours des start-up qui concurrenceront les mastodontes, la leçon à apprendre pour les cadres est que rien n'est jamais acquis et que la connaissance du métier ne s'apprend pas qu'à l'université mais dans l'expérience de l'entreprise, la valeur de celle-ci est certes la marque mais aussi le savoir-faire accumulé, l'outil de production avancé et l'organisation mise en place, cesser de remuer une organisation en vue de l'optimiser permettrait une stabilité qui arrêterait les salariés de stresser, diriger par l'angoisse est mauvais pour une bonne cohésion de l'humain alors finalement plutôt que courir vers la technologie il faudrait avant tout rassurer sur le quotidien des consommateurs et des petites mains et pourtant à l'heure moderne le monde vit dans une course contre la montre environnementale, sociale, stratégique alors les patrons ont décidé de continuer à presser le citron dans le but d'adapter leurs organisations pour qu'elles optimisent la finalité du produit qui est sa commercialisation, quitte à faire de la communication sur leurs bonnes intentions. Quand les jeunes loups de la finance voient les bénéfices à court-terme, on devrait voir plus loin le développement durable des organisations, le

but louable d'initier une véritable stratégie qui pérennise l'activité et qui aiguise l'appétit des boursiers dans le monde capitaliste qui s'est imposé et qui doit sans cesse aller vers les objectifs de stabilité des cours pour que les cours soient attirants, or faire de l'argent n'est pas l'unique but du business si on veut durer, il faut s'imposer dans le paysage économique comme acteur indispensable et vénérable, la réputation de créateur d'emploi, d'investisseur dans le tissu local industriel ou tertiaire, de négociateur durable avec les fournisseurs va avec une certaine déontologie nouvelle de respect de valeurs fondamentales, l'adhésion à une charte de bonne conduite est tout aussi valable que le tableau des résultats financiers, alors il faut faire évoluer le business pour que les bénéfices faramineux qui sont distribués aux actionnaires heureux soient dénoncés dans le but de demander des comptes à ces voleurs des poches des consommateurs.

A VAINCRE SANS PÉRIL, ON TRIOMPHE SANS GLOIRE

Cette citation du Cid de Corneille, j'en ai fait la mienne quand on peut dire que sans danger il n'y a aucune récompense car la victoire facile est illégitime et dénuée de mérite, la résistance et la difficulté forgent un homme à donner le meilleur de lui-même pour faire avancer en parallèle la société, car celui qui se bat pour la victoire l'épée nue n'est pas un bon général (Sun Zu). Ainsi, quand l'ennemi apparaît, il faut le déstabiliser avec les armées mais comme il résiste il faut mettre en place une stratégie globale faite d'innovations, de communication, de réflexion et il faut persuader les plus puissants à adhérer à ses valeurs. Quand le méchant est désigné, on emmène encore plus de soldats mais l'artisan de la victoire se voit en combat frontal avec l'ombre alors au-delà des émotions il faut apporter de la raison à son combat, celle où il faut entrer dans la lutte finale et mortelle entre les chefs, les chevaliers valeureux sont les supports pour mettre en valeur les atouts des partis et finalement on constate sur le champ de bataille celui qui doit être tué ou fait prisonnier. Alors aucune victoire n'est facile sauf quand on a la force fatale d'une surpuissance, mais sans les résistants rien n'est possible car ils ont la capacité de perturber l'ennemi désigné avec une planche à savon, il y aura toujours des partisans de la liberté pour dire qu'ils ne veulent pas d'un rapport de dominants-dominés, c'est l'humilité, la sagesse et l'unité qui permettent aux vainqueurs d'avancer leurs pions, l'émotion est alors telle qu'on a besoin de ces médiatisations publiques pour s'encourager à avancer car on veut convaincre qu'on est des héros, encore faut-il que cela soit accepté par la population quand l'envahisseur torture, tue et emprisonne, la propagande est la publication des armées mais au fond, ne faut-il pas encourager les soldats dont les copains tombés au champ d'honneur méritent les louanges ? Alors ces cérémonies collectives font du bien à l'unité de la nation et encouragent les généraux à rechercher cette gloire pour ne pas salir leur nom, la défaite est une humiliation mais la victoire est un prodige de réussite inespérée, il n'est pas facile de gagner sauf en cas de supériorité écrasante et cette domination engendre des conflits d'intérêts avec ceux qui ne veulent pas se laisser faire, c'est un consensus politique qui espère que le bon gagnera mais personne n'ose s'avancer de peur de se faire réprimander, alors le danger traversé par les généraux est solitaire et bien grand, ils sont en péril et pourtant on leur donne carte blanche jusqu'au coup final, ils ne seront pas pardonnés s'ils perdent mais ils seront glorifiés en défilant avec le triomphe dans la poche d'avoir été visionnaires et courageux, au fond quand la masse laborieuse choisit ses héros la partie est plus facile, en attendant c'est dans l'ombre que la victoire ou la défaite se prépare, souvent c'est une question de vie ou de mort du monde libre et pour cela peu de personnes peuvent s'engager mais beaucoup ont un favori qu'ils encensent, de leurs encouragements, ils n'y peuvent rien mais dans la douleur et la guerre se choisissent les camps, les jeux sont faits mais le tapis rouge ne se déroule pas automatiquement, le mal s'ancre dans le vide laissé par une Démocratie en déroute et il est très difficile de l'en déloger, la victoire n'a pas de beauté car on a versé du sang pour y arriver mais c'est le soulagement inespéré quand on a vaincu le diable, la fête n'est que plus belle quand on a délivré les pauvres gens, ne nous méprenons pas sur l'Histoire, elle retient les dates clés et non les événements secondaires mais prioritaires dans l'érection d'une victoire, chacun a son propre récit de cette lutte âpre et c'est le consensus qui écrit la mémoire commune en faveur des soldats victorieux, la guerre n'est finie que lorsque le danger est parti et cela passe par une période de doute, d'incertitude, de brouillard, il faut forcer la fortune pour obtenir des résultats, l'ennemi est un militariste qui oublie le bonheur des populations enrôlées souvent de force dans un combat alors il faut leur promettre des garanties quand on négocie la sortie de crise, c'est la vision globale d'un conflit qui apporte la vraie distinction de valeurs mises sur le tapis, après c'est une question numérique de mobiliser toutes ses armées pour obtenir la supériorité sur le terrain, il y a des jours décisifs où il est crucial de gagner une bataille, quand on a enfoncé le front on a percé l'abcès et ouvert la route vers la capitale ennemie, ceux qui ont fait preuve de courage ou ceux qui se sont sacrifiés au nom de leur idéal de vie qu'on leur avait enseignés portent les autres à continuer le combat et c'est bien la promesse de ne plus revivre une telle épreuve qui glorifie ceux qui ont gagné, plus jamais on ne veut une telle boucherie et une telle incertitude de la vie alors les auteurs passent leur temps à décrypter l'actualité, le suspense vécu engendre la peur de revivre cela alors on glorifie le vainqueur désigné

par la poudre, il n'y a rien à redire quand on a gagné ou perdu dans la cuvette finale, les dés lancés ont parlé et chacun retiendra la leçon qu'il doit en tirer. En tout cas, il faut éviter le pourrissement de la situation qui joue pour les dissidents et les partisans chantent pour encourager leur camp, la guerre d'usure légitime les soulèvements populaires sont prêts à la guérilla pour tordre le coup aux terroristes, encore faut-il convaincre qu'ils sont du côté de l'obscurantisme alors les citoyens deviennent des maquisards que rien ne retient pour forcer le destin, finalement une personne rendue seule ne gagne jamais mais son pouvoir de nuisance rend difficile son élimination, il est alors de heureux de saluer l'héroïsme de ceux qui ont gagné car ils en ont sué, pleuré et saigné et leur peuple avec pour arriver à cet état, on redistribue les cartes en fonction de ce résultat pour donner les récompenses méritées et elles sont d'autant plus valables que les vainqueurs font l'état du monde, ils se servent en lauriers et partagent un monde sous les décombres mais au fond l'ennemi ne l'a t'il pas cherché d'autant plus qu'il était coriace ? Il est évident que les stratagèmes mis en place vont durer alors pour défendre son pré-carré, il faut argumenter un ordre mondial pour éviter de nouvelles catastrophes, c'est la motivation de la population de faire partie des élus qui n'ont pas douté à faire partie de ceux qui sont honorés de se dire qu'elle tirera bénéfice de sa partialité, c'est peut-être matérialiste de donner les récompenses mais c'est diablement efficace pour motiver les indécis à un moment crucial donné..

LES POUBELLES

Qui a traité d'ordure
Ce vénérable déchet,
Il est vrai qu'il est
Un peu infréquentable
Alors il finit dans la poubelle,
Mais il faut nous dire laquelle.
Avec le tri sélectif
On fait du bien à l'environnement,
Cela ne suffira pas à sauver la planète
Mais c'est un bon commencement.
Alors vous mettez dans le compost,
Le gazon, les pelures de légumes,
Les coquilles d'œufs et les feuilles mortes,
Vous mettez dans les ordures ménagères
Tout ce qui ne veut pas aller ailleurs,
Evitez les emballages en polystyrène souillés
Quand vous remplissez la poubelle jaune,
Elle accueille aussi bien
Les bouteilles de shampoing
Que les cartons de conditionnement des produits,
Oui, le marketing fournit trop d'emballages,
Il s'agit de séduire les consommateurs
Alors les fabricants font de belles boîtes
Mais après ça va dans la nature
Et cela ce n'est pas très éco-friendly.
Alors le mieux c'est d'aller avec vos sacs
Chercher un peu de vrac,
Quand le packaging est très beau,
Cela ne veut pas dire que l'article est bon
Mais qu'on a vendu artificiellement
Du rêve qui ne fait pas rêver la planète.
Jouons un peu au memory du recyclage
Et repérons où mettre chaque déchet,
Ce n'est pas grand-chose mais cela plaît
Aux écolos choqués par tant de plastique,
Finalement c'est la biodiversité
Qui va vous remercier de cet effort
De ne plus mettre dans la nature
Ni dans les usines d'incinération
Ces enveloppes, ces paquets, ces étuis
La dégradation de ces produits
Est bien trop longue
Et souvent ils finissent dans la nature,
Oui, elle doit demeurer bien pure
Et pourtant ce sont bien les poissons
Qui ne veulent plus de ces microparticules,
Et ensemble nous vous remercions
D'adopter une main un peu plus verte,
Vous pouvez vous occuper de votre jardin,
C'est mieux de cultiver sans glyphosate,
Et ce qu'on peut en dire du moins

C'est que vous adoptez une bonne patte.
Alors dès demain,
C'est en sélectionnant qu'on épate
C'est la pollution qu'on matte
Et ainsi on garantit l'avenir à nos enfants,
Eux, ils sont déjà avenants
A prendre soin des terres et océans,
Vous comprenez leur intérêt
C'est de sauver le monde vivant.
C'est le début en cheminant
Vers la voiture sans dioxyde de carbone,
Vers l'agriculture sans pesticides,
Vers les usines sans déjections,
Oui, il y a mille façons
De respecter l'environnement
Et c'est en débutant
Devant la poubelle de la cuisine
Que vous vous initierez
A cette nouvelle doctrine :
Sans avoir fait médecine,
Vous saurez bien évaluer
Cette volonté enfantine
Qui veut un jour sauver
L'humain qui assassine
Et comme on décontamine
Les sols bien trop souillés
L'aventure peut continuer
Et c'est la vie qui s'enracine
Quand les bonnes graines se disséminent.
Ma chérie, on va sauver le monde
N'entends-tu pas l'éboueur qui gronde
Parce que certains se trompent de poubelle,
La vie serait une magnifique dentelle
Si des satellites avaient des sondes
Pour rendre la Terre plus belle,
C'est en innovant qu'on martèle
Que l'homme répand à la travers les ondes
Qu'il connaît les graines qui fécondent
Mais il ne réagit pas à la seconde
Alors la planète est furibonde
De cette attitude vagabonde.
Messieurs dames, prenez vos responsabilités
Et c'est quand vous aurez adopté
La main verte des initiés
Que vous pourrez surmonter
Le temps des éléments déchaînés,
Vous les avez un peu provoqués
Alors ils vous disent vos quatre vérités
Finalement l'homme n'aura mérité son salut
Que lorsqu'il aura moins bu
Au goulot de la tentation
De laisser aller toutes ces exactions,

Alors, chers amis, combattons dès à présent
Le manque d'entrain apparent
Qui conduit à faire comme avant,
Mais faire comme dans le temps,
Ce n'est plus possible aujourd'hui
Car il s'agit bien dorénavant
D'assurer notre survie,
Vous direz, ce n'est pas le moment,
Je vous répondrai : mais c'est le prix,
C'est le moment de sortir les pièces
Pour assurer la continuité de l'espèce
Alors si vous vous en moquez
N'embarquez pas sur votre chemin
Tous ces gens incertains
Qui ne demandent qu'à protéger
Leur petit bout de terre, leur petit lopin.
C'est quand l'avenir se corse
Que l'homme bombe le torse,
Il y a assez de désordre
pour brouiller les ordres,
Comme ils sont codés en morse,
Les racines se renforcent
Et c'est ainsi qu'on réamorçe
L'énergie des arbres
La sève des écorces,
De joie les animaux se cabrent
En retrouvant leurs forces.

L'ETAT ET L'ENTREPRISE

L'Etat se charge de ce que tout l'entreprise ne sait pas faire, c'est-à-dire des ministères régaliens et du bien commun. Cela ne l'empêche pas de sous-traiter au secteur privé ce dont il n'a pas la compétence mais il garde la main sur le service public, sur la fonction publique, c'est à la fois le législateur et à la fois le régulateur, dès qu'il n'y a pas de bénéficiaires à encaisser on peut donc dire que cela concerne la fonction de l'Etat. Très justement, l'impôt est là pour financer la collectivité mais chaque pays choisit comment redistribuer, cela appartient à son histoire et à ses objectifs et la construction de l'Europe montre qu'il est difficile de s'accorder vers un objectif commun bien défini car chacun a sa propre idée de ces missions politiques. Les libéraux veulent un Etat minimal, les interventionnistes veulent contrôler l'activité mais la vraie question est de savoir qui protéger par ces lois intrusives dans la vie privée. Alors les français ont confiance dans leurs services publics mais cela a un coût exorbitant, au fond le luxe c'est l'assurance d'être pris en considération dès qu'on a besoin des services de l'Etat, privatiser est une option au service des riches, les transports, les hôpitaux, l'énergie, etc... ont vu le duo privé-public un peu bancal s'imposer, les brevets sont là pour récompenser les chercheurs mais n'est-ce pas consacrer un monopole privé ? Alors oui, on retrouve un système où le volontarisme public encourage la souveraineté, il faut faire jouer la concurrence mais les marchés publics devraient faire jouer le made in France, ils doivent donner l'exemple quand les gens sont sensibles à la création d'emploi, au pouvoir d'achat et à la bonne santé de l'économie, ils cherchent une certaine sécurité par le public et l'assouvissement de leurs besoins par le privé mais le concept de l'Etat est de ne pas faire directement payer le bien ou le service mais de taxer les personnes qui en ont les moyens, l'entreprise calcule les coûts et sa force est une bonne gestion, quand l'Etat est dispendieux et peu regardant Bercy est là pour rappeler qu'il y a un budget à respecter mais comment l'argent est géré, cela est un mystère. Le fonctionnement du public et du privé n'a pas les mêmes objectifs ni les mêmes façons d'opérer, si l'entreprise se comportait comme une administration elle ferait faillite mais justement si l'administration a des comptes financiers à rendre aux citoyens, elle s'organise selon une hiérarchie qui ferait hurler les patrons, mais comme on ne peut pas privatiser les allocations, les investissements publics et l'action des différents ministères, on se peut pas optimiser les administrations comme dans le privé, en revanche on leur demande de se moderniser pour répondre aux nouvelles contraintes et aux nouvelles technologies, le retard dans l'organisation des services publics dénote un vide dans le volontarisme d'optimiser leur action mais si les fonctionnaires sont des chanceux qui ont un bon statut ils ont des obligations, ils coûtent cher à la collectivité quand les ouvriers et les salariés du privé envient leur sécurité de l'emploi, au fond le stress des salariés de la production privée fait écho au malaise des salariés de la fonction publique, mais quelles méthodes de management sont à réfléchir pour optimiser les administrations. L'initiative personnelle permet de grandes avancées du capitalisme, celui-ci n'est pas incompatible avec la délégation à l'Etat de responsabilités que le libéralisme ne peut assumer mais pourquoi l'Etat veut intervenir par son ministère de l'économie, des finances et de l'industrie quand il faut laisser faire la main invisible ? Parce que les abus viennent vite à chaque innovation et que la stratégie est de défendre ses champions, on regrettera simplement que les riches et les puissants sont ceux qui influencent le plus le gouvernement, la série de mesures favorise les investisseurs car c'est leur argent qui amorce le moteur de l'économie, au fond il y a les macroéconomies de l'Etat et la microéconomie des patrons, la vision globale est celle que chacun a à son niveau, la mondialisation a mis son grain de sable et montre qu'on n'a plus forcément la main sur les manettes de l'économie alors doit-on écouter les libéraux, dont la conséquence est l'évasion des cerveaux et de la production ou les protectionnistes qui cherchent à fermer les frontières et contrôler les flux de biens, de services et de personnes ? Je dirais simplement qu'on paye des taxes pour être protégés de l'autre, pour avoir toujours l'assurance qu'on peut vivre dignement et pour bénéficier de l'accès aux services publics, être attaché à la République est donc être un citoyen à part entière qui participe à la vie de la communauté, cela ne dépend ni des origines ni de la religion ni du sexe quand tous peuvent s'exprimer, voter est le symbole qu'on s'intéresse à notre devenir, consommer est le symbole qu'on peut en jouir.

LA PERFORMANCE BOURSIERE ET LA SOLIDARITE

La performance boursière est au cœur du capitalisme triomphant. Au-delà de la prise de bénéfices, l'actionnaire veut pérenniser la valeur d'une entreprise sur un plateau haut, pour cela il doit avoir la garantie que l'entreprise est bien gérée, qu'elle est une valeur pour l'avenir et que la stratégie est visionnaire. Car au fond c'est la déception de la performance qui crée la dépréciation et il faut suivre ses investissements en veillant à ce que les nouvelles économiques soient bonnes, le marché est très sensible à la géopolitique, aux chiffres officiels mais surtout aux perspectives d'avenir générales à la société et individuelle à l'entreprise, rien de nouveau à dire que l'environnement global permet le développement particulier, c'est la bonne santé de la macroéconomie qui permet celle des sociétés mais il apparaît aujourd'hui que malgré la pandémie une nouvelle façon de consommer permet de maintenir les cours, oui, c'est le monde à l'envers quand l'économie tourne au ralenti et que la bourse a une santé insolente, c'est tout simplement que les ménages achètent autrement et que des besoins nouveaux se font sentir, le travail de fond sur l'attractivité économique commence à porter ses fruits mais il faut bien voir que l'économie est perfusée par les plans de crise des gouvernements, on promet d'investir dans les infrastructures et les technologies d'avenir alors c'est peut-être ce plan de relance caché qui fait fantasmer : on investit massivement pour imaginer le monde de demain et la mode de l'écologie, du social et de l'évolution technique donne de nouvelles perspectives d'emploi, sans la Covid-19 on serait restés sur des plans budgétaires de l'Etat frileux alors que là on se met à dépenser un argent pas cher pour créer de nouvelles activités mais on endette nos enfants, alors comme le modèle de consommation ne tient plus tel qu'il est quand on hypothèque la Terre, une véritable révolution idéologique doit proposer de nouveaux biens et services, les entreprises ont bien compris cette transformation qu'elles doivent opérer, c'est une question de survie qui oblige à imaginer comment les gens vont s'occuper, les entreprises qui ont anticipé alors comme le modèle de consommation ne tient plus tel qu'il est quand on hypothèque la Terre, une véritable révolution idéologique doit proposer de nouveaux biens et services, les entreprises ont bien compris cette transformation qu'elles doivent opérer, c'est une question de survie qui oblige à imaginer comment les gens vont s'occuper, les entreprises qui ont anticipé ces nouvelles tendances voient leurs cours exploser mais est-il déontologique que l'argent de l'effort vert aille dans la poche des capitalistes et non dans l'impôt collectif de l'effort commun antipollution ? oui, il y a une certaine hypocrisie et une certaine insolence à considérer que la main invisible de l'économie va tout arranger, il faut soutenir l'action publique verte car elle fait ce que les entreprises sont incapables de faire, c'est-à-dire ouvrir la bourse sur l'action écologique qui n'est pas rentable, cela devient un service public d'entretenir les espaces sauvages, de recycler, de lancer la recherche biologique et technologique du carbone neutre, oui, l'interventionnisme nouveau est arrivé, l'empreinte de l'action publique est la garantie que l'investissement écologique n'a aucune faille, il est vite dit que ce monde est parfait mais on n'a pas trouvé mieux quand c'est la garantie qu'on s'occupe de ces préoccupations à jamais. C'est bien la solidarité collective qui va consister à inventer un nouveau capitalisme, les gens n'investissent que selon leurs valeurs personnelles et ils sont sensibles à la communication d'une certaine prise de conscience, au fond l'alliance des actionnaires et consommateurs qui sont souvent les mêmes poussent les patrons à plus de respect envers cette tradition humaine qui est la prévention envers de nouvelles catastrophes, le mondialisme et le consumérisme qui ont envahi la planète n'ont peut-être plus aucun avenir quand on calcule le bilan carbone et quand on soutient les avancées sociales, les fonds de pension ont donc pour mission d'engager ces réformes en obligeant à être responsable, le libéralisme a conduit aux excès et va peut-être réparer ses bêtises mais le prix sera de faire toujours attention à la planète, à l'esclavagisme, à l'irrespect de l'homme dans sa chair et dans son environnement, oui, ce qui était tolérable ne l'est plus et on doit fixer les nouvelles limites de l'acceptable, cela ne peut se faire qu'avec la collaboration de la majorité des pays et c'est bien là le problème : il y en a qui veulent échapper à leurs responsabilités en repoussant les échéances. Alors quand les gros pollueurs sont irresponsables, il ne s'agit pas de leur faire la guerre mais de boycotter leurs produits, la technologie devrait inventer l'application pour smartphone du consommateur responsable en connaissant l'origine

des composants et en conseillant ce qui est éco-friendly, la demande de consommer ce qu'on connaît et local est nouvelle et bien grande, le libéralisme ne mentira pas quand ce nouveau besoin engendre une nouvelle activité rentable, alors prions pour que l'homme réussisse cette transition et que les jeunes créateurs trouvent les inventions contre les futurs grands malheurs. L'écologie crée de nouveaux business, cela montre que l'homme n'est pas une brute épaisse dans une Démocratie.

PETIT D'HOMME

Un enfant naît pur et en grandissant il devient un adulte méchant. Au premier souffle, sa conscience est vide, neuve puis il grandit selon ses gènes et son éducation pour finalement devenir comme tous les humains, pervers par la société selon Rousseau, par nature un monstre selon Hobbes, alors si tous les hommes se ressemblent quand ils sont mauvais, c'est qu'ils sont tout simplement à l'image de leur création et qu'ils vivent dans des collectivités où les relations sont compliquées. Mais quand on parle de nos enfants, on dit qu'il ne faut pas y toucher, ils ont la candeur et l'innocence de ceux qui n'ont pas de responsabilités à assumer, mais comme pour les animaux ils apprennent à se défendre et à attaquer, il n'y a qu'à voir ceux qui se battent dans les cours d'école, humilient les souffre-douleurs, embêtent leurs petits camarades, oui, l'enfance se vit dans une microsociété qui n'a rien à envier aux grands, au fond ils se préparent à leur majorité et affrontent les dégâts de la vie qu'ils sentent autour d'eux, les divorces, l'orphelinat, les violences ne font plus de leur maison un cocon et pourtant on dit les femmes et les enfants d'abord comme si on était émerveillés que ceux qui représentent la vie et le futur soient les premiers épargnés. Mais l'enfance reste fragile, elle mérite protection, couvaion, amour et si on sait que cela ne va pas durer, on peut au moins les éduquer à être de bons citoyens, l'enfant est mûre pour comprendre les défis qui l'entourent mais il n'a pas les moyens d'agir alors il demande sans cesse aux adultes de penser à leur avenir et c'est tout l'engagement des parents de leur offrir une vie convenable, déjà l'enfance voit des inégalités et des libertés bafouées alors est-ce la répétition vers l'acte de la majorité ? Les parents chérissent leurs enfants parce qu'ils sont de leur sang et globalement tout le monde est d'accord pour dire qu'ils n'ont pas demandé le malheur mais plus tard quoiqu'ils fassent ils rendront des gens malheureux par leur propre comportement de façon parfois non intentionnelle, en fait l'enfant vit dans l'immédiateté du quotidien, il ne calcule pas, il ne prépare pas ses coups, il est gauche quand il triche alors quand enfanter est la plus belle chose de la vie, être un enfant en est le résultat et la notion de succession dans l'ordre du monde des postes importants n'est pas encore d'actualité, comme ils subissent on veut tout leur donner mais très vite la réalité de leur condition de vie, la faim, l'insécurité, la délinquance les pousse vers la mauvaise porte, finalement l'enfance porte en elle le caractère du futur adulte et on n'a pas le droit de toucher à cette transformation sauf en recadrant les excès qui sont naturels à cet âge. Finalement c'est parce qu'ils n'ont rien demandé qu'on doit leur accorder la bienveillance, tous ces immigrés, tous ces fils de bonne famille, tous ces enfants de la classe moyenne devraient être égaux devant la vie mais ils sont bien ou mal nés, c'est en partie ce qui va les déterminer dans leur famille et à l'école de la République. Mais il faut insister sur l'éducation, ce n'est pas seulement préparer un métier mais acquérir les bases de l'honnête homme, au fond si on est aussi tendres avec les enfants c'est que nos chères têtes blondes sont irrésistibles pour nous séduire, alors toucher à un enfant est un crime d'autant plus grave qu'il a du mal à se défendre, il subit l'autorité des grands et croit qu'il faut toujours leur faire plaisir, oui, un enfant se met tout juste à apprendre ce qui est défendu et se laisse d'autant plus faire qu'il veut faire confiance, le tribunal des enfants jugera donc toujours en faveur des plus jeunes car il estime qu'ils ne perçoivent pas encore les dangers, oui, l'enfant doit apprendre à s'en méfier, il doit donc laisser son penchant naturel d'homme lui inculquer comment être en société pour survivre à cette jungle donc leur personnalité, entre jeux d'enfants et jeux d'adultes, est ambivalente. Mais il n'y a rien de plus agréable que l'amour dans la famille et avec ses proches, la nature organise la mort et la naissance et ce cycle de vie appelle à protéger les plus fragiles, ils sont si attendrissant et si directs qu'on s'intéresse facilement à leurs jeux, oui, le bébé est petit d'homme mais il n'est pas encore dangereux, laissons le vivre ce temps particulier de l'enfance où on a peu de choses à leur reprocher et où leur air poupin leur donne l'absolution sans concessions.

ETRE CHEF

Tout le monde voudrait être chef mais cela demande d'être sur le terrain pour justifier de ses responsabilités, il est mis dans le vivier des futurs managers mais il doit faire ses preuves sur le tas. Les jeunes diplômés commencent là où les autres finissent leur carrière et c'est la résilience, l'opiniâtreté et la compétence qui va les consacrer dans leurs aptitudes à être chef. En effet, c'est un métier ingrat où on n'est plus directement à la production mais où on prend les coups de la direction qui veut des objectifs et des salariés qui se plaignent de leur personnalité, de leurs ordres démesurés et de leur incapacité à faire le travail (manque de temps, pas ce qu'on leur demande, obligation de diriger, etc...) alors les Ressources Humaines n'ont pas compris l'essence même du manager : il doit montrer l'exemple en se pliant parfois à l'exercice des basses tâches pour comprendre ce qu'il demande à ses collaborateurs, au fond demander, réprimander, féliciter est compréhensible si on connaît le métier or les managers sont souvent déconnectés de la réalité et ne justifient pas le salaire exorbitant par rapport à un employé, c'est facile de donner des ordres et de se contenter de faire les statistiques pour montrer qu'on sait diriger, améliorer le process et la rentabilité, maîtriser la colère sociale mais il faut motiver les troupes et l'initiative de celles-ci doit être récompensée comme faisant partie intégrante de l'équipe du manager, souvent les travailleurs de base se plaignent du rythme demandé et soutenu, de la colère du dirigeant, du manque de connaissance des contraintes liées au métier et pourtant le vrai argument qui conforte les chefs c'est d'imaginer comment optimiser leur service avec les contraintes en ressources, en résultats, en mise en place de la politique générale de l'entreprise, les chefs se retrouvent coincés à la limite de la dépression quand ils doivent imposer des changements venus d'en haut et qu'ils dérangent les habitudes et pourtant le capitalisme est destructif pour reconstruire en permanence alors dans une société privée cela veut dire d'éternelles modifications et cela n'est confortable ni pour les subordonnés ni pour les subordonnés car l'effort à fournir est démesuré. Alors les chefs doivent être en permanence en veille sur les lois, les documents internes, les finances, on les accuse de ne rien faire mais au fond c'est à eux de justifier leur paye en se montrant abordable, compétent, supportable, donner des ordres mérite réflexion et cela est réservé aux cadres qui l'ont mérité. Mais aujourd'hui on a tendance à décentraliser et à planifier un organigramme horizontal, c'est peut-être valable pour les start-up de responsabiliser les collaborateurs mais dans les grandes entreprises on est habitué à la hiérarchie, le chef est donc le bouc-émissaire, le fusible, l'épouvantail qui fait du vent pour essayer de concilier ses supérieurs et ses administrés, il doit avoir réponse à tout et donc connaître parfaitement son métier et son équipe, sa manière de remercier doit être l'humilité face aux gens en comprenant parfaitement ce qui les motive, ce n'est pas qu'une question de salaire mais souvent le questionnement des RH de rendre les gens heureux au travail car ils produisent ainsi mieux. On assiste aujourd'hui à un capitalisme ravageur qui demande toujours plus de dividendes pour plaire aux actionnaires, cela a des retombées économiques de bonne gestion des investissements mais des retombées sociales de mauvaise santé au travail alors n'est-il pas temps d'inventer pour les patrons l'abcédaire de la direction socialement correcte ? A force d'exiger, les travailleurs se sentent délaissés et les chefs sont exaspérés qu'on leur retire les moyens de leur politique managériale, le gaspillage n'est pas d'investir ni de rogner sur les avantages, simplement on peut se demander si le poste de chef n'est pas pourri à la base quand il se retrouve à la croisée des mécontentements et au sentiment personnel qu'il est délaissé, oui, il est bien payé mais il est sur les nerfs de tant de demandes qu'il a du mal à contenter, il doit résoudre la quadrature du cercle avec ses moyens et notez bien qu'il ne fait pas ce qu'il veut : il rend compte à sa hiérarchie de l'avancement des travaux, la transformation digitale a profondément modifié son métier et aujourd'hui on croit qu'il lui suffit d'un ordinateur pour tout révolutionner, le rapport qu'il fait sur sa façon de gérer les innovations nécessite une connaissance transversale et globale, la décision de chambouler doit venir d'une réflexion approfondie sur la manière d'apporter les modifications tout en s'assurant que les ressources humaines et matérielles suivent, personnellement, j'aurais dû être chef mais le poste était pourri, l'état d'avancement de la réalisation nécessitait des hommes et les retards répétés m'ont achevé quand la direction s'est rendu compte que les objectifs commerciaux étaient vendus mais que

la réalisation n'était pas tenue. Un poste expérimental où j'ai apporté mon expertise ne m'a pas permis cette demande de diriger une équipe, la méfiance face à l'innovation rend les gens exigeants et je n'avais pas la force de caractère pour aller jusqu'au bout de ma mission, oui, vraiment, j'aime aussi bien faire ce que je dis que dire ce qu'il faut faire, cela s'appelle la compétence envers son métier. Aujourd'hui je dédramatise mon échec en me disant que je fais ce qui me plaît mais j'ai été humilié par le passé d'être un ingénieur sous-employé, ma question est toujours jusqu'où aller quand la jeunesse paraît impertinente de bouger les vieux salariés, quand les fonctionnalités sont limitées vers de nouveaux développements, quand on demande de changer ou d'adapter l'existant en paramétrant de nouvelles possibilités, quand on doit rendre compte à ses supérieurs de travaux qui n'avancent pas suffisamment rapidement, les caractéristiques du produit sont peut-être le point central à étudier pour faire correctement son travail, il faut donc tâter de la matière pour la sentir et la faire évoluer, il ne s'agit plus du chef irascible, arbitraire et despote mais du chef compréhensible, ouvert et qu'on note.

LE SERVICE FERROVIAIRE PUBLIC

L'état a fait le choix d'aider financièrement la SNCF comme il a fait le choix du nucléaire et du soutien des colis postaux. Alors faut-il remettre sur le tapis la libéralisation du transport ferroviaire avec des compagnies concurrentes privées qui assureraient après appel d'offre la gestion des lignes en question ? L'Etat avantage l'entreprise publique et subventionne ses activités mais au fond n'est-ce pas un service public que peuvent réaliser les entreprises privées ? Casser le monopole remettrait en question les prix, le service, la qualité, les amplitudes horaires mais au fond privatiser le réseau ne serait-il pas encore pire quand les cheminots font le meilleur travail possible avec les moyens qu'ils ont ? L'insolence des syndiqués leur donne des avantages immérités et il est grand temps de réformer ce système de salaires et de compensations qui sont outrageusement des privilèges, mais faut-il concurrencer ces travailleurs par le dumping social, il y a un malaise des cheminots envers l'organisation de l'entreprise publique, une incompréhension entre la base et la direction, c'est un métier difficile mais je dirais : comme un autre et la pénibilité est celle des premiers de cordée. Oui, il y a une fierté à être au chemin de fer et souvent c'est une vocation, personnellement j'ai été cheminot et maintenant je regrette d'avoir choisi un autre chemin car outre les voyages presque gratuits il y a la noblesse des transporteurs, depuis que l'homme voyage ils ont été les seigneurs des chevaux puis du rail, l'Histoire a été marquée par l'invention de la locomotive à vapeur qui a largement révolutionné l'aménagement du territoire, alors l'univers du chemin de fer est fortement relié à la communauté, à l'origine il y avait des compagnies privées qui ont été nationalisées après la guerre alors cela veut-il dire que le service public est le pré-carré des entreprises publiques ? Pas sûr mais les opérateurs privés vont améliorer le système mais le service en bénéficiant à distribuer aux actionnaires, le service de l'Etat a déjà bien privatisé les autoroutes, par exemple, mais les prix demeurent élevés malgré ce statut de concessions, alors il faut bien réfléchir à la notion même de concurrence, il s'agit de calculer ce qu'on peut gagner (trains à l'heure, pas de grèves, interruptions de trafic limitées, entretien réel du réseau et du matériel, etc...) et on se dit que tant que le réseau est national, on pourra toujours réformer mais l'urgence est l'entretien des lignes et du matériel, le chemin de fer est hautement stratégique quand le choix a été le TGV démocratisé, maintenant le nouveau défi est le transport régional et inter-cité, il y a une véritable attente pour se déplacer quotidiennement en train et la SNCF a fait œuvre de négligence dans le maintien du fret et l'entretien des petites lignes, ils ne sont pas rentables et donc les collectivités locales doivent prendre leur responsabilités financières, elles sont donc en droit de demander des comptes et d'être fâchées avec les retards, la vétusté du matériel, les annulations de trains, pourtant ce n'est pas forcément de la faute des travailleurs quand il y a eu la priorité de la grande vitesse politique qui a fragilisé le reste du service public, la Région, le département veulent d'autres interlocuteurs mais la promesse d'amélioration du service est-elle assurée par des opérateurs privés ? Sans doute on ne peut pas faire pire avec les trains du quotidien qu'actuellement ce qui motive la délégation à d'autres acteurs ferroviaires, oui, la concurrence repose étonnamment sur des monopoles de lignes attribués alors va-t-on réellement voir une transformation radicale de la manière d'administrer le rail quand l'organisation des circulations ne fait que vendre des sillons, au fond le débat est l'amélioration globale de cette activité, en même temps il y a des incidents sur les voies inopinées et imprévisibles et en même temps une mauvaise gestion du personnel et du matériel alors comme on ne s'invente pas du jour au lendemain transporteur ferroviaire on doit regarder ce que les autres pays vont faire et appliquer tout doucement cette nouvelle révolution du transport ferroviaire, il existe bien cette façon d'appels de marchés mais il faut douter sur le respect véritable du contrat initial sans chercher d'excuses des incidents aléatoires, la mauvaise foi est de répondre que la concurrence améliore tout, ce n'est pas forcément vrai pour le patrimoine national ferroviaire, électrique ou encore postal qui adopte toujours les dernières technologies et agissent dans le souci de la sécurité, alors si les réformes passent plutôt bien mais il faut convaincre les syndicats qu'il s'agit d'agrandir la part du gâteau en multipliant le nombre de trains et non de restreindre les conditions de travail, au fond pour casser ce communautarisme du passé qui consiste à faire grève pour un oui ou pour un non, c'est devant le fait accompli que la mission sacrée peut être confiée à des opérateurs privés qui font

mieux, c'est bien ce qu'on espère mais ce qu'on veut aussi c'est sauver cet héritage en ne vendant pas aux capitalistes ce patrimoine, dans les cartons les Régions exaspérées vont sous-traiter les TER, la SNCF y a prêté peu d'attention obnubilée qu'elle était du transport de masse en TGV alors peut-être d'autres feront bien mieux à condition de connaître le métier et de ne pas improviser un service au rabais, la cupidité voit les opérateurs négliger ce qui n'est pas rentable alors la privatisation de lignes peu fréquentées ne repose pas sur les subsides publics ? la SNCF est bien une entreprise mais elle a un sens particulier dans le cœur des français, la vraie question n'est pas le statut mais la capacité à répondre aux enjeux de demain, privé ou public, je vous laisse méditer mais ce n'est pas l'utilisateur qui doit payer et subir les aléas, le train est cher mais indispensable alors la vraie question est de savoir si d'autres vont faire mieux, on a déjà demandé aux cheminots de grands sacrifices de flexibilité et d'évolution du métier, c'est normal de s'adapter à la modernité mais qui va faire mieux qu'eux quand ils connaissent parfaitement leur travail de faire rouler ? La SNCF est l'atout de la France mais il coûte cher alors il est responsable, justifié et légitime de vouloir s'en passer, personnellement je ne vois pas comment dans l'immédiat on va réparer les voies dont l'entretien a été négligé, c'est une orientation politique affirmée de sortir du porte-monnaie les deniers publics, vu le système français c'est bien à l'Etat d'investir dans le rail, les entreprises privées qui habituellement se chargent d'investir ne se contenteront que de faire circuler des trains, un mensonge d'une concurrence biaisée quand il s'agit du bien public indivisible, sacré et monopolistique. Bien sûr, les statuts de la SNCF datent d'un héritage du passé mais ne faudrait-il pas d'abord du courage de discuter avec les salariés ? Etre raisonnable ne veut pas dire tout renverser mais il est grand temps de s'occuper du train pour qu'il adopte les comportements de demain, celui des usagers est la facilité de la mobilité et celui des cheminots est de pérenniser l'activité.

L'ARN MESSENGER

Toutes les désinformations ont circulé sur le vaccin anti-covid à ARN Messenger. On a dit que c'était un vaccin expérimental et dangereux à l'efficacité non prouvée, on a dit qu'on n'avait aucun recul sur ses effets secondaires, on a dit que la technologie n'était pas confirmée. Alors il est vrai que c'est une innovation mais elle repose sur des travaux anciens, au fond l'idée d'utiliser l'ARN Messenger est venue naturellement en constatant son efficacité et c'est peut-être une nouvelle ère qui s'ouvre à la biomédecine sur les nouveaux traitements à appliquer. Mais depuis "Le malade imaginaire" de Molière les gens se méfient des médecins puis des pharmaciens et des laboratoires, ils apparaissent comme des Frankenstein qui jouent à Dieu avec le corps humain, c'est la confiance avec le personnel médical qu'il faut donc renforcer pour convaincre les personnes fragiles et réfractaires à se faire vacciner, l'humain est la pièce maîtresse qui confirme que le conseil et le témoignage des professionnels de santé sont irremplaçables, au fond il est humain de douter mais il est anormal de s'enliser avec des informations biaisées, se conforter dans l'opposition est compréhensible mais dès qu'il s'agit de santé publique il faut alerter sur ces fakes news qui faussent l'information, la violence des réseaux sociaux n'est pas explicable sur le plan scientifique et ce rejet est encore bien plus significatif d'une société bien malade dont la rapidité des nouvelles véhicule des idées fausses, alors oui on doit vivre avec son temps, cela implique l'internet mais aussi l'ARN Messenger, la technologie fait feu de tout bois dans tous les domaines et il faut accepter de vivre avec son temps. Comme des personnes sont effarées par les réseaux, d'autres sont effrayées par le vaccin et il faut comprendre cette réticence comme une résistance à la modernité, on se dit que les gens vivaient très bien par le passé mais aujourd'hui on est habitué à l'hôpital et à son petit confort, on fait appel à son médecin de famille avec la confiance du contact humain, au bout d'un moment le prétexte de l'inconnue ne marche plus, les antivax n'écourent plus rien en se confortant collectivement dans leur refus du vaccin, or ils mettent en danger la santé publique quand cette négligence remplit les urgences de malades, au fond la société n'a plus à payer pour ces inconscients et tranquillement le pass vaccinal puis l'obligation de se vacciner fait son chemin, on n'a pas à imposer des méthodes de soins au gens, c'est le résultat de leur liberté, mais le débat éthique sur la manière de sauver ne peut pas reposer que sur le volontariat, les conseils de médecins doivent envisager les méthodes futures de protéger massivement une population, il existe des vaccins obligatoires chez les enfants, vivre en société de manière confinés soumis aux pandémies explique peut-être que se soigner quand on est malade est naturel, alors prévenir le danger l'est tout autant, le vaccin est un médicament comme un autre soumis aux autorités de régulation et de mise sur le marché, bien sûr la communication des laboratoires peut être douteuse sur l'efficacité et la facilité à supporter le vaccin, pourtant en un temps record on a trouvé un remède et il faut savoir s'en féliciter, la chasse porte la pertinence d'une telle trouvaille et sur les interrogations sur leur composition, il est vrai qu'on peut accuser certains traitements d'avoir des effets secondaires mais là, il n'y avait pas le choix, l'urgence était d'immuniser la population, on peut se satisfaire d'une certaine adhésion du peuple à cette philosophie mais on ne peut pas se satisfaire de l'oubli de convaincre les autres, les hommes politiques ont cette responsabilité globale et locale de décider pour les autres de leur vie quotidienne, les médecins ont cette responsabilité médicale et sociale de traiter et de rassurer, l'union des deux devrait donner des conseils rassurants sur la fiabilité des chiffres officielles, les mauvaises langues diraient qu'elles sont biaisées par le prisme de l'actualité d'une urgence sanitaire mais on aurait tous paniqués si on n'avait pas trouvé le traitement approprié pour vacciner. Malheureusement, la pandémie connaît une recrudescence non anticipée due aux variants surgissant de l'ombre et à la baisse de la vigilance, après tout être contaminé ne veut plus dire risquer de mourir quand le vaccin diminue la dangerosité du virus alors cette explosion de cas immunise collectivement, c'est une explication douteuse que donne le gouvernement quand il faut avouer qu'il ne sait fichtrement pas comment cela va évoluer. Mais c'est cela la nature humaine, l'aventure vers l'inconnue de sa condition et la découverte miraculeuse de solutions advenues à point, la recherche a toujours effrayé les traditions alors parions que les nouvelles technologies deviennent fiables, robustes et sans danger, on peut brocarder la parole officielle qui est de

moutonner vers une issue qui fait le consensus général et la joie naïve et collective que cette fois-ci c'est la libération, tout n'est pas aussi simple dans le monde et les antivax sont là pour rappeler qu'il faut parfois douter sur ces bénédictions comme des façons trop faciles de rendre dociles. La bêtise humaine a fourvoyé de nombreuses générations du passé vers des moments de souffrance, le plus difficile est de savoir qui a tort et qui a raison et aucun pouvoir ne devrait obliger à des comportements non désirés mais le Covid-19 est à la hauteur d'une exception comparable aux dégâts humains d'une guerre mondiale alors à grands maux grands remèdes mais c'est le devoir des élus qui en ont encore le pouvoir de réfléchir au moyen le plus approprié de se tirer de ce mauvais pas, la confiance en eux peut être limitée mais le moindre du monde c'est de les écouter et d'en tirer son propre comportement responsable.

LES EMMERDEURS II

Le président Macron a dit « qu'il avait très envie d'emmerder » les antivax et que « quand on est irresponsable » (comme les antivax) « on n'est plus un citoyen ». Alors c'est une véritable envie d'en découdre avec ses opposants, c'est un président en campagne qui fait le happening pour mieux capter son auditoire, mais sa base électorale risque de ne plus le suivre par ce populisme d'invectives qui font de l'audimat, il veut frapper les esprits mais au fond ne choque-t-il pas les français, veulent-ils de ce climat délétère qui consiste à être grossier et vulgaire quand on s'adresse au public ? Sans doute avait-il réfléchi ces phrases dans un esprit de communication avancée mais c'est de la propagande de bas niveau, les mots grossiers avancés heurtent la conscience des citoyens dans la bouche des hommes politiques, un peu de bonne tenue s'il vous plaît quand on paraît dans les médias !!! Oui, ce n'est pas une discussion de comptoir entre gens qui ont un peu trop bu mais une parole officielle du chef de l'Etat alors on se demande où la France va même quand les noms d'oiseaux fusent d'en haut ? Finalement, c'est le gouvernement qui emmerde les français en leur demandant des efforts inconséquents et en ne leur donnant pas les moyens de leur action, on honore les soignants tout en fermant des lits d'hôpitaux, on souligne l'éducation nationale tout en brouillant la piste des recommandations scolaires, on salue l'héroïsme des premières lignes tout en lâchant dans la pénibilité de leur travail, au fond les français emmerdent aussi le pouvoir quand il ne donne pas les moyens alors qu'il parle très bien des généralités, le politique éructe mais n'agit pas, c'est bien là la principale revendication des libertaires qui demandent à être écoutés, au fond il y a un sentiment de ras-le-bol général quand Emmanuel Macron dit ce qu'il faut faire sans être pour autant suivi, c'est douter jusqu'à la parole même du président, ce qui est un comble quand Jupiter a trahi la fonction même de l'autorité suprême. Oui, c'est le gouvernement qui va avoir des emmerdes comme s'il n'y en avait pas déjà assez quand il va perdre de sa légitimité par une parole brute qui ne cherche qu'à diviser, le débat politique n'est pas une partie de ball-trap où celui qui frappe le plus fort va gagner mais un dialogue franc, honnête et courtois où chacun devrait se respecter, s'engager en politique ne veut pas forcément dire vociférer sur la place publique mais signifie qu'il faut être sincère devant la France entière, il faut savoir ménager sa monture quand le peuple demande l'exemplarité et l'humilité, le Rubicon est franchi sans vraiment de victoire à la clé et devant la porte ainsi ouverte des incivilités, tout le monde y va de sa petite phrase assassine avec des jeux de mots outranciers, la parole s'est libérée comme si chacun s'autorisait de dépasser la ligne blanche parce que le président avait donné cet exemple de ne plus respecter les limites verbales. Alors c'est lui l'irresponsable de ses actes et non les antivaccins dont il dit qu'ils ne méritent plus d'être citoyens, sont-ils alors des idiots qui seraient les sous-hommes de la République, les esclaves de la pensée unique, les citoyens de seconde zone dont on ne peut tolérer la vindicte ? Va-t-on les déchoir de leur nationalité parce qu'ils ont une opinion contraire à celle arbitraire de la position officielle ? Un peu de sérieux, l'égalité est marquée sur les frontons des bâtiments publics et personne ne doit être exclu du débat parlementaire, il y a des responsables politiques qui récupèrent cet électorat mécontent, ce qui est sûr et le président le sait : les personnes visées ne font pas partie de sa base de partisans. Alors il annonce dès à présent très clairement les futurs résultats : Monsieur Macron est en campagne mais on se demande déjà quel va être son programme, c'est sur le mode du président qu'il a mené cette interview, c'est sur le mode du combattant qu'il va chasser le loup.

LES EMMERDEURS

Le président Macron a traité les non-vaccinés au coronavirus « d'emmerdeurs » et a promis « de les emmerder jusqu'au bout ». au-delà de l'insulte commentée comme une sortie de piste clivant et divisant les français, il faut bien voir qu'une majorité de vaccinés en ont marre de l'irresponsabilité de ceux qui ne le sont pas et qui remplissent les urgences, une tension à l'hôpital dont on se serait bien passé après ces deux années éprouvantes pour le système de santé. Mais surtout, il se développe sur les réseaux sociaux une théorie du complot qui hurle à la manipulation médiatique et à la propagande officielle du gouvernement, en fait ils crient à l'atteinte de libertés mais justement la liberté c'est aussi de respecter l'autre en ne le contaminant pas, être vacciné signifie qu'on a accepté les contraintes de la société, comme on subit depuis son enfance le système de santé qui a fait des progrès phénoménaux on pourrait penser que face à la pandémie la réponse médicale est la plus appropriée et qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter de produits nouveaux à s'injecter, ils ont fait leur preuve très rapidement et même si certains redoutent ce corps étranger comme néfaste à leur organisme quand ils estiment que certains laboratoires ont par le passé sorti des produits dangereux à utiliser, on ne peut que s'appuyer sur des études sérieuses qui n'ont pas trouvé d'autre solution que la vaccination de masse pour éviter l'engorgement des hôpitaux et la mort d'innocents, le virus tue et cela ces opposants ont oublié qu'ils prennent des risques avec la vie, notre devoir est d'alerter pour sauver comme prêter assistance à personne en danger est obligatoire, on comprend ces ressentiments de refus à la pensée générale comme des troublions veulent avoir leur indépendance de choix mais à un moment il faut rappeler qu'il y a des règles dans une société à respecter, les non-vaccinés disent qu'ils ont fait le choix de la médecine douce, de l'automédication et d'un mode de vie où ils refusent d'avoir une vie culturelle et sociale en évitant les lieux où le pass sanitaire est demandé, alors la sortie de route du président Macron est un aveu direct de déclaration de guerre à cette partie de la population, c'est obliger ceux qui ne le veulent pas à se vacciner, c'est gênant de les contraindre quand chacun choisit son soin mais à situation exceptionnelle réponse immédiate : les soignants sont sur les nerfs d'accueillir des gens qui n'ont pris aucune précaution et la communauté a le droit d'exiger des comportements en adéquation avec ses valeurs, se protéger et protéger les autres fait partie des droits et devoirs fondamentaux à la guerre comme dans la paix, alors comme la pandémie est un combat de l'union des partis, on ne pas admettre ces voix discordantes qui se mettent dans la critique systématique par envie d'expliquer qu'ils ne sont pas contents, toutes ces querelles doivent cesser quand la situation est critique et chacun doit mesurer son comportement en étant responsable, ce qui est gênant dans la phrase d'Emmanuel Macron c'est la position directe d'affrontement avec une partie des citoyens, il ne cache pas sa colère qui est largement partagée mais les mots utilisés sont inadéquats, il paraît opportun de mettre des bâtons dans les roues de ceux qui ne veulent pas obtempérer mais il ne faut pas le dire, chacun comprendra que c'est le but du pass vaccinal tant décrié mais officiellement c'est pour protéger tout le monde quelle que soit son environnement même si directement c'est pour rendre la vie impossible à ceux qui résistent à ces injonctions par idéologie.

LES FRANÇAIS SONT DES VEAUX

« Les français sont des veaux »
Charles de Gaulle

Il n'est ni très flatteur ni très intelligent de la part d'un homme aussi respectable et respecté qu'est le général de Gaulle de traiter par un nom d'animal son peuple. Il aurait pu parler d'hyènes scélérates, de moutons de Panurge, de vautours affamés, d'ours mal léchés, de dindes stupides mais il a choisi le petit de la vache pour qualifier les français. La signification peut demeurer énigmatique mais on peut supposer qu'il dénigre l'intelligence de ses compatriotes, au fond c'est toutes les insultes du bestiaire qu'il utilise contre le peuple français. Alors peut-être cet énervement provient d'un sentiment de solitude et d'un manque d'encouragement de la politique publique du général de la part du peuple, mais au fond si le peuple doit adhérer à l'action, il ne fait que subir les décisions, le général a divisé les français en tant que président et il fustige donc les opposants en leur affirmant qu'il faut agir comme de bons petits citoyens et en leur demandant d'adopter le comportement de bons petits soldats, or les veaux sont trop mous pour un tel investissement et l'inertie avec laquelle l'administration les mène ne les encourage pas à être conquérants. S'il avait parlé de lions, de tigres, de gazelles, il les aurait incités à plus d'engagements à la souplesse et à la voracité, or on ne gouverne pas avec des insultes des gens qui font tout le possible avec ce qu'on leur donne, peut-être la colère du général de ne pas être suivi a conduit à s'énervé que l'homme n'est pas très courageux, il était peut-être trop imbu et trop fier d'avoir dirigé la France Libre et finalement en tant que président il se sentait incompris de vouloir la grandeur de la France, il rabaisse donc son peuple dans une phrase assassine, ce n'est pas digne de sa gloire et cela laisse supposer qu'il pense que sans lui le peuple n'aurait jamais été libéré tellement il était bête. Les français ne sont pourtant pas stupides mais ils ont contrecarré les plans du général tout simplement parce qu'ils en avait marre d'être pris pour des empotés, finalement le chef est à l'image de son diction : borné comme un bovin. Oui, ce n'est pas parce qu'on est aux responsabilités qu'on doit lâcher de telles accusations, c'est un trait d'humour dommageable dans l'unité et la confiance, c'est un aveu d'échec cuisant et dans ce cas-là il n'y a plus qu'à démissionner. On peut cependant plaisanter comme les caricaturistes des défauts des franchouillards, oui le beauf fait bien rire et s'il est représentatif d'un état d'esprit d'une partie des français, on ne peut pas généraliser à tous les citoyens cette lourdeur pernicieuse et cette bassesse inavouable que ressentent certains quand ils veulent agir, le général était désespéré de ne pas être suivi et c'est un appel au secours des hommes politiques que la France est ingouvernable quand les français se comportent comme des animaux, la colère est de donner le meilleur au pays et de ne pas se voir remercié à la plus juste de valeurs, j'ai ressenti le même énervement quand je n'avais aucun retour de mes efforts et finalement j'aurais bien traité les français d'irresponsables et d'égoïstes quand ils interprétaient mal ma ligne éditoriale, ils sont cupides, épais mais ils ne sont pas cynique au point que ce qu'on leur propose leur passe au-dessus de la tête, s'ils ne comprennent pas les ordres ce n'est pas qu'ils sont obtus mais c'est qu'ils réfléchissent individuellement selon leur vie quotidienne, le général pensait patriotisme quand ils pensaient existence matérielle, or la grandeur d'une action est celle des puissants qui doivent la diffuser calmement pour la faire accepter, oui, les français ont compris la leçon de civisme mais le général voulait en tirer gloire et honneurs, or il a dirigé seul la souveraineté de la France, les français le remercient mais en ont marre du devoir suprême, oui, chacun ne voit que sa position et son argent alors pardonnez les français, ce ne sont pas des veaux mais des êtres sensibles dont l'intérêt supérieur est limité tout simplement parce qu'ils n'en voient pas l'utilité au quotidien, le patriotisme est propagande officielle et on peut reprocher au général d'influencer la mémoire pour paraître immortel. Cela fait du bien d'honorer des héros comme symboles du passé d'une grandeur qu'on veut retrouver, célébrer le général de Gaulle, c'est aussi accepter qu'il n'était pas qu'un militaire mais qu'il avait du coeur, comme le montrent ses petites phrases qui piquent qui le ramènent au rang d'humain incompris. L'Histoire retiendra donc un serviteur de la nation qui a eu du mal à imposer son engagement, de la résistance à la Vème République, il n'a pas douté mais les

batailles étaient mal engagées et ce sont les visionnaires qui savent les gagner. Pour en finir avec la citation, je dirais justement que ces animaux paisibles ont à la tête un taureau, oui, c'est un animal fort, fier et courageux qui dirige son troupeau, donc c'est le chef qui donne le tempo.

LA NATURE ET LA VIE

« La nature fait les hommes semblables, la vie les rend différents »

Confucius

Les hommes sont tous faits pareils : une tête, deux bras, deux jambes. Mais déjà la nature les différencie par la couleur de peau, celle des yeux, la texture des cheveux. Alors quand on rajoute la différence géographique, sociale, individuelle, on se rend compte que nous ne sommes pas tous égaux devant la vie. Il y a l'héritage des gènes, il y a l'éducation, il y a le milieu dans lequel on vit si bien que le genre humain est général et que l'homme est particulier. Oui, on parle d'égalité quelle que soit la religion, la couleur de peau, le sexe, l'homme et la femme naissent comme des bébés que rien ne différencie, à la naissance ils sont innocents et égaux et pourtant dès qu'il se met à respirer son premier souffle l'enfant commence à se distinguer des autres par son parcours initiatique qui va être individuel alors il va devenir un monstre comme les autres. Chaque personne est certes unique et veut jouir de ses libertés mais où est l'égalité de traitement, de chances, de pensées quand vous êtes bien ou mal nés ? au fond, l'homme est individualiste, il prend ce que la vie lui a donné et ne cherche pas à le partager, c'est la société qui met de la solidarité, les communautés sont des cocons pour leur protégés mais au fond, la valeur de partage a disparu quand chacun regarde ce qu'il a, ce qu'il mérite et ce que les autres obtiennent. Alors cette différence de traitement est la cause principale de conflits, nous sommes frères de sang mais ennemis de rang, on ne peut accepter la fatalité que lorsqu'on a constaté qu'on devait y faire face et on demande de la fraternité quand on ne sait pas dépasser seul le cap, alors c'est la générosité qui gomme les différences mais cela ne suffit pas, il y aura toujours des riches et des pauvres, des gens heureux ou malheureux, des gens joyeux ou tristes, c'est dans la personnalité héritée des gènes et de l'éducation que chacun puise mais la fortune, la chance, le destin oriente souvent les moments cruciaux d'une vie, parfois il faut peu de choses pour transformer un avenir, pour le meilleur ou pour le pire et la succession d'événements qui en découle amène les hommes à ne plus contrôler leur vie, oui, c'est bien ce qui nous échappe qui nous met en colère et le mystère de la vie rattrape l'envie, oui, les désirs sont humains mais le possible aussi, au fond c'est la limite même du champ de l'homme qui le rend puissant ou faible et pourtant c'est l'humilité qui amène à constater qu'aux autres nous n'avons rien à envier. En effet, les convoitises de bonheur, d'argent, de pouvoir sont les mêmes mais la réponse est différente selon chaque individu, le sujet est bien la résolution de problèmes qui sont inhérents au genre humain, finalement les hommes peut-être obéissent à la même psychologie de leur espèce, oui chacun pense différemment mais au fond la difficulté est la même et rend les obstacles à traverser à peu près identiques, l'exercice consiste donc pour chacun à tirer le meilleur parti de sa situation, c'est un volontarisme affirmé qui permettra de profiter de toutes les ressources à disposition pour affirmer sa personnalité, elles sont individuelles et collectives ce qui veut dire que chacun y puise sa différence, c'est la naissance qui détermine le reste mais chacun y a sa constitution, la sélection naturelle a mis les hommes sur le même palier biologique et après tout, peu importe la différence physique et intellectuelle quand l'homme perçoit enfin que chacun a la même voix au chapitre dans une Démocratie qui considère que chaque vote a le même poids et c'est bien cela le plus important : que la constitution universelle des droits de l'homme et du citoyen protège cet héritage commun.

DE RAIMBAUD

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans »

Arthur Rimbaud

Rimbaud était un auteur bien trop jeune pour devenir un poète talentueux. Alors quand il ne se prend pas au sérieux, veut-il dire qu'il veut s'amuser ou qu'il n'est pas mature pour être indépendant ? en fait, on prend les adolescents pour des gamins alors qu'il s'apprentent à passer à la majorité mais l'âge adulte leur fait encore peur alors ils veulent rester des enfants. Pourtant, si à 17 ans on plaisante en découvrant les joies du monde (l'alcool, l'amour, la fête, etc...), on n'en demeure pas moins encore innocent de la charge du monde. Le poids d'être un travailleur, un père ou une mère, un mari ou une femme ne pose pas encore sa chape de plomb sur l'existence donc on peut dire qu'on peut encore rire de ses bêtises quand elles sont sans conséquence. Mais à l'âge de 17 ans, on s'apprête à devenir un homme ou une femme de responsabilité et on vous apprend à être un citoyen modèle en vue de la majorité. Il s'agit donc d'avoir une bonne éducation car elle va poser les jalons de la vie future, La précocité intellectuelle de Rimbaud l'a trahi quand il a cessé d'écrire comme si on lui avait volé cette jeunesse et pourtant Rimbaud crie par cette citation que ses poèmes ont l'intensité de la naïveté de la jeunesse et de l'innocence, il demande la mansuétude pour se pardonner de ne pas avoir écrit avec gravité, au fond on demande à un écolier d'écrire mais à la différence de Rimbaud ils n'ont pas le talent pour être admiré, la précocité a-t-elle gêné Rimbaud dans sa vie future ? on peut donc dire que le processus pour grandir doit épargner les enfants du star-system des adultes, ils ne sont pas mûrs pour encaisser la débauche d'éloges ou de critiques et il faut respecter leur intimité quand ils doivent grandir dans un cocon protégés. Mais les adultes aussi voudraient prendre avec plaisanterie leur vie mais ils ont des responsabilités que les adolescents n'ont pas, Rimbaud s'est fourvoyé dans sa vie d'après car il a été catégorisé parmi les génies, le tort de la précocité est de ne pas permettre un développement intellectuel normal quand l'attente des autres est la production de succès, or à cet âge on veut rigoler avec ses amis et prendre la vie avec légèreté, on repousse à plus tard et c'est normal le passage à l'activité professionnelle, familiale et de loisirs, oui, Rimbaud aurait voulu s'amuser à écrire des poèmes sans qu'ils soient pris avec gravité car il estime qu'il n'avait pas l'intention de mettre une telle intensité dans sa production mais au fond, y-a-t'il un âge pour être un artiste, faut-il justifier d'un équilibre particulier quand les créateurs sont souvent névrosés ? Oui, il y a une déviance de comportement qui peut accompagner l'artiste, soit il est décalé, soit il reste un enfant, soit il grandit avec son public mais au fond il n'est pas comme les autres, alors ce qui est valable pour Rimbaud n'est pas forcément valable pour tous les adolescents, ils peuvent être crédibles et sérieux quand bientôt on les embauchera, ils fonderont une famille, ils donneront de leur temps libre et finalement c'est bien une formation sérieuse qui garantit cette réussite au passage à l'âge adulte. Demandez aux enfants ce qu'ils veulent : c'est être écoutés dans leurs désirs et qu'on s'occupe de leurs préoccupations, ils sont sérieux dans ces demandes et demandent des comptes sur l'héritage qu'on va leur laisser, ils ont acquis une idée précise de des travers du monde et même s'ils s'amuse encore comme des gamins, ils ont une connaissance développée de leur volontés d'engagements futurs là où Rimbaud s'est laissé dériver vers une mélancolie douce, au fond l'âge n'a rien à voir avec le fait qu'il ne voulait pas être pris au sérieux, c'est sa personnalité qui l'a poussé à demander une telle tolérance, aujourd'hui les gamins ont bien à être recadrés dans leurs errances pour qu'ils grandissent dans leur conscience, Rimbaud avait la conscience de l'écrivain et il ne s'est pas senti à la hauteur de l'attente de sagesse qu'on lui demandait, alors préservons nos enfants de cette gloire trop précoce et attendons qu'ils soient prêts pour entrer dans la vie adulte sous les projecteurs de la société qui va les jauger, les juger, les classer mais aussi les encadrer. Rimbaud a mal tourné, on doit en déduire qu'une fois son œuvre finie il ne se sentait plus aucune mission littéraire, peut-être a-t-il senti le danger de la déstabilisation de la célébrité et pourtant quand on a commencé un travail, c'est pour la vie même si on se reclasse au cours de sa carrière, Rimbaud a changé de métier car il ne se sentait plus inspiré et

volontaire pour écrire, fallait-il qu'il tourne mal pour constater que c'était un enfant précoce qui a tout eu trop jeune et qui a mal vieilli dans la société ? il est devenu négociant ou encore trafiquant d'armes en Afrique, une vie professionnelle de l'âge adulte ratée loin de l'idéal poétique de ses textes merveilleux, alors le métier d'artiste est-il une condamnation à devenir une âme damnée, névrosée, la malédiction frappe-t-elle ceux qui osent percer trop vite, le sort réservé à ces visionnaires est-il ténébreux ? La maturité qui a manqué à Rimbaud à 17 a continué à être absente après, au fond cette citation est le regret d'avoir été étiqueté trop tôt comme un adulte là où il aurait voulu avoir l'innocence d'un adolescent, il a vécu sa vie comme une rivière incontrôlable et il insiste pour asséner le message que l'enfance doit être préservée et qu'il aurait voulu qu'on lui laisse sa vie privée d'adolescent blagueur, frondeur, insolent, dissipé mais d'un jeune auteur surdoué.

L'ACCOMPLISSEMENT

« Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion »
Friedrich Hegel (La raison dans l'histoire)

L'homme est régulièrement soumis aux passions quand il s'agit d'amour, de réalisations, d'opinions, de combats. Alors quand la passion est l'engagement total de soi dans une action, on peut dire que les meilleures constructions ont fait l'objet de divisions passionnelles et qu'il a fallu aller chercher dans les ressources individuelles pour avoir raison. Mais justement, certains réfléchissent encore avec raison, ils sont cartésiens de formation et sont l'architecte du monde, ils agissent avec sang-froid quand les passionnés agissent avec un feu brûlant, au fond les émotions tirent les hommes à se dépasser pour construire mais la folie ne finit pas un ouvrage, elle guide les hommes vers leur destin en laissant les cerveaux bien formés réaliser leurs rêves. Mais justement, un homme politique, un urbaniste, un militaire, un patron ont en eux la flamme de l'espoir qui est passionnelle et qui les guide pour convaincre les réfractaires qui refusent une œuvre parce qu'elle n'est pas structurée comme une logique cartésienne de se dépasser pour accomplir les rêves les plus fous, il y a le fond et la forme et quand on y croit on s'enflamme sincèrement, alors la passion et la raison sont bonnes ou et mauvaises et il faut lutter en permanence contre la propagande et la tyrannie car elles emploient ce discours enflammé qui emmène les populations dans l'hystérie collective, alors comme il y a toujours eu des dictateurs on peut penser que le monde s'est construit sur les délires des batailles rangées et que l'Histoire a consacré les bâtisseurs comme des visionnaires, au fond c'est un déséquilibre psychique qui aboutit à l'absolutisme de la passion car il n'y a plus de mesure avec le monde réel. Mais il faut bien dire qu'il faut une bonne dose de délires pour inventer le monde dont on a hérité, sans la folie des grandeurs il n'y aurait pas toutes ces structures (bâtiments, administrations, systèmes économiques ou politiques, mémoire commune, etc...) car il faut une bonne dose d'insolence pour prétendre être un grand bâtisseur, les présidents ont cet égo personnel pour vouloir marquer leur temps de leur nom mais on les mesure sur un programme réaliste qu'une administration responsable tente d'appliquer, oui, c'est la trace que veulent laisser les gens qui les empêche d'être sérieux et tous ceux à qui on a confié les rênes du traineau veulent obtenir en cadeau leurs désirs les plus fous, les objectifs ne sont pas forcément sérieux mais le résultat est beau.

L'HISTOIRE OFFICIELLE ET CELLE PARALLELE

« Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements »

Honoré de Balzac

On apprend aux élèves l'Histoire éditée dans leurs bouquins par des spécialistes, des historiens. Alors il y a un parti-pris de littérature officielle, celle qui s'appuie sur les actes, les événements, les discours, à l'issue du champ de bataille ou de la compétition politique, on écrit pour la mémoire les temps essentiels que les militaires, les élus, les protagonistes ont vécu. Que ce soit civil ou militaire, on a tendance à embellir la situation ou cacher ce dont on n'est pas fiers, les archives parlent des années après en attendant on croit ce que le consensus national veut bien faire dire. Pourtant, chacun a une influence directe sur les événements car il vit son époque et aide la nation par son adhésion ou son rejet, l'opinion est faite par les médias et il y a tellement d'histoires cachées derrière la trame qu'on veut bien retenir que c'est aux héritiers de garder des souvenirs, oui, un soldat a une âme et nous sommes tous les soldats de la nation, c'est ce qu'il faut comprendre quand chacun dans son coin agit directement. Mais justement, ce sont les puissants qui dirigent et comme ils sont assujettis à ce que pense le peuple, leurs chevaliers les servent à leurs côtés pour diriger les batailles et à l'issue d'un combat mortel ce sont les armées sur le terrain qui avancent leurs pions. On ne peut pas retenir l'histoire des pensées car elle serait trop vaste mais il est intéressant de regarder les souvenirs et les archives qui ont traversé le temps, on y apprend à tempérer ce qu'on nous a fait croire pour être plus tolérant avec les gens. Ainsi, les films, les livres, les chansons qui glorifient le héros trouvent un nouveau ton, on cherche sans cesse un nouveau regard sur la guerre et pourtant il ne faut pas faire de négationnisme pour ne pas remettre en cause la culture commune mais il est aisé d'expliquer à travers les âges les petites histoires des protagonistes qui ont choisi leur camp, aimé des tyrans, fait de la résistance, encouragé les libérateurs, etc... et on verra que l'histoire n'est pas aussi blanche et noire qu'il n'y paraît. Mais l'armistice et la justice parlent à l'issue des combats, certains réclament vengeance immédiate ou future alors les historiens marchent sur des œufs quand il s'agit d'humilier un peuple, au fond celui qui a perdu avait beau avoir influencé l'histoire locale, on lui enlève la gloire parce qu'il n'a pas la victoire. C'est donc bien hypothétique de dire qui est le bon et qui est le méchant quand le sang a été versé, la provocation à la guerre faite de petites histoires ne pardonne pas la torture, l'exécution sommaire, la mort de masse, l'esclavagisme, le racisme sont des paliers à ne pas franchir alors les Démocraties représentent une certaine stabilité, à elles de ne pas provoquer le diable, ce qui est fait de rancœurs, d'esprit vengeur, d'intérêts personnels (situation professionnelle, argent, favoriser la famille) de la petite histoire, finalement on ne retient que le camp des méchants et des gentils, les résistants et maquisards doivent justifier qu'ils ne sont pas des terroristes alors avant de choisir le côté de la balance les indécis pèsent les forces en présence, ce n'est pas très humain de laisser les visionnaires aller au charbon et emboîter leur pas quand ils ont bon, oui, l'attraction de l'ombre est réelle et la grande histoire n'écrit pas les petites trahisons.

DE L'ÉDUCATION ET DE L'INSTRUCTION

« L'éducation, c'est la famille qui la donne ; l'instruction, c'est l'État qui la doit »

Victor Hugo

Il paraît évident que l'entourage familiale d'un enfant donne l'éducation, permet l'épanouissement, le développement personnel, l'assurance d'un comportement tandis qu'on confie à la nation le soin de l'instruction, c'est-à-dire d'en faire de bons citoyens, de leur apprendre un métier, de leur apprendre les bases scolaires en arithmétique, en lecture et en écriture pour survivre dans la société. Mais au fond, si la famille démissionne, c'est l'État qui se charge de cadrer les éléments perturbants et au contraire la famille a pour mission de relayer la parole des instituteurs lors des révisions, la différence entre éducation et instruction est faible mais le but est commun : donner à tous l'égalité des chances quand il s'agit d'apporter à chacun tous les moyens personnels nécessaires pour arriver au même résultat. Alors il faudra donner plus d'argent pour les banlieues qui ont du retard et il faudra aider les parents dans la nécessité pour qu'ils puissent arriver au même niveau, c'est un monde idéal qui n'existe pas mais qui redistribue les allocations non pas en se disant que la politique de la famille est de donner le même montant à toutes les familles en se disant que les enfants valent tous la même chose mais en se disant qu'il faut insister sur les personnes faibles. Cette mission est critiquée par les extrémistes qui estiment que les immigrés prennent les aides sans garantie de bien élever leurs enfants et qu'ils pourrissent la vie de la société, au fond catégoriser en fonction de ses origines, de sa religion, de son sexe les allocations est interdit par la déontologie et pourtant dès qu'il s'agit d'argent certains s'offusquent qu'il est mal redistribué dans l'éducation nationale. Faut-il alors se résigner à lâcher des bambins vers la délinquance et la solitude d'un abandon orchestré par le jugement des autres parce qu'il est mal né ? Au fond, la politique de la ville entre en jeu et on voudrait mélanger les populations mais les perturbateurs sont désignés comme ceux d'origine étrangère, l'ordre social est plus fort que l'éducation et l'instruction, c'est bien dommage et lamentable que la peur de l'autre empêche cette mixité qui serait la vraie solution d'un contrat passé pour extirper les bons éléments, le discours sécuritaire veut mettre en centre fermé les enfants difficiles plutôt que de les encadrer à l'école, l'essentiel est bien de laisser les autres apprendre sans être perturbés par les petits caïds mais justement, que fait-on de ces petites frappes ? Il faut leur montrer quelle est l'autorité légitime et qu'on écoute leur désarroi, ce n'est pas vraiment de leur faute s'ils sont mal nés et la démission de la famille est accompagnée par la démission des professeurs, on ne veut pas vraiment s'occuper de ceux qui posent problèmes mais en les laissant errer on ne résout pas les enjeux de la société. Alors il faut démonter le raisonnement de ces cancre qui est de se moquer de ses résultats scolaires parce qu'ils n'y voient pas le contrat de se former comme celui qui va leur permettre de s'extirper de leur condition mais ce faisant ils ne réalisent pas leurs rêves de rappeurs ou de footballeurs, le miroir au alouettes qu'on peut s'en tirer par le sport ou l'art populaire, ils deviennent tout simplement comme les autres des dealers et la dernière chance de l'État de sauver ces âmes sont les éducateurs de quartiers qui sont les derniers liens avec la société. Mais alors si on néglige et on vexe cette frange rebelle de la population, on perd les derniers éléments de confiance déjà bien faible qu'ils ont envers l'autorité, les élus, les policiers et les professeurs, alors on peut dire qu'on les a abandonnés par faiblesse de s'en occuper et cela est intolérable de la part des hommes politiques de laisser dériver ainsi l'ambiance dans les quartiers qui se mettent à avoir peur de ces enfants abandonnés et violents.

LA BALANCE COMMERCIALE

A priori, la balance commerciale d'un pays manifeste la bonne ou mauvaise santé économique de celui-ci. En effet, exporter signifie s'enrichir et importer signifie dépendre de l'autre alors la balance commerciale indique si on consomme des produits étrangers et si on produit suffisamment pour soi-même et pour vendre à l'extérieur. Alors que l'investissement peut se faire dans des filiales à l'étranger, la création de valeur se fait là-bas et il n'y a que le revenu financier des dividendes qui bénéficie à la balance des paiements, alors le but est bien de produire en France pour équilibrer la balance commerciale et bénéficier du produit de son travail. Alors que le gouvernement est heureux quand il annonce de la croissance comme créatrice d'emplois, il faut bien voir que cela bénéficie principalement à l'achat de produits étrangers, alors la désertification industrielle est-elle inéluctable quand on constate que le prix du travail est trop cher en France? Alors les patrons français veulent des mesures concrètes pour améliorer leur rentabilité, leur productivité, l'employabilité, pour cela il faut diminuer les impôts de production et les charges sociales mais alors que la solidarité explique tous ces prélèvements, qui va payer la facture de l'assurance chômage, de la sécurité sociale et des retraites ? Les syndicats montent au créneau pour ne pas vendre un emploi au rabais, ils sont pour les cotisations qui alimentent la protection sociale, ce sont les luttes ouvrières qui ont acquis ces droits et le gouvernement voudrait les raboter au principe même de s'adapter à la modernité de la situation économique, mais est-ce vraiment une méthode contemporaine que de précariser des millions de foyers ? Est-ce que la politique des riches va l'emporter, ceux qui réclament de la rentabilité sous prétexte qu'ils investissent en créant des emplois? Le raccourci est vite fait entre fortune personnelle et création de richesse, oui, les rentiers profitent bien du travail et pour cela ils n'ont qu'à compter leurs capitalisation boursière et leurs dividendes, il n'y a de génie à faire de la finance que le risque de perdre tout son argent en bourse dans une crise économique qui emporterait tout le monde sur son élan.

LA GREVE DANS LES ECOLES

C'est un véritable bordel qui s'annonce dans les écoles avec la grève des enseignants qui protestent contre le protocole sanitaire délirant que propose le ministère de l'éducation nationale. En fait, la situation devient ingérable avec des consignes contradictoires qui bougent comme des sables mouvants. Alors oui, le ministre a sa responsabilité dans cette usine à gaz où les enfants passent leur temps à se tester puis à s'isoler s'ils sont positifs ou cas contacts mais il faut bien le dire, avec Omicron la pandémie fait des ravages à l'école et il n'y aura bientôt plus un seul enseignant ni plus un seul enfant en classe !!! Alors que l'école de la République paraît être le dernier endroit à fermer quand les parents doivent travailler et que les enfants doivent étudier sans être handicapés dans leur apprentissage, il serait peut-être raisonnable d'expliquer qu'on ne peut plus enseigner correctement et qu'il faudrait peut-être retourner à la maison pour avoir ses cours, personne ne veut de reconfinement mais même les parents d'élèves comprennent la colère des enseignants, cette grève n'arrange personne mais est le début d'une révolte qui sera sans doute longue contre la méthode à adopter pour limiter l'expansion de la Covid-19, en soulignant cette gestion désastreuse de la pandémie dans les établissements scolaire peut-être les professeurs veulent la peau du ministre mais au fond, qui a la solution miracle quand on subit le coronavirus ? En fait, on accepte des infections record alors qu'on est presque tous vaccinés, un comble de se prévenir et d'avoir la maladie quand on confinait tout le monde pour bien moins que cela !!! Alors on ne croit plus le gouvernement qui cherche à accuser les non-vaccinés comme si brocarder ces indécis suffisait à expliquer la situation explosive du pays ? Il ne faut pas se leurrer, quelques scientifiques visionnaires en inventant le vaccin ont essayé d'endiguer la pandémie mais sinon l'homme n'a fait que subir la loi naturelle du virus, alors après la vaccination il n'y a plus que les gestes barrière qu'on décrit comme une usine à gaz pour un protocole scolaire trop rigide, vraiment, on en a marre de l'amateurisme du gouvernement qui ne voit pas le quotidien de galère des enseignants, des parents et par conséquent des enfants.

LA GUERRE, UN JEU DE PLATEAU ?

La guerre et la misère sont la conséquence d'oppositions sur le terrain entre différentes communautés qui ne peuvent pas se tolérer. Mais au lieu de jouer à commander des petits soldats en uniforme et armés, pourquoi les dirigeants ne se toiseraient-ils pas sur des plateaux de jeu de stratégie, puisqu'ils sont si malins à diriger leurs généraux, seraient-ils aussi malins à développer leurs stratagèmes avec des jeux vidéo ? après tout, cela éviterait des morts pour déclarer qui est le vainqueur et cette victoire apporterait l'armistice, c'est facile de faire parler la poudre mais c'est encore plus difficile de terminer une guerre, alors jouer permettrait de faire rentrer les armées au bercail puisque les petits soldats de plomb auraient été manipulés avec des cartes à jouer. Bien sûr, les forts en thème ne veulent pas en entendre parler car ils disposent d'un arsenal conséquent, et bien justement sur le pied d'égalité c'est l'intelligence du dirigeant qui crée la différence, cela ferait réfléchir les marchands d'armes sur l'imbécilité de fabriquer et de vendre des canons, c'est que le résultat du jeu n'est pas contestable et qu'il évite des années d'enlisement du conflit. Face à l'entraînement des armées, le talent de jouer serait donc la solution idéale pour mettre d'accord tout le monde mais qui va croire que se comporter comme un enfant devant sa console vidéo est agir comme un grand dirigeant ? Même quand il est absurde de se taper dessus parce qu'on ne s'aime plus sans savoir qui a vraiment commencé, les présidents font des discours, délèguent aux généraux le soin de tuer, commandent aux industriels la machine fatale, oui, cela coûte bien cher de s'armer pour s'entretenir quand un jeu de plateau ne vaut que quelques dizaines d'euros...

MOI ET LES ANGLAIS

Les anglais me marquent à la culotte comme si j'étais l'ennemi de la perfide Albion. J'ai une sensibilité particulière pour ce pays mais mon dernier voyage là-bas a été soldé par une dépression dans le froid d'une petite ville anglaise, au fond mon moral était bien bas parce qu'ils ne m'ont pas épargné de me faire payer mes erreurs de jeunesse. Alors maintenant ce sont les marins qui ont repéré ma valeur et qui voudraient me couler corps et biens, n'ont-ils pas compris que ma vie était la plus importante pour le monde et que la victoire d'une bataille navale hypothèquerait l'avenir de leur île ? alors que j'ai la stratégie payante, le porte-avions nucléaire Charles de Gaulle est le plus puissant sur l'océan, je redoute bien le guet-apens quand ces anglais un peu tordus se feraient un malin plaisir à construire un piège, mais ils ont déjà suffisamment ânonné me concernant qu'ils me doivent des excuses alors il serait indécent qu'en s'appropriant mes travaux ils pissent à la raie de la France, ma patrie d'origine est bien plus importante que ce pays de cœur, la reine d'Angleterre peut toujours courir pour me voler la victoire, son premier ministre est coincé au 10 Downing Street car il ne peut pas développer la politique de la haine qu'il ressent devant une France qui a appris à se défendre contre l'humour subtile et dévastateur de représentants du peuple qui laissent entendre qu'ils vont nous voler, ils avaient tiré de Napoléon les travaux de leur future puissance, cette fois-ci c'est à la France de profiter de ce qu'elle a semé et les travaux sont en cours, il ne s'agit pas de démissionner alors que dans quelques années les start-up et l'industrie vont donner à plein pour satisfaire la pleine souveraineté de la France, oui, les anglais sont des voleurs de travaux, j'en ai fait

l'amère expérience quand mon projet de fin d'études a été mal noté et pourtant il y avait du génie à créer, attirer les talents est leur spécialité quand les anglais ne sont pas forcément très intelligents, en fait ils ont le pragmatisme d'utiliser quand ils ne savent pas démontrer mais ils sont très forts pour trouver la mine d'or à exploiter.

LA STRATEGIE VACCINALE

La stratégie de vaccination massive des populations semble être la seule stratégie valable contre le coronavirus envisagée par les gouvernements. Oui, on a la chance d'avoir trouvé ce traitement et cependant, on doute encore sur la pertinence et la justesse de fonder la politique de santé publique uniquement sur les petites injections. En effet, ce médicament est nouveau et les laboratoires vont vers l'inconnue en analysant sans cesse le degré de protection annoncé qui paraît bien décevant en termes de durée et de résistance aux variants. On constate une immunité collective aux formes graves alors qu'Omicron se déverse sur la population entière, alors on se demande quelle esprit visionnaire ont les hommes politiques quand les médecins alertent qu'on n'en a pas encore fini avec la covid-19, le peuple est fatigué et les promesses de retour au calme ne semblent pas atténuer la contestation et la colère des anti-vaccins, l'hôpital est le dernier rempart à préserver et le ministre de la santé doit bien avouer qu'il est saturé de ces nouveaux malades imprévoyants qui se retrouvent en réanimation. Qui croit encore que les gestes barrière suffisent à éloigner le virus ? Qui croit encore qu'un vaccin définitif va voir le jour ? Qui croit encore que c'est la dernière vague avant la tranquillité ? Personne et pourtant c'est dans la nature humaine de croire qu'un jour viendra la Libération alors il est grand temps de réfléchir globalement sur l'activité économique entravée par la pandémie, on ne peut pas cesser de vivre et pourtant il faut se contrôler pour limiter l'expansion du coronavirus, face aux données statistiques qui n'ont jamais été aussi mauvaises le président n'a pas décidé de reconfiner, un choix unilatéral compréhensible mais qui ne repose sur aucune vision stratégique si ce n'est celle de donner des consignes inaudibles, contradictoires et trop compliquées à mettre en œuvre, le pays commence à se révolter sur cette incapacité à donner des ordres clairs pour épargner les populations comme le montrent ces grèves des premières lignes de l'éducation nationale, il ne faut pas envoyer les hommes au front sans armes comme de la viande hachée à la boucherie, le moindre des respects n'existe plus puisque finalement on doit s'avouer qu'on ne sait plus quoi faire et qu'on est usés de combattre jusque dans sa chair. Mais comme les dirigeants ne veulent pas s'avouer impuissants, perdants voir vaincus, ils haranguent le peuple à être responsable en obéissant à la pensée dominante que la médecine a toujours triomphé, il annoncent qu'il faut être patient et en s'obstinant à proposer la vaccination comme seule solution, ils prennent le risque social et électoral d'être mal considérés, ils montrent les non-vaccinés comme responsables de la situation, des boucs-émissaires tout trouvés qui refusent d'être montré du doigt quand ils ont des raisons de douter depuis longtemps de la stratégie anti-covid-19 du gouvernement faite de pensée unique qui n'aime pas les récalcitrants. Les dirigeants étaient impuissants sans vaccin, ils le sont encore face à Omicron, alors doit-on encore leur faire confiance quand leurs certitudes sont critiquables sur tous les plans ?

LA COURSE AUX PARRAINAGES

A chaque élection présidentielle, des candidats, pour remuer la sphère médiatique et alimenter un débat qui semble peu utile, veulent remettre en cause les conditions d'attribution des signatures de parrainage. Mais à quelques jours du match, on ne change pas brusquement les règles du jeu selon ce qui est pour chacun le plus arrangeant, au fond la publication des noms des soutiens est une façon de faire de la transparence politique et de responsabiliser les maires qui ont choisi leur poulain. Car au fond, l'enjeu est de rendre des comptes aux citoyens locaux, une trahison peut être commentée lors de conseils municipaux ou de réunions publiques mais il faut bien le dire : la fin de l'anonymat est pour les petits candidats ou les extrémistes une difficulté supplémentaire d'asseoir leur légitimité auprès d'une base de maires soutenant ces candidatures, certains n'hésitent pas à franchir le gué sous prétexte que tous ceux qui représentent un électorat doivent avoir leurs 500 signatures par souci de représentativité démocratique mais justement, les maires concernés, s'ils sont alors des démocrates autorisant toutes les idées, ne vendent-ils pas leur âme aux damnés qui éructent des insanités à longueur de journée ? Oui, le maire est responsable de sa parole actée et il m'apparaît indécent que celui pour qui j'ai voté donne son nom au service de l'extrême-gauche ou l'extrême-droite, c'est une question de rigidité dans les opinions et les idées, si le maire communique ainsi sa sympathie pour d'autres partis, moi, je n'ai plus envie de voter pour un homme qui a trahi ma pensée et pourtant Dieu sait que ma pensée est libertaire, elle divague, de gauche à droite indifféremment, au gré des vents de mon actualité, alors finalement n'y a-t-il pas une certaine tolérance à supporter des discours populistes dans le sens où ils sont issus d'une adhésion venant du peuple, dans le sens où ils enfoncent la porte ouverte à des vérités ou dans le sens où on peut attribuer un consensus démocratique à un discours de l'opposition ? Alors arrêtons de chicaner et voyons ce que va donner la campagne, les signatures ne sont qu'une étape administrative dans un élan bien plus important : jauger les programmes des candidats pour élire le plus apte et le plus compétent au poste de président.

LA CREATION D'UNE SOLUTION

Le brain-storming est peut-être la meilleure solution pour créer de nouveaux produits, de réelles valeur-ajoutées même si on verse parfois dans une impossibilité financière ou technologique. En effet, simplement avec un board et des post-it, il s'agit d'abord chacun de réfléchir à une problématique dans son coin sur les objectifs, les fonctionnalités, la manière d'y arriver. Alors on met en commun les différentes idées et on note la réflexion commune avant de voter sur le choix final et de faire un rapport motivé sur les contours du projet, en présentant le résultat final à un panel de clients, il est intéressant de voir que la hiérarchie n'a plus de valeur lorsqu'il faut créer. Il y a un autre jeu qui est intéressant : celui où il faut s'organiser dans une équipe pour être le plus rapide à produire d'après des consignes, il s'agit par exemple de livrer une série de livrets de feuilles multicolores à découper, à perforer à la main et à relier tout en maintenant la comptabilité, on voit ainsi ceux qui sont à l'aise ou paniqués, qui sont incapables d'un résultat ou au contraire qui savent s'organiser, qui savent gérer la pression ou au contraire incapables d'effectuer une tâche basique attribuée. Alors que le dernier exercice pratique était de l'électrotechnique, il fallait faire des branchements d'automates aux actionneurs d'après un plan électrique papier donné, la base de connaissances d'un ingénieur automaticien pour commander à partir de boutons la rotation d'un moteur électrique. Oui, il existe de petits exercices, techniques ou non, qui peuvent jauger, étudier, évaluer un futur candidat à ses fonctions, on voit alors la vraie personnalité de ceux qui veulent postuler à un emploi.

LE RACISME INSTITUTIONNEL DES USA

Peut-on parler aux Etats-Unis d'un racisme officiel, institutionnel quand l'Histoire a consacré la période esclavagiste comme l'héritage du sang, du travail forcé et du manque de libertés ? Oui, la ségrégation a été reconnue seulement récemment comme un abus constitutionnel, au fond si la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen existe, dans les faits l'injustice au quotidien est intolérable quand les noirs sont majoritaires parmi les condamnés à mort et quand la police est violente dès qu'il s'agit des afro-américains. En fait, la vraie question est non pas de faire cohabiter des couleurs de peau différentes mais de faire respecter chacune de leurs communautés, tous les pays connaissent la délinquance mais l'Amérique a décidé qu'elle était noire, les relations sont compliquées aux Etats-Unis car on ne fait pas confiance et on a peur de l'autre, ce n'est plus qu'une question de pouvoirs quand les blancs trustent les responsabilités mais on commence à prendre conscience dans la société américaine de « black lives matters », au fond les affaires récentes d'injustices ont incité les noirs à revendiquer leurs droits, rien ne sera plus jamais comme avant la mort de Georges Floyd quand la conscience d'une force nouvelle s'oppose à l'Amérique profonde qui en a peur, alors la citoyenneté américaine doit être la plus belle valeur et la plus belle fierté de cette union sacrée pour le pays, le système ne doit plus autoriser des comportements racistes quels qu'ils soient, que ce soit par les autorités de l'Etat ou par les individus mêmes. Chaque vie est égale et si on n'aime pas les gens parce qu'ils pensent différemment, on doit tout simplement s'écarter de toute décision inappropriée par respect pour l'homme, oui, il faut laisser les autres exister même si on n'est pas d'accord avec eux, c'est dans les fondements mêmes d'une Démocratie où chacun doit être garanti de sa place au nom de l'humanité que la liberté d'être et l'égalité des personnes doit se rencontrer.

LA COLERE ET LA DEMOCRATIE

Les mouvements de colère accompagnent toute crise (économique, politique, sanitaire, etc...) et s'il y a le droit de manifester son mécontentement dans la rue, il n'y a pas le droit de s'en prendre à la vie privée des élus, ces débordements constatés par ces agressions à la maison des policiers, des élus, des soignants doivent être punis par la justice car c'est la notion même de protection des individus qui doit être défendue. Le but de la contestation serait-il de déborder les représentants de l'Etat comme si c'était la révolution pour une Démocratie directe ? Comme la République est participative par le vote et représentative par le choix des élus, l'ordre des choses serait de protester collectivement pour montrer ses revendications et influencer les débats d'une Assemblée Nationale qui ensuite déciderait à la majorité des députés d'engager les grandes orientations. Or justement, l'Etat n'est-il pas trop intrusif voir violent dans la vie privée des gens quand il les oblige de façon inconsidérée à se plier devant les obligations citoyennes ? Oui, l'abus de la Démocratie est de vouloir régler les comportements et les sages doivent veiller à la constitutionnalité de telles lois, quand le parlement est à la botte du président on peut être inquiets des abus de liberté mais c'est aussi le vide juridique qui laisse la place aux excès, alors les institutions sont critiquées par leur manque d'impartialité, en incitant les comportements on oblige certaines dérives du système qui est de croire à la parole du président comme si c'était la vérité absolue, entre collectivité où on remplit des devoirs et nos propres droits, il s'agit de ne pas toucher aux choix personnels des individus. Pourtant, il y a des urgences qui imposent une implication unie des gens, la mobilisation générale accompagne toute guerre, l'union sacrée évite la déroute générale, la plupart ont bien compris que la pandémie était un combat collectif mais des irréductibles pensent que les élus et les médecins mentent, la confiance a disparu et cela est embêtant mais ce qui est encore plus gênant c'est la diffusion instantanée sur les médias et les réseaux de l'explication de ce refus motivé par des informations travesties, la communication officielle est vue comme propagande et pourtant la diversité d'opinion voit tout et n'importe qui prendre la parole à la radio, à la télé, sur l'ordinateur, le plus urgent est bien de sauver le journalisme pour apporter l'information brute et la commenter aux auditeurs avec l'œil averti de l'expert qui s'attache aux faits mais au fond les éditorialistes ne sont-ils déjà pas marqués au fer rouge d'un parti-pris politique ? Alors les croyances déferlent en millions de vues sur internet sans avoir aucune valeur juridique, alors des faux spécialistes aux humoristes grinçants, l'homme ne s'intéresse qu'à ce qui le conforte dans son opinion et il n'écoute plus ce flux ininterrompu de données qui lui arrivent par les ondes. La mode est de brocarder le gouvernement car il ne paraît pas légitime mais alors qui est juste dans son rôle représentatif si ce n'est le parlement ? La majorité qui décide a pour inconvénient d'avoir oublié les électeurs dans l'opposition alors les contre-pouvoirs sont essentiels à la vie démocratique, ce n'est pas une raison pour avoir une attitude bête et méchante de destructions matérielles et de blessures physiques ou morales sur des gens qui ne font que porter l'habit de leurs responsabilités pour lesquelles ils ont été désignés.

LA MAISON EUROPEENE DU DESSIN DE PRESSE ET DU DESSIN SATIRIQUE

Alors que les attentats de Charlie Hebdo ont montré la fragilité de la Démocratie quand il s'agit de se moquer, de dénoncer, de caricaturer l'actualité, il est vital de continuer de brocarder ceux qui mystifient l'actualité, au fond tout est risible et la satire comme la parjure font partie du paysage journalistique tout comme les critiques de l'actualité. Alors ces dessins auront une maison dont les objectifs sont à définir, s'agira-t-il d'un musée où d'un lieu de rassemblement et de création ? on imagine déjà les scolaires déambuler parmi les dessins les plus célèbres et recevoir une leçon de citoyenneté en même temps qu'on leur demandera un petit croquis, oui, il s'agira dans cette maison de la liberté d'asseoir les valeurs démocratiques car le monde paraît aujourd'hui trop stupide pour ne pas en plaisanter. Alors bien sûr, les opposants affirment que le respect c'est aussi d'épargner ceux qui sont persiflés mais au fond quand la porte est ouverte à la bêtise humaine n'est-il pas vital de s'amuser de comportements bornés, l'idée même d'avoir le bon mot se répand sur la toile et fait sourire les gens, une bataille gagnée qui ne doit épargner aucun domaine de la société. On voit à travers le prisme déformé du dessin de presse toutes les actualités du monde, alors on peut dire que cette création est entre l'artistique et le médiatique mais que le plus important c'est qu'il puisse donner cet avis sur le mode de l'humour, tout ce qui est public est donc risible quelle que soit la religion, l'origine, le sexe car c'est la preuve que cela concerne toute la République et cela rassemble les divergences sur la communauté française bien disparate et au combien fragile des dangers extérieurs, quand on attaque un journal, on attaque la liberté d'expression et la seule chose à censurer est la vie privée des gens, au fond, les emmerdeurs sont autant les dessinateurs que les personnes brocardées, les thèmes sont variés et il y aura toujours à se marrer de l'absurdité des croyances humaines et sur les aberrations du monde contemporain.

FAUT-IL DEPISTER TOUT LE MONDE ?

Alors que la pandémie au coronavirus atteint des pics d'infection très élevés, la véritable question est de savoir s'il faut dépister tout le monde ou cibler. En effet, outre le coût pour la sécurité sociale qui est très élevé, les pharmaciens et laboratoires sont débordés. Alors au lieu d'engorger les services, on devrait sélectionner le mieux possible les personnes impactées pour éviter des flux inutiles. Bien sûr, chacun veut légitimement être rassuré qu'il n'est pas porteur du virus mais il est vrai qu'on n'a jamais autant testé et donc autant trouvé de cas positifs. Comme le vaccin est entré dans les mœurs de la plupart des gens sauf quelques irréductibles à séduire, on pourrait traiter la Covid-19 comme un aimable rhume et pourtant il ne faut pas en rire quand des gens en meurent encore, l'hôpital est encore sous tension mais en faisant les tests, les gens veulent tout simplement savoir s'il faut s'isoler, protéger ses proches, faire de l'absentéisme, c'est donc une attitude responsable de se faire tester mais l'abus provient de la gratuité, si c'était payant au lieu d'être pris en charge par la collectivité on serait plus regardant et donc on mettrait moins les professionnels sur les nerfs, alors se faire rembourser tout cela est-il un voyage en Absurdie avec Ubu roi ? la santé est publique et la pandémie est aussi un problème de santé publique mais mon Dieu un peu de responsabilité, il ne sert à rien de paniquer en allant régulièrement se faire tester comme si on était le malade imaginaire de Molière !!! Quand l'Etat fait des efforts pour faire des économies, les français font dépenser des milliards pour ces procédures médicales alors les plus heureux sont les laborantins et les pharmaciens qui ont un business juteux entre leurs mains.

SENSIBILITE DE FEMME

Ce matin, à la radio, Valérie Pécresse, candidate LR à l'élection présidentielle, répondait aux questions des auditeurs. Alors j'avais très envie de lui poser la question suivante : est-ce que sa sensibilité de femme était un atout ou un handicap pour briguer la fonction suprême? Mais je me suis fait la réponse tout seul : au fond, c'est la compétence qui compte quel que soit le sexe, des millions de françaises travaillent sans faire la différence. Mais quand même, est-il judicieux de laisser diriger un pays machiste par une femme, est-ce que la France est prête à laisser les manettes au sexe faible ? Angela Merkel a ouvert la voie alors on peut percevoir un peu plus de douceur, un peu plus de compréhension, un peu plus d'avenant mais il ne faut pas se leurrer : Valérie Pécresse est une lionne dans l'arène politique qui veut tout avaler. Personnellement, j'attends avec impatience la première femme présidente en France mais je ne peux pas renier mes convictions alors peuple de droite, si vous voulez du changement, votez Valérie Pécresse, cela changera de tous ces prédécesseurs qui ont fait de bonnes et de vilaines choses mais attention : beaucoup sont dubitatifs sur l'analyse de la société par une femme qui se sent solidaire des autres femmes, il ne s'agit pas de se venger envers les hommes mais au contraire les guider vers plus d'égalité, l'autorité masculine n'a plus de raison d'être si ce n'est l'intérêt pour diriger dans certains métiers où l'homme est dominant, alors Madame Pécresse, si vous étiez un jour présidente de la France, étonnez-nous sur la capacité des femmes à être à la fois juste et dure en affaires, impartiale et engagée socialement, totale et particulière en décisions, oui, c'est en parlant à chaque français de son quotidien et en comprenant mieux que les autres ce qu'il faut faire que vous gagnerez vos galons et que vous triompherez à cette élection, la militante doit se transformer en présidente et cela n'est pas une mince affaire, personnellement je vais regarder le programme pour voir si Valérie Pécresse mérite une montée en gamme, elle a consulté le peuple et acquis une expérience politique de présidente de région, maintenant il faut voir si elle tient le coup pour les plus hautes responsabilités, mais cela, c'est aux français d'en décider.

LE MOUVEMENT RUSSE

La Russie use de tous ses pouvoirs pour peser sur la géopolitique mondiale comme si son but était de déstabiliser la planète pour planter ses intérêts. Alors qu'elle place son armée pour faire pression sur l'Ukraine et l'occident, elle pourrit ailleurs les conflits comme en Syrie pour conserver les bases militaires qui l'assurent d'être encore une grande puissance. Mais justement, dans quel but veut elle influencer le monde quand elle n'a plus vraiment les moyens de l'URSS de peser sur les débats ? Veut elle se rassurer qu'elle peut continuer à tirer bénéfice de sa domination socialiste ? Se sent elle menacée par le capitalisme qui a triomphé de son communisme en cendres ? Au fond, Vladimir Poutine fait tout pour que l'armée rouge fasse peur au monde et il lui suffit pour cela de déployer ses avions et ses missiles, il a saigné son peuple pour maintenir les budgets militaires dans le but avoué de maintenir la grandeur de la Russie, le pays le plus vaste du monde se sent menacé en Europe et en Orient et il paraît légitime qu'un homme tel que Poutine ait assez de pouvoir pour maintenir l'arsenal nucléaire mais maintenant il est gênant de voir que cette oligarchie s'assied sur les droits de l'homme quand la Russie court après le train de vie des pays modernes, vouloir s'appropriier les richesses des pays étrangers était son habitude avec les pays de l'Est, maintenant il est grand temps que les russes comprennent qu'ils ne peuvent plus ne capitaliser que sur l'espace, le pétrole et le gaz, le complexe militaro-industriel, de nouvelles polarités apparaissent mais ce qui est visible, c'est que la Russie a choisi une attitude agressive pour défendre son pré-carré et que sa population souffre de cette volonté de Poutine de retrouver la grandeur du passé mais on n'écrit pas l'Histoire deux fois : l'Europe n'a pas besoin d'un libérateur russe car elle n'est pas en guerre et la provocation sur le front ukrainien devrait obliger les européens à être encore plus forts et à avoir une voix commune pour s'opposer à ce bruyant voisin, alors on attend encore plus de coopération avec l'OTAN pour s'opposer à ce trublion gênant, si le but avoué de Poutine est de provoquer des conflits, alors il doit être puni et mis au ban de l'humanité, les nazis ne sont pas encore arrivés au pouvoir alors il n'y a pas pour les russes à se poser de nouveau en héros, alors cette attitude à mettre de l'ombre montre le côté sombre du président russe, oui, vraiment, ce ne sont que des rodomontades pour excéder l'occident dans un vieux conflit est-ouest alors il ne faut pas rentrer dans le jeu d'un pays qui paraît puissant et uni mais qui en vérité est divisé sur la Démocratie, au fond il veut faire perdre l'Amérique à travers cette attitude critique pour montrer que les Etats-Unis ont beau être les gendarmes du monde, leur superpuissance n'amène que la misère et la guerre et que la Russie est l'opposant au système capitaliste triomphant, dominant et omniprésent mais au combien discriminant.

NETTOYER LES BANLIEUES AU KARSCHER

La candidate Les Républicains à la présidence de la République Valérie Pécresse a repris pour son compte une vieille rengaine sécuritaire : elle veut ressortir le karcher de la cave et nettoyer les banlieues avec. Mais on ne va pas mettre un policier derrière chaque citoyen, on ne va pas envoyer le GIGN pour mater les gamins, juger les grands frères nous paraît bien incertain !!! C'est comme si la banlieue était sale de tous ses immigrés, une insulte à ces communautés qui attendent plutôt qu'on embellisse de fleurs les cités, au fond le débat est bien la garantie que tous les territoires de la République soient accessibles par les autorités et la meilleure solution n'est pas d'y envoyer les forces spéciales mais plutôt des médiateurs pour négocier. Quand on veut s'attaquer à la délinquance, il y a plusieurs méthodes : prévenir en donnant un autre avenir à ces futurs bandits ou guérir en les enfermant. Or il n'y aura jamais assez de places de prisons pour toutes les mauvaises gens, il ne s'agit pas d'une dictature qui emprisonne les opposants et même si vous construisez de nouveaux centres de rétention, vous rajouterez encore des prisonniers sans pour autant résoudre les chiffres de la délinquance.

QUAND ECOLOGIE RIME AVEC GEOSTRATEGIE

La véritable plaie du monde, ce sont les énergies non renouvelables carbonées. D'abord, cela pollue l'environnement et réchauffe la planète. Ensuite, cela crée des déséquilibres géostratégiques quand des pays où les droits de l'homme sont bafoués tirent leurs revenus du pétrole. Enfin, la facture est salée pour ceux qui n'ont pas anticipé. Alors oui, l'écologie rime avec géopolitique quand il s'agit de l'indépendance énergétique, du financement de ceux qui déstabilisent le monde, du déséquilibre des richesses. Cela va même au-delà quand il faut envisager la fin des ressources pétrolière. Il faut donc diversifier ses approvisionnements en installant des panneaux solaires et des éoliennes, quant au nucléaire, on ne voit pas comment s'en passer quand la France bénéficie de cette électricité peu coûteuse mais dangereuse à produire, au fond le choix du gouvernement va influencer directement les générations futures, personnellement je penserais qu'il ne suffit pas des véhicules électriques, des avions à l'hydrogène et des usines sans charbon, il faut aller plus loin avec une taxation qui réduirait le pouvoir d'achat afin de moins consommer de produits polluants, les bénéfices allant à l'action pour l'environnement. Mais cela n'est politiquement pas vendeur, voir suicidaire alors on promet de la croissance pour accompagner l'emploi et ainsi garantir la paix mais à un moment il va falloir réfléchir à nos valeurs en adoptant l'esprit minimaliste de nos grands-parents agriculteurs (se loger, se nourrir, se vêtir, se déplacer, communiquer, se soigner) et financer toutes ces mesures contre le gaspillage (emballages, chauffage, pollution industrielle, etc...), si la batterie électrique représente l'avenir je dirais simplement que sa fabrication nécessite des ressources naturelles rares, chères et polluantes à extraire, à transformer et à accompagner en fin de vie. Alors cette réflexion du pourquoi et comment être écologiste peut faire bondir et pourtant il faut anticiper les problèmes pour que les futures générations ne se retrouvent pas devant le fait accompli de la guerre et de la misère, imaginez si le monde entier voulait se comporter comme les privilégiés des temps modernes et de la technologie, on suffoquerait déjà par manque d'oxygène, l'homme doit s'adapter à son environnement et non le contraire, il faut le comprendre pour apprendre à être raisonnable, à chaque fois que je jette un déchet, j'ai l'impression de salir, de souiller, de pervertir la Terre, à chaque fois que je consomme, j'ai l'impression qu'on vit dans un monde à l'envers.

LE CRAPAUDUC

Les ingénieurs du BTP voulaient construire une autoroute quand ils se sont heurtés à quelques illuminés écologistes qui voulaient les empêcher de détruire la biodiversité : comprenez, il y avait là une colonie de crapauds rares dont la transhumance passait par cet endroit, alors les réunions de crise ont abouti au consensus suivant : on prévoirait un crapauduc, un tunnel sous l'autoroute pour que ces batraciens passent sans aucun doute. Alors que les camions et voitures déboulent maintenant sur l'asphalte, peut-on réellement dire qu'on a sauvé une espèce ? Finalement la nature ne s'adapte-t-elle pas à l'espèce humaine ? La raréfaction des animaux sauvages pose question, quand arrêtera-t-on de tuer des mammifères, des oiseaux, des poissons pour laisser passer la modernité ? N'est-il pas plus valable de ne plus consommer à outrance pour éviter à la logistique des biens et des personnes d'abîmer l'environnement ? Peut-être que ces crapauds ont finalement émigré ailleurs car l'autoroute n'est pas un endroit agréable à fréquenter, alors que la pollution est omniprésente les défenseurs de la nature ne veulent-ils pas lancer le message suivant : arrêtez de construire du béton et du bitume, cela dérègle tout l'environnement et nuit à l'habitat naturel ? Or qui dit habitat dit maison de l'homme et aujourd'hui c'est la première victime, avec les crapauds, de cette artificialisation des sols, les pluies diluviennes et leur ruissellement détruisent tout sur leur passage, on a désorienté la déesse de la nature et sa colère est celle de ne plus s'y retrouver dans sa création, la nature n'est pas figée, elle en perpétuel mouvement mais l'homme a tout désorganisé à mauvais escient, il ment quand il donne des garanties sur l'inoffensivité de ses constructions, tout ce qu'il construit conduit à cacher l'horizon, il n'y a guère que les capitalistes qui sont contents car ils font du business avec cette mollesse à protéger l'environnement. Oui, cela rapporte des sous d'investir dans l'immobilier or les espaces sauvages appartiennent au monde animal et non à la cupidité bestiale de ces profiteurs, pourtant le véritable malheur se paye comptant quand le ciel détruit sur l'heure ce qu'ils ont bâti en un an. Alors la morale est de réhabiliter les quartiers déjà pavés et de laisser la nature tranquille de tout ce qui peut la défigurer, toute espèce protégée a le droit de vivre et ce n'est pas la caisse enregistreuse des compagnies qui doit légiférer sur la marche à suivre, si la finance obéit aux statistiques des chiffres l'animal sort ses griffes dès qu'il n'est pas content, il n'y a pas de petites victoires et même quand on n'a sauvé qu'un lopin de terre on peut se satisfaire que mère nature soit respectée enfin.

L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Quand l'heure est à la grande vitesse et à l'interconnexion, chaque élu veut son TGV et la fibre partagée. Alors le défi de l'aménagement du territoire est de construire des aéroports, des gares, des antennes pour relier les hommes mais n'est-ce pas un désir bien citoyen qui oublie la campagne ? pour obéir aux désirs des géants du BTP et à l'envie des gens d'investir dans l'immobilier, on promet contre la survie même de certaines biodiversités d'augmenter la prépondérance des agglomérations, à force de s'entasser dans les villes, la proximité des moyens de communication et de transport oublie les paysages ruraux, on les traverse en les enlaidissant sous prétexte qu'il faut aller vite d'une cité à l'autre mais justement dans la campagne on ne veut plus de cette modernité qui les a oubliés. Obsédés par la valeur du temps qui est de l'argent, on a oublié que si on traverse très vite les grandes étendues le dernier kilomètre prend le plus de temps alors faut-il continuer à chasser les minutes quand il n'est plus rationnel de réduire les distances, oui, ce sont des investissements colossaux qu'on pourrait mettre au service des liaisons de petites gares, les gens attendent aussi du transport régional quand ils veulent aller voir leurs voisins, Paris s'est taillé la part du lion avec son interconnexion qui a tout avalé, c'est le Jacobisme qui a triomphé au mépris des autres cités, pourquoi concentrer tout ce monde quand ils veulent partir dans des endroits plus calmes, le télétravail a vu de nouveaux emplacements dont la verdure est très belle conquérir le cœur des français, mais au fond l'exigence est toujours la même : avoir à proximité les services demandés, les privilégiés sont les riches qui ont acheté dans la sub-urbanité, on veut bien s'isoler mais pas trop dans les déserts ruraux, on voit bien qu'il s'agit de se mettre au vert de façon à être à proximité des réseaux, oui, le téléphone, le train, l'avion, la voiture sont essentiels dans la vie des citoyens et même quand on veut partir au loin on demande à pouvoir subvenir à ces besoins de communiquer, alors la nature se voit défigurée par les nouvelles constructions (LGV, autoroute, antennes, éoliennes, etc...) mais on s'en fout puisque cela permet de vivre la modernité, seuls les écologistes alertent quand on met à mort un patrimoine biologique, mais l'homme ne voit que son patrimoine immobilier et pour le mettre en valeur ce n'est pas la nature qu'il faut gratifier mais l'inter connectivité qu'il faut favoriser.

DE L'INFINI ET DE LA BÊTISE HUMAINE

« Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue »

Albert Einstein

La physique est une science, le social veut l'être. Mais alors qu'Einstein doute de ses mathématiques, il ne doute pas de ces observations sur la nature humaine. Or la certitude doit être prouvée scientifiquement et l'attitude humaine n'est pas généralisable, au fond on peut constater que la bêtise est individuelle ou collective, elle peut être infinie quand les hommes se mettent à divaguer mais on espère qu'il y aura toujours des héros pour y remédier. C'est la société qui rend l'homme stupide selon sa nature d'être humain mais c'est insulter sa mémoire que de dire qu'il a raté sa vie, l'idiotie ne provient pas du conscient mais des relations tendues entre les hommes, dans sa solitude l'homme ne fait pas de mal, il cherche simplement à exister dans sa communauté et c'est la collision des volontés qui prêle à confusion. Quant à l'Univers, pour prouver qu'il est infini, il faudrait remonter à la nuit des temps et le big bang pour expliquer qu'il est en pleine expansion, Einstein avoue son incompetence de grand personnage et ce petit jeu de mot qui choque l'opinion tend à conforter sa position de penseur philosophique, il est indigne d'avoir participé au nucléaire et de brocarder ses pairs, c'est la connerie des scientifiques d'avoir inventé la bombe atomique sur l'idée politique des militaires d'avoir l'arme suprême et de dire que ce sont les gens qui sont des abrutis, aujourd'hui ce sont les informaticiens qui inventent un système encore plus méchant dont on peut avouer qu'on perd le contrôle des ordinateurs, à force de courir bêtement vers la connaissance absolue du monde qui nous entoure, on va bien finir par la péter, cette bonne vieille Terre. Oui, l'infiniment grand et l'infiniment petit son des inconnues, doit-on sans cesse vouloir progresser dans la connaissance pour plus de puissance, plus de rapidité, plus d'insouciance ? Quand on aura percé ces mystères, il n'y aura plus qu'à croire en Dieu et à prier pour qu'il nous épargne de l'Apocalypse tant l'homme aura posé de la dynamite dans son environnement.

LES AMIS ET LES ENNEMIS

« A la fin nous ne nous rappellerons pas les mots de nos ennemis mais le silence de nos amis »
Martin Luther King

Dans tout combat, il y a des alliés et des ennemis, les mots sont violents et l'action destructrice mais au fond n'est-ce pas la trahison le pire ? bien sûr, la lutte est personnelle et c'est à chacun de la mener mais dans la solitude du combattant on aimerait que nos amis nous aident, finalement leur silence est l'aveu qu'ils ne peuvent pas y faire grand-chose, s'il est volontaire c'est qu'ils ne sont pas vraiment proches et s'il est involontaire c'est que la destinée nous a laissé seuls gérer nos différents. Alors la mémoire enregistrera aussi bien que les alliances volent en éclat et que la bataille a été rude, mais au fond l'altruisme n'est jamais gratuit et c'est bien là le problème : on n'a rien sans argent là où un sourire ne coûte rien et le soutien ne vient que des proches quand l'Etat nous a abandonné. Or on attendrait de la communauté qu'elle prenne position, Martin Luther King s'est senti isolé pour combattre la ségrégation et finalement ses avancées ont été de son propre investissement, pourtant il a rassemblé mais les noirs étaient trop faible pour aider, qui ose s'opposer aux puissants quand la partie paraît mal engagée ? Oui, il y a des sujets où on connaît la position des hommes politiques et par les urnes on choisit celui qui est proche de notre opinion mais peu représentent réellement ce dont on voudrait parler, les inégalités, l'écologie, la violence, etc... alors dans la vie de tous les jours on affronte des gens peu enclins au dialogue et pas commode, l'homme est bien seul quand il veut changer les mentalités, on connaît le discours de l'ennemi mais on ne voit pas la position des amis alors l'Histoire voit les visionnaires être solitaires quand la pensée unique les range dans la case des illuminés et c'est cela que le souvenir retiendra : qu'il n'y avait pas grand monde pour soutenir le discours de la liberté et de l'égalité de Martin Luther King, aujourd'hui encore il y a tant de combats à mener qu'on n'a plus envie d'y participer (les migrants, la guerre, la misère, l'esclavagisme, etc..), on ne veut pas de cette responsabilité de mouiller la chemise quand l'issue paraît incertaine et dans l'action il n'y a plus que les militants quand la population a démissionné en s'emmurant.

UN VOCABULAIRE MULTICOLORE

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles
Arthur Rimbaud

Et si on donnait à chaque lettre un éclat, on ferait des phrases dont l'explosion de couleurs embaumerait les cœurs. La tristesse du langage ferait place à la beauté des nuances de l'écriture, peut importe la signification du moment qu'on est ébahis devant ce feu d'artifice. Il n'y aurait ni début ni fin sur ces tableaux où courrait la calligraphie au gré des pensées de l'auteur, le plus drôle serait que chacun ne verrait pas la même teinte de ses sens, alors c'est le mensonge même de l'Art comme vérité qui serait trahi par la perception de chacun. Mais au fond, les couleurs sont définies comme pures, réelles, vraies, on ne triche pas avec la vision alors outre les enluminures la littérature prendrait-elle un sens unique et commun à tous les auteurs et à tous les lecteurs, un ennui d'interprétation des plus beaux vers de la littérature qui répèterait à l'infini un discours voulu ? Mais c'est le mélange subtil des pigments qui fait le sel d'une œuvre alors en noir et blanc ou en multicolore, les lettres sont le prétexte vers la photographie du réel, ni l'un ni l'autre ne s'égalent dans leur domaine quand le récit long raconte une histoire et quand la photographie publie un instantané. Pourtant, un tableau en dit long sur un sujet tandis que l'écrivain fait des descriptions plus que réalistes, alors finalement les lettres sont belles quand elles prennent un aspect joyeux et bariolé car elles obligent le lecteur à interpréter ce déluge de brillances, bien sûr lorsqu'on referme le livre les phrases se rangent et arrêtent de danser mais au fond le plus important n'est-il pas d'avoir rêvé ?

JE T'AI ME MOI NON PLUS

Je t'aime moi non plus,
Telle est la réponse
Du berger à la bergère
Quand celle-ci lui demande
S'il compte un jour se marier.
La réponse est claire,
Il préfère sa mère,
Elle ne l'a jamais trahi
Et alors qu'il redoute
D'être abandonné
Par une quelconque dulcinée,
Il restera célibataire,
Cela tombe bien,
Il ne veut pas d'enfants,
Il considère que ses moutons
Ont toute son affection
Et qu'il préfère écrire des poèmes
Dans sa vie de bohème
Où la chanson
A toute son attention.
Oui, c'est un artiste
Qui chante dans la nature
Il n'y a que les arbres qui l'écoutent
Mais au fond ce public averti
N'est-il pas le plus conquis,
Bien sûr jamais il n'applaudit
Mais jamais non plus il ne trahit,
Alors au milieu des champs
Il entame ses chants,
Le succès est immédiat,
Son troupeau se rassemble
Et écoute sa flûte de pan,
C'est grâce à cet instrument
Qu'il se sent un peu moins seul
Quand personne ne vient le voir
Là-haut dans la montagne.
Quand vient le soir,
Il fait fuir les démons
De la nuit bien noire
Et en regardant les étoiles
Il garde l'espoir
Que la lune sera éternelle
Qu'il pourra chanter sa ritournelle
Et que le chien mangeant dans sa gamelle
Lui apporte la protection providentielle.
Ainsi s'achève sa journée,
Oui, il a déjà aimé une femme
Mais justement, elle avait volé sa flamme,
Depuis, il a appris à se méfier
De celles qui lui promettent
De conquérir la terre,

Lui il veut simplement qu'on lui achète
La laine de ses moutons un bon prix,
Alors il va au marché tous les mardis,
Et alors qu'il enfle sa casquette,
Il pose son affichette et ses étiquettes
Et se met à haranguer la foule,
Tout le monde lui demande
Des nouvelles de sa poule,
Il dit qu'elle n'est pas bien grande
Et qu'il attend que le jour coule
Pour lui faire une offrande.
Ainsi il répétera jusqu'à sa mort
Les mêmes chants lyriques,
Les gens ont tort
Quand ils le critiquent,
Il n'avait qu'une envie,
Celle de vivre en liberté,
C'est ce qu'il a gagné
En n'ayant pas de petite amie.
Il s'appelait Esteban,
Il est mort avant l'hiver,
Un peu dans la misère
Mais peu importe,
C'est sa gloire qu'on colporte
Car il a évité la guerre
en écrivant de la musique profane.

UNE FEMME

Je ne veux pas d'une femme,
Une femme, c'est trop cher à payer,
Je n'ai pas les moyens
de suppléer à ses besoins,
Ils sont immense
Quand cela commence
Par une simple danse.
Quand on est mariés
C'est le début des ennuis boursiers,
Elle veut des bijoux,
De quoi s'habiller
Mais moi je n'ai pas de quoi
Satisfaire cette volonté,
alors je subis son courroux
Quand il n'y a plus rien à manger,
Si je n'ai pas pu
Résister à ses arguments,
je ne veux pas du gosse
Qu'elle m'a fait derrière le dos,
Avec les couches, les biberons, les bibelots,
J'en prendrais décidément
Pour au moins vingt ans,
Et moi quand je n'aurai plus
A financer les études des marmots,
J'aurai quatre-vingts ans
Et plus toutes mes dents.
Oui, j'ai la liberté d'un célibataire
Qui refuse le racket d'une future mère,
J'explique au juge que la dulcinée
Qui veut se mettre dans mon lit
Et qui veut m'appivoiser,
C'est une petite pute qui a menti
Quand elle voulait me racketter,
Non, nous n'avons eu aucun sexe,
Je suis trop timide pour la dévêtir
Et à voir sa réaction aujourd'hui,
Je n'ai plus envie de la voir nue
Elle est belle comme le jour
Et terriblement sexy,
Mais c'est une femme fatale,
Et ce n'est pas pour me,
Oui, je redoute l'injection létale
Et j'ai peur de ce qu'on dit,
Mon compte bancaire s'est allégé
Alors qu'elle veut que je sois son mari,
Donc j'ai refusé de m'accoquiner
Avec ses petits seins raffermis,
Je suis tout abasourdi
Qu'elle ait aboli ma liberté,
Je devrais être ennobli
Pour lui avoir résisté,

Tant d'hommes ont succombé
Aux chants de cette sirène,
Qu'à cela ne tienne
Je vais venger
Tous ceux qui sont tombés
Quand elle n'a fait que raconter
Des délires obscènes,
Oui, ma chambre est la scène
Où elle dit que je l'ai violée
Sauf qu'on n'a fait que travailler
Et qu'elle n'a fait que fabuler
Sur le désir d'être déshabillée,
C'est une manière d'accuser
Que je trouve fort détestable,
Elle m'a touché dans mon intégrité
Et désormais elle veut négocier
Mon tas d'or à l'amiable
Alors elle m'a déclaré la guerre
En insinuant par derrière
Des idées pas très louables
Mais moi je suis intraitable :
Je ne verserai pas d'argent sur la table.

LES PRIX BLOQUES

Les hypermarchés commencent avec la hausse du coût de la vie à bloquer les prix sur certains produits. Ils jouent pour cela sur l'effet de masse et le rattrapage des marges sur d'autres articles, ce n'est donc qu'un produit d'appel qui attire le chaland et qui ment sur le réel pouvoir d'achat, car on ne peut pas comparer un petit commerçant et une grande surface, d'abord on regarde la qualité et ensuite on regarde le prix proposé. Or à prix coûtant tout le monde est perdant et même les grandes enseignes voient la concurrence arriver sur internet, bientôt les entrepôts seront des supermarchés à expédier tout ce qu'on trouve sur le marché, alors est-ce que Amazon est la prochaine étape qui va tuer Edouard Leclerc, U ou encore Géant Casino ? En tout cas, ça pousse sévère derrière pour proposer de l'essence, la baguette, les légumes de saison à prix imbattable, ces produits de première nécessité font l'objet de nombreuses publicités et la réputation de cost killers, oui, les hypermarchés ont mangé les petites surfaces et pourtant, il n'est pas agréable de déambuler dans leurs immenses rayons interminables, au fond on cherche la superette comme un atout de proximité même si le panier moyen est plus cher, alors cette course au gigantisme rime-t-elle avec modernité, professionnalisme et réalisme ? La folie des grandeurs peut tuer ces machines complexes mais l'automatisation et l'informatisation en cours révolutionnent les modes de consommation, le métier de caissière est-il mort pour autant quand les consommateurs plébiscitent le service ? Alors que la révolution du commerce a commencé avec les hyper, l'actualité est bien de réfléchir à la productivité de telles enseignes, on voit bien que le volume baisse les coûts, même les fournisseurs se plaignent de cet état d'esprit de compresser leurs marges, alors la limite à baisser les prix est celle de l'incompressibilité du prix des matières premières, bien sûr qu'un boucher, qu'un boulanger, qu'un poissonnier aura toujours une meilleure confiance des consommateurs mais comme l'argument massue est le coût il y aura toujours preneurs au premier prix même si la teneur en qualité n'est pas garantie.

ET SI VALERIE PECERESSE ETAIT MACRON BIS ?

On sait tous qu'Emmanuel Macron est un traître qui a grandi politiquement dans le gouvernement de gauche de François Hollande alors que président, il a affiché sa sympathie pour la droite. Alors est-ce que Valérie Pécresse ne serait pas la plus macroniste des candidats Les Républicains ? Son authenticité, sa sincérité ou encore sa cohésion sont clairement dans la mouvance de droite mais alors qu'elle s'attache à une certaine fermeté pour convaincre la droite de la droite elle garde une sensibilité à ménager un électorat tolérant, oui, la France a viré à droite avec Monsieur Macron voir à l'extrême droite avec Zemmour et Le Pen et le peuple de gauche se sent abandonné quand ses élites n'arrivent pas à s'accorder, le synonyme d'une défaite assurée. Alors au second tour de la présidentielle, comment se fera le report des voix quand leur répartition oublie tout un pan de la nation ? Oui, aujourd'hui tous les programmes parlent social aux pauvres mais que vaut celui des LR quand ils chassent les ennemis quand la gauche veut éduquer et aider, alors gageons que ce peuple de gauche qui est les petites mains qui manifestent provoqueront par des piquets de grève et des manifestations monstres le pouvoir qu'on leur a volé, la preuve en est le manque de paix sociale du mandat Macron. Je redoute donc des luttes syndicales violentes et une division du pays, Hollande est coupable d'avoir écroulé la gauche quand aucune figure n'apparaît y dominer mais on a aussi perdu la confiance dans la droite dont les premiers ministres de Macron étaient issus de leurs rangs, finalement c'est le moins pire qui va gagner et c'est le peuple qui va douiller.

LA MAUVAISE FOI

Quand on est en colère, la mauvaise foi vous fait détester la terre entière sans savoir qui exactement. Il n'y a personne pour vous calmer sauf celles qui appellent à la paix en vous priant de ne pas généraliser et de ne pas vous venger sur l'entourage. Alors oui, mon dragon fume parce qu'on m'a fait une crasse, j'ai envie de faire l'amalgame en envoyant bouler mon entourage, en menaçant de boycotter mes engagements et ma bonne volonté à participer à la vie commune, mais on m'a aussi supplié de ne pas démolir les employés qui n'y sont pour rien dans la politique générale, mais justement, là où ça me fait mal, c'est qu'on s'est moqué de moi et de mon engagement pour la société avec pour unique remerciement de vider mon compte courant. Alors quand on touche à mon argent en me disant que c'est à cause de la politique du gouvernement alors qu'en vérité c'est de la responsabilité des sous-fifres qui m'ont dénoncé comme gosse de riche à spolier et qui m'ont méprisé comme l'ennemi à assassiner, je réponds que désormais je suis une victime désespérée par la destinée qui se moque bien du temps, si l'ouragan survient je ne ferai plus rien pour assister ceux que je ne considère plus comme mes copains tellement ils en ont abusé. Oui, c'est un coup de torchon qui s'annonce à l'horizon, on me dit d'attendre les explications du pourquoi du comment avant de me plaindre d'une telle situation, mais je suis en détresse quand sur le coup je n'ai aucune indication, je demande donc la permission de m'énerver sur cette exposition où je suis victime de ma condition, je suis ulcéré que les personnes compétentes que j'ai contactées m'aient fermé la porte au nez m'affirmant qu'elles remontraient l'information, elles étaient averties du loup alors elles auraient pu éviter la confusion qui est née de cette incompréhension. Mon référent joue sa vie avec les explications qu'il va me donner, après je ne réponds plus de ma réaction...

DES EFFORTS

Quand on vous demande de faire des efforts financiers en prélevant de l'argent sur votre compte et qu'on vous dit que c'est pour mieux vous protéger, vous ne croyez plus ceux en qui vous aviez entière confiance et qui vous ont trahi. Non, ce n'est même pas de l'oseille pour l'environnement, c'est pour payer les retraites de ces fonctionnaires, les fainéants !!! Alors cent euros par ci, cent euros par-là, il n'y a plus rien à la fin du mois et vous n'avez même pas acheté de vêtements, vous avez simplement réglé vos factures et acheté un peu de nourriture !!! Je veux donc qu'on m'explique comment la société est solidaire si elle prélève tant aux pauvres gens, je demande donc à mon conseiller le soin d'expliquer au juge que je ne peux plus payer, mais j'avais oublié qu'il n'y avait plus de justice dans ce beau pays !!! Alors il est grand temps de balayer le paysage politique et d'y mettre des gens compétents, ces énarques ne savent pas à quoi ressemble la vie d'un français moyen et ils osent annoncer du sang, de la sueur et des larmes quand il faut restaurer la confiance et ranger les armes ? Ils se prennent pour Churchill pendant la guerre mais là en ce moment c'est plutôt le mauvais temps du coronavirus, on en oublie la misère du monde car on ne se plaint que du pouvoir d'achat qui diminue, la mauvaise santé du pays vient bien de cette mollesse des hommes politiques à réformer l'Etat vers plus d'efficacité, mais oui, bien sûr, je l'avais oublié, on ne critique pas les fonctionnaires tortionnaires même quand la facture est salée. Le président-candidat mais pas officiellement en campagne électorale sort le portefeuille de l'Etat à chaque fois qu'il faut régler un problème, mais ... le problème, Monsieur Macron, c'est que si quelqu'un est à découvert, il n'a plus le droit de dépenser !!! J'en sais quelque chose puisqu'à chaque fin de mois, je dois me limiter et éviter d'emprunter pour ne pas me ruiner.

LA COLERE DU PEUPLE

Je partage la colère du peuple contre le président et dès à présent je me mets dans l'opposition. Monsieur Macron me laissait aller au charbon et il en retirait sa satisfaction mais moi, il ne me laissait que les restes fort indigestes d'une mauvaise réputation. La gestion par le gouvernement des différentes crises (gilets jaunes, grèves, pandémie, etc...) a été désastreuse quand il a payé en rond pour ne pas reculer, après les mouvements sociaux va-t-on assister à la révolution ? Dans mon erreur, j'ai servi l'Etat en pensant améliorer les choses mais je dois constater que les dirigeants ne m'écoulaient pas, ils étaient obnubilés par les sondages qui faisaient figure d'adhésion, or on ne gouverne pas avec des statistiques et même ceux qui disent que les chiffres ne mentent pas on leur répond que les algorithmes n'annoncent que ce qu'ils veulent bien dire. Dans les médias, chacun y va de sa petite ritournelle dans un concert philharmonique qui ne fait que des fausses notes, mais alors qu'on veut se boucher les oreilles on vous serine à travers les réseaux sociaux des horreurs monumentales, décidément le monde moderne ne laisse personne tranquille, je voudrais me retirer de cette responsabilité que je me sens de devoir à la société mais je constate que personne ne peut prendre le relais de l'actualité et qu'il est aberrant de montrer aux français la ligne qu'ils doivent suivre pour être de gentils citoyens, alors si vous voulez mon avis, il va falloir me respecter car je ne donne pas le bâton pour me faire fouetter, ceux qui me critiquent ne savent pas à quel point il est difficile de tenir sa ligne éditoriale sans se voir rabaissé, personnellement j'ai goût à montrer mon avis mais je ne veux pas qu'on critique à longueur de journée ce choix de vie, quand on me frappe anonymement par derrière la menace est réelle devant, le plus flagrant est qu'on me vole mes sous et qu'on met le monde sens dessus dessous en disant que c'est de ma faute si la guerre, la misère, le désordre déstabilisent jusqu'aux Démocraties, personnellement je ne vois pas le mal que je fais à philosopher, un penseur n'est pas un dictateur mais l'artiste et le maître des idées.

J'ARRETE DE SERVIR

Je ne servirai plus jamais le président car le président a oublié de me servir. Mieux, il m'a surtaxé quand je ne suis pas riche alors il s'est fichu de moi. On ne se fout pas de ma gueule comme cela et je préviens mes concitoyens qu'après les élections, si Monsieur Macron est réélu, il alourdira les impôts et se moquera encore plus du peuple que maintenant, si c'est encore possible d'être plus dédaigneux. Je me suis complètement laissé envahir par mon service envers l'Etat et j'ai été aveuglé par la gloire que je pouvais en tirer, maintenant je suis lucide que cela ne m'apportera pas le bonheur d'être ainsi lobotomisé pour les armées, je n'accepte donc plus d'être dédaigné dans le petit rôle qu'on veut m'attribuer quand j'affirme que ma puissance est grande, alors plutôt que de me battre pour les armées françaises avec le gouvernement, je présente ma démission car je n'ai plus rien à partager avec les dirigeants, c'est un problème d'argent qui m'amène à refuser de me marier et à accepter une petite vie retirée, je vois bien que ce que j'ai donné a été pris argent comptant et qu'on a refusé de me payer, eh bien maintenant quand vous regretterez ma littérature, vous écrirez à Monsieur Macron que la source s'est tarie, comme il est incapable de réfléchir comme moi j'ai pu philosopher, il sera bien creux d'avoir ainsi pu provoquer mon courroux, peut-être il aura même de la toux quand il aura perdu son maître à penser. Alors que je vous transmets cette haine envers le président car c'est en nous bernant qu'il s'est révélé abrutissant, je vous annonce que je mettrai pas son bulletin dans l'urne aux prochaines présidentielles car ma colère est grande de m'être si longtemps trompé sur les intentions du gouvernement qui étaient de gagner en espérant nous éliminer, alors que je vous abandonne en rase campagne, vous constaterez que vous vous êtes fourvoyés envers celui qui donnerait la victoire à la France, maintenant vous pouvez aller vous faire voir, la coupe a débordé et mon ennemi va aller boire la soupe que je lui ai préparé.

L'EUROPE

L'Europe est avant tout le marché commun le plus vaste du monde. Mais l'Europe manque d'une volonté de politique commune qui l'empêche d'être une nation. Alors les pays européens sont dubitatifs dès qu'il s'agit de porter le débat sur la place de la puissance européenne dans le monde, au fond on a passer son temps à normaliser et à poser des contraintes qui handicapent la concurrence des entreprises, au fond c'est un manque de courage des élus de se mettre d'accord sur une direction commune qui conduit vers l'impasse d'une voix unique, chacun veut tirer les financements de l'Europe, c'est la conséquence d'une solidarité nouvelle qui permet d'éviter la faillite d'états membres mais n'est ce pas l'ouverture aux profiteurs des subsides européennes qui par ailleurs ne veulent rien payer ? Alors oui, le rôle de la BCE est de veiller à la bonne tenue du marché unique mais la vraie question est de connaître les contreparties dans la construction permanente et en cours d'une volonté commune, il est évident après le Brexit que l'Europe rassure sur le commerce mais n'est-ce pas un aveux d'impuissance des nations cette façon de légiférer dans son coin et de refuser les conclusions du parlement européen ? Alors s'il est vrai que ces échanges permettent le commerce dans une paix fragile faite de collaboration économique, il est vrai que le libre-échange apporte des inégalités dans une concurrence déloyale, dans les frontières et à l'extérieur, les victimes sont ceux qui ont des charges à payer alors on veut bien tolérer cette façon de redistribuer les emplois et les richesses mais on ne tolère pas l'égoïsme de profiter des délocalisations, alors quand l'unanimité requise pour les grandes décisions conduit à des impasses, l'Europe paraît mal engagé dans une voix unique, espérons que ceux qui sont mécontents ne vont pas claquer la porte au nez, il est tentant de profiter de l'absence de tarifs douaniers et de profiter des subventions européennes, après on peut se demander s'il est judicieux de répandre toutes ces largesses quand les citoyens voient mal dans leur quotidien ce que l'Europe leur a apporté.

LA GRANDE LIBRAIRIE DU BOUT DU MONDE

La grande librairie du bout du monde se trouvait quelque part aux limites de la terre, c'est un très vieux monsieur qui faisait office de libraire, il souriait dans sa barbe blanche à chaque fois qu'on lui demandait un livre sur les princesses, les dragons mais aussi les pirates et les aventuriers. À minuit les livres prenaient vie et dansaient autour des étales, oui, il parlaient tout haut des mots qu'ils contenaient et les images apparaissaient au plafond, c'était une librairie magique où les enfants venaient consommer des bonbons comme au cinéma, une librairie donc moderne et à la fois traditionnelle, les rayons en bois sculptés d'origine faisaient penser à une église mais finalement n'était-ce pas le temple de la culture, l'origine de la connaissance, l'inspiration de la littérature ? Alors oui, quand les réseaux modernes sont arrivés, Amazon a voulu tuer la boutique et voler son état d'esprit en affirmant que son site internet était un appel à mettre en valeur la magie du livre et en racontant que la livraison des petits colis faisaient songer aux lutins du Père Noël des enfants mais ceux-ci voyaient bien que ce marketing était indésirable, c'était la société de consommation à l'état pur et non l'appel à l'imagination de la grande librairie du bout du monde, alors quand le méchant virus est arrivé, les adolescents ont supplié leurs parents d'aller chercher là-bas leurs livres pour l'école à domicile, ils apprenaient mieux avec ces bouquins qui aspiraient vers la paix sans songer à faire les poches des lecteurs pour verser des dividendes aux actionnaires, oui, à la boutique du bout du monde les enfants donnaient ce qu'ils pouvaient en fonction de leurs petites économies quand ils cassaient leur tirelire, après un énigmatique philanthrope réglait le reste de la facture car son plaisir était de lire les lettres de remerciements des enfants, il paraît que c'était un grand patron qui n'avait pas pu avoir d'enfants et qui fabriquait des jouets en bois pour eux, alors le centre de l'univers n'était pas le palais d'un président qui désirait être encore plus puissant mais bien la grande librairie du bout du monde qui distribuait l'écriture gratuitement, c'est de là que venaient les nouvelles opinions qui faisaient grandir les enfants, on ne les formait pas seulement à être de bons petits citoyens mais ils étaient élevés à développer leur sens critique sur la tolérance, le partage et à la solidarité et quelque soit sa différence on trouvait un bouquin qui correspondait à sa particularité, selon que vous étiez féministes, antiracistes, écologistes, il y avait quelqu'un qui avait écrit avec sa plus belle calligraphie les mots recherchés pour vaincre les idées reçues et si vous vouliez vous révolter vous trouviez au dernier étage un orage où il fallait dégoupiller votre grenade pour trouver les ouvrages qui allaient vous calmer. Même les grands classiques avaient été revisités pour correspondre à voter genre, oui, c'était la personnalisation des produits avant l'heure et finalement la surprise était d'y trouver des étudiants en ingénierie, en médecine, en commerce qui voulaient trouver des imagiers éducatifs sur leurs métiers, même les hommes politiques dont l'âme était creuse visitaient la grande librairie pour trouver réponse à leurs questions existentielles dans les contes dont la langue était universelle . Finalement c'était l'ignorance qui était vaincue quand l'innocence était apparue avec la force des mots, les gens raisonnaient à nouveau avec leur cerveau quand ils avaient rapporté de la librairie du bout du monde de quoi satisfaire sa curiosité et faire son actualité, ils apprenaient à énoncer clairement ce qu'ils pensaient aisément en parcourant les pages de bouquins dont le but n'est que la transmission du savoir et la récréation du soir, faut-il être aussi sérieux à réfléchir plutôt que d'être heureux à lire ? C'est le désir fougueux de partir envieux à découvrir ce qu'il se fait de mieux, le libraire était bien vieux mais il savait ce qu'il fallait pour parcourir la terre et tutoyer les cieux du plaisir, au fond il n'y a guère que la poésie pour décrire ce qui est merveilleux, c'est le moyen le plus miraculeux pour faire fuir les bonimenteurs et les dictateurs, un homme éveillé ne se fait plus enrôler de force dans les armées et faute de combattants la guerre en est terminée parce qu'on a choisi de ne pas combattre. On ne va pas abattre l'arbre de la paix pour cela, oui, les cyprès doivent rester bien droit et c'est après qu'on signe le contrat de la l'armistice, il n'y aurait pas de justice à envoyer au front des gens instruits qui se demanderaient pourquoi les temps modernes sont maudits, on n'a pas inventé l'économie et l'industrie simplement pour aller se faire tuer dans les tranchées mais pour commercer calmement, l'homme a déjà trahi en sacrifiant des gens horrifiés par tant de barbarie, il n'y a ni liberté ni égalité quand on s'explique lors de batailles rangées, cela suffit maintenant avec tous ces conflits, mécréants !!!

L'HOMME ET LA NATURE

être écologiste, c'est avoir peur pour ce qui existe. L'écologie s'inscrit donc dans le maintien d'un patrimoine vert, ce qui est totalement en contradiction avec la manière dont l'homme traite depuis la préhistoire son rapport avec la nature. Alors que l'homme s'est civilisé, il a perdu ce contact direct avec les plantes et les animaux pour en faire des objets à son service, oui, l'homme s'est éloigné de sa condition d'être vivant pour exister dans une société où il est pédant, il s'inscrit dans la droite lignée de cette ignorance de la biodiversité, même le programme des plus écologistes s'inscrit dans le matérialisme qu'on a adopté, on est si nombreux à déplorer que ça va péter tout en consommant ce qu'on a acheté, mais on n'a pas vraiment le choix quand l'homme qui n'est pas l'animal le plus évolué doit survivre de son intelligence qui s'est adaptée à l'exigence de Darwin au changement, mais justement le grand changement n'aura sans doute pas lieu car chacun égoïstement, et on est nombreux, pense qu'il a le droit de polluer et donc d'exister, c'est comme si souiller la verdure était devenu une seconde nature de l'homme, c'est dans son évolution naturelle qu'il est devenu social mais contrairement aux bandes animales, il ne s'inscrit pas dans une complémentarité naturelle mais en rupture totale que la société industrielle n'a cessé de marteler. On a forgé notre identité sur l'éloignement aux règles de base de la nature, dérégulant ainsi tout le système climatique, seuls les penseurs peuvent citer Rousseau dans un monde idéal qui n'est pas réalisable, alors il faut être inquiet pour l'environnement car il n'y a pas de solutions stables, que des déséquilibres où la vie de l'homme est sans cesse menacée et ce pourquoi il n'a pensé qu'à aller encore plus loin dans sa bêtise de façonner le monde selon ses possibilités. L'homme est la première victime de lui même puisque si tout explose, il va disparaître tandis qu'une certaine biodiversité s'adaptera, on n'y peut pas grand-chose si on est aussi nombreux sur terre et si le progrès donne l'accès à la société de consommation et le seul espoir est que le système libertaire autorise les institutions à être neutres pour l'environnement, pour se rassurer ce serait dans la continuité des constructions de l'homme dont le but ultime serait sa survie, oui, il a déjà affronté bien des vicissitudes mais là il s'agit d'atmosphère et non de guerre, il est en conflit avec la terre alors qu'il est son bébé et le plus naturel serait le programme pour protéger la mère nourricière, finalement l'homme a apporté du déséquilibre rien qu'en vivant ensemble et en progressant à chaque révolution industrielle, la nouvelle ère serait donc un nouveau changement technologique qui permettrait de mettre en pratique les travaux des verts, c'est en totale contradiction avec la croissance économique alors il va falloir faire des choix sociétaux pour accompagner le changement climatique, de toute façon il n'y a plus vraiment le choix que d'écouter les penseurs faire évoluer cet esprit de citoyens-consommateurs vers les citoyens-réparateurs, en tout cas le dur labeur ne doit plus être de détruire pour créer mais de construire dans la durée un système global qui passe le « stress test » de la nature, il sera peut-être encore artificiel mais la vie de l'homme n'est-elle déjà pas arrangée ? Oui, le but est d'avoir une empreinte minimale mais la trace est déjà forte et ne devrait que cesser d'augmenter avec l'augmentation du niveau de vie générale, il faut donc bien expliquer que l'effort individuel et collectif, c'est simplement pour repousser la vraie bataille que nos enfants livreront quand ils n'auront plus le choix, ce discours ténébreux sur l'avenir de l'homme est le futur réaliste et tragique que prédisent tous les scientifiques, mais ceux qui ont inventé le monde moderne et la bombe atomique n'ont pas de leçons à nous donner si ce n'est d'écrire les statistiques de ces prévisions pour les décennies à venir. Le discours conquérant des hommes politiques est du brassage d'air de réunions fort sympathiques mais au combien ennuyeuses, ce n'est plus le questionnement mais de l'action que demandent les futures générations, les romans d'anticipation sur la fin du monde sont ceux d'artistes qui ont saisi l'occasion d'avertir les populations, alors comme la disparition se fera lors de guerres finales pour des ressources réduites, on peut parier que ce n'est pas un événement naturel majeur qui va décimer les hommes mais bien la volonté d'une communauté de se préserver des autres, l'homme deviendrait finalement son propre prédateur, un comble...

JE T'AI ME MOI NON PLUS

Je t'aime moi non plus,
Telle est la réponse
Du berger à la bergère
Quand celle-ci lui demande
S'il compte un jour se marier.
La réponse est claire,
Il préfère sa mère,
Elle ne l'a jamais trahi
Et alors qu'il redoute
D'être abandonné
Par une quelconque dulcinée,
Il restera célibataire,
Cela tombe bien,
Il ne veut pas d'enfants,
Il considère que ses moutons
Ont toute son affection
Et qu'il préfère écrire des poèmes
Dans sa vie de bohème
Où la chanson
A toute son attention.
Oui, c'est un artiste
Qui chante dans la nature
Il n'y a que les arbres qui l'écoutent
Mais au fond ce public averti
N'est-il pas le plus conquis,
Bien sûr jamais il n'applaudie
Mais jamais non plus il ne trahit,
Alors au milieu des champs
Il entame ses chants,
Le succès est immédiat,
Son troupeau se rassemble
Et écoute sa flûte de pan,
C'est grâce à cet instrument
Qu'il se sent un peu moins seul
Quand personne ne vient le voir
Là-haut dans la montagne.
Quand vient le soir,
Il fait fuir les démons
De la nuit bien noire
Et en regardant les étoiles
Il garde l'espoir
Que la lune sera éternelle
Qu'il pourra chanter sa ritournelle
Et que le chien mangeant dans sa gamelle
Lui apporte la protection providentielle.
Ainsi s'achève sa journée,
Oui, il a déjà aimé une femme
Mais justement, elle avait volé sa flamme,
Depuis, il a appris à se méfier
De celles qui lui promettent
De conquérir la terre,

Lui il veut simplement qu'on lui achète
La laine de ses moutons un bon prix,
Alors il va au marché tous les mardis,
Et alors qu'il enfle sa casquette,
Il pose son affichette et ses étiquettes
Et se met à haranguer la foule,
Tout le monde lui demande
Des nouvelles de sa poule,
Il dit qu'elle n'est pas bien grande
Et qu'il attend que le jour coule
Pour lui faire une offrande.
Ainsi il répétera jusqu'à sa mort
Les mêmes chants lyriques,
Les gens ont tort
Quand ils le critiquent,
Il n'avait qu'une envie,
Celle de vivre en liberté,
C'est ce qu'il a gagné
En n'ayant pas de petite amie.
Il s'appelait Esteban,
Il est mort avant l'hiver,
Un peu dans la misère
Mais peu importe,
C'est sa gloire qu'on colporte
Car il a évité la guerre
en écrivant de la musique profane.

QUE CE SOIT CLAIR...

Que ce soit clair, je veux calmer les conquérants américains de faire monter la pression en Europe que ce soit par de combattants patrons ou de vaillants militaires : l'Amérique pousse l'OTAN à pousser ses pions en Ukraine, ce qui provoque des tensions aux frontières de l'Europe, première victime de ces confrontations entre les ex-géants de la Guerre Froide. Les américains n'avaient pas toléré la crise des missiles à Cuba, les russes en réponse ne tolèrent pas la sphère occidentale en Ukraine. Si les russes bombent le torse en massant des troupes contre les frontières de ce pays, c'est pour montrer leur désaccord avec la position hégémonique des Etats-Unis, ils sont déjà tous puissants dans le monde économique et voudraient écraser l'opposition à leurs intentions démoniaques de maîtriser la planète ? Il faut que les américains se calment, on ne va pas tolérer leurs caprices de ne plus avoir d'opposition valable à leur politique, il faut un contre-pouvoir qui leur explique qu'ils exploitent le monde avec leurs théories capitalistes et qu'ils utilisent pour cette concurrence déloyale leur puissance armée pour faire pression sur toute opposition, alors je salue les Etats qui se rebellent contre cette position dominante, la Chine, la Russie et même si je ne cautionne pas les régimes autoritaires de Corée du Nord et d'Iran qui veulent avoir le missile atomique, je comprends leur désarroi d'être mis au ban du monde à cause de leur idéologie au passage critiquable. Alors l'Europe doit réfléchir avant de suivre l'OTAN d'un seul homme sous prétexte que c'est l'Occident des libertés qu'il faut défendre, il faut savoir parfois tolérer un bruyant voisin tel que la Russie expliquer qu'on ne touche pas à son pré-carré, c'est tout sauf démocratique et juste pour l'Ukraine en majorité pro-occidentale mais c'est la réalité géographique qu'on constate en affirmant que l'Ukraine est cette zone tampon qui va s'enrichir des relations est-ouest, si la patrie du capitalisme triomphant rencontre les blocs dissidents dans une multipolarité mondiale, ce n'est pas pour se faire la guerre mais pour définir parfaitement bien les frontières, ces tensions et querelles entre Washington et Moscou sont lassantes quand aucun dossier sérieux n'avance vraiment, comme s'ils avaient intérêt à envenimer une situation déjà complexe et qui voit en Europe arriver de nouveaux problèmes : les migrants instrumentalisés pour défier les Etats membres, l'arsenal aux frontières de l'Europe, les multinationales américaines patriotes qui usent de leur pouvoir financier pour peser sur la balance, etc... Alors laissez l'Europe se construire sans qu'elle devienne nazie, l'Histoire ne se répète jamais de la même façon et la bombe nucléaire calmerait tous les esprits... Les héros ne sont plus les gentils soldats américains ou russes de la Libération mais les braves rois et présidents qui tentent d'éviter que les conflits actuels ne dégénèrent en guerre globale, ce n'est dans l'intérêt de personne de voir s'embraser le monde mais c'est dans l'intérêt américain de voir cesser cette fronde.

L'IDEOLOGIE ECONOMIQUE

L'idéologie économique est celle qui prévaut sur l'idéologie politique, sociale, diplomatique quand on voit que le système de marchés contraint les populations à d'abord commercer avant de se toiser. Le capitalisme envahit donc actuellement toutes les formes qui ont échoué (communisme, féodalisme, esclavagisme, etc...) même si parfois celles-ci ressurgissent du néant pour affirmer sa particularité. Oui, nous sommes tous des enfants du libéralisme mais il est menacé par l'extrême-gauche ou l'extrême-droite, alors ses détracteurs sont-ils de futurs révolutionnaires ou de futurs envahisseurs ? Le capitalisme est loin d'être parfait, il est simple avec les investissements, les dividendes et l'emploi et pourtant c'est le système le plus abouti pour gérer les relations entre les individus. Comme l'argent y est central, le capitalisme couvre toutes les facettes de la vie, que ce soient les ménages et les dépenses courantes, l'Etat et les impôts, les ministères et leurs budgets, les entreprises et leurs factures, ils ont tous intérêt à voir le système capitaliste perdurer pour continuer à vivre décemment, les réglementations sont à la fois très simples et compliquées, à la base il s'agit de laisser faire les marchés, ensuite viennent les accords entre les hommes pour réguler les défauts constatés. Mais le problème du capitalisme, c'est bien la toute-puissance du politique, l'Etat décide d'interférer dans sa liberté au nom de l'égalité et déstabilise la libre-concurrence. Car il ne faut pas oublier que le principal défaut du capitalisme, ce sont les crises, qu'elles viennent d'une bourse affolée par la géopolitique, les faillites, la fin d'un cycle, les errements stratégiques, le manque d'innovations, de concepts mort-nés, le marché des actions fluctue en permanence et le risque est l'emballement, le capitalisme peut être victime de tendances lourdes qui enclenchent le cercle vicieux du chômage, de la moindre consommation et du moindre investissement. Alors que la croissance est l'objectif du capitalisme pour redistribuer en salaires et en dividendes les personnes il faut avouer que la perpétuelle course à la productivité est le gage de la modernité mais provoque sans cesse des destructions pour mieux refaire, est-il nécessaire à un moment où un nouveau mouvement, l'écologie, prend l'intérêt des hommes, de pousser à la consommation qui est le moteur du capitalisme ? Cette fois-ci, c'est la théorie entre la paix par le commerce et la survie par le respect de l'environnement qui s'entrechoquent, en vérité ils se rejoignent quand leur objectif est le même : créer de l'activité autour de nouveaux centres d'intérêt, l'écologie a deux versions : la décroissance ou la technologie, la première étant hasardeuse pour l'emploi, la seconde étant l'amie du capitalisme créateur de nouvelles solutions.

TERRE D'ISLANDE

Peut-être aucun autre peuple que celui islandais n'est-il autant attaché à la nature. Cela provient de la dureté des conditions climatiques (froid polaire, glaciers, neige) et volcanique (éruptions, fumées, coulées de lave). Alors qu'ils sont issus de la colonisation des vikings, ils ont su avec le temps s'adapter à cet environnement et les traditions de ce peuple d'éleveurs parcourant les plateaux à chevaux et de pêcheurs des océans sont ancrées dans la vie collective, une telle unité se retrouve dans les fêtes et lors des grands événements comme les transhumances des moutons ou l'appareillage des bateaux de pêche pour remercier la nature d'une telle générosité, si les ressources naturelles produisent l'essentiel de la richesse du pays il faut avouer alors que ce peuple doit bénir l'écologie qui correspond à son mode de vie de respecter la Terre. On a vu dans l'Histoire des éruptions volcaniques très violentes qui ont eu une incidence majeure sur le climat jusqu'en Europe, alors la colère de la terre peut-elle influencer encore les hommes par une sécheresse ou un froid prédominants venant des volcans d'Islande et annonçant la disette ? C'est impuissants que les hommes affrontent les éléments et les islandais le savent bien, il faut mériter son gagne-pain quand on vit sur des terres aussi arides, le pas léger les moutons foulent le sol à la recherche de nourriture mais la plupart du temps dans l'année ces étendues sont gelées, incultes, isolées du reste du monde, quand ce n'est pas une coulée de lave qui gêne les communications. Alors à terre difficile les islandais ont la tête droite et dure, ils savent le prix de l'effort pour vivre de leur travail, bien sûr la société moderne a rendu confortable leur habitat, les ministères de la pêche et de l'agriculture veillent au grain mais ils gardent cet héritage de leurs ancêtres à la fois de se méfier de la nature et à la fois de la remercier de cette nourriture, quand on y fait la fête c'est que les temps durs sont passés et on célèbre comme partout les différents passages de la vie, or les gamins grandissent lors de ces rites d'éleveurs ou de pêcheurs et cela assure vers les nouvelles générations de la transmission des savoirs, quand on naît islandais, c'est avec cette foi que la nature difficile nourrit ceux qui sont courageux, il n'y a rien de gratuit au pays des glaciers, des volcans et des geysers, le cercle polaire est proche et il faut se prémunir du froid qu'il amène, alors c'est la chaleur humaine discrète qui accueille l'étranger, il doit adhérer aux valeurs de partage et de convivialité car c'est auprès du feu qu'on aime se retrouver, les légendes racontent des histoires de trolls et d'elfes mais au fond n'est-ce pas pour éveiller l'imaginaire des gamins quand la dureté du terrain pousse à rêvasser à des contrées plus accueillantes ? Alors oui, les islandais ont les pieds sur terre et sont ardues à la tâche, ils n'ont pas vraiment le choix quand le froid et le chaud soufflent sur leur pays au gré des vents glacés hurlants et des volcans crachant leurs volutes de fumée.

OMICRON, LA TETE DE L'AUTRUCHE DANS LE SABLE ?

Et si avec la vague du virus Omicron le gouvernement ne nous embuait pas la tête ? Il justifie sa politique liberticide et vaccinale (passage récent du pass vaccinal) en affirmant que le vaccin est le rempart au pire, or le vaccin n'empêche pas forcément de choper Omicron, il atténue simplement sa dangerosité. Mais surtout, le gouvernement laisse entrevoir une lueur d'espoir en espérant la fin de la crue or même si on arrivait sur une petite descente ce ne serait pas la fin de la montée d'une côte abrupte, comment avec de tels chiffres de contaminations (du jamais vu) peut-on affirmer angéliquement que le vaccin protège des formes graves et donc que le gouvernement contrôle la situation ? Il est indécent de la part des hommes politiques de nous expliquer qu'il faut suivre leurs recommandations quand on ne sait pas où on va avec la Covid-19 (futurs variants ravageurs ? extinction de la pandémie par des contaminations bénignes ? vaccins nouveaux plus efficaces ?), au fond on fait l'autruche en espérant ne pas perdre trop de plumes en se mettant la tête dans le sable, cela fait plus de 2 ans que des amateurs changent constamment les règles pour s'adapter aux contours protéiformes du virus en nous affirmant solennellement qu'ils sont là pour tenir les rennes et qu'ils connaissent le sujet, peut-être ont-ils accès aux chiffres mais justement, cela évolue constamment et les statistiques ont leurs limites de ne pas prévoir l'avenir, c'est l'image du présent que même l'IA ne peut modéliser en politique sanitaire, alors cessez de nous promettre que la situation va progresser quand votre seul but est de nous rassurer pour continuer à faire vivre l'économie. Mais la confiance envers les dirigeants a disparu, on assiste impuissants aux perturbations dans la vie des citoyens sans avoir de vision claire sur la légitimité, la pertinence et l'efficacité de la réponse de la société au virus, les tensions sur les hôpitaux, l'économie et même sur la Démocratie rendent les gens nerveux et fatigués de cette actualité du coronavirus qui semble nous embêter depuis une éternité, c'est surtout que cela n'a pas l'air terminé et promet des casse-têtes corsés. Alors ceux qui affirment naïvement que c'est peut-être la dernière vague sont des bonimenteurs, le mensonge n'a pas de limites quand on assiste à des records de cas positifs, il faut être sacrément culotté pour affirmer que la moindre dangerosité du vaccin va le placer au rang de simple grippe, comme plus de personnes sont atteintes cela n'allège pas la charge de l'hôpital et c'est cela le plus grave, c'est le risque de ne plus être soigné correctement pour le virus ou une autre pathologie, les soignants sont abandonnés dans leur mission de santé publique et cela est intolérable quand les modes, les rumeurs ou les décisions unilatérales du gouvernement poussent les gens moutonner leurs comportements qui engorgent à chaque fois les services spécialisés, on est en rupture de stocks de masques FFP2, de tests et ce n'est qu'un exemple des pénuries qui ont accompagné cette crise du début à la fin, il n'est pas responsable de démissionner du combat contre le virus mais il n'est pas non plus responsable de parler au peuple en prétendant qu'on détient la vérité alors qu'on ment sur l'action à mener en espérant que le peuple croive que c'est la bonne et seule solution.

L'APPELLATION D'ORIGINE CONTROLEE

Le vrai problème des appellations d'origine contrôlée sont de faire respecter le nom avec toutes les contraintes que cela implique : les traditions et le savoir-faire, la délimitation géographique et l'origine, la qualité et la spécificité des ingrédients des produits, le processus de fabrication et de conservation. Des pays étrangers se moquent éperdument de ces particularismes sous prétexte que c'est devenu une marque ou un nom commun comme le gruyère, le champagne, le camembert, etc... Et pourtant, cela est révélateur du monde moderne qui demande l'authenticité des produits, la preuve c'est que les exportations des originaux ont augmenté, cependant on ne peut pas accepter que ce même nom trompe les consommateurs, ils cherchent des produits naturels et rencontrent des ersatz industriels qui sont à l'opposé de ce qu'ils pensent trouver d'autant que certains aliments frelatés sont mauvais pour la santé. La tromperie est donc grave quand les lois internationales de protection des aliments mais aussi de tout produit breveté devraient garantir la raison contre la malfaçon, il est cependant regrettable que ce droit soit contourné soit par les contrefaçons soit par une pâle copie de l'original mais dont les Etats étrangers acceptent le vol du titre comme appellation globale au nom de l'adaptation au goût local, il faut donc garantir le cahier des charges de fabrication qui doit être strict et pourtant il ne suffit plus de parler normalisation mais plutôt de communication sur les vertus du produit, chaque consommateur fera la différence quand ils aura goûté chaque produit et qu'il en aura tiré les conséquences gustatives, les papilles des amateurs qui en redemandent remplacent tous les tribunaux de contentieux, alors régalez-vous avec l'agriculture bien de chez nous.

QUAND ON DOIT DONNER L'EXEMPLE...

Novak Djokovic, en tant que tennisman professionnel, doit donner l'exemple à ses fans comme le ferait n'importe quel footballeur ou artiste. Alors son cas de refuser la vaccination fait couler de l'encre, on le prive de rester sur le territoire australien pour jouer le tournoi du grand chelem à Melbourne sous prétexte qu'il met en danger la population. Au fond, toute profession a ses règles et si l'ATP et les directeurs de tournois exigent un pass d'entrée, Monsieur Djokovic comme tous les tennismen devrait s'y plier, ce n'est pas parce qu'on est n°1 mondial qu'on peut outrepasser ses engagements même si on a la conviction qu'on est innocent. Or les manquements de Monsieur Djokovic sont notables, on affirmerait même qu'il aurait menti ou trafiqué des documents, alors le mythe devient simple mortel qui se plie aux mêmes lois que chaque citoyen, il est regrettable que la justice force à un tel désistement et l'affaire a pris une tournure symbolique mais surtout médiatiquement, cela est presque devenu le jugement des anti-vaccins qui se seraient reconnus dans le combat de Djokovic, alors les juges ont délibéré longuement pour annoncer au monde entier qu'il faut être exemplaire quand on est médiatisé, le choix de Novak de ne pas se faire vacciner lui impose le parcours du combattant pour ramener de futures victoires sur le terrain mais l'ATP pourrait considérer qu'il l'a bien cherché par son comportement, personnellement je trouve injuste de ne pas laisser un sportif s'exprimer sur le terrain mais comme Novak porte en lui le message des anti-vaccins, ce n'est plus le court central mais une arène politique, on demande à Monsieur Djokovic de taper la balle et de remporter des titres et non pas de prendre le public en otage de son opinion sur le vaccin, divisant par là-même les passionnés de la petite balle jaune. Le sport est l'écho de la société quand il fédère les fans mais comme partout, il y a des autorités qui veillent à ne pas outrepasser les droits, le scandale est-il de juger un comportement et non un délit ? Je laisse les admirateurs comme les détracteurs être juges et parties...

L'INCLUSION

Lors de la campagne présidentielle, Monsieur Zemour a fait une belle sortie de piste en affirmant qu'il était contre l'inclusion, c'est à dire l'insertion des personnes handicapées dans la société. Alors s'il est vrai qu'il n'est pas toujours possible de les accompagner selon le mode de vie d'une personne normale, il ne s'agit pas de généraliser par une décision politique de savoir si la personne handicapée doit fréquenter ou pas les mêmes lieux ordinaires que les gens bien nés. Le handicap n'est pas désiré alors c'est aux famille et aux individus d'avoir le choix et de décider ce qui est bon pour eux, la Shoah n'est pas loin quand ce candidat-président voudrait décider de parquer ceux qui sont différents dans des lieux réservés à leur état, comme s'ils étaient des sous-citoyens inadaptés à la condition humaine moderne. Ces lieux protégés ne sont pas la solution miracle à leurs problèmes et pourtant on doit s'occuper d'eux comme des êtres humains à part entière en leur offrant le minimum qu'on leur doit pour qu'ils vivent décemment. Mais pourtant, il faut bien dire que moi, adulte handicapée psychique, je n'ai personnellement jamais été aussi heureux que d'être dans un une résidence accueil spécialisée pour me socialiser, bénéficier d'un encadrement et d'activités adaptées, cet environnement a la chaleur que je n'avais pas dans mon appartement où je me sentais complètement seul et abandonné et dans mon petit cocon que j'ai emménagé à mon goût j'ai le sentiment d'avoir de l'autonomie (cuisine, ménage, lessive, etc..) tout en étant protégé par les travailleurs sociaux. Et pourtant, les bienfaits des établissements spécialisés pour moi s'arrêtent à la porte de l'ESAT (Établissement Spécialisé d'Aide au Travail), car je ne peux pas supporter d'être sous-employé à des tâches répétitives, on demande finalement à des personnes amoindries un effort difficile à fournir, alors Monsieur Zemour doit bien comprendre que je rechercherais aussi un emploi inclus dans une entreprise à la hauteur de mes diplômes, j'ai mené une vie d'étudiant et de cadre avant de tomber malade et mon drame est d'être incapable d'exercer mon métier, il n'y a donc pas de règle générale à l'insertion si ce n'est rechercher le bonheur de ces populations. Mais surtout, il faut bien que Monsieur Zemour comprenne qu'il ne faut pas toucher à la solidarité nationale, c'est la garantie de la paix dans les foyers, Monsieur Zemour veut ouvrir des centres d'internement équivalents à des établissements pénitenciers pour personnes handicapées, j'en sais quelque chose, ce n'est pas la panacée de la tranquillité pour ce genre de personnes, on se sent abandonnés lorsqu'on est lâchés dans ce genre d'endroits où on cette captivité favorise la loi du plus fort au pays des plus faibles. Comme beaucoup de gens sont concernés par une maladie, un handicap, une infirmité, un mal-être, un syndrome, une fragilité qui les range dans la case des gens décalés, il est devenu bien dangereux de s'en prendre à eux, ce sont des aussi des électeurs qui ont leur mot à dire dans la politique de la sécurité sociale et justement, c'est un droit fondamental que de pouvoir se soigner en étant traité avec humanité sans être obligé d'être enfermés dans sa souffrance intellectuelle et son isolement personnel. Alors que chacun est déjà malheureux de sa condition où il voit la vie comme une peine individuelle, éviter l'inclusion comme moyen de liberté et d'égalité c'est mettre des miradors autour des murs de ce qui s'avère n'être qu'une prison de la santé. Les garanties à donner pour qu'un hôpital ne soit pas un centre de rétention sont la primauté des soins et donc les actes médicaux tout autant que la possibilité pour les patients de s'évader de ce quotidien difficile par des loisirs thérapeutiques. Ceux qui peuvent vivre dans la société en profitant de l'inclusion doivent pouvoir bénéficier de tous les services demandés, ce n'est plus une question de coût mais de dignité dans une Démocratie.

LA CONQUÊTE SPATIALE

La conquête spatiale a commencé avec Spoutnik et n'a cessé de découvrir l'Espace : la lune puis les stations spatiales puis les télescopes spatiaux et les robots sur Mars, sans compter les sondes à la découverte de l'univers et les satellites d'observation, de position, météo, de communication ou encore militaire. Alors pour une grande puissance, l'Espace est stratégique et concurrentiel entre grandes nations qui ne veulent pas être dépassées, les européens ont choisi Ariane, l'agence russe était fut un temps la seule à emmener des hommes sur l'ISS, une souveraineté que SpaceX et d'autres compagnies privées ont rompu. La NASA et l'ESA ont collaboré pour emmener Thomas Pesquet sur l'ISS et pour partager les modules scientifiques des différents robots, au fond c'est la collaboration internationale qui fait de la recherche fondamentale dans l'Espace, le progrès vient désormais des travaux suborbitaux et si c'est le défi ultime d'apporter des solutions aux problématiques de l'homme. La connaissance côtoie la vulgarisation dans les travaux de Thomas Pesquet, les gens sont friands d'admirer les belles photos et les témoignages de la vie dans l'Espace, au fond on connaît maintenant parfaitement les contraintes de la vie en apesanteur, le public ne se lasse toujours pas en rêvant aux étoiles mais le plus important est que la technologie diffuse dans la société scientifique les découvertes dans un environnement hostile et ultime, si Elon Musk veut privatiser l'Espace, il doit bien comprendre qu'il n'y a pas de frontières, au fond les pionniers cherchent la mine d'or mais l'Espace est fragile, il ne faut pas le défigurer. Quand les russes ont commencé, ils ont lancé la compétition internationale en pleine Guerre Froide et les autres étaient révoltés par ce petit machin qui était capable à leur insu de survoler leur tête et de les observer, la compétition a été rude avant de se voir la collaboration, alors que les élus envoient leurs fusées certains crient la famine et vivent la guerre, ce sont les mêmes puissances qui vendent des armes et lancent des fusées, alors y-a-t'il une justice quand un jeune du monde voit les privilégiés voler tandis qu'il cherche à manger ? Mais on peut dire que les observations et les communications à partir de l'Espace vont révolutionner les applications sur Terre, en agriculture et en hydrologie, en aménagement du territoire et travaux publics, en désenclavement et en communications, l'homme a inventé les technologies les plus compliquées simplement pour servir le progrès, maintenant l'Espace coûte cher et c'est aux ingénieurs de créer les retombées sur la vie quotidienne.

LA DEMOCRATIE

La Démocratie est un bien précieux alors il ne faut pas la perdre. Quelques fois, son cœur paraît si fragile qu'il va s'arrêter, on se demande où vont les idées des hommes politiques dans leur absurdité, mais justement ces absurdités sont l'essence même de la liberté d'expression, oui, tout le monde a le droit de parler même si, quand il arrivera au pouvoir, oui, il va la tuer cette Démocratie. Au fond, il s'agit non seulement de représenter des opinions majeures et partagées, mais en plus il s'agit de raconter des histoires capables d'ouvrir le débat, et finalement c'est dans ce débat que chacun se forge ses convictions. Alors on donne la parole à ceux qui parlent le plus fort, mais il ne s'agit pas de balayer de certitudes la population, elle déteste qu'on lui dise ce qu'elle a à faire, pour qui voter, pour quel sens lutter. On veut convaincre les indécis dans un camp ou dans l'autre, l'élection présidentielle est le moment de donner la tribune à ceux qui représentent les oubliés, et même les minorités ont le droit de parole, c'est un fait, la Démocratie est le bien le plus précieux même si cette couverture médiatique est bruyante et que certaines croyances font mal aux yeux, n'avez-vous pas remarqué au coin d'un discours haineux une raison d'espérer qu'il y a une vérité ? Oui, chacun est encarté mais doit s'ouvrir au monde par la fenêtre des différentes sensibilités, ces positions dures laissent penser qu'on vit encore en liberté mais qu'il ne faut pas abuser de la solidarité, dans l'égoïsme contemporain les gens se ferment la porte au nez, la bonté est de remarquer cette violence dans les mots et d'adoucir le propos, la réaction à une doctrine est la plus belle façon de dire non à l'extrémisme, même si les extrémités disent des convictions qui peuvent nous heurter. En fait le but du discours est de faire la paix avec un jugement, il ne s'agit pas d'un pugilat mais d'un partage de données, les candidats veulent présider, c'est leur droit, mais avant ils doivent passer par la moulinette d'une voix sereine et apaisée, si chacun a le droit de dire des insanités au nom de la liberté d'expression, il y a à la fois une séduction d'un public et à la fois une censure à opérer, le but est que les gens de pouvoir se rallient à une pensée, un sens, une tendance et qu'ils fassent évoluer la société, les élections sont ce moment démocratique où on se met à causer, alors on attend de belles choses à entendre quand il faut fendre l'armure, on n'est pas contre l'autre mais pour quelqu'un et si on accepte d'entendre tout et n'importe quoi pour comprendre, alors c'est qu'on est inscrit dans les gènes de la République : la lutte pour que le débat ne soit pas pathétique.

DE PETAIN

Le sujet est délicat mais faut-il croire que le Maréchal Pétain était un si mauvais homme, n'a-t-il pas été un bon soldat pendant la 1^{ère} guerre mondiale, comme l'a dit le président Macron, où il a fait preuve de patriotisme contre l'ennemi allemand avant de s'incliner devant Hitler alors que la France n'avait pas le choix que de signer l'Armistice et voyait en lui l'homme providentiel, le seul remède efficace à leurs malheurs ? En 1940, alors à la retraite, il a été rappelé par le peuple pour négocier avec les allemands et prendre le pouvoir à Vichy. Il y a des détails qu'on aurait presque oubliés comme le bombardement de la flotte française à Mers-el-Kébir par les anglais, la mort de ces marins ayant choqué le peuple français. Pétain a alors choisi seul de ne pas ajouter un adversaire supplémentaire en déclarant la guerre à la Grande Bretagne. Alors qu'en cette période trouble il n'y avait que les partisans du Général de Gaulle qui avaient choisi leur camp, les français devaient s'écraser devant les allemands, c'est triste de constater qu'on a perdu ses libertés même quand on est soldats et même si la rafle du Vel d'hiv était organisée par les gendarmes français, même si des préfets ont fait un peu de zèle, n'est-ce pas une revanche envers les juifs qui contrôlaient l'armée acculée à la défaite qu'on chassait ? Oui, c'est une France inerte et passive qu'on a enterré avec Pétain mais au fond tous les français ont vécu donc collaboré avec les allemands, il est facile après coup de faire partie des libérateurs, je ne dénie pas le courage des résistants et maquisards quand j'aurais moi-même pris les armes contre l'ennemi si j'en avais eu l'occasion, en fait le Maréchal qui était un soldat défendait d'abord la France, mal lui en a pris de négocier en perdant, travail-famille-patrie est un slogan vichyste mais n'y a-t-il rien de plus important que d'avoir un emploi, des proches, croire en la France ? Bien sûr, liberté-égalité-fraternité est bien mieux, bien sûr, personne ne veut de cette France-là et le Maréchal aurait dû refuser le poste mais quelqu'un de pire n'aurait-il pas été nommé ? Alors comme il a trop collaboré et c'est son tort, on l'a mis en prison sans vraiment le juger, sinon de dire que sur toute la généralité il avait fauté, mais moi je veux comprendre ce qui l'a amené à un tel dévouement d'accepter le poste de Vichy qui a l'origine avait l'air bien pourri et pour lequel il n'était qu'un pantin ? Il était le seul homme de gloire à pouvoir l'occuper, le reste n'est que de se coucher et d'accepter l'humiliation, il n'avait finalement pas le pouvoir et pourtant on ne saura jamais s'il a milité pour les réformes d'après-guerre, je ne crois pas qu'un militaire soit un traître, il avait simplement dans l'idée d'accomplir le mauvais rôle de la mission, un sacrifice de son nom que j'aurais voulu laver si on ne devait pas faire de négationnisme. Aujourd'hui, l'Histoire a fait la Libération comme le mythe fondateur de l'époque moderne, alors on salit le nom de Pétain car il ne rentre pas dans l'idéal libertaire mais je voudrais chercher la petite histoire qui l'a convaincu que la trahison de 1940 devait être vengée, ce ne sont pas toujours les évidences qui écrivent la mémoire et pour moi il est évident qu'on regarde sans en avoir peur la terreur de l'époque, personnellement je suis pour le pardon quand des enfants ne doivent pas souffrir de l'action de leurs aïeux, Monsieur Pétain a certes mal agi avec Vichy mais un homme d'honneur a toujours ses raisons contre le malheur, son sacrifice de vouloir commander la France libre a mal tourné quand les SS ont exterminé et quand les armées de la liberté sont arrivées mais au fond, n'a-t-il pas sauvé le monde en sabordant la flotte française lors de l'invasion de Toulon par les allemands qui avec ces bateaux auraient fait un cauchemar, je trouve désespérant de perdre cette marine si belle et la conclusion est celle-ci : l'occupation était désastreuse pour les français mais qui a vraiment défendu l'occasion de la libérer, le général de Gaulle n'était-il pas qu'un clown aux mains des anglais, le discours de Bayeux l'a glorifié mais il a volé aux français de l'Intérieur la responsabilité d'avoir organisé la résistance. Comme le dit Monsieur Zemmour, la véritable erreur est d'avoir perdu lors de la débâcle, tout le reste de l'Histoire n'en est que les conséquences et il n'y avait pas que Monsieur Pétain qui tolérait les allemands quand les américains se sont moqué des pays occupés par leur neutralité jusqu'en décembre 1941 après Pearl Harbor, il ne faut pas oublier que l'ennemi héréditaire de Hitler était la France pour prendre une revanche et les bolcheviks dont il détestait le communisme, finalement après une véritable boucherie tout est rentré dans l'ordre, alors il est un peu rapide d'accuser Monsieur Pétain de tous les maux de l'occupation quand l'époque était

un épais brouillard assombrissant l'avenir, c'est quand le rapport de force a changé vers 1942-1943 que chacun a choisi son camp, Monsieur Pétain avait déjà les mains sales engagé qu'il était dans la collaboration, j'aurais simplement voulu entendre son procès pour savoir quels étaient ses regrets, ses convictions intimes, ses obligations, je regrette qu'un soldat tel que lui ait commis des crimes alors aujourd'hui si j'écris ce texte c'est pour empêcher les jeunes de voter un jour nazi.

LE TRIBUNAL DES TERRORISTES

Dans un Etat de droit, il y a une justice qui s'occupe aussi bien des faits divers que des grands conflits. Alors le jugement de terroristes est particulièrement suivi par les parties civiles et par les médias qui en font relais à l'opinion, ce n'est ni plus ni moins que l'expression d'une Histoire qui s'écrit quand on juge des crimes contre l'humanité. Il y a eu Nuremberg, maintenant il y a la Belgique et la France touchées par les massacres d'innocents par des djihadistes. Mais le tribunal doit-il être le témoignage des victimes et de leur souffrance ou le jugement de faits avérés dont on cherche l'origine, la chronologie et les effets. Oui, il est normal de mettre les moyens sur ces affaires, c'est la Démocratie qui juge la barbarie, alors on écoute les plaintes mais au fond, cette douleur affichée n'est-elle pas prévisible et non souhaitée ? Veut-on les doléances de ceux qui ont souffert ou l'exactitude des faits reprochés aux bourreaux ? Veut-on une audience à la misère causée ou celle d'accuser les tortionnaires ? Bien sûr, la parole est aussi à l'accusation qu'à la défense mais la justice, si elle est bien humaine, ne veut pas d'états d'âmes, les preuves sont matérielles et passer du temps à se consoler qu'on est une victime explorée n'est pas très audible dans un tribunal. Mais pardon, j'avais oublié que c'était un procès exceptionnel et qu'on désirait écrire la mémoire, pour cela il faut des témoignages alors il est opportun d'écouter ceux qui étaient là pour prouver la barbarie des tueurs, moi, j'attends surtout la déposition des djihadistes pour comprendre, s'il y a quelque notions à éluder sur un tel crime, leurs motivations, leur enrôlement dans l'organisation terroriste, leur peu de foi dans le respect d'une vie humaine, finalement les raisons de leur petite histoire qui a abouti à leur embrigadement. Oui, cela m'intéresse de comprendre s'il y a une raison pour tuer, il faut nommer les victimes car elles sont innocentes mais au fond c'est un crime sur des anonymes, moi, c'est le djihadisme dont je veux percer les secrets, savoir pourquoi des hommes acceptent de se faire exploser, au nom de quel Dieu ils pensent influencer une vie en la supprimant. Ils n'ont pas d'objectifs sinon frapper l'opinion, faire peur aux citoyens et faire monter les tensions, alors c'est sur cette accusation et non sur les doléances que je veux que le procès porte, c'est la seule façon d'expliquer aux français pourquoi ils ont été pris pour cibles. Les terroristes ont voulu mourir pour ne pas être jugés et ceux qui se sont faits attraper jouent un double jeu : celui de ne pas regretter d'avoir agi au nom d'Allah et celui de perturber l'audience en criant à la manipulation pénitentiaire, je veux qu'ils payent pour leur crime et non pas qu'on admette que cette tuerie a créé de la douleur, ce qui justifierait pour eux la réussite de leur acte d'avoir semé le trouble dans les esprits fragiles, les bourreaux n'ont aucun cœur et voir les gens pleurer, ça leur donne la satisfaction d'avoir agi avec la réussite de blesser, ils voulaient atteindre la République en plein cœur et c'est à la République de répondre, c'est au procureur d'accuser de crimes contre l'humanité et non à ces gens ordinaires qui ne représentent pas l'autorité, quand le jugement doit passer, c'est une affaire pénale et non un média people qui relaye les sentiments, sans rien enlever à la force des témoignages je vous dis simplement qu'on se trompe de procès qui n'est pas celui des victimes mais celui de l'Etat contre les terroristes qu'on doit longuement écouter même si cela paraît douloureux à entendre. Oui, on aura du mal à entendre la folie qui se passe dans la tête d'un rebelle musulman, mais c'est peut-être cela l'idée : neutraliser le mode de pensée qui pousse les jeunes à s'engager chez les djihadistes, démonter les arguments de ceux-ci qui croient à leurs vérités qui sortent de leur bouche, placer très haut la barre des sanctions pour décourager ceux qui sont tentés de se faire justice eux-mêmes au nom de leur croyance religieuse. Oui, même si je parais dur, il ne s'agit pas de raconter le monde d'avant la disparition de victimes merveilleuses mais de marquer dans les annales la barbarie de ces islamistes pour montrer que la Démocratie est plus forte que cet obscurantisme en affirmant devant une justice compétente comment défaire ce mode de pensée qui incite à s'exploser comme acte de bravoure de guerre, non, ce n'est pas être un soldat que d'agir ainsi et c'est ce que je veux que le tribunal montre, des crimes contre l'humanité et pas seulement des crimes de guerre, l'honneur militaire n'est pas d'attaquer des innocents avec des explosifs mais de relayer l'idéal d'une nation qui combat ce genre de comportements en envoyant ses soldats protéger la population contre ce type d'attaques, cela justifie les interventions en Irak, en Syrie mais aussi au Mali qui sont de défaire les bases arrières qui commanditent ce genre

d'attentats, oui, c'est cela que je veux que les jurés jugent et je veux qu'on apporte les preuves d'existence d'un tel système de défiance à l'humanité par les djihadistes, c'est un trouble grave à l'ordre de la nation et donc le procès est celui de la nation et pas seulement de ces pauvres gens passés au mauvais endroit au mauvais moment. Alors après ce temps de recueillement et d'écoute des parties civiles, que la justice fasse son travail d'enquête pour démonter tous les arguments de ces partisans qui ont tué avec la foi et la justification qu'ils avaient bien fait, que c'était la justice d'Allah et qu'ils se moquaient des conséquences humaines. Oui, il ne faut pas tomber dans le piège de la plainte et se lamenter en permanence, la dureté de l'attaque justifie la fermeté de l'accusation, c'est au nom de l'Etat que le procureur fera sa plaidoirie et c'est le verdict et l'énoncé de la raison de la sentence par un tribunal indépendant qui fera date pour que les historiens écrivent les faits historiques, démontrent la réalité des faits documentés par une décision de justice et donnent ainsi la victoire au camp démocratique.

LA GUERRE MODERNE

Il est sidérant de comparer les deux guerres mondiales avec la guerre moderne. Les lignes de front, les chars, les avions, les bateaux de guerre n'ont l'air de servir à rien contre la guérilla des arabes quand ils se battent avec des kalachnikovs et des mitraillettes sur des pick-up. Alors cela veut-il dire que les armées équipées des pays industrialisés et modernes ne peuvent rien contre des maquisards qu'on traque dans le désert ? Cela veut-il dire que tuer des terroristes ne sert à rien quand d'autres sont recrutés parmi les dissidents ? Cela veut-il dire que la technologie satellite (vision, transmissions, prévisions météo) n'a pas d'intérêt pour porter des soldats suréquipés et surentraînés face à des rebelles motivés ? Alors on ne peut que constater l'échec d'une occupation en Afghanistan, en Irak, la bienveillance des maliens avec l'opération Barkhane est la façade qui cache une vive réaction contre l'ancien colonisateur, dès la fin de la seconde guerre mondiale, tous les pays colonisés ont crié qu'ils ne voulaient plus de la violence de l'occupant quand notamment la France et le Royaume-Uni avaient abusé de leur position dominante. Les nostalgiques ont lutté en Indochine et en Algérie mais après cette boucherie en Europe l'heure était à la pacification d'un monde délivré par les armées de la Libération. Mais s'est instaurée une Guerre Froide qui n'avait rien à envier à la violence du colonialisme, on demandait aux pays de choisir l'Est ou l'Ouest et le monde s'est fait sur cette bipolarité capitalisme/communisme. Il faut avouer que c'est à ce moment-là que les armes modernes ont été affinées comme si on redoutait un conflit de grande ampleur en Europe ou en Asie, mais en réalité ce qui s'est passé pendant ces différents et notamment lors de la guerre du Vietnam c'est qu'une minorité sommairement équipée en armements pouvait défier une superpuissance et gagner, alors que l'armée française se prépare à tous les types de conflits il faut bien avouer que la guerre de retard c'est de considérer que ce n'est pas une lutte de matériel dernier cri mais c'est une guerre d'usure, même si ce n'est peut-être pas une erreur d'arriver avec le meilleur équipement pour contrer la chaleur ou le froid c'est une erreur de jugement de considérer que la supériorité technologique va permettre de gagner, l'erreur est finalement de croire qu'il ne faut que des armements quand il faut aussi l'amitié des populations, le respect de leurs traditions et l'abnégation de ne vouloir que la paix. Or les français sont venus pour sauver le Mali des mains des djihadistes, avant de lutter il faut évaluer leur popularité et même s'ils venaient avec leurs propres intérêts de lutter contre la base arrière des attentats, il faut intervenir seulement quand la menace appelle les dirigeants africains à demander de l'aide. Mais une fois installée, l'armée constate souvent qu'elle est prise dans un borborygme, c'est ce que veut l'ennemi principalement, enliser le conflit pour négocier la sortie de crise à son avantage, pour le président il est inacceptable que les soldats morts pour la France aient fait preuve d'abnégation pour rien, personnellement, je pleure ce sacrifice au combat et j'en déduis donc qu'il faut savoir se retirer avec dignité et honneur en leur mémoire, car l'occupation n'est pas une bonne solution, la France-Afrique a vécu et la montée de la haine provoque les attentats, oui, il faut savoir s'arrêter là dans l'idée démocratique de la liberté, ce n'est pas abandonner un allié mais simplement constater qu'il a un mode de pensée et de vie différent et que l'universalité du dogme français de la Démocratie fait son chemin en dehors de l'aide militaire. Bien sûr, on perd de notre influence mais l'essentiel n'est-il pas de conserver les bases militaires essentielles à l'équilibre de nos forces ? alors à Gao et ailleurs, le temps n'est plus à l'intervention occidentale quand elle est indésirable, après tout il faut protéger les français en priorité et ce sont les patrouilles de l'armée qui rassurent les populations, on ne forme les soldats à faire la guerre que en cas d'extrême nécessité, il n'est pas obligé d'utiliser nos forces armées pour aller s'enterrer à l'autre bout du monde, il faut traiter le problème globalement et non pas ponctuellement dans une géographie donnée. Quand les dissidents se rejoignent dans la révolte, ils craignent d'abord pour la sécurité de leurs enfants, ils ne fonctionnent pas de la même façon que la mode occidentale alors pourquoi imposer notre modèle dont ils ne veulent pas ? C'est bien américain de vouloir le respect de la Démocratie en Afghanistan mais n'a-t-il pas fait assez de mal aux talibans ? Sans prendre leur défense, je dis que ce sont des soldats musulmans qui n'ont pas les mêmes valeurs et que leur connaissance du terrain leur a permis de reconquérir leur pays, maintenant le problème c'est qu'ils sont médiocres en politiques et féodaux avec un système

archaïque dans leur manière de gouverner, alors sans accepter cette évidence que le concept de Démocratie a été loupé là-bas, ce sont les multiples guerres qui ont forgé cet esprit-là. Donc on préfère abandonner avant de perdre la face, c'est l'honneur de l'armée d'avoir déminé la menace et sur place, on dégage les chars et les avions, les indésirables quittent les afghans au grand dam des associations féministes et humanitaires mais au fond, ne faut-il pas respecter les musulmans et leur laisser passer le siècle des lumières ? La barbarie, l'obscurantisme et le manque de culture n'est pas nouvelle et c'est par le développement économique que vient le changement or à part puiser le pétrole et les matières premières les occidentaux n'ont pas fait grand-chose pour améliorer l'ordinaire, il ne suffit pas de donner les dollars pour acheter la paix, le mal est bien plus profond et il date du colonialisme, ce temps où on a fait les frontières au cordeau et où on a exploité et appauvri ces populations, oui, j'ai une petite tendance à regretter la puissance de cet Empire mais aujourd'hui, ce qui compte, c'est l'Etat français et son rayonnement international politique, économique, diplomatique et militaire. C'est dans l'Europe que se joue l'avenir de la France, elle est puissance moyenne dans le monde mais omniprésente dans la construction européenne, le rôle de l'armée française y est de se faire respecter et de propager la volonté des plus petits pays de l'Union, là il faut savoir se défendre contre les dents des grandes puissances et c'est en menant les exercices militaires conjoints qu'on va faire le trou de la France et de l'Europe, espérons que les nazis n'atteignent jamais le pouvoir, ce serait la fin de la paix que cette belle construction a préservée, oui, le but des dissidents était de propager le conflit à l'internationale en déclenchant les foudres de l'Europe, à ce titre les gêneurs étaient les musulmans et c'est calmement que j'ai démonté tous leurs arguments, je vilipende ainsi leur fourberie et leur envie du néant.

LE MONDE ORGANIQUE ET LE MONDE TECHNOLOGIQUE

les détourner de leur utilisation initiale et louable de faire disparaître la pénibilité du travail de l'homme, un programme malveillant pourrait s'introduire dans le système, il ne s'agirait pas forcément de l'immobiliser voir le détruire comme le font les hackers mais de dévier l'utilisation de sa fonctionnalité originale. On peut donc avoir peur pour les données, pour les armes et pour les algorithmes qui échappent déjà à un homme qui a encore confiance en le progrès mais justement, c'est le moment d'étendre l'éthique avant de voir arriver sur le marché ces logiciels nouvelle génération qui sont capables de se débrouiller pour s'autoprogrammer grâce à l'IA que l'homme a voulue pour gérer la complexité de son monde. L'homme a enfanté d'un monstre qui peut le dépasser, la longue tradition d'évolution des outils va-t-elle se terminer par une panne gigantesque, par le dépassement de la compréhension des inventions, par le taylorisme digital qui rend stupide les tâches humaines quand les travailleurs ne connaissent plus les raisons d'une décision ? Oui, la société humaine a pour habitude de diviser le travail, chacun comprend ce qu'il fait mais pas comment c'est fait. L'organisme numérique va-t-il dépasser l'organisme vivant. Pour que ce ne soit pas le cas, il faut former des ingénieurs experts qui seraient habilités à entrer dans le système et à mettre des garde-fous et des points de contrôle pour dominer les machines, seront-ils assez puissants, agiles et rapides pour agir à temps ? Sinon la société des machines va créer ses propres castes, les robots ingénieurs, les robots ouvriers, les ordinateurs décideurs, tout ce que l'homme a inventé pour se faciliter la vie, un risque bien grand de voir la science lui échapper, oui, c'est un film de science-fiction et pourtant il y a des raisons de s'inquiéter face à la bêtise des dirigeants de ne pas mesurer ce danger, c'est-à-dire la prise de pouvoir des supercalculateurs sur le quotidien, les ordinateurs ne sont pas encore assez intelligents pour esclavagiser l'humain mais ils peuvent déjà faire des bureaux d'études sans ingénieurs, des usines sans ouvriers, des consignes sans directeur, etc... Il suffit de leurs indiquer leurs besoins fondamentaux pour qu'ils fassent le nécessaire pour ne pas en être privés : guerres d'influence, extraction de matière première, usines de composants, ils tourneraient en boucle fermée d'où les humains seraient évacués. L'exemple le plus frappant est peut-être d'imaginer que le monde des machines dont l'homme est le Créateur se comporterait comme l'organisation des fourmis dont la nature est la Créatrice. Quand on veut être optimiste, on n'écoute pas les philosophes qui décrivent le monde effrayant qui nous a précédé et qui nous attend. Et pourtant, ils sont le rempart intellectuel de la cupidité des savants qui veulent déposer des brevets avant les autres, c'est le mythe du chercheur d'or qui veut faire fortune en écrasant les autres, l'homme ne se doute pas depuis l'antiquité qu'il porte en lui les gènes de sa propre disparition, quand le progrès amène les armes nouvelles d'une possible extinction. L'homme rêve de nouvelles découvertes dans un conte de fée où il aurait tout à disposition sans avoir à faire d'efforts mais la technologie n'est pas une magie de tout repos quand il faut des sages pour calmer les idiots qui vont n'importe comment, le reproche à faire est que même le président ne se doute pas de cette terreur pour les armées d'imaginer avec bioéthique l'homme bionique et le drone universel, oui, la course aux armements a diffusé dans son élan vers de belles technologies civiles, maintenant il y a des promesses à tenir qu'on ne va pas créer des programmes militaires délirants même si on a envie d'être un dominant. Mais quand on explique à la population des exemples concrets, comme l'ADN dans les ordinateurs ou le bras bionique pour les handicapés qui vont arriver bientôt sur les marchés, elle prend très au sérieux la menace éthique, oui, il ne faut pas cacher aux gens ce qu'on prévoit dans les cartons, il y a un vrai débat médiatique digne de ce qui est encore une Démocratie à mener, quand celle-ci est menacée c'est non pas par la facilité de laisser-faire mais par l'effort de bien faire que les députés vont se renseigner, se réunir puis décider en connaissance de cause d'une éthique à conserver et d'une compétition internationale de laquelle notre wagon ne doit pas se détacher. Alors ce monde dominé par le libéralisme va-t-il autoriser certains à aller trop loin ? Va-t-il emmener l'humain vers des futurs incertains ? va-t-il annoncer une législation mondiale d'une ligne rouge interdite ? Personnellement, je doute que dans les bases militaires secrètes on n'ait déjà pas songé aux armes fatales, alors avec sérieux je demande aux Etats-Unis d'arrêter de croire que leurs armées sont celles de la Libération quand depuis toutes ces années ils n'ont pas cessé de jouer avec la biologie et la technologie, mettant dans une colère justifiée les dissidents qui ne veulent pas vivre dans ce monde policier qui devrait obéir strictement aux ordres des Etats-Unis. oui, à force de

vouloir mater la rébellion à coups de nouveaux équipements militaires, le coup de sang des réfractaires contre cet ordre mondial américain est légitime quand les soldats lobotomisés ne jurent que par leur patrie, on les mène à bout et c'est le plus résistant et non le plus fort sur le papier qui gagne, à quoi servent toutes ces armes qui peuvent tuer tout le monde quand il suffit d'une décision politique, pourquoi interrompre le bonheur des gens par la guerre quand des innocents meurent au front, pourquoi suspendre le temps par les conflits quand les gens ont envie de cultiver leur champ ? Parce que des dirigeants ont décidé pour les autres de s'attirer la gloire de gagner, alors ceux qui avaient avec aplomb annoncé la fin de l'Histoire avaient avec idiotie oublié que les crises économiques, les ruptures technologiques, la lutte des classes engendrent la peur et que les dirigeants sont soumis à ces forces sombres qui sortent du néant annonçant la misère et la guerre, des nouveaux chapitres à inscrire dans la mémoire collective, une nouvelle façon d'écrire les lois pour ne plus jamais revivre cela.

LA RUSSIE

La Russie est un très beau pays, le plus vaste du monde à travers les étendues sauvages de Sibérie, des plaines immenses quasi-désertiques. Les guerriers cosaques des tsars avaient fixé les frontières en élançant vers les steppes de l'Asie centrale leurs chevaux, l'Histoire du XXème siècle a fait de l'Armée Rouge des héros de guerre et qui a forcé les pays de l'Est à être des Etats vassaux, alors faut-il simplement résumer la Russie comme une puissance militaire ? Il est vrai que le démon du XXème siècle, le marxisme qui refuse la propriété privée en proclamant l'Etat égalitaire, a secoué tous les pays quand l'URSS a proclamé le communisme comme doctrine officielle lors de la Révolution de 1917. La gloire est venue de la conquête spatiale et de l'opposition au capitalisme lors de la Guerre Froide, il y a eu beaucoup de pays pauvres dégoûtés par le libéralisme qui se sont rapprochés de l'idéologie soviétique et si le peuple a écroulé le mur de Berlin, c'est que le fruit était pourri, on a eu peur pour l'arsenal nucléaire et la faiblesse d'une ancienne puissance déchue, mais depuis Vladimir Poutine le pays s'est ressaisi, on peut critiquer ce pays d'oligarchies qui a saigné le peuple pour restaurer la puissance militaire, au fond le système capitalisme correspond mal au peuple russe mais celui-ci voudrait un peu plus de libertés de critiquer le régime, une demande de l'occident de ne pas museler l'opposition. Mais qui aujourd'hui peut dire à Monsieur Poutine ce qu'il doit faire, il n'y a guère que l'opinion des russes qui peut changer la donne politique. L'intérêt de l'OTAN, qui est d'avancer ses pions pour sa sécurité, de contrer la nuisance des espions et des hackers, de stabiliser la cohésion des alliés face à une menace extérieure, est aussi heureuse de constater qu'en face le président russe milite aussi pour contrôler l'insurrection, ils ont aussi cette responsabilité et cette mission d'entretenir la paix à leur façon, c'est une incongruité de faire des exercices militaires et en même temps d'apaiser le monde mais comme les russes rassemblent des pays affaiblis politiquement en les soutenant de leur pouvoir, on va laisser cette partie du monde s'entendre sur cette notion de socialisme, un petit pays peut très bien vivre sous la coupe des russes et profiter de cette influence comme idéologie d'Etat, personnellement je ne vois pas d'inconvénients à partager le monde selon des considérations d'ordre politique. Par contre, il faut sauver le commerce mondiale de ces tensions géopolitiques, le climat diplomatique est exécrable par cette attitude de défiance des armées russes, les américains gesticulent que la Russie va envahir l'Ukraine, est-ce un coup de communication pour rassembler où l'intention de déclarer la guerre ? Oui, la Guerre Froide est revenue mais la Russie a peut-être présumé de sa force militaire quand l'occident se rassemble, Monsieur Poutine a tenté d'isoler et de diviser les alliés comme s'il voulait provoquer l'Europe vers le nazisme par son comportement provocateur, entre le financement de partis d'extrême-droite, l'instrumentalisation des migrants et la disposition de forces armées aux frontières, il voudrait faire croire que c'est la guerre et là c'est inacceptable. La nostalgie de l'Empire incluant les pays de l'Est de l'ex-URSS est très présente chez les russes qui voient la perestroïka comme un échec et Monsieur Gorbatchev comme un traître qui a démoli le pays, au fond ce bruyant voisin a toujours été opaque sur sa capacité de nuisance, on ne sait pas si Monsieur Poutine danse, il est sérieux quand il organise son influence mais n'est-ce pas qu'un coup médiatique destiné à rassembler autour de lui quand il ne cherche qu'à cacher la faiblesse de sa suprématie ? On souhaite la détente est-ouest mais au fond ne faut-il pas faire le choix entre la Russie et les Etats-Unis, c'est le programme comme un catalogue de vente par correspondance qui amène chaque camp à rassembler ses petits, mais Monsieur Poutine, restaurer la puissance internationale de la Russie au prix de la pauvreté des citoyens et de la fin des libertés n'est-il pas un comportement indécent, vos bravades envers l'occident ne vont-elles pas tuer votre désir d'être influent ? Alors rangez vos missiles pour prouver votre bonne foi, l'ennemi n'est pas docile quand on veut lui imposer sa loi. Il n'y a pas de lois qui empêchent de choisir son mode de vie mais il y a des contrats qui empêchent de faire n'importe quoi : si vous franchissez la ligne rouge, il y aura plus de mesures de rétorsion qui vous isoleront encore un peu plus des marchés, il ne suffit pas de financer l'armée, maintenant l'objectif est de remettre sur pied une économie fragile, vous avez omis de dire au peuple russe de travailler pour s'enrichir, il n'y a pas que le pétrole qui doit vous rapporter des

devises et le système russe paraît bien insuffisant pour financer la reprise. La Russie d'aujourd'hui est donc à l'image de sa grandeur, un pays qui veut enrayer le déclin et choisir son destin mais maintenant, pour cela, il faut des entrepreneurs pour éviter une crise majeure. Cette volonté belliqueuse de Monsieur Poutine emmène vers la peur mais il ne doit croire que dans le dur labeur de son peuple pour trouver le chemin de la prospérité, oui, le peuple russe a besoin de rêver qu'il peut gagner de l'argent uniquement en travaillant, par le passé il a asservi les pays de l'Est pour exploiter leurs ressources, maintenant pour vivre dignement les russes doivent saisir l'opportunité de créer des entreprises privées, c'est ce qu'ils ont gagné en abandonnant le communisme, cela ne les empêche pas d'être solidaires et de favoriser l'égalitarisme mais il faut oublier cette omniprésence de la guerre dans le quotidien des citoyens pour concevoir le monde de demain sans conflit majeur. Les russes ont une revanche à prendre sur les capitalistes qui les ont humiliés à la chute du mur de Berlin, mais ils ne doivent pas se comporter avec la haine de se venger, au contraire ils doivent construire leur petit coin de paradis et pour cela ils ont besoin de négocier des marchandises, ils devraient arrêter de se fourvoyer dans cette opposition frontale avec l'Occident dans un esprit militarisme inconsistant, pour adopter un discours plus amical : la volonté de commercer. Si Monsieur Poutine envie de dominer, il trouvera plus puissant pour s'y opposer car on ne conquiert plus par la force la volonté d'exploiter les gens. Alors Monsieur Poutine, j'espère que ce qui commence à ressembler à une insurrection russe dans le monde n'est qu'un coup de théâtre pour affirmer votre indépendance et votre souveraineté, en tout cas les États-Unis n'apprécient pas ce regain de violence et j'espère que vous allez changer votre comportement vers un peu plus de retenue, si vos exigences paraissent claires vos intentions doivent baisser d'un ton : il ne s'agit pas de jouer aux petits soldats de plomb mais de retrouver la raison, ce sont les conditions pour que l'Occident lève les mesures de restriction qui étouffent des responsables russes et on souhaite que cela favorise l'économie de marché russe pour que les investissements privés décollent, il n'est pas dans l'intérêt des USA de perdre le contact avec la Russie, après avoir été rabaissée au rang de puissance régionale, son comportement est destiné à être considéré comme un partenaire incontournable dans la cour des grands, un ami de choix pour entretenir la Démocratie. Les russes depuis le communisme ont une population bien éduquée, maintenant il faut la former à embrasser les marchés concurrentiels pour que l'économie russe soit performante, c'est la véritable rupture avec le communisme mais si l'État russe ne favorise pas l'engagement privé, ce sera un manque à gagner brutal de devises à engranger. Le système oligarchique en vigueur a fait la fortune de quelques apparatchiks, maintenant il faut démocratiser cette envie de fonder des entreprises pour gagner de l'argent sans pour autant punir ceux qui se distinguent par cette envie de liberté de démarrer une nouvelle activité.

LA VICTOIRE

Il y en a qui voudraient s'arranger avec l'Histoire en déclarant politiquement un vainqueur désigné comme si c'était un jeu politique de diriger les armées. Et pourtant, Dieu sait s'il est difficile de gagner sur le terrain des conflits, les guerres s'étendent et les dirigeants sont désespérés de ne pouvoir y mettre un terme rapidement sans s'enliser. Alors bien sûr, on peut mettre en prison les généraux, on peut sacrifier les héros, on peut mettre en berne les drapeaux mais franchement, croyez-vous qu'on abandonnerait aussi tôt le combat sous prétexte que le plus puissant a impressionné par une parade militaire et a décrété que vous étiez le perdant ? oui, en Démocratie une victoire se construit et on ne met pas en prison arbitrairement ceux qu'on dénonce comme des nazis alors que ce sont de simples combattants qui défendent leur pays, les étrangers mettent la pression pour décider les poltrons à se résigner, moi, personnellement, je n'ai pas peur d'affirmer que l'Europe est en droit d'exister politiquement et que ses Etats membres sont alliés pour faire parler les armes, on ne se moque plus de cette construction en lui mettant des bâtons dans les roues, l'objectif est de faire taire les européens qui veulent vivre en paix et qui ne comprennent pas pourquoi on s'en prend à leurs frontières (migrants, néolibéralisme, exercices militaires), si vous réveillez les puissances de l'axe c'est dans le but de répéter les récits des précédents échecs de construction d'un espace vital européen, il y en a toujours pour décréter que c'est l'occupation mais personnellement je n'ai pas eu l'impression de collaborer en défendant simplement mon Europe, j'ai eu l'impression de sauver un espace de libertés fragile et les gens doivent apprendre à respecter l'UE, une inconnue qui fait peur mais qui a comme prédécesseurs la formation politique de nombreux pays fédéraux ou centralisés, oui, les freins à la construction européenne sont délibérés et ses détracteurs ont beau avoir toutes les raisons du monde de limiter l'influence de l'Europe, on ne peut pas nier que les intérêts communs sont aussi important que la puissance des armées, non, on ne se laissera pas faire quand les anglais, les russes ou les américains veulent un Napoléon, un Hitler à désarçonner d'un simple coup de pouce pour se partager la dépouille de ce si beau continent. Qu'ils viennent chercher celui qu'ils considèrent comme un dictateur, il s'est protégé dans son coin et a évité la violence du nazisme et de la solution finale, oui, la mémoire est bien courte pour vouloir les honneurs militaires en engageant une véritable machine de guerre à broyer les individus qui serait une catastrophe sur terre, une raison bien juste de faire la guerre simplement pour parader au cinéma avec des films à la gloire de ces provocateurs qui ont voulu voler les richesses de ceux qu'ils ne respectent pas ! J'ajouterais même que les américains ont perdu dans la cuvette du borbier afghan, une défaite cinglante qu'ils veulent cacher en bombant du torse politiquement pour impressionner les alliés, malgré mon amitié pour le peuple américain je ne me laisserai pas faire face à ces déclarations tonitruantes que mon Europe a perdu comme par le passé, c'est un raccourci de l'Histoire qui ne passe plus quand de nouvelles polarités se mêlent de géopolitique, la France, l'Allemagne et l'Italie sont unies pour le meilleurs et pour le pire, il est facile de les accuser quand le vrai problème est le comportement de la reine d'Angleterre et du président des USA qui voudraient que je lâche le morceau en m'impressionnant et en m'accusant de tous les maux. Il n'y a que la poudre qui peut décider sur les champs de bataille et les américains ont perdu sur les fronts militaires, il n'en demeure pas moins qu'ils gardent une puissance économique, diplomatique et militaire de premier plan mais ils n'ont plus à provoquer le monde selon leurs volontés de se venger d'avoir été agressés, pour éviter les attentats l'objectif désormais est la paix en occident et non de faire avancer les canons d'un pas tonitruant.

LA CROISSANCE EXTERNE

L'identité d'une marque est dans son ADN de ses origines et dans la personnalité qu'elle a acquise en grandissant. Alors quand il s'agit de racheter une entreprise, il y a le choix entre faire intégrer ses produits dans la gamme des acquéreurs ou de préserver une culture indépendante, personnellement je dirais qu'il faut faire des économies d'échelle en mutualisant les services et les composants pour faire baisser les prix et rester concurrentiel mais que la liberté de créer doit être conservée. Alors quel est le but de devenir gros si c'est simplement la juxtaposition de marques qui cohabitent simplement ensemble ? C'est tout simplement peser sur les marchés par la croissance externe, négocier l'indépendance des équipes c'est s'assurer que les marques ne se cannibalisent pas en perdant des marchés de consommateurs ne se reconnaissant plus dans la signature marketing qui n'est que la communication d'une culture, oui, la valeur d'une entreprise est le matériel mais aussi la marque et les collaborateurs or il est important de s'attacher les meilleurs éléments, s'ils doivent réformer l'image il faut qu'ils le fassent intelligemment, c'est-à-dire en préservant l'idée que ce qu'ils vendent a une unicité dans la valeur commerciale, nombre d'OPA ont conduit à l'extinction d'une originalité et nombre d'associations ont conduits des entreprises à constater l'échec des négociations sur les objectifs en terme de gestion du patrimoine de chacun, oui, les capitalistes savent qu'il faut croître pour exister sur les marchés et que la croissance interne est lente alors ils cherchent à rapprocher ceux qui ont les mêmes particularités dans l'idée qu'il vendent soit de la technologie soit du rêve, la sensibilisation de tous les collaborateurs doit stimuler ce désir d'appartenir à l'élite sur son marché, la fierté d'un travailleur décuple sa productivité et son intégration dans la compagnie, il n'y a pas que les cadres qui sont mobilisés dans un rachat et quand la crainte est la casse sociale, alors on a perdu une partie des bénéfices attendus par un rapprochement, une pépite fonctionne bien avec de l'autonomie alors il est très délicat de l'obliger à se conformer à un cahier des charges d'intégration dans un ensemble plus vaste, au fond un rachat est l'occasion de faire $1+1=3$, cette capacité à chercher les similitudes, les économies d'échelle viennent de cette complémentarité géographique, de position des marchés, de prix de vente et la réussite d'une fusion vient quand vous avez une couverture maximale et des technologies qui se complètent, la pertinence d'un rapprochement est donc non pas d'écraser l'autre mais de chercher son développement à travers un réseau rendu ainsi plus vaste. Certains rachats ont pour but de faire disparaître un concurrent en intégrant une marque locale dans une marque globale, c'est peut-être généraliser un brevet internationalement mais c'est surtout le risque de perdre des consommateurs attachés à un produit donné dont ils ne retrouvent plus la qualité quand il a intégré un ensemble plus vaste qui a annihilé son nom, son logo, sa trace publicitaire. on apprend ainsi que de petites PME locales ont un rôle à jouer quand les distributeurs favorisent les produits originaux, locaux et de qualité, les acquisitions concernent principalement les multinationales qui ont affaire à une concurrence mondiale agressive, les start-up ont le choix de s'adosser à un plus grand groupe pour croître ou de progresser sur leur niche de marché avec le désir des dirigeants d'en faire une future licorne assise sur son marché, la croissance externe est donc celle qui va apporter de nouvelles compétences à un groupe ainsi solidifié. En tout cas, l'entrepreneuriat doit être récompensé par le système capitalisme, acheter et vendre c'est faire vivre les marchés et donner l'exemple que l'on peut s'enrichir de son travail quand on voit le capital valorisé par la bonne gestion d'une fusion-acquisition. C'est peut-être la vie des entreprises de voir disparaître des noms de marque pour ne garder que l'outil industriel, en tout cas aujourd'hui on voit bien l'attachement des acheteurs au confort de retrouver leurs produits, mais au fond n'est-ce pas un miroir aux alouettes de promettre au consommateur exactement ce qu'il veut quand on n'a jamais vu une telle uniformité et une telle ressemblance entre produits concurrents qui rend l'achat sans choix banal ? Les commerciaux semblent avoir perdu le sens des affaires quand ils exigent des prix bas et un marketing global, la course au gigantisme rognant toute particularité pour vendre des gammes de produits au nom mondial, une perte de caractère dans les goûts proposés devenus aseptisés.

UN VACCIN DECRIE

Dans les personnes contre le vaccin, il y a celles qui en font une affaire politique en jugeant le pass vaccinal liberticide, il y a celles qui en font une affaire polémique avec l'adhésion à la théorie du complot du mensonge d'Etat et il y a celles qui en font une affaire médicale quand ils sont attachés à la médecine douce et non pas à un vaccin nouveau. Alors est-ce le refus de se voir injecter un produit chimique dont ils doutent de l'efficacité ou de la dangerosité sur la santé des patients ? Si on avait écouté les fake news par le passé, cela ferait longtemps que nous serions morts tant la médecine n'arrête pas de sauver des vies et continue de le faire par l'amélioration permanente des actes chirurgicaux, des traitements, des équipements, depuis la médecine par les plantes les docteurs de l'industrie pharmaceutique ont des protocoles de plus en plus strictes, bien sûr les études sont payées par les laboratoires mais ne vaut-il pas mieux se soigner que de mourir ? Personnellement, la médecine m'a sauvé la vie et je prends tellement de médicaments que je ne suis pas à une injection de produits chimiques près, je me sentirais nu face au coronavirus si je n'avais pas le vaccin pour me protéger, j'en ai même tendance à baisser la garde sur les gestes barrière car il en découle le sentiment d'invulnérabilité. Je me demande encore pourquoi les personnes non vaccinées prennent encore ce risque inouï d'aller en réanimation ou même de mourir, il suffit d'un cas contact pour tomber malade et finalement les personnes qui veulent contrôler leur corps ne le contrôlent plus du tout quand elles sont infectées, alors l'idéologie même des antivax est balayée par cette idée toute simple : refusez-vous-même la modernité sous prétexte qu'elle nuit à l'humain ? Dans ce cas vous ne roulez plus en voiture parce que cela asphyxie, vous ne consultez plus vos réseaux sociaux parce que ça consomme de l'électricité nucléaire, vous ne vous chauffez plus car cela laisse des gaz à effet de serre, etc... Oui, il faut savoir être honnête jusqu'au bout et ne pas isoler dans sa colère les éléments incriminés en les détachant de leur contexte global, non, la discussion sur le vaccin n'est pas une simple réunion d'alcooliques anonymes mais le débat sur le progrès, c'est lui qui emmène la société de consommation et comme vous êtes nés dans ce monde artificiel et que vous baignez dedans, vous devez être cohérents et accepter les contraintes de la vie en société. Vous considérez peut-être que beaucoup de technologies nouvelles sont mort-nées ou doivent être améliorées avant la consommation de masse, mais le vaccin est une vraie rupture médicale et elle a été adoptée par une majorité qui certes n'avait pas le choix mais qui avait cette volonté de se protéger contre un perturbateur identifié, l'esprit novateur fait toujours peur même depuis le vaccin contre la rage de Pasteur, là, il faudrait convaincre d'arrêter de se méfier car le bonheur est de garder les siens, vous fustigez la publicité mensongère de l'Etat qui dit qu'on peut discuter de tout sauf des chiffres de la maladie, des hospitalisations et des décès, moi aussi je la trouve stupide car on fait dire ce qu'on veut aux statistiques mais je n'en fais pas de la moutarde qui monte au nez tout simplement parce que mon esprit est peut-être révolté mais ouvert et pas borné. Bien sûr, on est outré à chaque discours du gouvernement qui nous prend pour des imbéciles en rappelant toujours ce qu'on sait déjà, mais c'est le fond des décisions et non la forme des annonces qu'il faut retenir, déjà que la situation est bien compliquée alors n'en rajoutez pas avec des considérations de mauvaise foi, la pensée peut être malhonnête quand elle influence des gens fragiles avec des mensonges, oui, les fakes news sont des balles réelles quand elles refusent le soin et quand l'insurrection n'est pas loin.

MON AMI JOE BIDEN

Quand les extrémistes affirment que la France est l'arrière-cour des USA, je voudrais d'abord simplement affirmer mon affection pour les USA et mon amitié pour son président, Joe Biden, envers qui je ne veux pas faire la guerre. Cela change de la politique de Donald Trump qui était agressive et qui cristallisait la colère des français, cette fois-ci je veux apporter mon soutien pour la Démocratie américaine secouée par l'attaque du Capitole par des partisans républicains le 6 janvier 2021 qui estimaient qu'on leur avait volé les élections. D'abord, je voudrais apporter aux américains la certitude de ma consternation mais si la symbolique est excessivement forte et qu'il faut déplorer des morts, il ne faut pas surenchérir dans la violence de la réponse, tant de haine se construit à partir d'un acte précis, celui-ci avait l'air d'une kermesse qui a mal tourné alors avant de juger il faut d'abord identifier le problème puis rassembler. Or, si j'avais à critiquer votre bilan, Monsieur Biden, je dirais qu'il est terne même si vous avez décrété d'investir en masse dans les infrastructures et l'économie, il ne faut pas oublier que les dépenses publiques hypothèquent l'héritage aux futures générations et que sortir les milliards de dollars en pleine crise est un comportement répandu qui permet de dépasser la problématique mais pas de déplacer la responsabilité. C'est donc un programme de démocrate que vous menez et la bourse tenant ses promesses, vous n'avez pas de problème économique majeur, par contre l'agressivité des russes vous gêne dans votre politique extérieure et là, je suis beaucoup moins enclin à vous servir. En effet, les américains rêvent de diriger l'empire romain mais justement c'est une mission qui rencontre l'opposition et la confrontation, au fond je ne veux pas que vous déplaciez la guerre en l'étendant à travers le monde, vos armées ont essuyé un cinglant revers en Afghanistan et si vous avez participé à la Libération de l'Irak, vous n'avez pas fait le suivi après-vente qui apaiserait les arabes. Il y a un goût d'inachevé dans votre politique étrangère, vous mettez des rustines en Ukraine mais là, ce n'est pas le temps à une guerre destructrice pour l'Europe, c'est le temps de se mettre autour de la table quand la Russie bombe le torse à coup d'exercices militaires et de manœuvres navales de grande ampleur. Les négociations trainent sur tous les sujets du monde, que faites-vous Monsieur Biden après l'isolationnisme de Trump qui avait abandonné les peuples à eux-mêmes, voulez-vous en même temps dominer et en même temps vous extirper des mauvais pas où vous êtes enfoncés ? L'armée américaine attend des ordres précis qui ne sont pas seulement des rododromes et l'entretien de bases militaires pour maîtriser la Terre, votre responsabilité est de laisser les alliés compétents faire et d'accrocher les wagons de la liberté, or les dissidents ne l'entendent pas de cette oreille et vous paraissez bien faible pour les calmer, Monsieur Poutine n'accepte pas que vous avanciez vos pions vers son pré-carré quand le spectre d'une nouvelle Guerre Froide semble se raviver. Après la chute du communisme, vous avez estimé que le capitalisme américain était maître du monde, je m'oppose à vos néolibéraux, ils estiment qu'il faut laisser faire l'économie mais justement les grands sujets de société, l'écologie, la couverture sociale, la misère dans le monde n'exigent pas uniquement de sortir le chéquier et de donner de l'argent pour se débarrasser du problème mais une réelle et vraie politique étrangère des USA que je trouve particulièrement froids à prendre des risques. Monsieur Biden, je compte sur votre action pour museler le retour de Monsieur Trump, c'est de votre responsabilité d'assurer la transition de l'économie de marché vers une politique un peu plus directive, vous devez vous mêler de toutes les idéologies : militaires, politiques, économiques, diplomatiques car c'est ce cocktail à secouer qui fera sortir la paix et la vérité. J'ai mes raisons pour être optimiste en me disant que tant que les puissances de l'axe n'entrent pas en guerre, on peut anticiper leur colère et qu'il ne s'agit pas non plus de donner aux ennemis de l'occident les armes pour nous faire battre. Simplement, plutôt que de crier un peu plus fort que les autres, vous devriez vous mettre au travail sur les dossiers brûlants, oui, Monsieur Biden, si vous êtes ferme il faudra faire des concessions pour que l'agitation cesse aux frontières du monde civilisé, mais les barbares ont peut-être le droit d'exister s'ils estiment que c'est leur choix.

L'AMIRAL DONITZ

L'amiral Karl Dönitz (1891-1980) fut le commandant allemand de la flotte de l'Atlantique durant la seconde guerre mondiale. Avec ses sous-marins, dont il avait édicté la stratégie offensive de meutes, il croyait qu'ils rompraient le corridor de l'Atlantique, cette livraison de marchandises par cargos qui alimentait la Grande-Bretagne isolée à partir des Etats-Unis. Mais les américains avaient réagi après leur entrée en guerre par la force de frappe économique et industrielle qui permettait d'envoyer plus de marchandise qu'il n'en était coulées et de construire plus de cargos qu'ils n'en était torpillés, des liberty ships fabriqués par modules soudés pour mettre le moins de temps possible à les construire. Cela permit de livrer au Royaume-Uni suffisamment d'armes pour le débarquement, la force de Goliath avait eu raison de David. Finalement l'amiral Dönitz, qui commandait la force sous-marine près d'Angers, au château de Pignerolle dont on peut encore voir les bunkers, fut nommé successeur d'Hitler et signa la reddition sans conditions le 7 mai 1945. Il se sentit alors humilié que les français signent le traité en tant que vainqueurs. Après, il fut condamné par le tribunal de Nuremberg à dix ans de prison et non exécuté, ce qui marquait son honneur d'être traité comme un prisonnier militaire, un gradé de l'armée et non comme un nazi. Pourtant, la bataille de l'Atlantique fut le tombeau de nombreux marins civils et militaires la capacité des sous-marins à attaquer lâchement des cargos sans défense fut contrée uniquement par la découverte du sonar par les anglais qui permit aux bateaux de guerre de la Royal Navy de protéger leur cargos qu'ils avaient décidé de faire naviguer en convois et d'anéantir les sous-marins ennemis, cela permit donc de contre-attaquer cette sournoiserie de ce qui allait annoncer la furtivité des futurs sous-marins. Alors avec ce fin stratège, la bataille de l'Atlantique qu'avait engagée l'amiral allemand fut totale et faillit rompre la chaîne de l'Espoir entre alliés et aurait pu faire capituler une Angleterre à l'agonie qui ne pouvait plus s'armer par l'interruption du commerce maritime dont elle était entièrement dépendante, jamais les amiraux anglais n'eurent autant peur de perdre leur suprématie sur l'océan.

LE MEME COMBAT

Les juifs et moi, on a le même combat pour la dignité. Eux ont eu l'étoile juive sur leur veste, moi j'ai l'étiquette d'handicapé psychique collée sur la tête. Alors quand les juifs ont pris conscience de leur condition quand ils ont été chassés par les nazis, moi j'ai compris que j'étais indésirable quand j'ai été lâché par certains de mes amis. Personne ne me croit mais j'ai bravé la mort pour arriver jusque-là, tant de personne voulaient avoir ma peau comme les allemands voulaient exterminer tous les juifs, aujourd'hui je suis le symbole de la liberté retrouvée comme les juifs ont accueilli la Libération avec incrédulité et avec joie. Mais on doit toujours se battre pour faire comprendre que si nous sommes rabaissés, nous devons élever notre voix pour faire sentir notre puissance, les juifs ont été parqués dans les camps de concentration, moi j'ai vécu l'enfermement dans un hôpital psychiatrique qui n'a rien à envier aux camps d'internement bolcheviques, au fond ceux qui résistent ou sont différents pour le pouvoir sont gênant alors vient parfois l'idée de les tuer pour s'en débarrasser ou de les faire souffrir dans leur chair pour se venger. Ils ont vécu les exécutions sommaires et les fours crématoires, moi j'ai très peur de voir ressurgir de l'ombre cette sombre Histoire du passé quand les discours populistes attirent des électeurs, je ne me résous pas à ce qu'on m'accuse d'être la boîte à idée des fascistes quand je serais la première victime de ces bourreaux comme les juifs. Alors quand on me demande ma situation, je suis aussi gêné que si on me demandait si j'étais un sale juif, mon handicap est psychique et ne se voit pas mais les docteurs ont tout marqué sur mon dossier pour me tenir, il n'y aurait eu plus qu'à me livrer et envisager mon extradition comme n'importe quel migrant non désiré, c'est comme cela que les juifs ont été épiés, tracés puis chassés. Alors que je crie mon innocence, on me dit que je profite bien de la République comme on a accusé les juifs de tous les maux, l'affaire Dreyfus n'est pas loin quand on m'accuse de diviser l'opinion mais je n'y peux rien si on n'a pas décidé quelle était ma condition, quel personnage historique je pouvais incarner. Alors inlassablement je bas le pavé pour montrer que je suis aussi valeureux que n'importe quel citoyen et que j'ai aussi mérité ma nationalité française quand on accusait les juifs de trahison de l'Etat. Comme Anne Frank j'ai écrit la peur au ventre et si j'ai pu en échapper, c'est que j'ai lâché mon innocence pour affronter la dureté de la société mais je rêve encore à cette grande destinée dont on veut me spolier pour m'interner dans un lugubre hôpital en finissant comme un petit minable, oui, c'est le nom et l'honneur de ma famille que j'ai voulu préserver, on a trouvé cela prétentieux mais c'est mieux que de collaborer.

LA PROTECTION DES PAYS EUROPEENS

Alors que l'UE est le plus grand marché de consommateurs, il s'avère qu'on protège assez mal l'économie des importations extérieures et que le dumping social désavantage les nations qui ont un régime social protecteur. Alors quand Monsieur Macron dit oui sans contreparties au libéralisme anglo-saxon, je me révolte que cela tue l'industrie en France et que l'agriculteur de base ne peut pas vivre correctement de son métier. Il ne suffit pas d'ingénieurs pour faire marcher une société, il faut des emplois pour les ouvriers, qualifiés ou non !!! Alors que l'extrême-droite tire son programme vers l'identité de la nation, des frontières au protectionnisme, je dis simplement que le bon sens populaire est de favoriser la production française et de l'exporter pour s'enrichir, on ne peut pas vivre en autarcie mais il faut redresser la balance commerciale, l'ouverture à la libre-concurrence est un idéalisme, combien de pays font du favoritisme national et des mesures de rétorsion mondiale ? Alors on a l'air bien stupides en France avec le coût élevé du travail mais justement ce n'est pas aux ouvriers de toujours faire des efforts sur les salaires pour enrichir les actionnaires, les atouts de la France sont multiples pour les investisseurs, de son aménagement du territoire au patrimoine, de sa géographie en Europe à la main d'œuvre qualifiée, des incitations fiscales au maillage territorial des entreprises, mais attention, si vous investissez, ce n'est pas pour vous enrichir et vous en aller avec les usines à l'autre bout du monde, c'est un engagement à développer l'activité, à recruter et à payer des impôts. C'est cela la France, un mélange d'interventionnisme et de capitalisme et l'Europe est en train de détruire l'héritage industriel du passé, alors sans être extrémiste on peut être hésitant sur l'ultralibéralisme, les marchés se régulant mal ou violemment ce qui est indécent quand on prône dans la longue durée le développement économique, l'emploi à durée indéterminée et l'enrichissement des différents partis. Alors quand l'Europe a augmenté la part du gâteau de chaque pays en favorisant le commerce, il faut bien avouer que les travers ont été l'ouverture délibérée des importations et que pour s'en tirer, il a fallu se spécialiser dans les produits à haute valeur ajoutée. Or même aujourd'hui dans ces domaines-là la concurrence est rude, on demande simplement un peu de bon sens à adopter des mesures européennes contre les intérêts de la France, on voit bien ce mouvement en Europe de l'individualisation de son adhésion comme si c'était une Europe à la carte, or c'est une union qui n'est pas vraiment une nation et qui doit adopter de nouveaux traités et certaines clauses pourraient voir attribuer à chacun un peu d'indépendance, il n'y a aucune justification pour que le parlement européen abîme la souveraineté des Etats membres quand la contrepartie est bien mince et qu'elle met en danger l'identité de chaque citoyen quand elle voudrait qu'ils soient des européens convaincus même quand ils sont déçus qu'à Bruxelles, on n'écoute pas leur voix, alors ils entrent dans le populisme par réaction de renforcer leur nation. Alors Monsieur Macron va-t-il quitter son discours universel quand personne n'y croit à cette déclaration d'amour pour une Europe qui ne respecte même pas son propre pays ? Espérons qu'il réfléchira à sa conception du libéralisme sinon il va étouffer l'économie de la France en laissant la porte bien grande ouverte aux importations et en asphyxiant les producteurs et exportateurs français d'une chape d'un Etat qui n'a pas été réformé, il demande des efforts aux français et pourtant il n'a rien de nouveau à leur proposer si ce n'est de raboter tous les avantages, personne ne veut payer pour cette erreur d'avoir cru aux théories néolibérales, maintenant Monsieur Macron doit corriger le tir dans son action en protégeant la nation des agressions extérieures, le peuple en a marre des directives de Bruxelles qui vont à l'encontre de son intérêt général.

LE BONHEUR AU TRAVAIL

Le bonheur au travail est une donnée toute relative car il y a toujours un collègue pour vous embêter, un chef pour vous faire suer, une machine qui va si vite que vous n'avez pas le temps de souffler. Alors que la lutte des classes mettait la pénibilité des tâches à ceux qui exerçaient un travail physique ou à ceux qui avaient des horaires décalés, petit à petit la pénibilité psychique fait son chemin. En effet, le stress peut engendrer la dépression et peut être reconnue comme maladie, aujourd'hui la pression mise sur les équipes au nom de la productivité ou tout simplement de l'intensité de concentration demandée est telle que les gens arrivent usés à la retraite. Alors si vous décalez l'âge légal pour se retirer du travail parce que les gens vivent plus longtemps et qu'il faut bien les payer, vous diminuerez la santé globale des seniors, hors partir à la retraite c'est laisser la place aux jeunes et en ces temps de chômage ce n'est pas négligeable. On constate donc des retraites anticipées où la personne est désavantagée, il ne s'agit pas de faire peser sur le salarié la responsabilité de payer alors qu'il a cotisé toute sa vie pour en profiter quand il serait vieux mais il faut bien avouer que le « travailler plus pour gagner plus » est le miroir aux alouettes du pouvoir d'achat, à un moment il faut redistribuer les sous aux ouvriers quand les profits records vont aux riches rentiers, dans la société moderne il y a moyen de s'arranger pour tenir sur la durée, sans arrêts maladie et en partageant les tâches, les bourreaux de travail irremplaçables vont un jour être punis d'avoir trop abusé sur leur santé. Mais c'est la société qui a imposé cette rigueur des horaires, de la concentration, des délais de production, l'homme n'est pas vraiment fait pour travailler mais pour assouvir ses désirs de combler ses besoins fondamentaux, alors on a inventé la division du travail pour accroître la richesse et par la même rendre les tâches stupides à exécuter, ce qui ne représente aucune satisfaction à son métier. Certains se disent qu'ils vont en profiter en dehors de l'entreprise pour dépenser leurs sous à se faire plaisir, alimentant par la même la validité de ce modèle tayloriste qui vit de la société de consommation tandis que d'autres poussent les études supérieures pour tenter de décrocher le métier de leurs rêves, personnellement j'avoue que je suis passionné par l'informatique mais que je me désintéresse du travail dès qu'il devient routinier, dès que la découverte est terminée. Alors c'est à chacun de trouver un sens au travail, les managers des RH poussent les jeunes talents à formuler leurs désirs de confort au travail, aujourd'hui on ne veut plus subir mais décider de son avenir.

UN VACCIN EFFICACE CONTRE LE VIRUS ?

Même si je ne suis pas un fan et que je n'adhère pas au discours du professeur Raoult sur ses positions d'épidémiologiste, je dois avouer que je suis séduit par son dernier discours qui enfonce des portes ouvertes : il affirme, statistiques des autorités à l'appui, que le vaccin n'est finalement pas si efficace contre la Covid-19, même quand la majorité de la population est vaccinée, le virus galope et bat des records en nombre de contaminations. Ce n'est plus un scoop de dire que le vaccin n'empêche pas de contracter le virus alors on peut remettre en cause la politique sanitaire du gouvernement qui est de tout miser sur le vaccin. Mais ce qu'omet de dire le docteur Raoult, c'est que le vaccin empêche les formes graves et qu'avec des records de tests PCR et antigéniques quand on est cas contact, plus on cherche plus on trouve de cas, les personnes asymptomatiques se font dépister par cette mode d'aller se faire tester dans les laboratoires et là la question est : est-ce vraiment utile de vouloir détecter tous ces cas quand la plupart du temps ils sont bénins ? Comme c'est gratuit les gens y vont gaiement mais les comptes pour la sécurité sociale sont alarmants. L'absentéisme pour cause d'infection commence à toucher sérieusement l'économie par manque de bras alors le gouvernement a vendu le pass vaccinal comme la solution, ça autorise les gens à se socialiser et d'avoir des activités mais l'aberration c'est de quand même attraper Omicron qui se moque de votre carnet de santé. Alors comme le dit judicieusement le professeur Raoult, la réponse du vaccin est plutôt limitée en terme d'efficacité, c'est à douter des autorités qui ont foncé tête baissée vers cette décision qui est d'abord médicale mais aussi très politisée quand il s'agit de d'expliquer aux gens que les gouvernements ont pris le problème au sérieux, entre les gestes barrière, les tests PCR, le contact tracing, la mise en quarantaine, la vaccination et le pass sanitaire puis vaccinal obligatoire dans certains lieux publics, on veut se convaincre qu'il existe des parades pour ne pas baisser les bras en signe d'abandon mais il y a des gens qui ne veulent plus suivre le pas par convictions. Car ce qu'il faut s'avouer, si ce n'est pas de l'amateurisme, c'est de voir piloter à vue le bateau humanité que de moutonner vers les solutions toutes trouvées et d'obliger les gens à y adhérer, bien sûr on est plus confiant quand on est vacciné mais ce n'est pas vraiment de l'invulnérabilité. Or un vaccin est censé protéger les individus en donnant à leur corps les anticorps pour que leur système immunitaire les protège, tous ceux qui compte de sommités racontent le même langage soporifique alors faut-il attendre la parole du professeur Raoult pour annoncer tout haut ce que tout le monde pense tout bas : les laboratoires nous embuent avec leur efficacité, ils sont piégés par des variants hyper-contagieux qui se propagent plus vite que leurs solutions et la vraie question est : un variant plus méchant et rapide à se diffuser que les autres se moquera-t-il des solutions vaccinales, emmenant avec lui les hommes par pertes et fracas ? Des imbéciles, pour ne pas affoler la population et pour rassurer l'opinion, affirment que Omicron est la dernière étape quand, moins dangereux mais plus contagieux, il va immuniser collectivement la population. Personnellement, je ne suis pas docteur spécialiste en virologie mais d'abord je doute qu'on se débarrasse du Covid-19 aussi rapidement et aussi facilement, ensuite je constate la bêtise des gens affirmant que la situation est sous contrôle quand la maladie est devenue banale, enfin je redoute ce moment où on perdra le contrôle sur la pandémie, là, on laisse filer Omicron sans reconfiner en se disant que si tout le monde l'attrape, après on est débarrassés mais je doute que cette politique peu téméraire et peu perspicace rassure sur l'état de santé du pays, alors je me suis fait vacciné en me disant que c'était déjà mieux qu'avant et je ne le regrette pas car la mort frappe rarement ceux qui ont reçu leurs doses mais je me dis que les docteurs sont bien incompetents à commenter des chiffres qu'ils n'avaient pas anticipés et qui n'arrêtent pas d'évoluer dans le sens inverse des prévisions, on ne sait pas vraiment où on va et c'est peut-être cela le plus inquiétant : cette incapacité de l'homme à expliquer ce qu'il faut faire pour rester vivant face à ce coronavirus envahissant.

LE MINISTRE DANSE, L'EDUCATION TANCE

En pleine crise sanitaire, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'éducation nationale va en vacances à Ibiza. Bien sûr, il n'existe aucune loi qui empêche les gens de voyager et d'aller dans un haut-lieu du tourisme, il a parfaitement le droit de prendre des congés payés où il veut comme tout le monde, y compris dans un lieu reconnu pour pouvoir s'y amuser fastueusement, fort heureusement il est libre de ses mouvements, les français se sont fait plaisir au réveillon du nouvel an, lui aussi avait le droit de s'éclater d'autant plus qu'il doit récupérer de sa fatigante année à la tête du ministère et se reposer après son travail acharné. Si les puissants n'avaient plus le droit de jouir de leur argent pour se divertir, alors leur monde serait bien ennuyant et ils seraient usés au moment de retourner travailler, ils seraient à bout au moment de s'occuper du peuple quand on leur demande d'avoir la santé pour diriger. Bien sûr, on n'accable pas médiatiquement un ministre dont on voudrait la peau politiquement sur un événement qui n'est qu'un détail, ceux qui ne sont pas contents avec la politique du gouvernement profitent de ce fait-divers sans importance pour appuyer leur demande de sa démission, ce qui est un coup bien trop facile en politique pour décrédibiliser le gouvernement, instrumentaliser la sympathie des adhérents des partis, affaiblir un ministre déjà fort critiqué, déstabiliser l'action qu'il veut mener. Bien sûr, on n'allume pas un feu tonitruant sur la vie privée des gens même s'ils ont une vie publique, on doit distinguer les institutions y compris le ministère de l'éducation du star-système dans la façon de mener l'investigation. D'ailleurs, les journalistes s'en sont emparés comme une actualité mais est-ce bien au fond une information ? Bien sûr, c'est une mise en scène de l'opposition que de faire croire que le ministre se moque de son personnel en fêtant somptueusement la nouvelle année. Mais enfin, même si on n'a pas à savoir cette information futile, maintenant que je le sait je trouve cela choquant, non, je ne suis pas d'accord, la communication pompeuse et officielle faite de couvertures de magazines souvent consensuelles a pour habitude de montrer des dirigeants proches de la réalité, là, la problématique n'est ni l'idéologie ni le parti mais c'est une question de bon sens de se mettre au même rang que les citoyens, il est hallucinant de se moquer ainsi de la condition des classes quand on a le pouvoir, cela montre un comportement désinvolte et une déconnexion avec les problèmes réels de ses administrés, le contrat social est rompu avec les français quand il se met à dos les parents d'élèves en colère, quand il ulcère les professeurs aux petits salaires, quand il mobilise les syndicats réfractaires à manifester, quand les écoliers sont perdus avec les règles sanitaires, ces premiers de cordée qui peinent à mettre en place les consignes sanitaires kafkaïennes qu'il a édictées, c'est une erreur symbolique comme il le dit mais il a méprisé l'école et l'urgence de s'occuper de la rentrée, s'il a le droit de partir vacances et qu'il a gagné son argent honnêtement pour le dépenser librement, là, il n'a pas choisi le bon moment pour aller à Ibiza quand il y avait le feu qui couvait sur l'incertitude des règles sanitaire à la rentrée, le capitaine Blanquer se devait de s'en occuper et il a abandonné ses petits pompiers, il a un devoir de réserve et doit montrer qu'il se met à la hauteur de ses fonctionnaires. Même s'il a un salaire élevé qu'il estime qu'il a mérité avec ses responsabilités et que ce n'est pas un détournement d'argent publics en abusant sur les fonds de l'Etat, il ne faut pas être arrogant avec les petits, cela attire les ennuis quand on est en pleine visibilité et c'est indigne de la confiance des gens. Oui, il est victime d'une chasse à l'homme si on estime qu'il a télétravaillé depuis l'étranger comme beaucoup de monde et que les moyens modernes sont parfaitement adaptés pour transmettre les dossiers avec professionnalisme mais il se devait de se montrer raisonnable quand il a préparé la rentrée à Ibiza, il est devenu bouc-émissaire d'un événement secondaire qui a pris le premier plan, s'il veut montrer qu'il est dur à la tâche, le comportement officiel serait de faire comme tout le monde, passer du temps proche des siens dans son pays quand le coronavirus se diffuse de façon incontrôlée, en ces temps de pandémie c'est peut-être une faute professionnelle grave que de s'en aller à l'étranger, ralentissant ainsi les conclusions du rapport sur les règles sanitaires à appliquer après les vacances quand il aurait dû travailler avec ses collaborateurs autour de lui, il n'aurait pas du abandonner son poste à ce moment critique où il devait décider avec gravité de la vie de beaucoup d'enfants, professeurs, parents quand ses décisions sont arrivées bien trop tard pour être appliquées dans le calme. Alors quand la sortie de piste remet

en cause la vraie compétence, faut-il laisser passer ceux qui font des fautes avec humanité et leur accorder le bénéfice de l'erreur pardonnée quand il avoue de bonne foi qu'il est désolé d'avoir provoqué ce vent médiatique, le tollé est-il justifié quand il est si facile de critiquer un tel comportement ? Au fond, c'est se moquer de chaque citoyen qui subit les politiques du gouvernement et qui ne peut pas finir les fins de mois avec la hausse des prix, Ibiza est une destination certes low-cost mais au combien symbolique de l'insouciance, alors s'il voulait se montrer sérieux il n'aurait pas dû aller dans le temple de la légèreté. Si c'est une erreur symbolique, c'est aussi une erreur de donner le mauvais exemple, les riches s'amuse pendant que les infirmiers portent l'hôpital et les professeurs rament avec les consignes, Monsieur Blanquer devrait montrer que si le gouvernement dit que les temps sont graves, ce n'est pas le moment de se désolidariser de la condition populaire, quand on est un homme politique, il y a des fautes à ne pas faire et là, Monsieur Blanquer a franchi la ligne rouge du correct en défiant le peuple dans sa souffrance. Il n'aurait pas mieux fait pour s'isoler de la base, c'est une preuve qu'il n'est pas en phase avec la vie des gens mais rassurez-vous, ce n'est ni le premier ni le dernier à agir ainsi quand la tentation d'en profiter dépasse les contraintes du métier. Il a beau se justifier, l'étiquette est collée et je lui souhaite bon courage pour redorer son image, on sait pourtant dans les hautes sphères qu'il faut savoir se cacher. Monsieur Blanquer est-il aussi imbécile qu'il en a l'air en commettant cette faute grossière que les journalistes ont relevée avec une certaine délectation du scoop facile à diffuser et imparable à contester ? Mais quelle mouche lui a piqué d'être aussi indécent, quelle suite à donner face à une telle bêtise, un tel événement ? C'est une erreur de débutants, un piège grossier dans lequel il est tombé mais qui n'excuse pas d'avoir été aussi imprudent.

DE MOLIERE

Molière a fait de la comédie l'Art de critiquer la société sous la monarchie de Louis XIV. Ses relations avec la cour sont tumultueuses et il se moque sans détours de l'absurdité et de la folie des hommes. C'est raconté dans des pièces de théâtre qui sont devenues de grands classiques car aujourd'hui ces récits du pouvoir sont toujours d'actualité, il n'y a qu'à adapter et à changer les personnages pour les adapter au monde contemporain. Le Tartuffe, l'avare, le bourgeois gentilhomme, les précieuses ridicules, les fourberies de Scapin, les femmes savantes, Dom Juan, le Misanthrope, le malade imaginaire, Victime de cabales qui cherchent à savoir qui sont ses modèles, le roi absolutiste n'aime pas la remise en cause de son pouvoir mais aime certains traits d'esprit et le charme de ses écrits qui le font rire. Molière aura sa troupe de théâtre à Versailles, l'honneur de servir le roi qu'il ne veut pas froisser car le roi finance ses activités par des bourses. Alors même aujourd'hui on salue la liberté d'expression contrainte à l'autocensure pour ne pas être déchu, alors ce témoignage de la Monarchie est le bien précieux de l'héritage de Molière. Finalement dans le monde contemporain on a la même idée d'être aimé des puissants et du public, alors les artistes cherchent encore à défendre des positions modernes décalées pour faire avancer les idées de la société tout en restant populaires pour avoir un public et continuer.

RIO TINTO

L'affaire de la mine de lithium en Serbie qui seraient exploitées par la multinationale anglo-australienne Rio Tinto est la preuve que les temps d'exploitation des ressources naturelles écologiquement désastreuses sont contestés d'abord par des militants déterminés puis par les habitants des environs et enfin par l'opinion. C'est le changement de mentalité vis-à-vis de la Terre qui pousse à se révolter par une telle pollution des sols et de l'eau, oui, les gens se rendent compte que l'argent qui coule à flots de ces concessions n'est pas destiné vraiment aux œuvres sociales mais plutôt à l'État et à la corruption. Oui, c'est pour éviter un désastre écologique que les ONG se mobilisent mais comment lutter contre la volonté de sociétés puissantes qui se moquent des gens en affirmant que la trace de pollution sera contrôlée et que les personnes déplacées seront relogées. Pourtant, la motivation de fournir des batteries au lithium pour les voitures électriques paraît à l'origine louable et écologique mais même en voulant lutter contre le réchauffement climatique avec la fin des énergies fossiles, on se rend compte qu'on va détruire une certaine biodiversité, alors le problème de l'écologie par la technologie aura toujours des répercussions néfastes pour l'environnement, c'est à désespérer de trouver la solution pour faire survivre la planète, il est légitime de se poser localement en défenseur de la nature mais doit-on remettre en cause des projets qui certes dégoulinent d'argent mafieux mais sont destinés à prévoir le futur de l'humanité. On attend donc la fin des tensions sur ce qui est devenu un problème géopolitique, les matières premières de l'industrie verte, il faut décider des priorités et le bilan carbone zéro semble prépondérant, mais faut-il pour autant sacrifier des terres arables fertiles, quelle est le choix des gens entre tuer un coin de paradis ou sauver l'atmosphère toxique, il est irrecevable que des compagnies privées à la recherche du profit immédiat soient les libéraux qui s'occupent d'écologie mais c'est peut-être le début d'un capitalisme responsable, ils ne voient que les parts de marchés des batteries électriques et c'est cela qui est dommage : constater qu'on financiarise la préservation de l'environnement en argumentant qu'on sauve doublement la planète : par l'emploi créé et par la diminution de gaz polluants. Le casse-tête juridique doit voir des juges compétents évaluer et arbitrer sur la faisabilité de tels projets, quand les constructeurs automobiles affirment qu'ils ont la solution contre le pétrole, on voit bien qu'ils nous mentent sur leurs approvisionnements, finalement l'écologie n'est-elle pas d'arbitrer sur le moins polluant, on ne peut pas continuer à mettre des bâtons dans les roues de ce changement mais ce qui est lamentable c'est que c'est une question de gros sous.

LA BLESSURE INTIME

Quand on est un artiste, on s'engage sur la vie publique mais la vie privée doit être préservée. Les questions de religion, d'orientations sexuelles, d'opinions politiques sont personnelles et si chacun peut les médiatiser, il est délicat de toucher à la passion quand on s'abîme dans la provocation.

Ceux qui refusent les moments de la communauté, comme souhaiter un Joyeux Noël ou une bonne année, vexent leurs fans qui attendent de l'humanité, il est légitime d'avoir des idées cadrées mais faut-il pour autant créer une polémique voulue, c'est l'affirmation de sa personnalité qui est recevable mais qui choque par une certaine bêtise, si c'est une question de rébellion à l'ordre établi alors ce choix est individuel et pas collectif, les artistes ont une mission et ils doivent être avenants avec leur public, ils ont le rôle d'interroger les gens sur la mutation de la société on leur laisse la liberté d'expression mais ils doivent en faire bon usage sans penser à agacer, faire réfléchir est un acte d'artiste qui permet à chacun d'avancer dans sa personnalité mais la mauvaise-foi est à excuser quand elle a vexé. Ils y a des sujets consensuels qui provoquent la stupeur quand ils sont salis, au fond on pardonne les sorties de route en se disant qu'il voulait se faire l'intéressant en trouvant le bon mot, c'est la seule chose à retenir de ceux qui torturent ainsi les maux

LE RETRAIT DU MALI

Nos soldats français se retirent du Mali après avoir rempli leurs objectifs dans ce pays. C'est un succès d'avoir évité l'effondrement du Mali en 2014 et après la chasse aux djihadistes bien difficile a permis d'éviter des attentats. Maintenant que la zone est sécurisée, il existe avec la junte au pouvoir des conflits d'intérêts, quand le gouvernement malien veut un retrait immédiat, le Président Macron insiste sur le fait que l'armée française partira progressivement en bonne et due forme pour la sécurité des soldats. Car les camps installés par les français doivent être démontés proprement et il ne s'agit pas d'agir dans la précipitation, c'est un départ organisé pour les hommes et le matériel et non une débandade car on ne veut pas laisser d'armements sur place ni manquer à protéger les militaires, l'Etat malien hostile à la France voudrait crier à la décolonisation pour affirmer qu'il a défait l'armée française alors que ce n'est qu'une question politique. Car en fait, sur le terrain, les soldats ont effectué intégralement leur mission et pourraient rester plus longtemps si ce n'est que la population veut vivre son indépendance, je respecte ce choix en m'inquiétant que des militaires y aient pris le pouvoir et j'espère que le Mali ne redeviendra pas un territoire de bandits. Car l'Afrique est fragile quand les terroristes d'Aqmi et de l'EI ensanglantent les populations civiles par des attaques ciblées qui visent à déstabiliser le continent, alors il faut avoir une vision globale de tous les enjeux africains, entre ressources naturelles riches, pauvreté des habitants et équilibre politique précaire sur ce continent, au fond il y a des divergences sur l'aide à apporter et sur l'exploitation du pétrole et du minerai alors le respect mutuel est d'accepter le soutien et les échanges de chacun dans une lutte sans merci avec des rebelles qui voudraient imposer leur loi obscurantistes, or il faut bien avouer que l'insécurité est l'affaire de tous et qu'on attend de la fermeté face aux problèmes de l'Afrique : la corruption endémique, les violences ethniques, l'émigration pour fuir la guerre, la misère, la terreur dans des pays agités dont l'équilibre est incertain. Alors quand on voit la junte malienne agresser la nation française dans le but avoué de l'humilier, je dis qu'il faut respecter les choix de la France comme souverains et que le président malien n'a pas à demander de façon irresponsable de quitter le pays immédiatement car il y a bien un calendrier à respecter afin d'arriver au résultat d'avoir ramené aux habitants leurs libertés. Ce qui est inquiétant, c'est de voir échapper la Démocratie au Mali quand les militaires manquent de discernement mais au fond la France n'a plus à soutenir ce régime qui ne veut plus de son action alors parler de défaite est inconcevable quand il n'agit que d'avoir fini un rôle de pacification.

LE GRAND BLUFF

Alors que les russes ont amassé près de la frontière avec l'Ukraine des forces armées conséquentes et que les américains crient à l'invasion imminente, on assiste à un grand bluff entre ces puissances sur fond de jeux olympiques d'hiver. Oui, je constate que les russes attendent l'étincelle pour déclencher un conflit et que les américains disent à leurs ressortissants de quitter le pays, ce jeu est dangereux car on a assisté à un bombardement qui a fait des victimes, une agression de plus dans les combats qui opposent déjà ukrainiens et russes sur leur guerre du Donbass et qui fait penser à une escalade de violences calculées. Alors que je crois toujours qu'une intervention russe violerait les lois internationales sur l'attaque d'un autre pays, je ne pense pas que les russes soient en position de force pour combattre, je pense simplement qu'ils cherchent à faire peur et à provoquer l'autre camp à l'erreur. Car les américains me feraient plutôt rire à s'agiter comme des épouvantails tout cela parce qu'on leur refuserait d'étendre l'OTAN tout près de la Russie, vraiment c'est le concours de dupes à celui qui bernera l'autre dans un dialogue de sourds, la mauvaise foi s'accompagne d'un discours officiel mielleux qui cherche à rassembler les troupes de chaque côté, pourtant avec les espions et la technologie dont ils disposent, ils devraient savoir de quoi ils causent mais justement leur parole est un mensonge d'Etat sur leurs intentions, les informations dont nous disposons dans les médias sont de l'intoxication de propagande militaire, alors Monsieur Poutine et Monsieur Biden commencent à me courir sur le haricot quand ils ne semblent plus capables de maîtriser leurs soldats et qu'ils laissent les tensions monter aux portes d'une Europe coincée entre son allié américain et son voisin russe, je suis là pour leur rappeler que les accords de Minsk doivent être appliqués et que cette situation envenimée ne fait que polluer les désirs pacifistes de ces nations qui n'ont pas demandé à être prises entre deux feux, la panique ne doit succéder à l'angoisse d'un conflit armé car c'est le meilleur moyen de perdre le contrôle sur une place publique déjà piétinée de par le monde, au fond ce n'est pas notre guerre alors on veut bien faire les négociateurs mais il va falloir faire oeuvre de bonne volonté pour que tous soient raccordés à l'idée de la désescalade, russes et américains bougent leur pions dans un jeu d'échec détestable qui voudrait engager tout le monde alors qu'il s'agit de leurs affaires d'influence dont nous n'avons pas grand chose à faire, on dirait que ça les amuse d'ensanglanter de leurs différents la Terre et pourtant il est extrêmement brûlant de jouer avec les allumettes qui feraient flamber la planète, c'est apparemment ce que cherche Monsieur Poutine à pourrir la situation mais en cela il est bien provoqué par l'attitude des américains à considérer de nouvelles conquêtes comme leurs colonies.

BRAVO A NOS SPORTIFS

Bravo à nos sportifs français aux JO d'hiver de Pékin. Ils ont ramené les plus belles médailles d'or, 4 à quelques jours de la fin des compétitions. Pensez donc, le biathlon, la danse sur glace, le slalom, voici 5 titres olympiques d'épreuves nobles qui nous rendent fiers de cette élite. Mais il y a aussi les médailles d'argent, 7 au total en biathlon, en ski acrobatique, en descente homme et en snowboard et les 2 médailles de bronze en slalom géant homme et en ski de fond. Oui, on est loin de la tête des meilleures nations quand on pointe à la 10^{ème} place mais au fond ne peut-on pas se satisfaire de ces résultats qui récompensent la fédération française ? Au fond, nous avons des champions-stars et c'est tout à leur honneur d'avoir le sens de la gagne dans une compétition très accrochée, oui, on pourrait voir plus haut mais le niveau est très élevé et on vise les 15 médailles à la fin des JO, le pronostic qu'on avait engagé avant le début des hostilités. On va donc fêter cela avec l'équipe de France à leur retour de Pékin, bien sûr il y aura des joies et des regrets, on se dira que les efforts ont payé et le président invitera à l'Elysée tous ces médaillés pour leur remercier la gratitude du pays pour son rayonnement. Et pourtant, la France est la championne des vacances aux sports d'hiver, pourquoi n'y aurait-il pas plus de concurrents flirtant avec l'excellence ? Alors pour la fin des JO, on attend encore du spectacle et on se dit que le compteur n'a pas fini de tourner, contre le chronomètre, au score ou sous l'œil des juges il y a bien des vainqueurs qui vont émerger, la barre est haute pour concrétiser la performance mais je pense que face aux adversaires il y aura moyen d'amener d'autres titres, il y a des victoires qu'on croyait acquises mais c'est la loi du sport, c'est de répondre présent le jour de la compétition et c'est le travail, l'expérience, la forme physique mais aussi la fortune qui rendent possible une victoire, alors le rendez-vous à une course, une épreuve, un concours, une partie, un jeu est remporté par les meilleurs qui en ce jour auront employé toutes leurs capacités à gagner. Je suis donc rempli de bonheur en regardant le tableau des médailles et je participe aux félicitations à nos médaillés en leur souhaitant de profiter de leur récompense pour faire la promotion des sports d'hiver, il ne faut pas oublier le public enjoué qui a vibré au rythme des épreuves, si chaque médaille est belle on écouterait avec délectation les impressions des compétiteurs, il est toujours plaisant de connaître comment ils sont arrivés parmi les meilleurs.